Zangemeister

ACTA MVSEI NATIONALIS HVNGARICI.

MONUMENTS ÉPIGRAPHIQUES DU MUSÉE NATIONAL HONGROIS

DESSINÉS ET EXPLIQUÉS PAR

ERNEST DESJARDINS

PUBLIÉS

PAR ORDRE DE M. LE MINISTRE DES CULTES ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ROY. DE HONGRIE

ET PAR LES SOINS DE

DOM FLÓRIS RÓMER.

BUDA-PEST

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ ROYALE HONGROISE.

ALBERTOTYPIE D'ALEXANDRE BESZÉDES.

MDCCCLXXIII.

MONUMENTS

ÉPIGRAPHIQUES

DU MUSÉE NATIONAL HONGROIS

DE

BUDA-PEST.

ACTA MVSEI NATIONALIS HVNGARICI.

MONUMENTS

ÉPIGRAPHIQUES

DU

MUSÉE NATIONAL HONGROIS

DESSINÉS ET EXPLIQUÉS PAR

ERNEST DESJARDINS

PUBLIÉS

PAR ORDRE DE M. LE MINISTRE DES CULTES ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE ROY. DE HONGRIE

ET PAR LES SOINS DE

DOM FLÓRIS RÓMER.

BUDA-PEST

IMPRIMERIE DE L'UNIVERSITÉ ROYALE HONGROISE

ALBERTOTYPIE D'ALEXANDRE BESZÉDES.

MDCCCLXXIII.

La Diète du Royaume, guidée par le désir de développer les connaissances scientifiques sur l'état présent et passé de la Hongrie, a voté la somme annuelle de douze mille francs pour la publication des collections du Musée National.

M. le Ministre des Cultes et de l'Instruction Publique, agréant la proposition de M. Pulszky, directeur du Musée, a jugé à propos d'ouvrir la série de ces publications par un travail joignant à l'intérêt de l'histoire spéciale du pays celui de l'histoire générale de la civilisation Romaine apportée, aux premiers siècles de notre ère, sur les bords du Moyen Danube et transformée, par le contact avec les peuples primitifs de cette région, au point d'acquérir un caractère vraiment original.

En 1871, les évènements de France m'avaient amené en Hongrie, après les rudes épreuves du siège de Paris; M. Rómer, se rappelant les travaux archéologiques que j'avais accomplis, en 1867, dans la vallée inférieure du Danube, voulut bien songer à moi pour l'exécution des dessins et l'explication des monuments épigraphiques du Musée. Grâce aux facilités qui m'ont été offertes et aux loisirs forcés que me donnaient les évènements, j'ai pu consacrer une année entière à ce travail. J'ai d'abord mesuré, estampé et dessiné sur place tous les monuments anciens portant des inscriptions; puis, de retour à Paris, j'ai mis au net mes dessins et je me suis occupé de rédiger le texte qui les décrit et les explique. Pour cette dernière partie de ma tâche, j'ai été guidé par la savante direction de mon maître et ami, M. Léon Renier. Mes explications lui ont été soumises et il a bien voulu m'aider, pendant toute la durée de ce travail, de ses conseils si autorisés et de son savoir toujours si sûr.

M. Rómer a bien voulu se charger de fournir l'indication des provenances et de faire en quelque sorte l'historique des monuments; il a consenti, en outre, à veiller à la gravure des planches d'après mes dessins, et à l'impression du texte.

Quelle que soit ma part dans le travail, on devra songer que le mérite d'avoir conçu l'oeuvre, d'en avoir arrêté le plan, et, de concert avec M. le conseiller Hegedüs, d'en avoir assuré l'exécution, appartient en propre à M. le directeur Pulszky et à M. le conservateur Rómer, dont la pensée a été, avant tout, de faire une publication scientifique d'un caractère éminemment national, convaincus qu'ils sont que la connaissance des antiquités Romaines de ce pays est le préambule indispensable de toute bonne histoire de Hongrie.

Paris, le 29 mars 1873.

Ernest Desjardins.

INTRODUCTION.

Ce qui fait l'intérêt exceptionnel des monuments épigraphiques du Musée National de Pest, c'est leur unité de provenance. Tous, ou presque tous, sont, en effet, tirés de la partie septentrionale de l'ancienne province de Pannonie-Inférieure, dont la limite orientale était formée par le Danube, et dont la région riveraine du nord avait pris le nom de province de Valérie à partir du règne de Dioclétien.

Qui dit unité de provenance, dit en même temps unité historique. Dans la plupart des autres musées de l'Europe, à Paris, à Vienne, à Rome même, les provenances sont très variées; aussi le genre d'intérêt qui recommande la collection de Pest fait-il défaut à ces galeries célèbres. Or les monuments épigraphiques contribuent, comme on sait, beaucoup plus que les textes classiques des anciens écrivains, à nous faire connaître l'administration politique, religieuse, militaire, financière et municipale de l'Empire Romain; on se rappelle, par exemple, quelle place a prise dans la science historique, la belle publication des *Inscriptions* de l'*Algérie* par M. Léon Renier, puisqu'elle nous a permis d'étudier à fond l'organisation des provinces d'Afrique et de Numidie. Un recueil qui donnerait, classées avec méthode, toutes les inscriptions de la Pannonie aurait une égale importance; celles du Musée de Pest que nous publions aujourd'hui forment, pour ainsi dire, le noyau de ce vaste ensemble historique. La plupart de nos monuments proviennent de la région Pannonienne comprise entre Ó-Szőny (l'ancienne *Bregetio*) et Osjek ou Essek (*Mursa major*), avec Ó-Buda (*colonia Aquincum*) pour centre. Cette dernière a fourni, à elle seule, les trois quarts environ de la collection nationale du Musée.

A l'intérêt qui résulte de cette unité même, vient s'en joindre un autre qui découle de l'heureux ensemble de révélations que nous devons à ces monuments. C'est surtout l'organisation militaire des légions de Pannonie et des troupes auxiliaires ayant tenu garnison en ce pays, aussi bien que l'organisation municipale des cités de *Bregetio* et d'*Aquincum*, qui reçoivent une grande lumière de nos textes épigraphiques: on y rencontre encore de précieux renseignements sur la géographie ancienne, sur les routes Romaines, sur quelques localités qui ne sont pas mentionnées ailleurs, et, en première ligne, sur le culte des divinités orientales rapporté par les soldats de leurs garnisons de Syrie et d'Asie mineure.

Mais, outre l'importance des révélations résultant des textes mêmes de nos inscriptions étroitement liées entre elles par leur communauté d'origine, les monuments du Musée National offrent un autre genre d'intérêt dont les publications antérieures, où ils figurent ne peuvent donner aucune idée; c'est même le motif qui nous a décidé à entreprendre le présent ouvrage. On peut espérer, en effet, qu'après les recueils de Schönwisner, de Katancsich, de Miller; après les nombreux articles de l'*Archaeologiai közlemények* et de l'*Archaeologiai Értesitő*, enfin après la mise au jour du 3[e] volume du *Corpus Inscriptionum* de Berlin, qui doit comprendre la Pannonie, on peut espérer posséder un texte à peu près exact et presque complet, quoique nous ayons de nombreuses réserves à faire à cet égard, mais toutes ces publications sont uniquement faites pour le texte seul des inscriptions et ne s'occupent nullement de l'aspect et des détails de ces monuments demi-Romains et demi-barbares. C'est avec une surprise et un intérêt croissant que nous avons trouvé, au fur et à mesure de l'étude que nous en avons faite, des représentations inconnues, des détails nouveaux sur les costumes, l'armement, les insignes militaires, les ajustements des femmes; tantôt les mille caprices d'une ornementation bizarre, tantôt les formes primitives d'un art naïf, parfois même grossier. Les dessins exacts de ces représentations offriront, pour la première fois, un ensemble d'informations, la plupart particulières au pays, et qui s'élèvent souvent de la curiosité archéologique jusqu'à la science historique. Ces dessins, qui reproduisent fidèlement la physionomie et les détails des originaux, offrent donc un incontestable avantage sur la simple reproduction des textes épigraphiques et ils constituent en grande partie la nouveauté et l'originalité de ce recueil.

Tout en nous préoccupant de donner une image des monuments eux-mêmes, avec leur caractère véritable et la forme des lettres qui y sont tracées, ce qui n'est pas indifférent pour en déterminer la date, nous avons cependant dû subordonner le côté artistique et pittoresque à l'utilité historique; c'est ce qui nous a empêchés d'avoir recours à la photographie dont l'expérience est faite aujourd'hui pour ce genre de reproduction, car elle accuse impitoyablement les moindres défauts de la pierre, elle exagère les souillures, les déteriorations et toutes les atteintes que les siècles lui ont fait subir, et le jeu de la lumière sur ces surfaces inégales a pour effet de laisser dans l'ombre et de rendre souvent indéchiffrables les textes eux-mêmes qu'il importe avant tout de connaître. L'appareil Daguerrien est venu en son temps et il nous a aidé à réduire nos dessins originaux pour les livrer ensuite à l'héliographie; sans retouches et sans aucune altération possible.

Le classement que nous avons adopté est conforme à celui qui a été observé dans ces derniers temps, pour les grands recueils épigraphiques; il a dû cependant être moins asservi à l'ordre géographique, en ce sens que, nos provenances étant peu variées, et se rattachant toutes, à très peu d'exceptions près, aux environs d'Ó-Buda et étant limitées par le coude et la section de la rive droite du Danube qui s'étend d'Ó-Szőny jusqu'à Osjek ou Essek, nous avons dû observer surtout la division par classes, dans l'ordre suivant:

1° Monuments religieux relatifs, d'abord aux divinités, dans le rang qu'elles occupent d'ordinaire et ensuite aux sacerdoces qui n'ont pas de caractère municipal.

2° Les monuments relatifs aux Empereurs.

3° Les monuments géographiques, comme les bornes milliaires, et ceux qui nous font connaître les provinces, les tribus Romaines, les régions, les cités, les *pagi* et les *vici*.

4° Les monuments concernant les grands fonctionnaires de l'Empire, consuls, sénateurs chevaliers Romains; l'administration de la province, le service, des finances et surtout l'administration militaire, qui se confond, comme on sait, avec l'administration civile pour les provinces impériales consulaires, comme la Pannonie; puis les légions, les cohortes, les ailes de cavalerie, avec la hiérarchie des chefs qui commandaient ces différents corps militaires, tels que les *legati legionis*, les *vices agentes legati*, les *procuratores*, les *praefecti legionis*, les *tribuni legionis*, les *centuriones* et les *optiones*; les sous-officiers et les soldats chargés de quelque service exceptionnel tels que les *decuriones*, les *cornicularii*, les *beneficiarii*, etc; enfin les véterans et les simples soldats. Dans cette 4[e] classe sont compris les diplomes militaires.

5° Les monuments relatifs aux magistratures municipales, à l'*ordo*, ou conseil des décurions, aux cités et aux *pagi* qui en forment la division territoriale.

6° Les inscriptions concernant les simples particuliers: citoyens, étrangers, affranchis, esclaves.

7° Les monuments qui concernent les associations ouvrières, les professions civiles, etc.

8° Les petits monuments de vitrine, objets en bronze, en or, en plomb, en terre cuite, etc., qui ne peuvent être répartis dans les classes précédentes.

9° Les monuments portant des inscriptions en langue grecque, étrusque et enfin des inscriptions fausses.

Lorsqu'un monument est relatif à deux ou plusieurs objets et qu'il pourrait, en conséquence, appartenir à deux ou à plusieurs classes, il est attribué à la série la plus élevée dans l'ordre qui vient d'être rapporté; par exemple, s'il est question dans la même inscription d'un légat et d'un magistrat municipal, le monument est classé dans la 4[e] catégorie, et il en est fait simplement mention dans la 5[e] avec renvoi à la description qui en aura été donnée plus haut.

Nous publions, à la fin du texte, trois tables:

1° La *Table des matières*, avec la division de l'ouvrage par chapitres et par paragraphes.

2° La *Table analitique des monuments*, distingués par leurs numéros, avec renvoi aux planches.

3° La *Table alphabétique* des noms et des choses.

Pour l'étude de chaque monument en particulier, nous donnons: 1° le dessin, 2° les dimensions, 3° la matière, 4° la provenance, 5° la description et l'explication archéologique, ainsi que les observations artistiques auxquelles il peut donner lieu, sans négliger ce qui est relatif à son état de conservation, à l'orthographe et à la forme des lettres; 6° la lecture de l'inscription, 7° la littérature, c'est-à-dire l'indication des publications précédentes; 8° enfin les remarques et explications historiques ou philologiques que comporte le texte de l'inscription.

N. B. — Les dessins sont reproduits le plus souvent au vingtième de l'original. Quand il en est autrement, on a eu soin de l'indiquer.

CHAPITRE PREMIER.

MONUMENTS RELIGIEUX

DII ET DEAE.

§. 1.

MONUMENTS

CONCERNANT LES DIEUX EN GÉNÉRAL.

N° 1. Pl. I.

CIPPE VOTIF AUX [*DII*] *MAIORES SANCTI*, PAR UN PRÉFET DES CAMPS DE LA LÉGION IIII^{A} FLAVIA.

Dimensions. — H^{r} : 0,67 ; champ, h^{r} : 0,28 ; larg^{r} : 0,31 ; lettres, h^{r} : 0.03.

Matière. – Pierre calcaire. *)

Provenance. – Inconnue. **)

Observations. — La corniche de l'entablement porte des vestiges de lettres qui prouvent que l'inscription ne commençait pas par les mots MAIORIBVS SANCTIS.

L. 3e AE liés dans NAEVIVS ; l. 4e AM. *id.* dans CAMPANVS ; l. 6e TE *id.* dans SALVTE ; VA *id.* dans SVA ; ET id ; l. 7e VM *id.* dans SVORVM.

Lecture.

1 [*Diis* vel *Numinibus*]
2 Maioribus
3 sanctis L(ucius) Nae-
4 vius Campanus,
5 [*praefectus*] Kast(rorum) leg(ionis) quartae Fl(aviae),
6 pro salute sua et
7 suorum v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. — Le lapicide a très probablement omis au commencement de la ligne 5 le mot PRAEF, car KAST seul ne présente pas de sens, et le mot *praefectus* est celui qui se rencontre le plus communément avant le mot KASTR(orum) ou KASTRENSIS ; on a aussi des *velarii castrenses*, mais ils sont fort rares et nous n'en connaissons même qu'un seul exemple (*Novum Columbarium*, de la vigna Codini, *Via S. Sebastiano*, Rome).

N° 2. Pl. I.

AUTEL VOTIF AUX DIEUX, AUX DÉESSES, AU GÉNIE DU LIEU ET, PEUT-ÊTRE, À UN EMPEREUR [DONT LES NOMS ONT ÉTÉ MARTELÉS], PAR *M. AVRELIVS VALENTINIANVS*.

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 1,35 ; fût, h^{r} : 0,65 ; larg^{r} : 0,40 ; champ, h^{r} : 0,51 ; larg^{r} : 0.375.

Observations. — Cet autel, de forme élégante, quoique la corniche de l'entablement et le dé de la base soient peu proportionnés avec le reste, offre une inscription dont quatre lignes ont été martelées de telle façon, qu'il est impossible de lire les noms de l'Empereur ou des empereurs qu'on a fait disparaître.

Lecture.

1 Diis Deabus(que)
2 Genioque loci,
3 . . . .
4 . . . .
5 . . . .
6 . . . .
7 M(arcus) Aur(elius) Valenti-
8 nianus, v(ir) c(larissimus), leg(atus)
9 Aug(usti), p(raeses), l(oco) p(ublico) p(osuit).

N° 3. Pl. I.

FRAGMENT D'UN AUTEL AUX DIEUX DU RETOUR, PAR *SVETRIVS SABINVS*, LÉGAT PRO PRÉTEUR DE LA PANNONIE INF^{RE}.

Dimensions. — H^{r} : 0,32 ; champ, h^{r} : 0,21 ; larg^{r} : 0,61 ; lettres, h^{r} : 0,06.

Provenance. – Pest.

Observations. — Ce monument, qui n'est que le fragment d'un autel dont l'entablement a été martelé et nivelé et la base sciée, afin, sans doute, que la pierre pût être employée dans une construction, nous offre une inscription difficile à déchiffrer en quelques unes de ses parties et, de plus, incomplète. L. 3e, BI, VS liés dans SABINVS ; l. 4e, ET *id.* dans ET.

Lecture.

1 Di(i)s Reducibus
2 patriis,
3 Suetrius Sabinus,
4 leg(atus) Aug(usti) pr(o) pr(aetore) et c.
5 . . . .

Remarques. — Ce *Suetrius Sabinus*, légat de Pannonie inférieure, est mentionné sur un autre monument du Musée (n° 33). Nous savons même, grâce à cet autre monument, quel est un, au moins, des *Dii reduces patrii* honorés par ce personnage. C'est *Jupiter Accion*, dont le nom a été très judicieusement rapproché par M. Léon Renier du passage de Festus Avienus qui appelle *Accion* le lac de Genève. Cette circonstance nous révèle en outre la patrie de Suétrius Sabinus.

---

*) Presque tous les monuments étant de pierre calcaire, proviennent : pour les monuments d'*Aquincum*, (Vieux-Bude), de la carrière de *Klein-Zell* ; et pour les monuments des environs de *Bregetio* (Ó-Szőny), des carrières d'*Almás*. Nous n'indiquerons donc la matière que quand elle ne sera pas *pierre calcaire*.

**) Quand la provenance n'est pas certaine, nous n'en faisons pas mention.

§. 2.

I V P I T E R.

N° 4. Pl. I.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
À TOUS LES DIEUX ET À TOUTES LES DÉESSES,
PAR *G. ATILIVS POLIANVS,* ANCIEN
ÉDILE, ET PAR *POLIO,* AUGUSTAL D'*AQVINCVM.*

Dimensions. — H^r : 0,85 ; champ, h^r : 0,48 ; $larg^r$: 0,38 ; lettres, h^r : 0.05.

Provenance. — Dernièrement dans le jardin de M. Krail, à Pest. 1855.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo)
2 Di(i)s Deabusq(ue)
3 omnibus, Gai(us)
4 Atil(ius) Polianus,
5 dec(urio), aedilic(ius), et
6 Polio, Aug(ustalis) co[l(oniae)]
7 Aq(uinci), v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).

Littérature. — Publiée par Páur Iván (*Archaeol. közlem.*, I, p. 224).

Remarques. — On remarquera le prénom GAI *(Gaius)* qui ne s'abrège jamais ainsi. Les deux personnages qui se sont associés dans l'accomplissement de leur vœu, étaient, l'un, décurion et ancien édile d'*Aquincum*; l'autre, membre du collége des *seviri Augustales* de cette colonie.

N° 5. Pl. I.

CIPPE VOTIF
À JUPITER.
PAR LE VÉTÉRAN *T. ARSINIVS SITA.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,70 ; $larg^r$: 0,82 ; champ, h^r : 0,32 ; $larg^r$: 0,32 ; lettres, h^r moy : 0,04.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi. — Proven. d'origine : probablement Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Remarques. — Les caractères gravés sur ce monument trahissent plutôt une main inexpérimentée qu'une époque très basse.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 T(itus) Arsinius
3 Sita, vete(ranus)
4 leg(ionis) Secundae Ad(iutricis),
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Schönwisner *(In Roman. iter per Pannon. rip.*, II, p. 255, n. VII, *Adpend.)* ;
par Sestini (*Viaggio*, p. 265) ;
par Katancsich (*Istri Adcol. geogr. vet.* I, p. 423, n. CCCLX).

N° 6. Pl. I.

CIPPE VOTIF
À JUPITER, PAR
M . . . IVVENALIS, BENEFICIARIVS
PROCVRATORIS.

Dimensions. — Ensemble. h^r : 0,68 ; $larg^r$: 0,40 ; champ, h^r : 0,30 ; $larg^r$: 0,27.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce cippe, très fruste, et d'une lecture difficile, porte, sur ses côtés, dans des cadres semblables à celui de la face, à droite, la patère, à gauche le *praefericulum.*

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 M . . . . us
3 Iuvenalis,
4 b(eneficiarius) proc(uratoris) Aug(usti),
5 v(otum) s(olvit) l(ibente) a(nimo).

Littérature. — Publiée par Häufler (*Descript. de Buda-Pest*, p. 35).

Remarques. — Le *beneficiarius* était le soldat exempté des corvées et que son service attachait à un officier supérieur.

N° 7. Pl. I.

CIPPE VOTIF
À JUPITER. PAR LE *BENEFICIARIVS TI. CLAVDIVS*
VALENS.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,65 ; $larg^r$ moy : 0,26 ; champ, h^r : 0,37 ; $larg^r$ moy : 0,26 ; lettres, h^r : 0,25.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce petit cippe est intact. Il a été taillé d'une façon très irrégulière ; le fût est plus mince à la base qu'au sommet et sa direction s'écarte de la verticale.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Ti(berius) Cl(audius) Valens,
3 b(eneficiarius),
4 votum
5 s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Häufler (*Descript. de Buda-Pest*, p. 35).

N° 8. Pl. I.

AUTEL VOTIF À JUPITER,

PAR *FLAVIVS DECIMVS*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,92 ; larg^r : 0,33 ; champ, h^r : 0,33 ; larg^r : 0,40.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — L'entablement de cet autel votif est privé de la plus grande partie de la décoration de la face. La pierre présente, dans le champ de l'inscription, des trous naturels qui avaient probablement été comblés avec une matière tendre lorsque le monument a été gravé.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Flavius
3 Decimus
4 v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, IV, p. 50) l. 3, DECMVS, pour DECIMVS.

N° 9. Pl. I.

FRAGMENT D'UN CIPPE VOTIF

À JUPITER, PAR *ZENO*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,23 ; larg^r : 0,15 ; champ, h^r : 0,9 ; larg^r : 0,15.

Matière. — Pierre noire.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM ; trouvé par Dom Flóris Rómer, 1868.

Observations. — Ce petit cippe votif est brisé à sa partie inférieure et ce fragment ne donne que l'entablement et un tiers du fût environ. Le Z de la 3e ligne est retourné. On distingue le haut de 3 lettres à la 4e ligne.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Aur(elius)
3 Zeno
4 p(*vel* d, *vel* r) i v . . . .
5 . . . .

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. Értesitő*, I, p. 66) : l. 4, omise.

N° 10. Pl. I.

CIPPE VOTIF À JUPITER,

PAR LES *DECEM VICI* DE LA CITÉ

D'*AQVINCVM*, POUR LE SALUT

DE L'EMPEREUR HADRIEN.

Dimensions. — H^r : 1,08 ; larg^r à la base : 0,50 ; champ ou fût, h^r : 0,57 ; larg^r : 0,50 ; lettres, l. 2—5 : 0,05.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument, bien que complet, est très fruste et la lecture n'en est pas facile, car les lettres du bas surtout sont effacées en partie par le temps et elles ont dû être gravées en outre sur une inscription plus ancienne dont on distingue quelques vestiges à la l. 5 et au-dessous.

L. 2, TE liés ; — l. 3, AN, *id.*

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 ob salute(m)
3 Hadriani
4 Aug(usti), v(ici) decem
5 pu(blice) po(suerunt).

Littérature. — Publiée par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 566, n. XVIII) : l. 2, OB · SALVE, pour OB · SALVTE ; l. 3, HADRIAN, pour HADRIANI ;

par Sestini (*Viaggio*, p. 195), et, d'après lui, par Orelli (n. 815), l. 2 et 3 : OB · SALVT. HADRIA NI AVGVR, pour OB · SALVTE HADRIANI AVG · V · X.

Remarques. — L'intérêt de ce monument est dans ces mots *V(ici) decem*, qui nous apprennent que, dans la cité d'*Aquincum*, il y avait au moins dix *vici* ou bourgades.

N° 11. Pl. II.

AUTEL VOTIF À JUPITER,

POUR LE SALUT, LE RETOUR ET LA VICTOIRE DE

MARC-AURÈLE ET DE *LVCIVS VERVS*, PAR

T. AELIVS CELSVS, SA FEMME

ET SON FILS.

Dimensions. — H^r : 1,50 ; larg^r : 0,64 ; champ, h^r : 1^m ; larg^r : 0,52 ; lettres, h^r l. 1 : 0,12 ; l. 2 : 0,07 ; l. 3 4 : 0,06 ; l. suiv : 0,05.

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, aux environs du jardin du Palatin de Hongrie. Trouvé en 1816.

Observations. — Cet autel votif, de beaucoup le plus artistement sculpté de tous les monuments épigraphiques du Musée, nous offre sur les côtés les figures de Mars et de Minerve en plein relief. Sans être irréprochables quant au modelé, ces figures révèlent évidemment le ciseau d'un homme du métier, si non d'un artiste.

L. 2, TE liés dans SALVTE ; — l. 5, VM *id.* dans DVORVM ; l. 7, TR, NI *id.* dans PETRONIA ; — l. 8, NI *id.* dans CONIVG ; l. 9, ET *id.*, AEL *id.* dans AEL(io), IN *id.* dans CELSINO, LI dans FILIO ; — l. 10, AV *id.* dans AVG. — On voit sur la pierre un I à la fin de la l. 10, par inadvertance du lapicide.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 pro salute
3 et reditu et
4 victoria imp(eratorum)
5 duorum Aug(ustorum),
6 T(itus) Ael(ius) Celsus,
7 cum Petronia
8 Respecta coniug(e),
9 et T(ito) Ael(io) Celsino, filio,
10 kal(endis) Aug(ustis), dedic(averunt),
11 Macrino et
12 Celso co(n)s(ulibus),
13 v(otum) l(ibentes) m(erito) [*s(olventes)*].

Littérature. — Publiée par Miller. *(Acta musei nationalis.* Budae, 1818, p. 222.)

Remarques. — Ce monument est daté du jour des kalendes d'août, du consulat de M. Pompeius Macrinus et de P. Juventius Celsus, c'est-à-dire du 1[er] août 164. Les deux Empereurs qui y sont mentionnés sont donc M. Aurèle et L. Vérus. L'expédition dont il s'agit est celle qui fut dirigée contre les Parthes par L. Vérus seul et commencée l'année précédente, 163 ; or on crut un instant que M. Aurèle irait, cette année 164, rejoindre son gendre en Orient et lui conduire Lucile ; mais il n'accompagna cette dernière que jusqu'à Brindes et revint à Rome.

N° 12. Pl. II.

CIPPE VOTIF À JUPITER.
PAR LE VÉTÉRAN *AVRELIVS FIRMVS.*

Dimensions. — H[r] : 1,20 ; larg[r] : 0,45 ; champ, h[r] : 0,45 ; larg[r] : 0,31 ; lettres, h[r] : 0,05.

Observations. — Ce cippe, mutilé à sa partie supérieure et à sa base, nous livre une inscription intacte. La *patère* et le *praefericulum* sont figurés en relief sur les côtés.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Aurelius
3 Firminus,
4 veteranus,
5 s(olvit) v(otum) l(ibens)
6 m(erito)

Remarques. — Il doit s'agir ici d'un vétéran de la légion *II[a] Adiutrix.*

N° 13. Pl. II.

CIPPE VOTIF À JUPITER.
PAR *M. VLPIVS VRSINVS, BENEFICIARIVS*
D'UN PROCURATEUR DE
L'EMPEREUR.

Dimensions. — H[r] : 1,06 ; champ, h[r] : 0,46 ; larg[r] : 0,44 ; lettres, h[r] : 0,04.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. — Ce cippe bien conservé, mais taillé dans une pierre qui présentait des trous naturels, porte sur ses côtés, sculptés en relief, le *praefericulum* et la *patère.*

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 M(arcus) Ulpius
3 Ursinus,
4 be(neficiarius) proc(uratoris) Aug(usti),
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. — Le *beneficiarius* (soldat exempté des corvées et attaché au service d'un officier supérieur) dont il s'agit ici, devait être auprès du Procurateur de la Province, c'est-à-dire de l'officier impérial chargé de la levée des impôts. Autrement les fonctions de ce dernier seraient exprimées.

N° 14. Pl. II.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *L. AEMILIVS OPTATVS,* TRIBUN
DE LA LÉGION *II[a] ADIVTRIX.*

Dimensions. — H[r] : 0,75 ; champ, h[r] : 0,28 ; larg[r] : 0,26 : lettres, h[r] : 0,045.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 L(ucius) Aemilius
3 Optatus,
4 trib(unus) mil(itum)
5 leg(ionis) Secundae Ad(iutricis),
6 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Roman. iter per Pannon. rip.*, II, p. 247, *Adp.*) : l. 3, OPTATV . ., pour OPTATVS ; — l. 5, II, pour II ;
par Sestini (*Viaggio*, p. 256) ;
par Katancsich (*Istri adc. geogr. vet.*, I, p. 420) : l. 1, omise.

Remarques. — Le *tribunus militum* ou *tribunus legionis* commandait une cohorte de la légion ; il y avait 10 tribuns dans une légion.

N° 15. Pl. III.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *M. AVRELIVS POMPEIVS,* DÉCURION
DE LA COLONIE D'*AQVINCVM.*

Dimensions. — H[r] : 0,93 ; champ, h[r] : 0,32 ; larg[r] : 0,35.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. — Le *praefericulum* et la *patère* sont sculptés sur les côtés du monument.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 M(arcus) Aurelius
3 Pompeius,
4 dec(urio) col(oniae) Aq(uinci),
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).

Littérature. — Publiée par Schönwisner *(In Roman. iter per Pannon. rip.*, II, p. 195, *Adp.)* : l. 2, M. AVREL, pour M. AVRELIVS ;
par Sestini (*Viaggio*, p. 244) ;
par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 404) : même inexactitude que dans Schönwisner.

N° 16. Pl. II.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *VALERIVS VICTOR, BENEFICIARIVS*
D'UN *PROCVRATOR.*

Dimensions. Hr : 0,72 ; champ, hr : 0.28 ; largr : 0,31 ; lettres, hr : 0,05.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Val(erius) Victor,
3 b(eneficiarius) proc(uratoris),
4 v(otum) l(ibens) m(erito).

Remarques. Pour le *beneficiarius* et le *procurator*, voy. n. 13.

N° 17. Pl. II.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *VIBIVS AVGVSTALIS, BENEFICIARIVS*
D'UN *PROCVRATOR.*

Dimensions. — Hr : 0,70 ; champ, hr : 0,32 ; largr : 0,30 ; lettres, hr : 0,05.

Provenance. — Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Vibius Au-
3 gustalis,
4 b(eneficiarius) pro(curatoris) Aug(usti),
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 217, n. 3).

Remarques. — *Augustalis* est un nom propre, *cognomen* de *Vibius.* Remarquez l'abréviation inusitée de PRO pour PROC(urator).

N° 18. Pl. II.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *ORATIVS PROCVLVS, EQVES*
DE LA COHORTE *MILLIARIA MAVRORVM.*

Dimensions. — Hr : 0,82 ; champ, hr : 0,37 ; largr : 0,25 ; lettres, hr : 0.04.

Provenance. — Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Oratius
3 Proculus,
4 eq(ues) coh(ortis)
5 milliariae Maur(orum),
6 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. — Voy., sur la *cohors milliaria Maurorum,* le n. 167.

N° 19. Pl. III.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *VLPIVS CARVS, BENEFICIARIVS*
D'UN *PROCVRATOR.*

Dimensions. — Hr : 0,76 ; champ, hr : 0,36 ; largr : 0,31 lettres, hr : 0.055.

Observations. L. 3, RV, OC liés.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 M(arcus) Ulp(ius) Ca-
3 rus, b(eneficiarius) proc(uratoris),
4 v(otum) l(ibens) m(erito).

Littérature. - Publiée par Häufler, *Öster. Bl.*, 1846, p. 380.

Remarques. — Pour le *beneficiarius* et le *procurator*, voy. nos 6, 7, 13 et 16.

N° 20. Pl. III.

AUTEL VOTIF À JUPITER,
PAR *FLAVIVS ATTICIANVS,* SOLDAT DE
LA LÉGION *Ia ADIVTRIX.*

Dimensions. — Hr : 0,84 ; champ, hr : 0,38 ; largr : 0.45 ; lettres, hr : 0,065.

Matière. — Pierre rouge granuleuse appelée dans le pays Werfner-Sandstein.

Provenance. — Lesencze Tomaj, vers le Balaton, comitat de Szalad.

Observations. Ce petit autel présente une disposition particulière. L'avance de la corniche sur le fût est de 0,08cm. La base offre deux degrés échancrés, en retraite vers le milieu, en saillie aux angles ; sur les côtés ont été sculptés, avec un fort relief, d'une part, une aigle grossièrement modelée ; de l'autre, une sorte de carquois.

Lecture.

1 [*I(ovi)*] O(ptimo) M(aximo),
2 Flavius
3 Atticia-
4 nus, mi-
5 les leg(ionis) Primae
6 [A]d(iutricis), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 430) ;

par la *Biogr. medic.*, t. IV, p. 460, très inexactement.

par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, II, p. 174).

N° 21. Pl. III.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *TI. DEXTER, CENTVRIO* DES
EXPLORATORES.

Dimensions. H^r : 0,79 ; champ, h^r : 0,43 ; $larg^r$: 0,45 ; lettres, h^r : 0,06.

Provenance. — Titel.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Tib(erius) Dexter,
3 centurio Explora-
4 torum,
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. Publiée par Miller *(Acta mus. nation.*, p. 229).

Remarques. — On connait des ailes d'*Exploratores* (voy. Orelli-Henzen, n. 5877, 5878). Ce monument, provenant de Titel, s'éloigne sensiblement d'*Aquincum*. Titel surmonte le mamelon que l'on trouve sur la rive gauche du Danube dans le bec formé par le confluent de la Theiss avec ce fleuve. Cette position, hors des limites naturelles de l'Empire, n'était, ni en Dacie, ni en Pannonie, mais formait un poste avancé des Romains sur le territoire, resté toujours libre, des Iazyges.

N° 22. Pl. III.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *L. SEPTIMIVS LISTER*, VÉTÉRAN
DE L'*ALA I^a ITVRAEORVM.*

Dimensions. — H^r : 0,74 ; champ, h^r : 0,36 ; $larg^r$: 0,27 ; lettres, h^r : 0,035.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 L(ucius) Septimi-
3 us Liste-
4 r, ve(teranus) al(ae) Primae
5 Etureo-
6 rum, ex i(mmune) c(onsularis),
7 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Schönwisner *(In Roman. iter. per Pann. rip.*, II, p. 224, *Adp.)* : l. 4, AL, pour ALI ;
par Sestini (*Viaggio*, p. 252) ;
par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 408).

Remarques. — *Etureorum*, pour *Ituraeorum*. Il y a trois cohortes connues d'*Ituraei* (voy. Orelli-Henzen, n. 5050, 5051, 5052 5443 et 4007). Nous avons aussi une *ala I^a Augusta Ituraeorum Sagittariorum* (*ib.* n. 5443) ; cf. la *Notit. Dign.* (Böcking, II, p. 72, I, p. 69).

N° 23. Pl. III.

CIPPE VOTIF À JUPITER,
PAR *NONIVS VERVS.*

Dimensions. H^r : 0,68 ; champ, h^r : 0,34 ; $larg^r$: 0,24 ; lettres, 0,05.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Nonius
3 Verus,
4 bene(ficiarius),
5 vo(tum) N E I L (?)
6 s(olvit) l(ibens) m(axime) m(erito).

N° 24. Pl. III.

AUTEL VOTIF À JUPITER ET
AU GÉNIE DU LIEU, PAR DEUX SOLDATS DE
LA LÉGION *II^a ADIVTRIX.*

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,67 ; champ, h^r : 0,27 ; $larg^r$: 0,25 ; lettres, h^r : 0,025.

Observations. — Ce petit cippe porte des caractères gravés sur quatre pans : sur la corniche et sur le larmier de l'entablement, sur le dé de la base et sur la face du fût.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo) et Genio
2 loci,
3 Sept(imius) Cogi-
4 tatus, c(ustos) a(rmorum),
5 et Sept(imius) Car-
6 us, milit(es) leg(ionis)
7 Secundae Ad(iutricis) P(iae) F(idelis)
Sev(erianae),
8 v(otum) s(olvunt) l(ibentes) m(erito),
9 Pompeian(o)
10 et Peligniano
11 co(n)s(ulibus).

Remarques. — Ce petit autel votif, élevé par deux frères, est daté de l'an 231, onzième du règne d'Alexandre Sévère. Cette année là, les consuls ordinaires furent en effet *Claudius Pompeianus* et *T. Flavius Pelignianus*. Nous avons d'autres *custodes armorum*, gardiens du dépôt des armes, ou de l'arsenal de la légion. Voy. plus bas, *RES MILITARIS*, n°s 147, 149.

N° 25. Pl. III.

AUTEL VOTIF À JUPITER, POUR
LE SALUT D'ÉLAGABALE, PAR L'*OPTIO L. SEPTIMIVS CONSTANTINVS.*

Dimensions. — H^r : 0,80 ; champ, h^r : 0,39 ; larg^r : 0,25 ; lettres, h^r : 0,03.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Les noms de l'empereur Caracalla ont été martelés dans l'antiquité, et il est impossible d'en retrouver une seule lettre.

L. 2, TE liés dans SALVTE; l. 3, AV, RE *id.* dans AVRELI(i); l. 4, AV *id.* dans AVG(usti); l. 5, PT *id.* dans SEPT(imius); l. 6, NT, NV *id.* dans CONST ANTINVS; PT *id.* dans OPTIO; l. 8, PF *id.* dans P(iae) F(idelis); N T *id.* dans ANTO-; l. 9, AE, *id.* AD, VE, NT, *id.* dans ADVENTO.

Lecture.

1 I(ovi) [*O(ptimo) M(aximo)*],
2 pro salute D(omini) N(ostri)
3 M(arci) Aureli(i) [*Antoni-*
4 *ni*] Pii Felicis Aug(usti),
5 L(ucius) Sept(imius) Const-
6 antinus, optio
7 spei leg(ionis) Secundae
8 Adi(utricis) P(iae) F(idelis) Anton-
9 inianae, v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),
10 [Imp(eratore) *Antonino*
11 *et*] Advento co(n)s(ulibus).

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, VI, p. 100) : l. 8, PT liés, pour PF liés.

Remarques. — Cette inscription est datée du consulat d'Élagabale et d'*Oclatinius Adventus;* c'est-à-dire de l'an 218. *Adventus* seul était consul ordinaire, étant entré en charge au 1er janvier avec l'empereur Macrin; mais ce dernier ayant été tué pendant l'année, le 8 juin, Élagabale, le nouvel empereur, ne se contenta pas de prendre, de son autorité seule, le titre de consul, mais il fit effacer le nom de Macrin des fastes et y fit mettre le sien, usurpant ainsi, par un acte sans exemple, la place d'éponyme ou de consul ordinaire, en antidatant son consulat (voy. Dio Cass., LXXIX, 8). Les *optiones* étaient des officiers, occupant le grade immédiatement inférieur à celui de centurion. Le mot *spei* qui suit exprime l'*espoir* d'un avancement prochain. L'officier arrivé au terme fixé par les lois pour pouvoir être promu au grade supérieur s'attribuait la *spes processus* ; cf. Léon Renier *Mélanges d'épigr.*, p. 239. et Th. Mommsen, *Inscr. regn. Neap.*, n. 6816 : . . OPTIO . . . RE(stabant) HVIC DIES LI VT FIERET CENTVRIO.

N° 26. Pl. III.

AUTEL VOTIF À JUPITER,
PAR LE VÉTÉRAN *L. SEPTIMIVS VERANVS*,
218.

Dimensions. Ensemble, h^r : 1^m ; champ, h^r : 0,46 ; larg^r : 0,41 ; lettres, h^r : 0,05 ; l. 1 : 0,04 ; dern. l. : 0,025.

Provenance. — Alba Regia (Stuhlweissenburg, Székes-Fejérvár).

Observations. - Cet autel votif est privé d'une partie de son entablement et de presque toute sa base, mais l'inscription est presque entière et ce qui y manque peut être suppléé facilement.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 L(ucius) Sep(timius) Veranus,
3 vet(eranus) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis) P(iae) F(idelis),
4 [*p*]ro voto su-
5 [*sc*]epto in ex-
6 [*p*]editione
7 Parthica,
8 [*Im*]p(eratore) Antonino primum co(n)s(ule).

Littérature. — Publiée par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 424, n. CCCLXVII) : l. 1, omise ; l. 2, L omis ; l. 3, F omis ; l. 4, SVSC, pour SV- ; l. 5, EXP. pour EX ; l. 8, PANIONIO, pour . . P · ANTONINO I COS.

Remarques. — La date indiquée ici est celle du 1er consulat, d'Élagabale (voy. nos *Remarques*, au n. 25.), c'est-à-dire 218. Il n'est pas inusité d'indiquer le consulat d'un empereur sans y joindre le nom de son collègue, mais ce qui est sans exemple c'est d'indiquer le 1er consulat par le chiffre I et c'est cependant bien un I qui nous a paru gravé sur le monument avant le mot cos. — L'expédition contre les Parthes dont il est ici question est celle qui eut lieu sous Caracalla, de 215 à 217.

N° 27. Pl. VI.

MONUMENT À JUPITER, PAR
SERVIVS QVINTIANVS
ET *AVRELIVS GENTILIS,* VOUÉ PENDANT UNE EXPÉDITION
DE GERMANIE.

Dimensions. — H^r : 0,77 ; champ, h^r : 0,35 ; larg^r : 0,29 ; lettres, h^r : 0,35.

Provenance. — Budakeszi. Trouvé par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, IV, p. 59, n. XXVII).

Observations. — Ce monument, dégradé à sa partie supérieure, ne nous laisse voir rien d'intact dans l'entablement. Un fragment de la corniche porte la lettre O. L'orthographe, les abréviations et la forme des lettres sont des plus barbares.

L. 2, VNT liés dans VOVERVNT ; l. 4, NE *id.* dans ESPEDITIONE ; l. 5, points après les lettres I et C ; l. 6, NT liés dans QVINTIA ; l. 7, NV, *id.* dans NVS ; ET, *id.* ; AVR *id.* ; l. 8, NT *id.* dans GENTILIS ; l. 4 et 5, GER MICA, pour GERMANICA.

Lecture.

1 [*I(ovi)*] O(ptimo) [*M(aximo)*].
2 Voverunt,
3 in espedi- (*sic*)
4 tione Ger-
5 m(an)ica. Ser(vius)
6 Quintia-
7 nus et Aur(elius)
8 Gentilis
9 v(otum) s(olvunt) l(ibentes) m(erito).

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, IV, p. 59).

Remarques. — Nous ne pouvons savoir de quelle expédition de Germanie il s'agit ici.

Voy. n. 225 : I · O · M BATSIO GVTVN · FIL V · S · L · M.

§. 3.

IVPITER DOLICHENVS.

N° 28^A et 28^B. Pl. V et VI.

MONUMENT DU JUPITER DOLICHENUS.

Dimensions. — H^r de chacun des côtés : 0,36 ; longueur du petit côté du triangle (base) : 0,27 ; long^r des grands côtés : 0,39.
(Photographie exécutée à la moitié de l'original.)

Matière. Bronze argenté, repoussé, ciselé et pointillé.

Provenance. — Trouvé le 18 septembre 1815 à Bottyán, près Kömlőd, comitat de Tolna. (LVSSVNIVM sel. Kenner, *Noric, und Pannonia*, p. 25, cf. p. 106 et 107, 1870).

Description. — Ces deux feuilles métalliques triangulaires faisaient évidemment partie d'un monument à trois faces dont une par conséquent nous manque. Les formes, un peu rudes, des figures et de l'ornementation, aussi bien que le soin scrupuleux qu'on remarque dans l'exécution, assez gauche, des détails, attestent une basse époque (fin du IIIe siècle ou commencement du IVe).

Ce monument, qui parait avoir été un ex-voto, est, de beaucoup, le plus important de tous ceux que l'antiquité nous ait légués touchant le culte oriental de *Jupiter Dolichenus.*

Face A. — Le Dieu est représenté sous sa figure traditionnelle. Il est monté debout sur le taureau comme *Mithra* est à genou sur le sien. Jupiter est revêtu de la cuirasse, et a la main gauche armée du foudre ; la droite, du marteau. Le taureau, aux formes trapues, ceint de la sangle, est posé sur une base. On lit sur cette base l'inscription suivante gravée au pointillé, à double trait et disposée sur deux lignes :

IOVI DVLCHENO P · AEL
LVCILIVS ᛉ · COH · I · AL. PED

La partie supérieure comprend un 1er registre occupé par une efflorescence gravée au pointillé ; le second nous offre deux bustes ; celui du soleil femelle, radiée et drapée, et celui de *Lunus,* lune ou Diane mâle, casqué, drapé, et ayant la tête surmontée du croissant ; de même que *Mithra* immolant le taureau, est, d'ordinaire, accompagné, à la partie supérieure, dans la plupart des bas reliefs qui le représentent, des divinités symboliques du Jour et de la Nuit.

Dans le registre principal, à gauche du Jupiter, est un génie drapé portant une couronne à la main droite. Dans le champ, au-dessus du foudre, est une étoile gravée au pointillé. A gauche, au-dessous du génie susdécrit, est le buste d'Hercule de face, armé de la massue ; à droite, le buste de Minerve casquée drapée, et armée de la lance. Ce buste est surmonté d'un petit autel allumé.

Face B. — Cette face est divisée en cinq registres parallèles. Le registre supérieur renferme le même fleuron que celui de la face A. Le second registre représente l'aigle légionnaire ou l'aigle de Jupiter ; le troisième, les bustes du Soleil femelle et de Lunus coiffé du casque et du croissant comme sur la face A. Le quatrième registre nous offre, au milieu, un autel allumé au-dessus duquel est un raisin colossal ou une énorme pomme de pin retournée, suspendue à l'aide d'une banderolle. A la gauche de l'autel, est le *Jupiter Dolichenus* debout sur le taureau, tenant la main droite levée et ayant une ovale entre cette main et la tête, la main gauche est armée du foudre. Le Dieu est cuirassé et drapé. A droite de l'autel, est Junon drapée et debout sur un bélier. Dans le registre inférieur, on voit, au milieu, Jupiter debout, de face, cuirassé, drapé, chaussé du cothurne, tenant, de la main gauche, le foudre au-dessus d'un autel allumé ; il est sous un dais militaire, des deux côtés duquel sont deux enseignes légionnaires surmontées de leurs aigles. A gauche et à droite, sont deux personnages *naissants,* à mi-jambes, des deux figures accouplées et divergentes du taureau et du bélier. Le personnage de gauche est encore cuirassé, drapé, la main droite levée, la gauche tenant des javelles. Les accouplements d'animaux sont cimentés par une sorte de roue ou de bouclier rond à huit rayons qui est évidemment le signe particulier et distinctif du corps militaire auquel appartient le centurion qui a fait élever le monument. Ce même signe est soutenu de la main droite, par le personnage de droite, qui tient, de la main gauche, deux palmes. On remarquera que ce signe militaire, dont la *Notitia dignitatum* nous présente des spécimens analogues, mais très variés (dessins de l'ancien manuscrit reproduits dans l'édition de Böcking) pour les divers corps de l'époque basse à laquelle ce document a été écrit, rapelle le signe circulaire, à huit rayons également, que nous avons rencontré sur la tombe du muletier *Septimius Colonus Attusonius* (voy. n. 177) ; d'où nous pouvons conclure, que ces deux monuments : à savoir celui de *Jupiter Dolichenus* et celui du muletier, étant tous deux originaires de la région septentrionale de la Pannonie-Inférieure où la cohorte 1^a *Alpinorum* tenait garnison, que, d'autre part, le personnage, qui a offert à *Jupiter Dolichenus* le monument votif de Kömlőd, étant centurion de cette cohorte, il en résulte que le disque à huit rayons serait précisément le signe distinctif de cette cohorte auxiliaire. On remarquera en outre que ce signe se trouve répété sur les sept disques de grandeur décroissante qui composent l'enseigne légionnaire sur le monument du *Jupiter Dolichenus.* Les deux personnages que nous venons de décrire semblent être les adorateurs du dieu, faisant l'oblation.

Toutes les figures du registre inférieur sont posées sur une base commune formée d'un cartouche allongé dans lequel a dû être gravé, au pointillé, sur deux lignes, une inscription dont il nous a été impossible de déchiffrer un seul mot.

Lecture de l'inscription de la face A.

1 Iovi Dulcheno, P. Ael(ius)
2 Lucilius, centurio coh(ortis) Primae Al(pinorum) Ped(itatae).

Littérature. Publiée par Miller *(Acta musei nation.,* p. 133) ;

par Horvát István (*A szlavinokról azaz : Kérkedőkről,* etc., 2 pl.) l. 2 : COH. A PED pour COH · I · AL · PED ;

par Jan Kollar (*Staroitalia Slavjanska,* 1853, p. 34, n. 43) ;

par J. G. Seidl (*Über den Dolichenus-Cult.,* Wien, 1854, p. 35 et suiv, et pl. III, fig. 1 et 2) : l. 2, COH. I. A, PED, pour COH · I · AL (A L liés) · PED.

Remarques. — Tout ce qui concerne le culte de *Jupiter Dolichenus* : ce surnom de *Jupiter*, l'ensemble des monuments relatifs à cette divinité, dont l'affinité avec *Mithra* n'échappe à personne, et à laquelle les légionnaires, qui avaient tenu garnison en Orient, avaient une dévotion particulière, dont enfin ils avaient rapporté le culte avec celui du *Deus Invictus* dans les contrées Danubiennes, a été l'objet de deux publications intéressantes de Seidl *(Voy.* plus haut, pour la première, dont la seconde n'est que le complément : *Nachträgliches über den Dolichenus-Cult.)*.

Ce surnom de Jupiter affecte une orthographe très variée : *Dolichenius, Dolychenus, Dolochenus, Dolicenus, Doligenus, Dulcenus, Dolchenus* (voy. le monument du Musée n. 30), *Dulchenus* (comme sur le monument qui nous occupe). Ce surnom est géographique et vient très certainement de la ville de Syrie dont parle Etienne de Byzance en ces termes : *Δολιχηνή. Ἐθνικόν, Δολιχαῖος Ζεύς. Οἱ δ'ἐπιχωρίοι Δολιχηνοὶ λέγονται.* Ptolémée a mentionné *Δολίχη* en Commagène, Syrie (V, xv, 10); les Itinéraires la nomment également : 1e l'*Itinerar. Anton : Dolicha*, à X milles de *Sicos Basilisses* et à X m. de *Zeugma* (p. 184 et 189 éd. Wesseling); à XX m. de *Gerbedisso* (p. 191); à XXV m. de *Hanunea* (p. 194); 2e la *Tabula Peutingeriana : Dolica* à XXVIII m. de *Chanunia* et à XXVIII m. d'une grande construction anonyme (voy. segm. X, A, 2 de notre édition); enfin Hiéroclès : *Δολίχη*, entre *Σαμόσατα* et *Ζεῦγμα* (Wessel., p. 713). On s'accorde généralement à placer cette ville à Doluk, pachalik d'Alep (Reichard, *Asia*, tab. V; Abulfeda, Sestini, Katancsich, *Orb. antiq. ex tab. Peut.*, II, p. 316); voy. surtout Karl Ritter (*Geogr. As.* VII, 1re partie, p. 1052).

Le cabinet de Vienne possède des monnaies provinciales de Marc Aurèle et de Commode portant au revers : *ΔΟΛΙ-ΧΑΙΩΝ* (voy. Seidl, *op. laud.*, p. 9, n. 6.)

Theodoret, évêque de *Cyrrhus*, ville voisine de *Doliche*, parle de cette dernière, comme d'un siège épiscopal (*Hist. Eccles.*, V, 4); nous voyons en effet figurer au concile de Nicée (325) un certain *Archelaus, episcopus Dolichenus, provinciae Syriae Coeles.*

Parmi les textes des auteurs anciens, rapportés par Seidl, qui ont parlé des religions répandues dans cette partie de l'Orient, il faut se rappeler le très curieux passage de Lucien sur la *Dea Syria*, ou *Derceto*, adorée à *Hierapolis* (Bambig), ville peu éloignée de *Doliche*, passage dans lequel l'écrivain grec dit que l'on voit dans le temple les statues de Junon et du dieu qui, bien qu'on le reconnaisse pour Jupiter, reçoit un autre nom ; Junon y est représentée portée par des lions et *Jupiter assis sur des taureaux, ὁδὲ ταύροισι ἐφέζεται (De Syria Dea, 31).* Mais ce sont surtout les monnaies d'*Hierapolis* qu'il est intéressant d'étudier sur cette matière [1]), ainsi que celles d'Antioche [2]). A *Heliopolis* (Baalbeck), le *soleil* était adoré sous le nom de *Jupiter*, dans le temple d'Antonin; c'est là surtout que nous apparaît l'alliance étroite de *Jupiter Dolichenus* et du dieu *Helios*, le Soleil, facile à identifier avec *Mithra* lui même. Nous avons les inscriptions suivantes :

I. O. M. H. COL. HEL

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) H(eliopolitano) col(onia) Hel(iopolitanorum);

I. O. M. D. ET. I. O. M. H. etc.

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) D(olicheno) et I(ovi) O(ptimo) M(aximo) H(eliopolitano), Ljubljana, (Leibach, P. Kandler, *Esplorazioni di Antich. nella città ed agro Tergest.*, 1842, n. 6, p. 4);

I. O. M. D. H.

I(ovi) O(ptimo) M(aximo) D(olicheno) H(eliopolitano), Thirlwel. Horsley, *Brit. Rom.*, p. 232, LXXIII.

Voy. encore le très curieux monument publié par M. Jabornegg-Altenfels, *Kärnten's Röm. Alterth.* n° 298, pl. 8.

Il n'est pas indifférent pour l'explication de notre monument de noter les monnaies d'*Heliopolis* représentant au revers des enseignes militaires (voy. Seidl, *op. laud.*, p. 13). Mais ce qui nous paraît devoir donner lieu à un rapprochement d'une grande importance, ce sont les monuments de Tarse en Cilicie, relatifs au *Ζεὺς Ταρσίος* et les monnaies qui représentent, au revers, une base sur laquelle est posée une pyramide, qui rappelle précisément la forme du monument de notre musée; et, sur un des côtés de cette pyramide, une figure placée sur un quadrupède; enfin, au sommet de la pyramide, un aigle aux ailes éployées [1]).

On trouve en Carie, à *Labranda*, près de *Mylasa*, le *Ζεὺς στράτιος Λαβράνδιος, Λαβρανδεύς Λαβρανδηνός*, mentionné par Hérodote (V. 119), par Strabon (XIV, 23), par Pline *(H. N.*, XXXII, vii (ii), 1), etc., qui est représenté sur les monnaies du roi Mausole, armé d'une double hache [2]).

Le bélier uni au taureau nous apparaît dans le culte de Jupiter en Syrie. Le Dieu est souvent figuré sur les monnaies de ce pays, debout sur un animal qui tient à la fois du bélier et du taureau; Junon et Diane y sont représentées aussi sur un cerf; mais on trouve également Diane sur un taureau [3]).

Il résulte de tout ce qui précède que c'est en Syrie qu'il faut chercher le berceau et le centre du culte de *Jupiter Dolichenus.*

Ce culte fut apporté de l'Orient par les légions. Le plus ancien monument connu, en Occident, de *Jupiter Dolichenus* est du temps d'Antonin le Pieux; le plus moderne est du règne de Licinius.

N° 29. Pl. IV.

PETITE STATUE DE TAUREAU, *EX-VOTO* A JUPITER DOLICHENUS, PAR UN *DECVRIO* ET UN *DVPLARIVS*.

Dimensions. — Hr : 0,37; largr : 0,22; base, hr : 0,05 ; largr : 0,225 ; hr des lettres, 0,01.

(Notre dessin est exécuté au sixième de l'original.)

Matière. — Marbre blanc.

Provenance. — De la collection de M. Jankovich.

---

1) Eckhel (*Doctr. num.*, III, p. 262—263) : sunt a Traiano usque ad Philippos *ΘΕΑC · CΥΡΙΑC · ΙΕΡΟΠΟ · ΙΕΡΟΠΟΛΕΙΤΩΝ*, *intra lauream*, qui typus usque ad Caracallam fere unicus. Inde ab hoc plerumque *Dea Syria insidens leoni*, dicta ab indigenis *Atargatis*, a Graecis *Derceto*, ut refert Plinius (*H. N.*, V, xix (xxiii), i), et de qua Lucianus, libro singulari. Sub huius *Astargatis* simulacro fuisse leones docet Macrobius, eamque fuisse similis naturae cum *Magna matre* Phrygum (*Saturn.*, I, 23). Sane et Apuleius *Deae Syriae* eumdem comitatum, eadem attributa addidit, quae scriptores alii, et monumenta *Matri Magnae* addidere (*Metam.* VIII), et mox infra (IX) eam *Matris Deorum Sororem* appellat. Sed propius ad hos numos Lucianus leone vectam dixit. *ΘΕΟΙ · CΥΡΙΑC · ΙΕΡΟΠΟΛΙΤΩΝ*, *sacellum intra quod signum militare ; hinc Iupiter, inde Iuno, ambo cum modio in capite, dextra hastam tenentes, ille sedens inter duos tauros, haec inter duos leones, inferne leo gradiens*, in numo Alexandri Severi (Neumann, *Num. pop.*, P. II, p. 74; cf. Seidl, *op. laud.* tab. VI, fig. 6.)

2) Eckhel (*Doctr. num.*, III. p. 296) : *ΑΥΤ · Κ · Μ · Α · ΑΝΤΩΝΕΙΝΟC CΕΒ · caput Caracallae laur ;* ℞ *ΔΗΜΑΡΧ · ΕΞ · ΥΠΑΤΟC · ΤΟ · Δ*, *sacellum, intra quod signum militare, numine hinc et inde adsidente, quorum uni adstat leo, alteri taurus, infra aquila expansis alis.* Æ.

1) Voy. Seidl, (*op. laud.*, p. 15, n. 1) : *ΤΑΡΣΕΩΝ*, *basis, cui imposita pyramis, huic insculpta figura quadrupedi insistens, manu elata; supra pyramidem aquila expansis alis.* cf. Eckhel (*Doctr. num.*, III, p. 71) : *ΜΗΤΡΟΠΟΛΕΩΣ ΤΑΡΣΕΩΝ*, *figura capite tutulato, dextera elata, sinistra bipennem et pateram, insistens quadrupedi ignoto;* cf. Seidl, (*op. laud.*, tab. VI, fig. 7 et 8) et surtout la fig. 10, où l'animal figuré sur la monnaie a une tête double, lion d'un côté, taureau de l'autre.

2) Seidl, (*op. laud.*, p. 17, note 3) : *Jupiter Labradaeus gradiens, dextra bipennem; sinistra, pallio involuta, hastam, in area corona.*

3) Seidl, (*op. laud.*, p. 17, tab. VI, fig. 13).

Observations. — Le taureau est brisé en deux morceaux à la hauteur du col. On ne doit pas perdre de vue que, dans toutes les représentations du taureau de Jupiter Dolichenus, le caractère et les formes de l'animal sont conventionnels. Il a généralement le cou démesurément haut, les cornes naissantes, les pieds énormes. — Dans l'inscription, les L sont figurés, tantôt par des λ, tantôt par la lettre latine. Les A ne sont pas barrés.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo) D(olicheno),
2 Aul(ius) Justianus, dec(urio), et Ulp(ius)
3 Silvinianus, dup(larius) al(a)e P X N (?)
4 O S E (?)

Littérature. — Publiée, avec un dessin incomplet, par Seidl (*Nachträgliches über den Dolichenus-Cult*, p. 29 et pl. II, fig. 2).

Remarques. — Sur le culte de *Jupiter Dolichenus*, voy. le n. 28; et les deux mémoires de Seidl, *Ueber den Dolichenus-Cult*, Wien, 1854; et *Nachträgliches*, etc.

Les deux personnages qui font *l'ex voto* sont un *decurio*, c'est-à-dire le commandant d'une *turma*, ou de 32 cavaliers, et un *duplarius*, c'est-à-dire un soldat, ou plutôt, un sous-officier, recevant double solde.

Il ne nous est pas possible de donner une lecture pour la fin de l'inscription.

N° 30. Pl. IV.

CIPPE VOTIF À JUPITER
DOLICHENUS.

Dimensions. — H^r : 0,77; champ, h^r : 0,29; larg^r : 0,38, lettres, h^r : 0,045.

Provenance. — Sár-Pentele, selon Katancsich.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) [*M*(aximo)]
2 Dol(i)c(heno), pro
3 sal(ute) Dominorum Nostrorum
4 Augustorum, tot(ius) pr(ovinciae)
5 sacerdot[*es*].

Littérature. — Publiée par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 373): l. 5, SACERDOTES.

Remarques. — Sur le *Jupiter Dolichenus*, voy. les n°s 28 et 29.

§. 1.

AUTRES SURNOMS DE IVPITER.

N° 31. Pl. IV.

CIPPE VOTIF À AMMON JUPITER
ET AUX LARES MILITAIRES, PAR *M. CAECILIVS RVFINVS MARIANVS*, TRIBUN LATICLAVE DE LA LÉGION *IIII^a FLAVIA*.

Dimensions. — H^r : 0,72; champ, h^r : 0,43; larg^r : 0,30; lettres, h^r : 0,04.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, selon Katancsich.

Observations. — L. 1, AM liés dans HAMMONI; l. 2, AR. *id.* dans LAR(ibus); l. 3, TE, RI *id.* dans CETERIS; FI, VS *id.* dans RVFINVS.

Lecture.

1 Hammoni
2 I(ovi) O(ptimo) M(aximo) et Lar(ibus)
3 mil(itaribus) ceterisq(ue)
4 Di(i)s,
5 M(arcus) Caec(ilius) Rufinus
6 Marianus,
7 tr(ibunus) lat(iclavius) leg(ionis) Quartae F(laviae),
8 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 420): l. 3, CETERSQ, pour CETERISQ (RI liés); l. 7, LEG I VI, pour LEG · IV · F;

par Henzen (*supplémt. au rec. d'Orelli*, n. 5631): l. 3, CETERSQ pour CETERISQ; l. 5, RVFVS pour RVFINVS; l. 7, LEG II · P pour LEG · IV · F.

Remarques. — L'orthographe HAMMONI pour AMMONI, et ce surnom de Jupiter, identifié sous le nom d'*Hammon*, avec la divinité égyptienne, et placé avant le nom de Jupiter lui même, est une exception qui mérite d'être remarquée.

N° 32. Pl. IV.

CIPPE VOTIF
À JUPITER *SALVTARIS* ET AU GÉNIE DE SA MAISON,
PAR LE CENTURION *L. SERENIVS BASSVS*.

Dimensions. — Ensemble. h^r : 0,93; larg^r : 0,37; corniche, h^r : 0,045; larg^r : 0,47; champ, h^r : 0,50; larg^r : 0,37; lettres, h^r : 0,035.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, fabrique de spiritueux.

Observations. — Ce cippe, d'une belle conservation et d'un style simple et élégant, porte la première ligne de l'inscription sur la corniche ou bande de la frise. Le lapicide avait gravé dabord : I · O · M; ou, peut-être se procurait-on des cippes tout préparés portant la formule votive à Jupiter. Mais la volonté expresse de l'oblateur a modifié cette formule pour en faire I · O · M · SALVTARI, et, à cet effet, il a utilisé la première lettre I, deux des jambages de la troisième M, et il a laissé subsister la seconde lettre O et les deux autres jambages de l'M, ce qui produit une surcharge.

L. 2, ET liés; VS liés à la fin des lignes 2 et 3; MA liés à la fin de la l. 5.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo) Salutari
2 et Genio domus
3 eius, L(ucius) Serenius
4 Bassus, centurio leg(ionis) Secundae
5 Adi(utricis), gravissima
6 infirmitate
7 liberatus,
8 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

N° 33. Pl. IV.

FRAGMENT
D'UN AUTEL VOTIF À JUPITER ACCION, PAR
SVETRIVS SABINVS, LEGATVS AVGVSTI PRO PRAETORE PROVINCIAE PANNONIAE INFERIORIS.

Dimensions. — Ensemble, h^r^: 0,88; larg^r^: 0,55; champ, h^r^: 0,25; larg^r^: 0,55.

Observations. — Ce fragment d'autel votif a dû être employé dans une construction moderne, ce qu'indique, d'ordinaire, le martelage opéré sur les parties saillantes afin d'obtenir une surface plane. L'entablement et les ornements qui devaient le décorer ont été ainsi nivelés et la pierre porte, à gauche, dans une profonde entaille, les traces de la ferrure qui y avait été adaptée.

Lecture.

1 Iovi Accioni
2 [*pat*]rio. Suetrius
3 [*Sabi*]nus, leg(atus)
4 [*Aug*(*usti*) *pr*(*o*) *pr*(*aetore*)]
. . . .

Remarques. La restitution proposée est certaine, car le légat *Suetrius Sabinus* nous est connu par d'autres monuments, notamment par un de ceux du Musée (n° 3), consacré par le même personnage *aux Dieux de sa patrie qui favorisent son retour: «Diis Patriis Reducibus»*. L'inscription qui nous occupe révèle la patrie de *Suetrius Sabinus*, car le surnom de Jupiter sur ce monument est *Accio*, qui est l'ancien nom du lac Léman ou lac de Genève, comme nous l'a fait remarquer M. L. Renier:

« Vastam in paludem, quam vetus mos Graeciae
Vocitavit *Accion* » (Festus Avienus, *Orae Marit.*, v. 675).

et l'inscription ajoute à ce surnom le mot *patrio*, « *de son pays* ».

§. 5.

IVPITER, IVNO, MINERVA ET DIANA.

N° 34. Pl. IV.

CIPPE VOTIF
À JUPITER ET À JUNON PAR LE *DVPLARIVS AVR. VINDEX.*

Dimensions. Ensemble, h^r^: 0,87; larg^r^: 0,45; champ, h^r^: 0,27; larg^r^: 0,45.

Provenance. Ó-Buda (V^x^-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce cippe votif est brisé en deux morceaux, mais la partie de l'inscription qui est gravée sur le fût se lit en entier; il ne reste rien de la première ligne qui devait se trouver sur la corniche de l'entablement lequel a été martelé en entier et profondément.

L. 2, EX liés dans VINDEX; l. 3, LE liés dans LEG(ionis); AD, *id.*, dans AD(iutricis).

Lecture.

[*I*(*ovi*) *O*(*ptimo*) *M*(*aximo*)]
1 et Iunoni,
2 Aur(elius) Vindex,
3 dupl(arius) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis),
4 v(otum) s(olvit) l(ibens) l(aetus) m(erito).

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, VII, p. 192): l. 2, VINƎDX pour VINDƎX; l. 3, DVP LEG pour DVPL LEG; II, pour II.

Remarques.—Pour le *duplarius*, voy. les n°s 29, 146 et fig.

N° 35. Pl. IV.

CIPPE VOTIF À JUPITER
ET À JUNON REINE, PAR *G. TITIVS EVTYCES.*

Dimensions. — H^r^: 1,12; champ, h^r^: 0,44; larg^r^: 0,41; lettres, h^r^: 0,05.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. — Ce cippe votif dont l'entablement accuse une certaine élégance de décoration, semble appartenir au IIIe siècle.

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo),
2 Iunoni R-
3 eginae, G(aius) T-
4 itius Eu-
5 tyces
6 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. Publiée par Marini (*Frat. Arval.*, p. 160); par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 432): l. 5, EV TYHES, pour EV TY OES.

Remarques. — Le nom *Eutyces* n'est pas douteux, mais il y a sur le monument un espace entre le C et l'E, comme si l'on avait omis de graver un H.

N° 36. Pl. IV.

FRAGMENT DE L'ENTABLEMENT
D'UN ÉDICULE DE JUPITER, DE JUNON ET DE MINERVE.

Dimensions. — H^r^: 0,24; larg^r^: 2,30; lettres, h^r^: 0,06.

Provenance. Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Ce fragment représente sans doute la frise de l'entablement d'un édicule. Il est brisé en deux morceaux et la corniche est très endommagée. On voit seulement le haut d'une partie des lettres de la seconde ligne.

Lecture.

1 Iovem, Iunonem, Minervam.
2 . . . v . . i . . . e(*vel* f) e(*vel* f) p(*vel* r) e(*vel* f) i (?) p(*vel* r) e(*vel* f) s t. e(*vel* f) v . . . . .

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 217, n. 2.)

N° 37. Pl. IV.

CIPPE VOTIF
À JUPITER ET À DIANE.
PAR LE TRIBUN LÉGIONNAIRE *G. IVL. ARTEMO.*

Dimensions. Hr: 0,75; champ, hr: 0,47; largr: 0,42; lettres, hr: 0.055.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. — L. 4. IB liés dans TRIB(unus).

Lecture.

1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo) et
2 Dianae patr(iae)
3 sacrum.
4 G(aius) Iul(ius) Artemo, trib(unus)
5 mil(itum) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis)
6 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Schönwisner *(In Roman. iter per Pann. rip.*, II, p. 245, *Adp.)*;
par Sestini (*Viaggio*, p. 254); et, d'après lui,
par Orelli, n° 1458;
par Katancsich (*Istri adc. geogr. vet.*, I, p. 420).

Remarques. Orelli explique l'abréviation PATR par *patronae;* nous pensons qu'il faut lire DIANAE PATR(iae). Le nom de l'officier qui accomplit son vœu à Diane indique une dévotion particulière de la famille et probablement du pays de ce personnage à cette divinité. Nous avons de même *Diis patriis,* (voy. n° 3).

§. 6.

N E P T V N V S.

N° 38. Pl. VII.

AUTEL VOTIF À NEPTUNE.
PAR *C. IVLIVS GEMINVS CAPELLIANVS.*

Dimensions. — Hr: 1m.21; largr à la base: 1.31; fût: 0,93; champ, hr: 0,59; largr: 0,67. Côtes, hr: 0,92; largr à la base: 1,15; fût: 0,85. Champ, hr: 0,46; largr: 0,58. Lettres, hr: 0,10; épaissr: 0,007.

Provenance. Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen). AQVINCVM, près du Danube; en 1816.

Observations. — Ce monument est privé de son entablement, mais il ne doit manquer à l'insciption que la partie supérieure des lettres de la 1re ligne. — A la 4e l., L et I, N et V sont liés dans CAPELLIANVS; — 5e l., P et R sont liés dans les deux mots PR(o) PR(aetore). — Les caractères annoncent le IIe siècle de J. C.

Lecture.

1 Neptuno,
2 C[aius] Iulius
3 Geminus
4 Capellianus,
5 leg[atus] Aug[usti] pr[o] pr[aetore].

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 216); son explication est inadmissible;
par Labus (*Ara antica scoperta in Hainburgo*, Milano, 1820, p. 31);
par Henzen, (Supplément d'Orelli, n° 5666).

Remarques. — Voy. sur C. Iulius Geminus Capellianus, une inscription d'Eszék (Osjek, MVRSA MAIOR), publiée par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.* I, p. 404, n° CCCXXXIII):

C · IVL · GEMINVS
CAPELLIANVS · LEG · AVG.
PR · PR · MVRSENSIB · D · D

une autre inscription de Buda, publiée par Gruter (p. XIX. n° 4.), d'après Apianus et Lasius, et par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 413, n° CCLXXXV):

DIIS
CONSERVATORIBVS
GEMINIVS (*sic*) CAPEL
LIANVS
LEG · AVG · PR · PR · SOD
TITIVS

et enfin deux diplômes militaires conservés à Pest: l'un au Musée (voy. n. 188); l'autre dans une collection particulière; publiés. par Arneth *(Zwölf römische Militär-Diplome)* tab. XXV, n° XI et XII. Ces deux diplômes, qui sont du règne d'Antonin le Pieux et postérieurs au IVe consulat de ce prince, prouvent que C. Iulius Geminus Capellianus gouverna, en qualité de *legatus Augusti pro praetore,* la province de *Pannonia Inferior,* entre les années 145 et 161. Voy. Henzen, *Annali dell' Instituto di corrisp. archeol.* 1855, p. 26, et Borghesi, *Oeuvres compl.*, t. VIII, p. 467 et suiv.

N° 39. Pl. VII.

CIPPE VOTIF À NEPTUNE, (?)
PAR *SERVILIVS ATRIO CILIONES* (?) ET DEUX FEMMES.

Dimensions. Ensemble, hr: 0,56; largr: 0,21; champ, hr: 0,26; largr: 0,21.

Provenance. Trouvé dans le Danube, près d'Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce cippe offre des caractères tellement déformés par suite du temps considérable qu'il a dû passer sous l'eau, qu'il est bien difficile de lire et même de restituer l'inscription.

Lecture. 1 [*Ne*]ptuno, (?)
2 Serv(ilius) Atrio
3 Ciliones (?)
4 et Ael(ia) Iuno- (?)
5 nia et Ael(ia) (?)
6 [*T*]heodora
7 v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közl.*, VII, p. 193, n° 1043, où les lettres pointillées indiquent suffisamment la difficulté de la lecture).

§. 7.

MINERVA.

N° 40. Pl. VII.

CIPPE VOTIF
À MINERVE, PAR LE CENTURION *FL. SILVANVS.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,58; larg^r : 0,27; champ, h^r : 0,25; larg^r : 0,27, lettres, h^r : 0,03.

Provenance. — Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Ce petit cippe est complet. Les lettres de l'inscription trahissent plutôt une main inexpérimentée qu'une époque très basse.

Lecture.

1 Minerv(a)e
2 Sanct(a)e, Fl(avius)
3 Silvanus,
4 centurio leg(ionis) Decimae quartae
5 Gem(inae), v(otum) s(olvit) l(ibente) a(nimo).

Littérature. — Publiée dans l'*Archaeol. közlem.,* (II. p. 304): l. 2, FI pour FL; l. 3, ⅁ omis; XII·T, pour XIIII; l. 5, CE MVSTA, pour GEM·V·S·L·A.

§. 8.

MITHRA, SOL INVICTVS, DEVS INVICTVS.

N° 41. Pl. VII.

AUTEL OU CIPPE VOTIF A MITHRA

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,57; champ, h^r : 0,19; larg^r : 0,21.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument votif, de construction grossière, et offrant une base disproportionnée avec le fût et l'entablement, présente une inscription gravée en caractères d'une époque assez basse; voy. par exemple la forme de l'L. Le mot *Deo* est écrit DIIVO, les deux lignes verticales ne sont pas deux i mais un E emprunté à l'écriture cursive, laquelle avait conservé quelques caractères de l'écriture monumentale archaïque. Ce monument présente des traces visibles d'une inscription antérieure.

Lecture.
1 Invicto
2 Devo,
3 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito);
4 pro Co-
5 m(io), Cotb.

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.,* III, p. 153): les points séparatifs omis; l. 2, DIVO, pour DIIVO.

Remarques. — On remarquera la forme DEVO pour DEO, avec le V à peine sensible et qu'il faut rapprocher de la forme sanscrite *Deva,* et de la terminaison si fréquente dans la Dacie, *dava* (voy. Ptolem. et *Tab. Peuting.*) Remarquez aussi les noms barbares des 4e et 5e lignes.

N° 42. Pl. VII.

AUTEL À MITHRA,
PAR *C. IVLIVS CASTINVS,* LÉGAT DE LA
PANNONIE INF^{RE}.

Dimensions. — H^r : 1,22; champ, h^r : 0,45; larg^r : 0,50; lettres, h^r : 0,065

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, envoyée au Musée en 1855.

Lecture.

1 Deo invicto
2 Mitrae, C(aius)
3 Iul(ius) Casti-
4 nus, leg(atus) Aug(ustorum duorum)
5 pr(o) pr(aetore).

Littérature. — Publiée par Seidl (*Archiv. Öster. Geschichtsquellen,* 1856. p. 293).

Remarques. — On ne sait à quelle époque *C. Julius Castinus* fut gouverneur de la Pannonie-Inférieure.

N° 43. Pl. VII.

AUTEL À MITHRA,
POUR LE SALUT DE LA FAMILLE DE *TI. HATERIVS SATVRNINVS,* LÉGAT DE LA PANNONIE INF^{RE}.

Dimensions. — H^r: 0,88; champ, h^r: 0,41; larg^r : *id.*: lettres, h^r : 0,035.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, usine des bateaux à vapeur.

Lecture.

1 Deo invicto,
2 pro salute familiae
3 Ti(berii) Haterii Saturnini,
4 leg(ati) Aug(ustorum duorum) pr(o) pr(aetore).
5 Arpocras, pater (*i. e.* sacerdos Mithrae),
6 posuit.

Remarques. — *Ti. Haterius Saturninus* fut légat de la Pannonie-Inférieure vers le milieu du second siècle de notre ère. On sait que les prêtres du *Deus Invictus,* c'est-à-dire de Mithra, portaient le titre de *pater.*

(Voir chap. II. *Sacerdotes.*)

N° 44—45. Pl. VII.

DEUX CIPPES VOTIFS À MITHRA, PAR
LES FRÈRES *AVRELII, FRONTINIANVS* ET *FRONTO*,
DATÉS DE L'AN 213.

Dimensions. — **A.** — H^r : 0,85; champ, h^r : 0,39; larg^r : 0,30.
„ **B.** — H^r : 0,64; champ, h^r : 0,39; larg^r : 0,30.

Provenance. Buda-Örs, en 1817.

Observations. — Le cippe **B**, bien que privé de tout son entablement, nous offre une inscription presque intacte. Le cippe **A**, qui est conservé en entier, est de forme élégante et est bien proportionné en ses parties.

Lecture.

A. N° 44.

1 D(eo) Inv(icto) M(ithrae),
2 M(arcus) Aur(elius) Fr-
3 ontinian-
4 us, M(arcus) Aur(elius)
5 Fronto, mil(ites)
6 leg(ionis) Secundae Ad(iutricis), pro s(alute)
7 sua et suorum,
8 temp(lum) constitu(erunt).

B. N° 45.

1 Soli soc [. . . .]
2 M(arcus) Aur(elius) Fron-
3 tinianus
4 et M(arcus) Aur(elius) Fr[*o*]-
5 nto, mil(ites) leg(ionis)
6 Secundae Ad(iutricis), fratres,
7 temp(lum) const(ituerunt),
8 Antonino
9 quartum co(n)s(ule).

Littérature. — Publiée par Köppen (*Wiener Jahrbücher*, t. XXIV, *Adp.*, p. 6);
d'après lui, par Orelli, n° 1921 et 1922;
et par Miller (*Acta mus. nation.*, I, p. 225, 226).

Remarques. — Borghesi, dans le manuscrit, encore inédit, des Fastes Consulaires, attribue ce monument à l'an 213, où *Caracalla* fut consul pour la quatrième fois et *D. Caelius Balbinus*, pour la seconde. Cette année est en effet la seule qui puisse convenir; il est vrai qu'Élagabale, dont le nom *Antoninus* est le même que celui de Caracalla, a été consul pour la IVe fois en 222; mais comme il l'a été en même temps qu'Alexandre Sévère, qu'il avait associé à l'Empire en qualité de César, on n'aurait pas omis, sur les monuments publics datés de ce consulat, le nom d'un César, tandis qu'on omettait souvent le nom d'un simple particulier.

N° 46. Pl. VIII.

PETIT CIPPE VOTIF À MITHRA,
PAR *AVRELIVS IVSTVS*,
LIBRARIVS D'UN PRÉFET.

Dimensions. — H^r : 0,60; champ. h^r : 0,24; larg^r : 0,16; lettres, h^r : 0,035.

Provenance. — Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Ce petit cippe votif est très fruste et la lecture de l'inscription est douteuse pour quelques lettres. — L. 3, AVR liés dans AVR(elius).

Lecture.

1 Soli
2 invict-
3 o, Aur(elius) Ius-
4 tus (?), lib(rarius)
5 pr(aefecti), f(ecit); v(otum)
6 s(olvit) l(ibens) m(erito)

Littérature. Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, VI, p. 157).

Remarques. — D'autres monuments du Musée nous font connaître des *librarii*, teneurs de livres, ou comptables d'un préfet de légion, et, comme le monument provient de *Bregetio*, où tenait garnison la *legio I^a Adiutrix*, c'est sans doute du préfet de cette légion qu'il s'agit ici.

§. 9.

AUTRES DIVINITÉS ORIENTALES.

DEVS ARIMANIVS, BAAL. DEA SYRIA, ETC.

N° 47. Pl. VII.

PLAQUE OFFRANT L'INSCRIPTION D'UN
TEMPLE À BAALTIS, À DIA DIVINA ET À
LA DÉESSE DE SYRIE.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,52; larg^r : 0,92; épaisseur, 0,12; lettres, 1re ligne h^r : 0,13; 2e l. 0,11; 3e l. 0,095; 4e l. 0,05.

Matière. Pierre noire.

Provenance. — Ó-Buda, Schwanfelder Mühle.

Observations. Cette plaque dédicatoire devait figurer dans un temple. Les caractères annoncent une époque assez basse. Nous n'avons que la partie supérieure de l'inscription.

Lecture.

1 Ba(a)lti(di), Diae
2 Divinae et
3 Dia(e) Syriae,
4 templum fecit Fl(avius)
. . . .

Remarques. — Ce sont des divinités orientales : *Balti* est pour *Baaltidi Βααλτιδι*; *Dia Divina* est la déesse *Dia*, honorée à Sidon et, aussi, en Gaule, chez les Voconces; *Deasuria* est pour *Deae Syriae*, la déesse de Syrie.

N° 48. Pl. VII.

AUTEL VOTIF À ADONIS,
PAR *SEPTIMIA MARCELLA*, POUR SES FILS, *SEPTIMIVS SILVANVS* ET *SEPTIMIVS MARCIANVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r^ : 0,91; larg^r^ : 0,80; champ, h^r^ : 0,38; larg^r^ : 0,30.

Provenance. Ó-Buda (V^x^-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce joli monument dont la corniche et les acrostères surtout dénotent un certain sentiment d'élégance, est d'un assez bon style, quoique l'exécution des figures et les caractères révèlent une époque assez basse. Les personnages sculptés en bas-relief, dans le creux pratiqué sur les côtés, portent : celui de droite, un plat d'offrande; celui de gauche, un *praefericulum* et une patère.

Lecture.
1 Adonio,
2 Sep(timia) Marcel-
3 la et Sep(timius) Sil-
4 vanus, et
5 Sep(timius) Marcia-
6 nus. Pro fili(i)s,
7 ex voto, po-
8 suit.

Remarques. La forme *Adonius*, pour *Adonis*, se trouve dans Lactance. La phrase est incorrectement construite; il faudrait : *Adoni, Septimius Silvanus et Septimius Marcianus aram voverunt. Septimia Marcella, pro filiis, ex voto suscepto, posuit.*

N° 49. Pl. VII.

CIPPE VOTIF AU *DEVS ARIMANIVS*.

Dimensions. H^r^ : 0,76; champ, h^r^ : 0,38; larg^r^ : 0,45; lettres, h^r^ : 0,065.

Provenance. Ó-Buda (V^x^-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM. 1855.

Observations. — Ce monument a été entaillé à l'entablement de manière à pouvoir être, grâce à ce nivellement, employé dans une construction.

Lecture.
1 Deo Arima-
2 nio, Libel-
3 la, leo,
4 fratribus,
5 voto dic(avit).

Littérature. Publiée par SEIDL (*Archiv. f. k. Österr. Geschichtsquellen*, 1856, p. 294).

Remarques. Le personnage qui a consacré ce monument ne porte qu'un nom, *Libella; leo* est le titre que portaient les membres d'une certaine catégorie d'initiés au culte de *Mithra*, qu'il convient de rapprocher ici de celui du *Deus Arimanius*, avec lequel il devait même se confondre tout-à-fait pour les Romains. Les prêtres d'*Arimanius* s'appellent en effet *patres*, comme ceux de *Mithra :*

D ARIMANIO
AGRESTIVS V·C
DEFENSOR
MAGISTER ET
PATER PATRVM
VOTI C·D

(VISCONTI, *Mus. Pio-Clem.*, II, p. 25).

C'est pour Mithra que nous voyons aussi les initiés porter le titre de *leones :*

INVICTO
PROSEDENTE
SEVIO FACVNDO
VMBRI
RVFINVS ET
EMILIANVS
LEONES

(HENZEN, *supplément d'Orelli*, n° 5817; cf. n° 6042^b^, où se trouve une liste de *cultores dei solis invicti Mithrae*). Dans notre inscription, les *fratres* ici mentionnés, et pour lesquels *Libella* a dédié ce monument, sont les autres *leones*. On a trouvé à Bude, dans les jardins Biringer, grosse Rochusgasse, n° 331, une autre inscription ainsi conçue :

DEO ARIMANI[*o*].

(KATANCSICH, *Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 432)
(Voir ch. II, les *Sacerdotes*).

§. 10.

MARS.

N° 50. Pl. VIII.

BASE D'UNE STATUETTE VOTIVE AU DIEU MARS, PAR UN *AQVILIFER* DE LA LÉGION *II^a^ ADIVTRIX*.

Dimensions. — H^r^ : 0,14; larg^r^ : 0,29; lettres, h^r^ : 0,025.
(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Matière. - Marbre.

Provenance. — Ó-Buda (Vieux-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM. Trouvé et donné par M. l'ingénieur Leyenthal.

Observations. On voit seulement l'extrémité des pieds de la statue. L'inscription est intacte. L. 1, VM liés dans SACRVM; — l. 2, AR *id.* dans MARTINVS; — l. 3, AD *id.* dans AD(iutricis).

Lecture.
1 Marti sacrum,
2 Ti(tus) Cla(udius) Martinus,
3 aquilif(er) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis).

Littérature. — Publiée par Dom FLÓRIS RÓMER (*Archaeol. Értesitő*, 1869, I, p. 236).

Remarques. Le *gentilicium Claudius* est abrégé irrégulièrement. C'est le nom de la tribu *Claudia* qui s'abrège d'ordinaire *Cla.* Quant au *gentilicium*, il doit s'écrire CL ou CLAVD.

L'aquilifer, très différent du *vexillarius* ou du *signifer*, portait l'aigle de la légion; il n'y avait donc qu'un *aquilifer* par légion.

§. 11.

APOLLO DAPHNAEVS.

Voy. le n° 134, dont il ne reste plus que la partie inférieure, mais qui a été vu complet, ou dont on possède un analogue portant :

APOLLIN
DAPHNAEO

SACRV
CN CVRIVS
LYCAO
⅁ LEG·I·AD

§. 12.

LIBER PATER (BACCHVS) ET LIBERA (PROSERPINE).

N° 51. Pl. VIII.

AUTEL VOTIF À *LIBER PATER*, PAR
UN EX-DÉCURION DE L'*ALA I^a THRACVM*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,02 ; larg^r : 0,48 ; champ, h^r : 0,36 ; larg^r : 0,48 ; lettres, h^r : 0,045.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Cet autel, d'une mauvaise conservation, a dû être employé dans une construction, car les saillies de l'entablement et de la base ont été taillées et polies de manière à former un seul plan avec la face du fût. L'inscription, n'étant plus protégée par les reliefs supérieurs et inférieurs, a tellement souffert que le creux des lettres est à peine visible et que les 2e et 3e lignes sont tout-à-fait illisibles.

Lecture.
1 Libero Patri
2 . . . . c . . . . . u . . i . .
3 Val . . . . t
4 ex dec(urione) alae Primae
5 Thracum . . . . . .
6 posuit.

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, VII, p. 193, n° 1045).

Remarques. — Pour l'*ala I^a Thracum*, qui a résidé dans cette région et dont nous avons plusieurs monuments au Musée, voy. Orelli-Henzen, n°s 2223, 5439, 5442, 5905

N° 52. Pl. VIII.

CIPPE VOTIF À *LIBER-AVGVSTVS*,
PAR LE PRIMIPILE *C. CLODIVS SATVRNINVS*.

Dimensions. — H^r : 1,33 ; champ, h^r : 0,78 ; larg^r : 0,30 ; lettres, h^r : 0,05.

Observations. — Ce monument, de forme démesurément allongée, est privé de son entablement, mais nous possédons l'inscription dans son entier. — L. 4, NIN liés dans SATVRNINVS.

Lecture.
1 Libero
2 Aug(usto),
3 C(aius) Clodius
4 Saturninus,
5 p(rimus) p(ilus)
6 leg(ionis) Secundae Adi(utricis)
7 P(iae) F(idelis).

Remarques. — Le *primipile* était le centurion qui commandait la première centurie de la légion. — On sait que la divinité de l'Empereur était associée à tous les Dieux de l'Olympe ; c'est cette association, en quelque sorte officielle, qui est exprimée par le mot AVG*ustus*, AVG*usta*, AVG*usti*, AVG*ustae*, que l'on rencontre si fréquemment après les noms des Dieux. Mais c'est surtout après le nom des Dieux Lares, que l'association de l'Empereur est le plus universellement répandue.

N° 53. Pl. VIII.

AUTEL VOTIF À BACCHUS ET À PROSERPINE-AUGUSTES, PAR *M. AVRELIVS LATIO*, POUR LE SALUT
DE *M. AVRELIVS IOVINVS*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,55 ; larg^r : 0,23 ; champ, sur le fût : h^r : 0,26 ; larg^r : 0,23 ; corniche, face, h^r : 0,03 ; larg^r : 0,33 ; dé de la base, face, h^r : 0,10 ; larg^r : 0,33.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, Feldgasse n° 621.

Observations. — Ce petit autel, taillé avec soin dans une pierre d'un grain assez fin, présente trois compartiments gravés sur la face ; la corniche, le fût et le dé de la base.

L. 1, ET liés ; — l. 3, AV, *id.* dans AVR(elius) ; — l. 5, VM, *id.* dans VOTVM ; — l. 6, AL, TE, *id.* dans SALVTE ; — l. 7, AV, *id.* dans AVR(elii) ; — l. 9, AD, *id.* dans ADI(utricis).

Lecture.
1 Lib(ero) et Lib(erae)
2 Aug(ustis).
3 M(arcus) Aur(elius) La-
4 tio, ara,
5 votum pos(uit),
6 pro salute
7 M(arci) Aur(elii) Iovi-
8 ni, fr(umentarii) leg(ionis)
9 Secundae Adi(utricis), stip(endiorum)
10 VIIII

Littérature. — Publiée par Dom Flóris Romer (*Archaeol. közlem.*, III, p. 156) : l. 8, ER, pour FR.

Remarques. — Le *frumentarius* était le soldat en subsistance, c'est-à-dire, ayant ses vivres, quoique détaché de son corps.

N° 54. Pl. VIII.

PETIT AUTEL VOTIF À *LIBER* (BACCHUS) ET A *LIBERA* (PROSERPINE) *AVGVSTI*, PAR *DEMOPHILVS*, DATÉ DE 202.

Dimensions. — H^r : 0,61 ; champ, h^r : 0,30 ; $larg^r$: 0,36 ; lettres, h^r : 0,035.

Provenance. — Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Ce petit cippe, sculpté avec soin, mais d'une époque déjà assez basse, offre sur ses côtés, en relief plein: à droite, la figure de Bacchus avec ses attributs ordinaires, le tyrse, la pardalide et le *praefericulum* de la main droite; à gauche, la figure de Proserpine avec le tyrse et le *praefericulum*. Ce petit monument est intact et l'inscription est gravée en beaux caractères du commencement du III[e] Siècle. — L. 2, AV liés dans AVGG; AL *id.* dans SAL(ute); — l. 3, TE, EN *id.* dans TEREN(tius); — l. 4, AV *id.* AVR(elius); — l. 8, OS *id.* dans [*c*]OS.

Lecture.

1 Liber(o) et Lib(erae)
2 Aug(ustis), pro sal(ute)
3 M(arci) Aur(elii) Teren(tii),
4 vet(erani) l(egionis) Primae Ad(iutricis), Aur(elius)
5 Demophilus,
6 libert(us), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito);
7 Imperatoribus Dominis n(ostris) Sev(eris)
8 *c*]o(n)s(ulibus).

Littérature. — Publiée par Dom FLÓRIS RÓMER (*Arch. közlem.*, VI, p. 156) : l. 1, ETT, pour ET; l. 3, TERENE pour TEREN; l. 5, DEMOPHHILVS pour DEMOPHILVS.

Remarques. — Ce petit autel a été élevé à Bacchus et à Proserpine Augustes par l'affranchi *Aurelius Demophilus* pour la santé de son patron *M. Aurelius Terentius*, vétéran de la légion *I[a] Adiutrix*. La date exprimée sur le dé de la base ne peut être que l'année 202, la seule où Septime Sévère ait été consul avec son fils aîné, qui, sur quelques monuments, est appelé *M. Aurelius* **Severus** *Antoninus*; (voy. ORELLI-HENZEN, n. 924, 5506, 6737).

§. 13.

V E N V S.

N° 55. Pl. VIII.

CIPPE VOTIF À *VENVS VICTRIX AVGVSTA*, PAR *EBVRVS*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,65 ; $larg^r$: 0,35; champ, h^r : 0.40; $larg^r$: 0.29; lettres, h^r : 0.04.

Provenance. — Szombathely (Steinamanger), COLONIA SABARIA.

Observations. — Ce petit cippe dont l'entablement est entamée, est totalement privé de sa base. Une seule lettre manque à l'inscription, c'est la dernière qui était probablement un D.

Lecture.

1 Veneri
2 Vict(rici) Aug(ustae)
3 sac(rum).
4 Eburus,
5 ex iussu, d(ono) d(at) (?)

N° 56. Pl. VIII.

CIPPE VOTIF AU GÉNIE DES CANDIDATS ET À *VENVS VICTRIX*, PAR UN PRÉPOSÉ AUX REGISTRES DES CRÉANCES DE LA COLONIE DE *SABARIA*.

Dimensions. — H^r : 0,84; champ, h^r : 0,44; $larg^r$: 0,29.

Provenance. — Szombathely (Steinamanger), COLONIA SABARIA.

Observations. — Ce cippe présente à la partie supérieure de son entablement des acrostères décorés seulement de deux feuilles de hêtre. — L. 3, NE liés dans VENE(ri); — l. 5, la forme de l'H, figuré par un N retourné, est tout-à-fait inusité; IL liés dans VIL(icus).

Lecture.

1 Genio
2 candidatorum,
3 Vene(ri) Victr(ici),
4 Daphnus,
5 col(oniae) Sav(ariae servus), vil(icus)
6 kal(endarii) Septimi-
7 ani, sac(erdote) P(ublio) Ael(io)
8 Sabiniano d(e)d(icante).

Littérature. — Publiée par FERUSSAC (*Bullet. des sc.*, 1827, I, p. 239), et, d'après lui, par HENZEN (supplém. au Rec. d'Orelli, n. 5779) : — l. 3, VEN · VICT · pour VENE VICTR; — l. 5, COL · SAV · VI, pour COL · SAV · VIL; — l. 6, KAL · SEPTIMS, pour KAL · SEPTIMI; — l. 7, NI, pour ANI: — à la fin de la l. 8, DD omis.

Remarques. — Le *kalendarium* d'une colonie était le registre des créances de cette colonie. *Daphnus* était chargé de tenir un de ces registres à *Sabaria*, et de recevoir, aux époques fixées, le capital ou les intérêts de ces créances. C'était un esclave, comme tous les fonctionnaires subalternes chargés du maniement des deniers, car, en cas de malversations, ils pouvaient être mis à la question, faculté qu'on n'aurait pas eue avec les *ingenui*. Le mot *servus* n'est pas exprimé, mais on sait qu'il ne l'était autrement le plus ordinairement, que par le génitif du nom de la personne ou de la chose dont dépendait l'esclave; *Daphnus Savariae* ne peut signifier que « *Daphnus* esclave de *Sabaria*», comme «*Daphnus P. Aelii Sabiniani*» ne saurait signifier autre chose que *Daphnus* esclave de *P. Aelius Sabinianus*. Le *kalendarium* dont *Daphnus* était spécialement chargé est ici désigné par l'épithète de *Septimianum*, sans doute parceque ce registre concernait les créances léguées à la colonie par un particulier du nom de *Septimius*. C'est ainsi qu'il devait y avoir à Côme un *kalendarium Caecilianum* ou *Plinianum*, c'est-à-dire une

comptabilité des sommes données à cette cité par Pline le jeune, sommes placées, comme on sait, à intérêt.

Ici le *Génie des candidats* était le génie qui protégeait les candidats aux magistratures municipales. Il n'y a rien que de très naturel dans l'acte de *Daphnus* qui cherche à se rendre favorables, par avance, les futurs magistrats de *Sabaria* dont il devait bientôt dépendre.

Le *sacerdos* qui a fait la dédicace, doit être assimilé au *flamen Augusti;* puisque le nom de la divinité n'est pas exprimé, ce doit être ou l'Empereur ou la ville de Rome, ce qui est identique.

(L. Renier.)

§. 14.

VOLCANVS.

N° 57. Pl. VIII.

AUTEL VOTIF À VULCAIN AUGUSTE, PAR LA COHORTE *IIa ALPINORVM.*

Dimensions. — Hr : 0,97; champ, hr : 0,49; largr : 0,62; lettres, hr : 0,06.

Provenance. Bogdány, en 1817.

Observations. — L'ornementation rudimentaire de l'entablement, la bizarrerie de la base en forme de degrés encaissés, la rudesse qu'on remarque dans l'exécution des reliefs sculptés sur les côtés : patères, *praefericulum,* couteau et victime, assignent une date assez basse à ce monument. Malgré son aspect sombre, la cassure de la pierre n'est pas noire. On peut reconnaître quelques vestiges de lettres après le mot *praef* à la l. 7. A la seconde ligne, on a lu COH. III, mais il y a bien COH. II.

Lecture.

1 Volcano Aug(usto)
2 sacr(um), coh(ors) secunda
3 Alp(inorum) e[*q*(*uitata*)], cui p-
4 raeest A(ulus) Plau-
5 tius, Fab(ia tribu), Bas-
6 sianus, (domo) Roma,
7 praef(ectus) . . . .

Remarques. Les *cohortes Alpinorum* se rencontrent souvent sur les monuments de la Pannonie, et, pour ne citer que ceux du Musée, voy. plus bas, n. 61 et *Res militaris;* mais c'est le seul qui fasse connaître la 2e.

§. 15.

AESCVLAPIVS ET HYGIA.

N° 58. Pl. VIII.

AUTEL VOTIF À ESCULAPE ET À HYGIE AUGUSTES, PAR LE *BENEFICIARIVS AVR. ARTEMIDORVS.*

Dimensions. — Hr : 0,88; champ, hr : 0,50; largr : 0,29; lettres, hr : 0,04.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. — L. 2, ET liés; AE *id.* dans HYGIAE; l. 3, AV, *id.* dans AVR(elius); — l. 4, AR, TE, ID, ORV *id.* dans ARTEMIDORVS; — l. 6, AD, *id.* dans AD(iutricis); — l. 10, ET *id.*

Lecture.

1 [*A*]esculapi[*o*]
2 et Hygiae
3 Aug(ustis), Aur(elius)
4 Artemidorus,
5 b(ene)f(iciarius) leg(ati) leg(ionis)
6 Secundae Ad(iutricis) P(iae) F(idelis) S(everianae),
7 agens ducenarium, (?)
8 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),
9 Modesto
10 et Probo
11 co(n)s(ulibus).

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Rom. iter per Pann. rip.*, II, p. 248) : l. 1, AESCVLAPIO (la corniche de l'entablement était sans doute intacte de son temps); l. 11, COS. pour COSS;

par Sestini (*Viaggio*, p. 259);

par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 411), d'après Schönwisner;

par Orelli, n. 3182.

Remarques. — Artémidore était à la fois *beneficiarius* du légat de la légion IIa Adiutrix et *agens ducenarium;* c'est-à-dire faisant fonction de centurion commandant 200 hommes.

Le consulat de Probus et de Modestus correspond à l'an 228 de notre ère.

§. 16.

HERCVLES.

N° 59. Pl. IX.

AUTEL À HERCULE AUGUSTE.
POUR LE SALUT ET LE RETOUR D'ALEXANDRE
SÉVÈRE ET DE MAMÉE.

Dimensions. Hʳ: 1,22; champ, hʳ: 0,41; largʳ: 0,33; lettres, hʳ: 0,02.

(Le dessin est exécuté au 10ᵉ de l'original.)

Provenance dernière. Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. Ce petit autel votif qui a été martelé, et même brisé avec intention dans l'antiquité, n'est pas d'un art trop barbare, tant pour l'ordonnance que pour l'ornementation générale, et l'exécution des figures en plein relief qui se voient dans les niches creusées sur les côtés: Hercule et Bacchus. Parmi les incorrections qu'on y remarque, il faut signaler la longueur exagérée des bras et une certaine gaucherie dans l'attitude. L'une et l'autre de ces figures sont privées de leurs faces. Les lettres sont d'une très bonne exécution pour l'époque. L. 2. ET liés; l. 4, AV *id.* dans AVG(usti); . l. 5, ET, AE. AE. AE *id.* dans ET IVLIAE MAMAEAE; l. 6. AE. *id.* dans AVGVSTAE; TR *id.* dans MATRIS; — l. 7. ET. TR. OR. VM *id.* dans CASTRORVM; l. 8. RE *id.* dans PRE fectus); l. 9. AD *id.* dans AD(iutricis); l. 13. ET. *id.*

Lecture.

1 Herculi Aug(usti) S(acrum),
2 ob salutem et re-
3 ditum D(omini) n(ostri) Imp(eratoris) S(everi)
4 *Alexandri* P(ii) F(elicis) Aug(usti),
5 et Iuliae *Mamaeae*
6 Augustae, matris
7 Aug(usti) n(ostri) et castrorum,
8 G(aius) Iul(ius) Gar[*i*]nus, pr(a)e(fectus)
9 leg(ionis) Secundae Ad(iutricis) P(iae) F(idelis) Se-
10 [*veriana*]e, ex
11 trec[*ena*]rio,
12 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito);
13 Maximo et Patern(o)
14 co(n)s(ulibus).

Littérature. — Publiée par SCHÖNWISNER (*In Romanor. iter per Pannon. rip.*, II, p. 153, *Adp.*).: l. 3, IMP·SE . . pour IMP·S; l. 4, A . . . . . P·F·AVG, pour *ALEXANDRI*, P·F·AVG: — l. 5, ET IVLIAE . . A . . . . ., pour ET IVLIAE *MAMAEAE*; l. 8, G I . . . CANINIVS PRAEF, pour G·IVL·GAR. NVS·PRE; — l. 9. L . . . II . . . ., pour LEG·II·AD P F SE: l. 10, ... EX: pour V . . . . E EX: l. 11, ... RIS, pour TREC . . ARIO; — l. 13, MAXIMO·ET . . . . N . .; pour MAXIMO·ET PATERN.

par SESTINI (*Viaggio*, p. 222);

par KATANCSICH, d'après SCHÖNWISNER (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 374), mêmes inexactitudes.

Remarques. — Ce monument est daté de l'an 233, époque où l'empereur Alexandre Sévère partit pour faire la guerre aux Perses; le personnage qui l'a élevé est *G. Iulius Garinus* ou *Garinius*, préfet de la légion *II Adiutrix*, dont les surnoms se lisent ou se suppléent aisément: *Pia Fidelis, Severiana;* il s'intitule en outre *ex trecenario*, c'est-à-dire ancien centurion commandant trois cents hommes.

§. 17.

NEMESIS.

N° 60. Pl. IX.

AUTEL VOTIF A *NEMESIS SALVTARIS*,
PAR *AVRELIVS ADVENTIVS, SACERDOS* DE LA PROVINCE,
POUR SA FILLE ET POUR LUI

Dimensions. Hʳ: 1ᵐ; champ, hʳ: 0,48; largʳ: 0,48; lettres, 0,03.

(Le dessin est exécuté au 10ᵉ de l'original.)

Provenance. Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument somptueux appartient aux bas temps par la forme des lettres et notamment des L, par son style barbare et sa décoration de mauvais goût. Il est surchargé de reliefs sur trois de ses côtés. Notre dessin en reproduit la face et les côtés. Les deux petites figures drapées qui sont sculptées en bas relief sur les côtés sont mutilées et il est difficile d'en reconnaître les attributions. Celle de droite semble être une Minerve; celle de gauche, un Bacchus. L. 1, ME liés dans NEMESI, après la 11ᵉ ligne, sur le dé de la base, on distingue quelques vestiges de lettres, peut-être lisait-on autrefois, en cet endroit, la date consulaire.

Lecture.

1 Deae Neme(si) Salut(ari),
2 pro salute
3 Aureliae Aude-
4 ntiae, filiae
5 suae, et pro sua
6 incolum(itate); Aurel(ius)
7 Audentius, c(urator) R(ei) p(ublicae)
Aqui(ncensium) et sacer(dos) Pro-
9 vinci(ae), libenti ani-
10 mo, suscepta
11 [*vot*]a conplevit (*sic*)

. . . .

Littérature. Publiée par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 403, n. CCXXI): l. 1, NEMESI AVG, pour NEME·SALVT; l. 8, AQVINC·SACR·PRO, pour AQVI ET SACER PRO VINCI; l. 11, COMPLE VIT, pour CONPLEVIT.

Remarques. — On remarquera le surnom peu commun de *Salutaris* donné à *Nemesis. Aurelius Audentius,* qui a élevé le monument, était un grand personnage de la Pannonie, il était *curator* d'*Aquincum*, par conséquent étranger à cette cité dont il avait reçu mission d'inspecter les finances afin d'y rétablir l'ordre, ce qui est exprimé, comme on sait, par les mots *curator reipublicae* qui peuvent s'abréger par les seules initiales; les lettres C·R·P ne peuvent signifier autre chose, d'après les règles de l'épigraphie. Il était *sacerdos provinciae* c'est-à-dire désigné par toute la province de Pannonie-Inférieure pour remplir la plus haute fonction sacerdotale du culte de Rome et d'Auguste. Voy. n. 87.

§. 18.

FORTVNA.

Nº 61. Pl. X.

AUTEL VOTIF À LA FORTUNE
SALUTAIRE,
PAR LA COHORTE *Iª ALPINORVM EQVITATA*

Dimensions. Ensemble, hʳ : 0,70; champ, hʳ : 0,39; largʳ : 0,40; lettres, hʳ : 0,045.

Provenance. — Kömlöd, comitat de Tolna.

Observations. — D'après la forme des caractères, cette inscription doit être du IIIᵉ siècle. — L. 4, LO liés dans CLOD(ius).

Lecture.

1 Fortunae
2 Salutari,
3 coh(ors) Prima Alp(inorum) eq(uitata), P(ublius)
4 Clod(ius) Severus,
5 praef(ectus), duobus
6 Augustis Dominis nostris co(n)s(ulibus.)

Littérature. – Publiée par KATANCSICH, d'une façon méconnaissable (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 429, n. CCCCXI) : l. 3, COH I ALPE, pour COH I ALP EQ P; l. 4, PO SV, pour CLOD· SEVERVS; l. 6, omise.

Remarques. — Nous avons un grand nombre de monuments de la Pannonie relatifs aux *cohortes Alpinorum* et le Musée en renferme plusieurs concernant la même *cohorte Iʳᵉ*.

Nº 62. Pl. X.

AUTEL VOTIF À LA
FORTUNE *REDVX*, PAR *P. COSINIVS FELIX*,
LÉGAT DE LA PANNONIE INFÉRIEURE.

Dimensions. — Hʳ : 1,45; champ, hʳ : 0,80; largʳ : 0,48; lettres, hʳ l. 2 : 0,07.

Provenance. — Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Cette pierre a dû être employée dans une construction; c'est ce que semblent indiquer le nivellement de l'entablement et de la base.

Lecture.

1 Fortunae
2 Reduci,
3 Publius
4 Cosinius
5 Felix, v(ir) c(larissimus),
6 leg(atus) Aug(ustorum duorum)
7 pr(o) pr(aetore).

Littérature. — Publiée par SEIDL (*Archiv. f. k. Österr. Geschichtsquellen*, 1856, p. 294).

Remarques. — Cette inscription nous fait connaître un nouveau légat de Pannonie-Inférieure, sous le règne de deux Empereurs. Mais on en ignore la date. On remarquera le prénom *Publius* écrit en toutes lettres, ce qui est incorrect.

Nº 63. Pl. X.

CIPPE VOTIF AU GÉNIE DU LIEU
ET À LA FORTUNE CONSERVATRICE, POUR LE SALUT
DE L'EMPEREUR CLAUDE LE GOTHIQUE, PAR
M. SVPERINVS, PRÉFET DE LA LÉGION *Iª ADIVTRIX*.

Dimensions. Hʳ : 0,90 ; champ, hʳ : 0,41 ; largʳ : 0,34 ; lettres, hʳ : 0,035.

Provenance. — Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. Ce cippe votif appartient aux bas-temps, autant par la forme des lettres que par la date qu'il porte. — L. 2, AE liés dans FORTVNAE; — l. 4, AV, *id.* dans AVG(usti); l. 6, on distingue, au commencement, N très nettement et on lit, soit M· soit AVR; — l. 7, AD liés dans ADI(*utricis*); — l. 10, AV *id.* dans AVG(usto).

Lecture.

1 Genio loci
2 et Fortunae
3 conservatri-
4 ci, pro salute
5 D(omini) n(ostri) [*M(arci)*] Claudii Aug(usti),
6 M(arcus) (*vel*) Au[*r(elius)*] Superinus,
7 pr[*a*]ef(ectus) leg(ionis) Primae Adi(utricis),
8 a(gens) v(ices) l(egati), ex-voto
9 so[*l*]vit. — D(omino) n(ostro) M(arco)
10 Claudio Aug(usto) [*et*]
11 Paterno [*co(n)s(ulibus)*].

Littérature. — Publiée par Dom FLORIS ROMER (*Archaeol. közl.*, VI, p. 156) : l. 5, DN GETAE AVG, pour DN CLAVDI· AVG; — l. 6, S SVPERINVS, pour M· (ou AVR) SVPERINVS; — l. 7, VET pour PRaEF; — l. 8, POSVIT, pour SOLVIT.

Remarques. - Ce monument, élevé au Génie du lieu et à la Fortune Conservatrice pour le salut de l'empereur Claude, par un préfet de la légion *Iª Adiutrix*, c'est-à-dire par le chef de la cavalerie de la légion, remplissant provisoirement les fonctions du légat, et par conséquent commandant la légion tout entière, est daté de 269, année où l'empereur Claude II fut consul avec *Paternus*.

§. 19.

SILVANVS DOMESTICVS ET SILVANVS SILVESTRIS.

N° 64. Pl. X.

CIPPE VOTIF À SILVAIN.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,40; larg^r à la base : 0,18; fût : 0,14; champ, h^r : 0,14; larg^r : 0,12; lettres, h^r : 0,03.

(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Matière. — Pierre noire.

Provenance. – Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Ce petit cippe, taillé avec assez de soin, est remarquable par la forme barbare de l'inscription. l'L semble annoncer le IIIe siècle. La face de gauche présente un petit *praefericulum;* celle de droite, une petite hachette.

Lecture.

1 Sil-
2 va-
3 no.

N° 65. Pl. X.

CIPPE VOTIF
À SILVAIN DOMESTIQUE, PAR *SEPTIMIVS LONGINVS*, *CORNICVLARIVS* DE LA LÉGION *II^a ADIVTRIX.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,73; larg^r : 0,24; champ, h^r : 0,34; larg^r : 0,24; lettres, h^r : 0,035; dern. l., 0,025.

Provenance. – Rákos-Palota (comitat de Pest), sur la rive gauche du Danube, vis-à-vis d'Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce petit cippe, dont la face est endommagée au point de rendre assez difficile le déchiffrement de l'inscription, présente des caractères d'époque assez basse.

L. 6, NI liés dans CO'RNICVL(arius); — l. 7, AD, *id.* dans ADI(utricis); VE, *id.*, dans SEVE R(ianae).

Lecture.

1 Silvano
2 Domes(tico)
3 sacrum,
4 Sep[*t*](imius) Lon-
5 gin[*u*]s, co-
6 rnicul(arius) leg(ionis)
7 Secundae Adi(utricis) P(iae) F(idelis) Seve-
8 r(ianae).

Littérature. Publiée par Dom Flóris Rómer (*Archaeol. közlem.*, VII, p. 196) : l. 4, SEP /// CON, pour SEPT LON-; l. 5, GIN ////// pour GINVS CO; l. 6, CRNICVL, pour RNICVL; l. 7, omission du point séparatif après F.

Remarques. — Pour le *cornicularius,* voy. n°s 142, 143, et 144.

N° 66. Pl. X.

CIPPE VOTIF À SILVAIN DOMESTIQUE
PAR *AVRELIVS ACVTIANVS.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,39; larg^r : 0,145; champ, h^r : 0,14; larg : 0,145

(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Provenance. Trouvé, en 1869, dans la tuilerie de la société Danubienne, près d'Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. L. 2, IVS liés dans AVRELIVS : — l. 3, ANV, *id.*, dans ACVTIANV S.

Lecture.

1 Silvano d(omestico),
2 Aurelius
3 Acutianu-
4 s,
5 ex voto.

Littérature. — Publiée par Dom Floris Rómer (*Archaeol. Értesitő,* I, p. 256).

N° 67. Pl. X.

PETIT CIPPE VOTIF À SILVAIN
DOMESTIQUE, PAR *AELIA CLITA.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,40 ; larg^r : 0,15 ; champ, h^r : 0,17; larg^r : 0,15.

(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Observations. — L. 1, VAN liés dans SILVANO; — l. 4, ET, *id.;* — MATE *id.*, dans MATER.

Lecture.

1 Silvano
2 Domes(tico),
3 Ael(ia) Cli-
4 ta, mater,
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. La personne qui a fait le vœu est un certain *Aelius Clitus;* sa mère l'a accompli pour lui et, comme elle portait les mêmes noms que son fils, il était inutile de les répéter; ou bien ce petit cippe se trouvait dans la même niche qu'un autre cippe semblable consacré par le fils d'*Aelia Clita.*

N° 68. Pl. X.

CIPPE À SILVAIN DOMESTIQUE,
PAR *L. SERANVS SEROTINVS,* DÉCURION
D'*AQVINCVM.*

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,50 ; larg^r : 0,19 ; champ, h^r : 0.19; larg^r : 0.19.

(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM; trouvé en 1855, dans l'hypocauste, par M. Varsány János.

Observations. Ce cippe, ou autel, brisé en deux morceaux et auquel manque l'entablement, offre cependant une inscription presqu'intacte.

L. 4, AE liés dans AEDILIS; l'estampage permet de voir le haut et le trait du milieu de l'E. – On lit à la l. 5, COI pour COL.

Lecture.
1 Silvano Do-
2 mestic(o) sac(rum).
3 L(ucius) Seran(us) Serot-
4 [*in*]us, sevir, aedil(is),
5 dec(urio) co[*l*(*oniae*)] Aq(uinci),
6 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Páur István (*Archaeol. közlem.*, I, p. 222): l. 3, SFROT, pour SEROT; l. 4, ADIL, pour AEDIL.

Remarques. — Cette inscription est intéressante, en ce qu'elle nous donne le *cursus honorum* d'un magistrat d'*Aquincum*, qui a été *decurio*, puis *aedilis* et qui était en outre *sevir Augustalis*. On remarquera la place que tient la dignité de *sevir*, non pas parceque ce personnage l'avait obtenue après l'édilité (car ici l'ordre est inverse), mais parceque cette fonction est considérée comme religieuse et qu'elle figure en tête des honneurs et hors rang, comme les sacerdoces.

N° 69. Pl. XI.

CIPPE VOTIF À SILVAIN DOMESTIQUE,
PAR *VALERIVS CALBOFORVS.*

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,62; larg^r : 0,19; champ, h^r : 0,10; larg^r : 0,19.

Provenance. - Ó-Buda, aux environs du Schneckenberg.

Observations. L. 1, VA liés; — l. 2, ME, *id.*: — l. 3, AL, *id.*

Lecture.
1 Silvano
2 Domestico,
3 Val(erius) Cal-
4 boforus
5 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

N° 70. Pl. X.

CIPPE VOTIF À SILVAIN DOMESTIQUE,
PAR *AVRELIVS PHYLARGVS.*

Dimensions. – H^r : 0,40; champ, h^r : 0,15; larg^r : 0,18; lettres, h^r : 0,02.

(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, 1858.

Observations. Ce petit cippe est aussi barbare par la forme des lettres que par la latinité.

Lecture.
1 Sil(vano) Dom(estico),
2 Aur(elius) Fyy-
3 largus,
4 por se
5 et suis
6 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. — *Por* pour *pro* est sans doute une erreur du lapicide, de même que *Fyylargus*, pour *Philargus* ou *Phylargus*.

N° 71. Pl. XI.

PETIT AUTEL VOTIF À SILVAIN SILVESTRE,
PAR LES SOUS-OFFICIERS D'INFANTERIE DE LA CENTURIE
DE *IVLIVS ALEXANDER.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,70; larg^r : 0,29; champ, h^r : 0,29, larg^r : *id.*

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM; donné au Musée, 1858.

Observations. Ce petit autel est cassé en deux morceaux, mais l'inscription se lit facilement.

L. 2, IN liés; — DI, *id.* dans PEDI(tibus); — l. 4, NDI *id.* dans CANDIDVS.

Lecture.
1 Sil(vano) Silv(estri),
2 Pr(incipales) in pedi(tibus)
3 centuriae Iul(ii) Alex(andri).
4 L(ucius) Candidu(s)
5 d(e)d(icavit).

Littérature. - Publiée par Häufler (*Skizzen*, 3, 31); par Kiss (*Magy. akad. Értesitő*, 1856, p. 93).

Remarques. — Les *principales* sont les sous-officiers; *in peditibus*, c'est-à-dire « parmi les fantassins de la centurie de *Julius Alexander* ». Cette centurie faisait sans doute partie de la légion *II*^{e} *Adiutrix*.

N° 72. Pl. XI.

AUTEL VOTIF À SILVAIN SILVESTRE,
PAR *SEPTIMIVS FIRMANVS, CANDIDATVS*
DE L'EMPEREUR.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,58; larg^r : 0,23; champ, h^r : 0,25; larg^r : 0,23; lettres, h^r : 0,03.

Provenance. —Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM; donné par le gouvernement, 1858.

Observations. Ce monument a servi deux fois, et la trace des caractères de la première inscription est encore visible en plusieurs endroits; elle est naturellement indiquée sur le dessin. Il ne faut donc tenir compte que des caractères reproduits dans la lecture ci-dessous, pour lire la seconde inscription, la seule déchiffrable.

L. 1, VE liés dans SILVEST[*r*(*i*)]; — l. 4, le point séparatif qui figure après le C appartenait à l'inscription primitive: — l. 6, VA liés dans SVA.

Lecture.
1 Sil(vano) Silvest[r(i)],
2 Sept(imius) Fir-
3 manus,
4 candi(datus)
5 D(omini) N(ostri),
6 pro s(alute) sua,
7 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. - Publiée par Häufler (*Skizzen*, 3, 31); par Kiss (*Magy. akad. Értesitő*, 1856, p. 93).

Remarques. — Nous ne savons quel est l'Empereur dont *Septimius Firmanus* était *candidatus*; mais la formule *Dominus Noster* indique une époque postérieure à Septime Sévère.

N° 73. Pl. XI.

CIPPE ou AUTEL VOTIF
A SILVAIN, PAR *ACCIVS MAXIMVS*, DÉCURION
D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Ensemble, h^{r} : 0,61; larg^{r} : 0,19; champ, h^{r} : 0,24; larg^{r} : 0,19.

Provenance originelle. — Probablement, Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. Le nom qui suit SIL(vano) sur la corniche de l'entablement est douteux; cependant on distingue un S et peut-être un I et un L; — l. 2, MA liés dans MAXI MVS; l. 3, DIC(*sic*), pour DEC(urio).

Lecture.

1 Sil(vano) Sil[*v*(estri)],
2 Acci(us) Maxi-
3 mus, d[*e*]c(urio)
4 col(oniae) Aq-
5 ui(nci), q(uin)q(uennalis), v(otum)
6 s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par SCHÖNWISNER (*In Roman. iter. per Pannon. rip.*, I, p. 96) : l. 1 omise ; l. 2, ACC pour ACCI; et aussi inexactement reprod. *pars II^{a}*, p. 196, n. III, *Adpend.*;

par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 404, n. CCXXIX) : l. 1, SI · I, pour SIL · SIL; l. 2, ACC, pour ACCI; l. 4, AQ · V, pour AQ; l. 5 omise.

Remarques. — Les *quinquennales* étaient les *duumviri* en fonction l'année où se faisait le recensement, qui avait lieu tous les cinq ans dans toutes les colonies de l'Empire.

N° 74. Pl. XI.

PETIT CIPPE À SILVAIN SILVESTRE,
PAR *T. GAIVS MAGNO*.

Dimensions. — H^{r} : 0,30; larg^{r} : 0,25.

Observations. — Ce petit cippe mutilé nous donne cependant une inscription entière, en lettres du IIIe siècle. On remarquera la forme des M, des A et du G.

Lecture.

1 Silvano
2 Silvestri,
3 T(itus) C(aius) Magn-
4 o, ex voto,
5 s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. — Le *gentilicium* de ce personnage est le prénom romain *Gaius*, abrégé ici par incorrection. Tout porte à croire que *Magno* est un nom au nominatif, *Magno, onis*.

N° 75. Pl. XI.

CIPPE VOTIF À SILVAIN SILVESTRE,
PAR *TIB. IVLIVS MASCVLVS, PRINCEPS*
DE LA LÉGION *II^{a} ADIVTRIX*.

Dimensions. H^{r} : 0,80; champ, h^{r} : 0,41; larg^{r} : 0,38; lettres, h^{r} : 0,04.

Provenance. Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce cippe a sans doute été employé dans une construction, comme semble en témoigner le martelage qui a été pratiqué sur l'entablement et la base afin d'obtenir le même niveau que pour le champ de la face principale du fût.

Lecture.

1 Silvano
2 Silvestri
3 sacr(um).
4 Ti(berius) Iul(ius) Mas-
5 culus, prin(ceps)
6 leg(ionis) Secundae Adi(utricis)
7 P(iae) F(idelis), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Remarques. — *Ti. Iulius Masculus* était *princeps*, c'est-à-dire, centurion de la troisième centurie de la première cohorte de la légion *II^{a} Adiutrix*.

N° 76. Pl. XI.

AUTEL VOTIF À SILVAIN SILVESTRE,
PAR *T. AELIVS CARITO*, DATÉ DE 218.

Dimensions. — H^{r} totale : 1,18; larg^{r} à la base : 0,44; h^{r} du dé : 0,22; h^{r} de la niche : 0,53; corniche de l'entablement, h^{r} : 0,08; lettres, h^{r} : 0,025.

Provenance. Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. - Ce petit autel présente, par sa décoration, un intérêt particulier : il nous offre, dans une niche, sculptée en relief-plein, l'image de Silvain Silvestre dont la face est endommagée, mais dont l'aspect sauvage et les attributs méritent d'être remarqués; on pourrait même y découvrir l'origine des représentations chrétiennes du Diable au Moyen-âge.

Lecture.

1 Silvan[*o*] Silvestro, (*sic*)
2 P(ublius) Ael(ius) Carito v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito);
3 Imp(eratore) Ant(onino) Aug(usto) secundum, et
4 Advento co(n)s(ulibus).

Remarques. — *Adventus* fut consul ordinaire en 218, avec l'empereur Macrin, qui fut assassiné, comme on sait, dans le courant de l'année et au nom duquel Élagabale substitua le sien dans les fastes, quoique Macrin eût déjà été remplacé par un consul *suffectus* nommé par le Sénat. Cette substitution était sans exemple. Il est vrai que notre monument porte le second consulat d'Élagabale, consulat qui date l'année suivante, 219: mais la présence du nom d'*Adventus* nous oblige à considérer ce chiffre II comme une erreur du lapicide. Le monument est certainement de 218.

§. 20.

DIVINITÉS INFÉRIEURES.

N° 77. Pl. XI.

CIPPE VOTIF
À *PAX DEA.*
PAR *AVITVS.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1 ; larg^r : 0,41 ; champ, h^r : 0,58 ; larg^r : 0,41 ; lettres, h^r : 1re l., 0,065 ; 2e et 3e l., 0,05.

Observations. Ce monument porte des traces de peinture rouge dans le creux des lettres, sur l'entablement et sur la base.

Lecture.
1 Paci
2 Deae,
3 Avitus

N° 78. Pl. XI.

CIPPE VOTIF AU DANUBE.
PAR *L. IATRIVS CALLINICVS.*

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,76 ; larg^r : 0,40 ; champ, h^r : 0,47 ; larg^r : 0,40 ; lettres, h^r : 0,05.

Provenance. — Trouvé dans l'île de l'usine des bateaux à vapeur de la Comp^{ie} imp. roy. Autrichienne, en 1856, au Nord de l'île Ste Margerite, à quelque distance d'Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM. Donné au Musée par M. Pellegrini.

Observations. — Ce monument, qui a dû rester longtemps sous l'eau, porte une inscription difficile à lire et dont la fin est tout à fait indéchiffrable.

L. 1, V voyelle et V consonne liés dans DANVVIO ; — l. 2, TI *id.* dans DEFLVENTI ; — l. 3, le lapicide a sans doute oublié de terminer la première lettre qui devait être probablement un L ; peut-être le bas de la lettre, gravé moins profondément que le jambage vertical, a-t-il été effacé dans le nivelage général que le temps et l'eau ont fait subir à la pierre.

Lecture.
1 Danuvio
2 defluenti,
3 [*L(ucius)*] Iatrius Ca[*l*]-
4 linicus, vo-
5 [*t(um) posuit*].
. . . .

Remarques. Cette inscription offre l'exemple unique, jusqu'à ce jour, du Danube déifié. On remarquera l'orthographe *Danuvius* et non *Danubius*. Le mot *defluenti* semble indiquer que le monument a pour but de détourner les débordements du fleuve à l'aide d'une conjuration.

N° 79. Pl. XII.

FRAGMENT D'UN CIPPE
VOTIF AUX *DII CAMPESTRES.*

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,56 ; larg^r : 0,41 ; champ, h^r : 0,35 ; larg^r : 0,41 ; lettres, h^r : 0,05.

Observations. — Les lettres appartiennent à la fin du IIe siècle, ou au commencement du IIIe.

L. 4, TI liés dans PONTI.

Lecture.
1 [*C*]ampestri-
2 bus,
3 Ael(ius) Vale(n)s et
4 Ponti(i) Sabin-
5 [*u*]s, tr(ibunus) s . . . . .
. . . .

Remarques. — Voyez, sur les *Dii Campestres*, Orelli, n. 1355, 2101, 2102 et Henzen, n. 5942 ; cf. Gruter, LXXXVII, n. 6, inscription trouvée près du Danube.

N° 80. Pl. XII.

CIPPE VOTIF AUX *NYMPHAE PERENNES.*
PAR *M. VALERIVS KARVS, DVVMVIR D'AQVINCVM.*

Dimensions. H^r : 0,59 ; champ, h^r : 0,235 ; larg^r : 0,195 ; lettres, h^r : 0,02.

(Le dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Provenance. — Páty, près Bude, vers la source, ou plutôt, vers le puits unique de ce petit village.

Observations. — L. 1, YM liés dans NYMPHIS ; l. 2, NNI, VS *id.* dans PERENNIBVS.

Lecture.
1 Nymphis
2 Perennibus,
3 M(arcus) Val(erius)
4 Karus,
5 dec(urio) col(oniae) Aq(uinci),
6 duumvir,
7 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Dom Floris Rómer (*Archaeol. közlem.*, IV, p. 107, année 1866).

Remarques. — Peut-être attribuait-on à la source à laquelle présidaient ces *Nymphae Perennes* quelque vertu curative puisque le duumvir d'*Aquincum*, *M. Valerius Karus* accomplit le vœu qu'il avait fait à ces divinités.

N° 81. Pl. XIII.

CIPPE VOTIF AUX DIEUX
DU *VICVS BACOREFENSIS.*
POUR LA SANTÉ DE
L'EMPEREUR.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,13 ; larg^r : 0,45 ; champ, h^r : 0,56 ; larg^r : 0,45 ; lettres, h^r pour les premières lignes, 0,06.

Observations. — Cet autel ou cippe votif est brisé en haut, en bas et à gauche, mais il est possible de suppléer ce qui

manque à l'inscription. La fin de la 6e l. est d'une lecture difficile. — L. 1, VTE liés dans SALVTE; — l. 6, OL liés dans COL(oniae).

Lecture.
1 Pro salute
2 Aug(usti),
3 [*V*]icanis-Ba-
4 corefensi-
5 bus,
6 Prisco, p(atrono) col(oniae),
7 d(e)d(icante).

Remarques. — On ignore quel est l'empereur pour le salut duquel a été élevé ce monument, qui nous révèle le nom géographique nouveau du *vicus Bacorefensis*, dépendant de la colonie d'*Aquincum*. Le sens de cette inscription est le suivant: « pour le salut de l'Empereur, aux Dieux du *vicus Bacorefensis; Priscus*, patron de la colonie, ayant fait la dédicace ».

N° 82. Pl. XII.

CIPPE VOTIF AU GÉNIE DE L'EMPEREUR
GALLIEN,
PAR UN VICE-*PRAESES* ET UN VICE-LÉGAT.

Dimensions. H^r: 1,24; champ, h^r: 0,57; larg^r: 0,41; lettres, h^r: 0,03.

Provenance. -Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM; 1805.

Observations. - Ce cippe, d'une disposition assez élégante pour l'époque, a été martelé dans l'antiquité à la seconde ligne, celle qui portait le nom de l'empereur Gallien.

Lecture.
1 Genio
2 Imp(eratoris) [*P(ublii) Lic(inii) Gallieni*]
3 Invicti Aug(usti),
4 Clementius
5 Silvius, v(ir) e(gregius), a(gens) v(ices) p(raesidis), et
6 Val(erius) Marcellinus,
7 praef(ectus) leg(ionis), prot(ector)
8 Aug(usti) N(ostri), a(gens) v(ices) l(egati), municipes
9 ex provincia
10 Raetia, s(olvunt) l(ibentes) l(aeti) m(erito).
11 Paterno et
12 Archesilao co(n)s(ulibus).

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 220).

Remarques. — Comme nous avons la date de ce monument aux deux dernières lignes de l'inscription, *Paternus* et *Archesilaus* ayant été consuls en 267, il est facile de restituer les noms martelés de l'Empereur, quoiqu'on n'en puisse retrouver une seule lettre sous le martelage; ce ne peut être que *P. Licinius Gallienus*. Les deux personnages qui ont élevé le monument ont exercé des fonctions importantes. Ils appartenaient tous deux à l'ordre équestre: le premier remplissait sans doute, en qualité de *procurator* de la Pannonie-Inférieure, les fonctions de vice-*praeses* à la place du gouverneur, c'est-à-dire du *legatus Augusti pro praetore* de cette province, par suite de la mort ou de l'absence du légat; l'autre, après avoir été *praefectus* d'une légion, c'est-à-dire commandant de la cavalerie de cette légion, puis *protector* de l'Empereur, c'est-à-dire officier garde-du-corps attaché à son service, faisait fonction de légat de la légion susmentionné. Ces deux personnages étaient compatriotes et nés dans la Rétie.

N° 83. Pl. XIII.

MONUMENT VOTIF
AU GÉNIE DE LA CENTURIE,
PAR LE *TESSERARIVS IVLIVS*
AELIANVS.

Dimensions. Ensemble, h^r: 0,58; larg^r: 0,24; champ, h^r: 0,32; larg^r: 0,24; lettres, h^r: 0,04.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce petit monument votif est brisé en deux morceaux, mais l'inscription n'est par entamée.

Lecture.
1 Genio centuriae,
2 Iul(ius) Aelia-
3 nus, tesser(arius),
4 posuit.

Remarques. Le *tesserarius* était le sous-officier chargé de porter le mot d'ordre *(tessera)*.

N° 84. Pl. XIII.

CIPPE VOTIF
AU GÉNIE D'UNE CENTURIE, PAR LE *SIGNIFER SEPTIMIVS*
CONSTANS.

Dimensions. Ensemble, h^r: 0,43; larg^r: 0,26; champ, h^r: 0,27; larg^r: 0,26; lettres, h^r: 0,035.

Provenance. Ó-Szőny, BREGETIO. Donné au Musée par la Compagnie des Bateaux à vapeur du Danube.

Observations. - Ce petit cippe auquel manque la base et la partie inférieure du fût, présentait une ligne de plus pour l'inscription, il y a peu d'années; nous la donnons plus bas. On remarquera que le lapicide, en gravant le T qui commençait la 4e ligne, aura cassé la pierre en cet endroit ce qu l'a engagé à ajouter un T en surcharge du P dans le mot SEPT(imius), à la fin de la 3e ligne.

Lecture.
1 Genio
2 centur-
3 iae, L(ucius) Sept(imius)
4 Cons-
5 taus,
6 signif(er),
7 [*v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*].

Littérature. — Publiée dans l'*Archaeologiai közlemények* (II, p. 304, n. 467): l. 1, GENPO, pour GENIO; l. 3, FÆE, pour IAE; l. 5, omise.

Remarques. Les cippes votifs aux Génies des centuries ne sont pas rares, surtout dans les contrées danubiennes. Nous ne savons à quelle légion appartenait cette centurie; c'était probablement à la *I^a Adiutrix* qui est restée longtemps à *Bregetio*, lieu de provenance du monument.

N° 85. Pl. XIII.

CIPPE VOTIF AU GÉNIE DE LA CENTURIE D'*ALBANVS LONGINVS*, PAR *L. BARMVS VITALIS*.

Dimensions. — H^{r} : 0,64; champ, h^{r} : 0,35; larg^{r} : 0,22; lettres, h^{r} : 0,025.

Observations. — Ce petit cippe est décoré sur ses côtés, à droite, de la patère sans manche, à gauche du *praefericulum*. L. 2, NI liés dans ALBANI.

Lecture.
1 Genio
2 centuriae Albani
3 Longin(i),
4 L(ucius) Barmus
5 Vitalis
6 d(ono) d(at).

N° 86. Pl. XIII.

CIPPE VOTIF AU GÉNIE DU COMMERCE ET DES NEGOCIANTS, PAR *PRIMITIVVS*, PRÉPOSÉ A LA PERCEPTION DU VINGTIÈME DES SUCCESSIONS, ESCLAVE D'UN FERMIER DES HUIT IMPÔTS INDIRECTS.

Dimensions. — H^{r} : 0,95; champ, h^{r} : 0,59; larg^{r} : 0,47; lettres, h^{r} : 0,05.

Provenance. — O-Szöny, BREGETIO.

Observations. — La lecture de l'inscription ne peut présenter de doute que pour la dernière ligne; mais, s'il y a apparence, sur la pierre, de caractères tracés entre VIL et XX, ils n'ont pas dû être gravés complètement; en tout cas, ils sont inutiles au sens. L. 3, VM liés dans NE GOTIANTIVM.

Lecture.
1 Genio Com-
2 merci(i) et ne-
3 gotiantium,
4 Primiti(v)us
5 Iuli(i) Procli,
6 cond(uctoris) octo, servus,
7 vil(icus) vigesimae (hereditatium).

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 227, n. 14), et, d'après lui, par Henzen (supplém. au Rec. d'Orelli, n. 5780) : l. 5, IVLI · PROC · L · I · IXO, pour IVLI · PROCLI.

Remarques. — Ce cippe a été élevé au Génie du Commerce et des négociants par *Primitivus*, esclave de *Iulius Proclus*, qui était fermier des *huit impôts indirects*, et cet esclave était *vilicus* de la *vigesima (hereditatium)*, c'est-à-dire préposé à la perception de l'impôt du vingtième des successions. Nous connaissons, en Afrique, les *quatre impôts* indirects; mais nous ne possédons aucun document sur les *huit impôts* dont il est question dans notre monument, pour les contrées danubiennes. On sait que le système des contributions indirectes, était loin d'être uniforme dans tout l'Empire. Le régime des douanes était même très varié : en Afrique les droits étaient perçus d'après un tarif (Voy. L. Renier, *Inscript. de l'Algérie*, n. 4111); en Gaule, toutes les marchandises étaient soumises à un droit d'entrée équivalant au 40e de leur valeur, de là le nom de *quadragesima Galliarum* donné à cet impôt. Nous savons qu'au temps de Marc Aurèle, le *publicum portorii*, c'est-à-dire l'impôt de la douane, était affermé par de grands capitalistes pour plusieurs provinces de la contrée Danubienne : les deux Pannonies, les deux Mésies et la Dacie (voy. l'inscript. de Capiton publiée par nous, *Annali dell' Instituto di corrispond. archeol.* de Rome, 1868, p. 3 et suiv.); mais nous ne savons pas si c'était en vertu d'un tarif ou d'après une taxe fixe que se percevaient ces droits de douane. Le Danube, formant la limite de l'Empire à la hauteur d'*Aquincum* et de *Bregetio*, devait faire aussi la limite de la douane; ce ne serait cependant pas là une raison tout-à-fait convaincante, puisque les légions du Rhin, par exemple, étaient en dehors de la limite de la *quadragesima Galliarum*, laquelle limite passait à *Aventicum* (Avenche, en Suisse) et à *Mediomatrici* (Metz : voy. notre édit. de la *Table de Peutinger*, p. 69 col. 3), afin que les militaires des provinces de Germanie pussent jouir de la franchise; mais il ne paraît pas qu'il dût en être de même pour les légions de Pannonie puisque l'inscription du règne de Commode que possède le musée national (voy. n. 112) témoigne de la surveillance active qui s'exerçait sur le Danube à l'égard des contrebandiers.

Des *huit impôts indirects* de la Pannonie, il y en a trois de connus : le *publicum portorii* (la douane), la *vigesima hereditatium* (le vingtième des successions); la *vigesima libertatis* (le vingtième de la valeur des esclaves, pour les affranchissements).

GENIO CANDIDATORVM.

Voy. n. 56 :

GENIO
CANDIDAT
VENE VICTR
etc.

CHAPITRE DEUXIÈME.

MONUMENTS RELIGIEUX

SECONDE PARTIE

PRÊTRES. — SACERDOTES.

§. 1.

SACERDOTES PROVINCIAE.

Après la lutte de Rome contre les pays qu'elle parvint à soumettre, après la pacification de ces pays, le Sénat et les Empereurs procédèrent à l'œuvre lente de l'assimilation des peuples vaincus, assimilation sans laquelle toute conquête est stérile et même dangereuse. Pour arriver à ce grand résultat de l'unification politique du Monde, Rome détruisit les nationalités et leur substitua la patrie municipale. La *cité* fut et dut être tout. Les provinces, aux limites flottantes, gouvernées par des chefs sans cesse renouvelés, ne furent, à proprement parler, que des délégations militaires (voy. Mommsen, *Die Rechtsfrage zwischen Caesar und dem Senat,* Breslau, 1857); toute la vie politique, avec ses intérêts, son patriotisme étroit et jaloux, se concentra dans les cités. C'est là que nous retrouvons, en petit, la constitution et l'image, non de la Rome impériale, mais de la Rome républicaine elle-même: curie, ou assemblée populaire avec élections libres, sénat, magistrats, etc. (voy. les monuments dits *Tables de Malaga et de Salpensa* par D. Manuel Rodriguez de Berlanga, 1853). La religion joua un rôle considérable dans cette œuvre d'assimilation des races vaincues, et c'est, beaucoup moins par la violence des dominateurs Romains, que par l'appel calculé et opportun aux vrais intérêts du pays, qu'on parvint à renverser la digue qu'opposaient les cultes indigènes, à l'accomplissement définitif de la conquête et qu'on obtint l'unité religieuse, consécration de l'unité politique. Les dieux nationaux furent, ou identifiés aux Divinités du Panthéon Romain, ou adoptés par lui, et les religions dont le caractère, les symboles et les dogmes s'écartaient sensiblement de la religion de l'Empire trouvèrent cependant un asile assuré dans ce même Panthéon, en se plaçant sous le patronage de la *Divinité de Rome et d'Auguste.* De là ce nom d'*Augustes* ajouté, comme nous l'avons expliqué plus haut (voy. n. 52), aux noms des dieux de la Grèce et de l'Orient, mais surtout à ceux des Dieux de l'Occident: de là le culte des *Dieux Lares,* étendu à tout l'Empire sous la protection de l'Empereur, c'est-à-dire identifiés avec la divinité d'Auguste. Tous les Dieux topiques qui n'avaient pu entrer dans le Panthéon Romain, trouvèrent un refuge dans le temple universel de Rome et d'Auguste. Nous voyons apparaître alors, au 1er siècle de notre ère, un culte nouveau dans le Monde, culte qui fut localisé dans chaque cité avec ses prêtres pris parmi les notables du pays. Il portent les noms de *sacerdotes Urbis Romae et Augusti,* ou *flamines Augusti* (ou *flamines* simplement, en sous-entendant le mot *Augusti,* toutes les fois que le nom de la divinité n'est pas exprimé); puis on centralisa dans chaque province ce nouveau culte, à la fois national et Romain, indigène et officiel, en appelant dans le chef-lieu de la province un sacerdoce représentatif, affecté au *Templum Romae et Augusti,* comme à *Tarraco,* par exemple; ou bien nous voyons des délégués formant, comme à Lyon, un *concilium* politique, mandataire des intérêts de la province ou des provinces nationales, et ayant pouvoir de rechercher la conduite et de contrôler les actes du gouverneur ou *legatus Augusti pro praetore* (pour les provinces impériales), *proconsul* (pour les provinces du Sénat). Nous ne sommes pas assuré que les *sacerdotes Urbis Romae et Augusti,* ou *sacerdotes Romae,* ou *sacerdotes provinciae,* ou enfin *flamines provinciae* (dénominations diverses qui expriment au fond une seule et même chose) aient joué partout le même rôle politique qu'à Lyon (pour laquelle nous possédons de nombreux textes épigraphiques et, entre autres, le fameux marbre de Thorigny); mais nous savons, par nos monuments, qu'en Pannonie du moins, le culte officiel de la divinité de Rome avait ses prêtres, divisés hiérarchiquement en deux degrés: les *sacerdotes provinciae* ou *sacerdotes Urbis Romae* pour la Province, et les *flamines* ou *sacerdotes Augusti,* pour chaque cité. (Voy. sur cette question le mémoire de M. Marquardt, *De Provinciarum Romanarum conciliis et sacerdotibus,* dans l'*Ephem. epigr.*, Berlin, 1872, p. 200 et suiv.)

Voy. n. 60. — Nous lisons dans l'inscription de ce monument, consacré à *Nemesis Salutaris,* par un père, pour le salut de sa fille, que le premier de ces deux personnages, *Aurelius Audentius,* était SACER(*dos*) PROVINCI(*ae*), ce qui ne peut s'entendre que de la façon qui vient d'être expliquée. De même qu'en Gaule, *T. Sennius Sollemnis,* le *sacerdos Romae* et *Augusti* des *Tres provinciae Galliae* (Belgique, Aquitaine et Lyonnaise), avant d'arriver à ce degré suprême de la délégation religieuse provinciale, avait parcouru dans sa cité, c'est-à-dire chez les *Viducasses,* la carrière des honneurs municipaux; de même *Aurelius Audentius* avait certainement exercé les mêmes fonctions et était un des notables de la Pannonie, puisqu'il avait eu la mission, qui suppose ce rang supérieur, celle de *curator reipublicae Aquinci,* c'est-à-dire chargé de rétablir l'ordre dans les finances de la colonie d'*Aquincum.* De même *T. Aelius Verinus* (voy. plus bas n. 87) avait été *decurio, duumvir* et *flamen Augusti* avant d'être *sacerdos Urbis Romae.* Nous devons donc considérer ces personnages comme les premiers de leur pays, et la dignité sacerdotale à laquelle ils ont été élevés et dont ils devaient remplir les fonctions et les devoirs dans la capitale de la Pannonie, c'est-à-dire à *Sirmium* (Mitrovic), comme étant la plus haute dignité provinciale à laquelle ils pussent parvenir. Ces observations sont confirmées par le monument qui suit.

N 87. Pl. XIII.

SARCOPHAGE

D'*VLPIA ANTONILLA.*

Dimensions. Ensemble, hr : 0,80; largr : 2.30; champ, hr : 0,40; larg : 1,35: lettres, hr : 0.055.

Provenance. — Trouvé, en 1814, à Bitske, dans le *Comitatus Albensis,* ou de Székes-Fejérvár (Stuhlweissenburg).

Observations. – A la fin de la 2e ligne, FILIA, pour FILIAE; N et V liés dans VERINVS; — 3e l., FLAMEM, pour FLAMEN-; — DVMVIR-, pour DVVMVIR, — 5e l., OVAE, pour QVAE.

Lecture.

D(iis) M(anibus)
1 Ulpiae Antonillae, quon(dam) Ulpi(i)
2 Candidiani, centurionis filia(e). T(itus) Ael(ius) Verinus,
3 dec(urio) col(oniae) Aq(uinci), flame(*n*), du(u)mvir-
4 alis, sacerdos Urbis Romae,
5 coniugi pientissimae, (*q*)uae
6 vixit annis XXIIII.

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 233, n. XX); 5ᵉ ligne, CONIVG, pour CONIVGI; QVAE, pour OVAE; par M. Henzen (suppt. d'Orelli, n. 5964); 2ᵉ l., *9* omis; 3ᵉ l., FLAMEN, pour FLAMEM; 5ᵉ l., QVAE, pour OVAE.

On remarquera l'importance de ce monument qui nous fait connaître le *cursus honorum* d'un personnage de la colonie d'*Aquincum* et la fonction religieuse de *sacerdos Urbis Romae* à laquelle il est parvenu après avoir rempli la carrière des honneurs municipaux. *T. Aelius Verinus* a d'abord été décurion de la colonie, puis flamine, c'est-à-dire *flamen Augusti* (le mot *flamen* employé seul supposant toujours la divinité de l'Empereur sous-entendue), puis *duumvir*, et enfin *sacerdos Urbis Romae*, ce qui est certainement la même chose que *sacerdos provinciae*, pour le culte officiel de Rome et d'Auguste dans la province de Pannonie-Inférieure, fonction religieuse qui nous est connue par une autre inscription du Musée (celle d'Aurelius Andentius, n. 60). *Flamen Augusti* indique le culte officiel de l'Empereur localisé dans la cité.

Voy. n. 30. Dans l'inscription qu'on lit sur ce monument, consacré à *Jupiter* pour le salut de deux Empereurs on lit: TOT · PR · SACERDOT/////, ce qui doit s'entendre peut-être dans le même sens qui est expliqué plus haut.

§. 2.

SACERDOTES MVNICIPALES.

FLAMINES (AVGVSTI) SACERDOTES.

Voy. n. 87. — Dans l'inscription de ce sarcophage, on lit T. AEL(ius) VERINVS DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci), FLAMEM, (pour FLAMEN), DV(u)MVIR(alis), etc. Donc les fonctions de *flamen*, encadrées dans le *cursus honorum* des magistratures de la colonie, représentent bien le sacerdoce municipal de la Divinité d'Auguste, c'est donc comme s'il y avait FLAMEN AVGVSTI.

Voy. n. 56. — Il est question dans ce monument d'un certain P · AEL · SABINIAN(us) qui en a fait la dédicace et qui y est qualifié simplement de SAC(*erdos*) sans que le nom de la divinité soit exprimé, c'est sans doute *Augusti* ou *Urbis Romae* qu'il faut sous-entendre. Le monument provient de *Sabaria*.

PATER (SACERDOS MITHRAE).

Voy. n. 43. — Dans l'inscription qui se lit sur cet autel au *Deus Invictus*, on voit que ce monument a été élevé, pour le salut d'un légat de Pannonie, par ARPOCRAS PATER. *Pater* est le titre que portaient les prêtres de *Mithra*.

FRATRES, LEONES
(CULTE DU DEVS ARIMANIVS).

Voy. n. 49. — Le titre de *LEO* et de *FRATRIBVS* qu'on lit sur ce monument sont les mêmes qui sont employés pour désigner les *initiés* et les membres de la *confrérie* de *Mithra*.

SEVIRI AVGVSTALES.

La restauration et l'extension du culte des Dieux Lares sous Auguste est peut-être l'acte le plus politique de son administration. On sait, d'autre part, que cet Empereur donna aux provinces occidentales et septentrionales de l'Empire une organisation définitive. Or, dans ces pays, il existait des cultes indigènes qui n'avaient pu être ramenés au culte des divinités du Panthéon Romain. Tels étaient les Dieux des religions Germaniques, ceux de la Gaule et de la contrée Danubienne. Tous les Dieux topiques dont la physionomie originale ne pouvait s'assimiler avec les Dieux de Rome et de la Grèce furent adorés comme *Lares*, c'est-à-dire comme Divinités protectrices des cités, des *pagi*, *vici* etc. Cette politique fut suivie d'un succès si complet que l'extension du culte des *Lares Augustes* coïncide avec la décadence et l'entière extinction du Druidisme. Toutes les divinités locales furent converties en Dieux Lares, sans perdre pour cela leur caractère particulier ni leurs noms, auxquels s'ajoute celui d'*Augustes*. En Gaule, par exemple, toutes ces divinités topiques reçoivent le surnom d'*Augusti*, *Augustae*.

M. Léon Renier, qui a, le premier, dégagé la vérité sur la question, si souvent étudiée, des *Augustales* (cours du collége de France, leçon du 14 mai 1872), a montré le vrai caractère et expliqué scientifiquement l'origine de l'institution en remarquant qu'on ne rencontre jamais de *seviri Augustales* en Afrique ni en Grèce, mais seulement dans les pays dont les Dieux indigènes n'avaient pu être identifiés avec les Divinités Romaines. C'est ce qui l'a conduit à définir ainsi leurs attributions religieuses: «les *seviri Augustales* étaient les prêtres des *Dieux Lares* protecteurs de la cité». Mais, de même qu'à Rome les *magistri Larium* étaient, en outre, chargés de la police de leur quartier, les *seviri Augustales* des cités de l'Empire devaient avoir aussi des attributions civiles, ils devaient être comme des pacificateurs publics; ils devaient intervenir dans les différends entre petites gens comme eux, car la plupart n'étaient pas même citoyens Romains, mais appartenaient d'ordinaire à la classe des affranchis. Nous les voyons faire partie des corporations ouvrières, telles que les *collegia*, *fabrum*, *centonariorum*, *vinariorum*, *utriculariorum*, etc. Ils devaient donc faire l'office d'un conseil de prud'hommes entre les différentes corporations et entre les membres qui les composaient.

Plusieurs monuments du Museé National mentionnent des *Augustales*, quelquefois sous ce nom seul, d'autrefois sous le nom de *seviri*.

Les fonctions religieuses qui leurs étaient dévolues leur donnaient, vis-à-vis de la classe inférieure, le rang et la considération dont jouissaient les *flamines* et les *sacerdotes* vis-à-vis de la classe élevée du municipe. Les corporations ouvrières auxquelles ils étaient mêlés nous obligent à reporter les monuments qui concernent les *seviri* au chapitre de l'organisation des cités.

Voy. n. 190. — Le monument d'ANT(onius) FILOQVIRIVS, AVG(ustalis) COL(oniae) AQV(inci).

Voy. n. 157. — Le sarcophage de P(ublius) AEL(ius) IVST(us) et d'AELIA VERINA, élevé par le vétéran P. AEL(ius) PROVINCIALIS, leur grand-père, et par P. AEL(ius) PROVINCIALIS, leur père, SEV(ir) COL(oniae) AQ(uinci).

Voy. n. 193. — Le tombeau de C. DIGNIVS · SECVNDIANVS AVG(ustalis) M(unicipii) BRIG(etionis).

CHAPITRE TROISIÈME.

MONUMENTS GÉOGRAPHIQUES.

§. 1.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

FLEUVE : DANVVIVS.

Voy. n. 78. Le cippe élevé au Danube divinisé : DANVVIO DEFLVENTI

§. 2.

CONTRÉES.

AFRICA.

Cette contrée est mentionnée subsidiaiement dans deux de nos monuments :

Voy. n. 154, le sarcophage de P. SITTI(us) MVSTIOL(us), inscrit dans la tribu PAPIRIA et né à THEVESTE EX AFRICA.

Voy. n. 159, le tombeau de M. GRANI(us) DAT(us), VET(eranus) LEG(ionis) II^ae AD(iutricis), DOMO AFRICA. SVFETVLA.

§. 3.

PROVINCES.

PANNONIA.

Cette province fut organisée après l'an 8 de notre ère à la suite de la soumission complète du pays, par Tibère (6—8), qui mit fin au troisième soulèvement des Pannoniens. C'est de l'an 10, selon Borghesi (*Annali dell' Instituto*, etc. 1845, p. 320), que daterait la création de la province.

C'était une province impériale consulaire, c'est-à-dire administrée, au nom de l'Empereur, par un *legatus Augusti pro praetore*, ancien consul, ayant, sous ses ordres, pour l'administration militaire, des *legati* de légions, et, pour l'administration financière, un *procurator Augusti*.

A l'occasion de la soumission et de l'annexion de ce pays à l'Empire, on lit dans le testament d'Auguste, monument d'Ancyre (V, 30 ; l. 44 et suiv.) : PANNONIORVM · GENTES · DEVICTAS · PERTI · [*Neron*]EM · IMPERIO · POPVLI · ROMANI · SVBIECI · PROTVLIQVE · FINES IL[*lyrici usque ad Danubii*] FLVMINIS · RIPAM.

Borghesi a aussi déterminé (voy. Mommsen, *Inscr. Regni Neapol.*, n. 4931) la date approximative de la division de la Pannonie en *Pannonia Superior* et *Pannonia Inferior* ; c'est entre les années 103 et 105, sous Trajan, et à l'occasion des guerres de Dacie, que ce dédoublement eut lieu.

Cette division en deux provinces parait avoir duré depuis 103—105 jusqu'à la Tétrarchie de 292. La liste de Vérone, datée de 297, nous montre en effet un nouveau dédoublement de chacune d'elles (Mommsen, *Verzeichniss der Römisch. Provinzen, Abhandl. der kön. Akad. der Wissensch. zu Berlin*, 1863, p. 510).

Pannonia

depuis 10 ap. J. C. jusqu'à 103—105.

Pannonia Superior de 103—105 à 292.		*Pannonia Inferior* de 103—105 à 292.	
Pannonia Superior de 292 à 408.	*Savia* 292 à 408.	*Valeria* de 292 à 408.	*Pannonia Inferior* de 292 à 408.

Les mêmes divisions se retrouvent sur tous les documents compris entre 292 et 408, époque de la *Notitia Dignitatum*. On les rencontre donc dans la liste de Rufus (c. 8) et dans celle de *Polemius Silvius* (voy. Mommsen, *op. cit.*)

La Province de *Pannonia* est mentionnée dans trois de nos diplomes militaires qui sont antérieurs au premier dédoublement de 103—105 :

Voy. diplome I, n. 183—183bis, daté du 21 mai 74, (règne de Vespasien). Cet extrait du décret impérial est fait en faveur d'un GREGALI(s) du nom de VETVRI(us) TEVTOMI F(ilius) PANNON(ia domo).

Voy. diplome II, n. 184—184bis, daté du 5 septembre 85, (règne de Domitien) et dans lequel on lit, après l'enumération des corps de troupes (1re face extérieure l. 15 et 1re face intérieure, l. 15) : ET · SVNT · IN · PANNONIA · SVB · L · FVNISVLANO · VETTONIANO . . . .

Voy. diplome III, n. 185—185bis, daté du 20 février 98, (règne de Trajan), dans lequel on lit, après l'énumération des corps de troupes (1re face extérieure, l. 9 et 1re face intérieure, l. 8) : ET · SVNT · IN · PANNONIA · SVB · CN · PINARIO · AEMILIO · CICATRICVLA · POMPEIO · LONGINO.

PANNONIA INFERIOR.

Cette province, dont la création résulta du dédoublement de la *Pannonia* (103—105) sous Trajan (voy. ce qui précède), et qui subsista jusqu'à la Tétrarchie (292) dans les limites que lui assigne Ptolémée (II, 14) vers la 1re moitié du 2e siècle (c'est-à-dire le Danube au N. et à l'E. ; le Raab : ἀπὸ τῆς τοῦ Ναραβῶνος, pour Ἀραβῶνος, et une ligne qui la séparait de la *Pannonia Superior*, à l'O. ; puis la *Dalmatia* au S.), ne figure pas sur le fragment de notre IVe diplome, mais le nom de cette province peut y être suppléé avec certitude :

Voy. diplome V, n. 187, daté du règne d'Antonin-le-Pieux, entre les années 145—161 (face intérieure, l. 11—13) :

. . . . I ALPIN ET
[*sunt in Pannonia Inferiore* s]VB GEMINIO (*sic*) CAPELLIA
[no] etc.

Nous savons en effet par le diplome IV, qui est un extrait du même décret, que *Geminus Capellianus* était légat de la Pannonie Inférieure. On supplée ainsi ce second fragment :

Voy. diplome VI, n. 188, (1re face extérieure, l. 7—8).

. . . . SVNT IN PANN(onia)
[*Inferiore, sub Gemino Ca*]PELLIANO LEG(ato)

et sur le fragment de la 1re face intérieure du même diplome, se lit encore la fin du nom de ce légat, connu d'ailleurs par d'autres monuments, notamment par notre n. 38.

Nous trouvons parmi les empreintes de fabriques figulines :

Voy. n. 261. EXER(citus) PAN(noniae) INF(erioris.)

PROVINCIA VALERIA.

On sait que c'est sous le nom de *Valeria,* fille de Dioclétien et femme de Galère, que la partie supérieure de la *Pannonia Inferior* fut détachée, à l'époque de la Tétrarchie (292), pour former une province à part. Ses limites sont déterminées, au N. et à l'E., par le Danube ; à l'O., par une ligne qui la séparait de la *Pannonia Superior;* au Sud, par la nouvelle province de *Pannonia Inferior* dont elle devait être séparée par le cours inférieur de la Drave, à en juger du moins d'après l'attribution faite à la province de *Pannonia Inferior,* par la *Notitia Dignitatum* (dans l'énumération des corps de troupes stationnés dans les deux provinces limitrophes), de la ville de *Muras* et de *Teutiborgium,* situées toutes deux sur la rive gauche de cette rivière (Böcking, II, p. 92).

Nous avons le nom de la province de *Valeria* sur des empreintes figulines du Musée.

Voy. n. 262 et 263. FRIGERIDVS · V(ir) P(erfectissimus) DVX A(rmaturarum) P(rovinciae) VAL(eriae).

DACIA.

On sait que cette vaste province fut formée, en 106, des pays conquis par Trajan sur les Daces et qu'elle était bornée, à l'ouest par la rivière *Tibiscus* (Theiss), qui la séparait des pays des *Jazyges Metanastae* (Ptolem., III, 8), peuple resté indépendant et occupant la zône longitudinale comprise entre le Danube et le cours inférieur de la Theiss ; au sud, par le Danube ; à l'est, par le Pont-Euxin ; et, au nord, par une ligne vague coupant les Monts Carpates, dits Carpates centrales, au delà de *Porolissus.*

On sait aussi que cette province transdanubienne fut abandonnée au temps d'Aurélien (270 275) et que cet empereur, ayant transporté les Romains qui l'occupaient au sud du fleuve (Vopiscus, *Aurelianus,* 39), y créa les nouvelles provinces de *Dacia Ripensis* et de *Dacia Mediterranea,* aux dépens de la *Moesia Superior.* Ces deux nouvelles provinces cisdanubiennes figurent en effet dans la liste de Rufus qui mentionne deux fois le nom *Dacia.* M. Mommsen croit que la *Dacia Mediterranea* n'est autre que la *Dardania* qui figure dans la liste de Vérone (297), dans *Polemius Silvius,* dans la *Notitia* et dans Hiéroclès (*Verzeichniss der Röm. Prov.,* dans la *Abhandl. der. kön. Akad. zu Berlin,* 1862, p. 508—509).

C'est certainement l'ancienne province transdanubienne de Dacie (de 106 à 270—275) qui devait figurer dans notre fragment de diplôme militaire n. VIII daté du 13 décembre 157, (règne d'Antonin-le-Pieux), où nous lisons le nom de *Statius Priscus* qui était *legatus pro praetore* de cette province à cette époque. Il faut donc suppléer ainsi ce qui manque à l'inscription :

Voy. notre VIIe diplome, n. 189. (1re face intérieure, l. 12):
[*et sunt in Dacia*] SVB STATIO PRISCO.

Le nom de la *Dacia* figure encore sur un autre monument que nous donnons ici.

N. 88. Pl. XII.

FRAGMENT DU CÉNOTAPHE
D'UN SOLDAT DE LA LÉGION II^a *ADIVTRIX*
DE LA *REGIO BASSIANESIS.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,45; larg^r : 0,60; champ, h^r : 0,40; larg^r : 0,50; lettres, h^r : 0,045.

Provenance. Duna Pentele, INTERCISA (?)

Observations. — Ce fragment présente une inscription mutilée à laquelle manquent le haut et le bas, mais dont nous possédons cinq lignes presque complètes. La quatrième nous en offre la largeur totale, car il n'y manque pas une lettre.

L. 2, AD liés dans AD(iutricis); l. 4, NE liés; l. 5, ND liés dans les deux mots IN DACIA: — l. 6, NN liés dans ANN(orum).

Lecture.

. . . .
1 . . . . in q(uon)d(am) armat[*ura*]
2 leg(ionis) Secundae Ad(iutricis), stip(endiorum) XVI, O[*r*]-
3 iundus ex regio-
4 ne Bassianesi, desi-
5 deratus in Dacia Q . . . . ,
6 qui vixit ann(os) XXXII [*ii*]
7 Sept(imius) Maxi[*mus*] . . . . . .
. . . .

Littérature. Publiée par MILLER (*Acta mus. nation.* p. 247, n. 34), d'une manière méconnaissable.

Remarques. Le personnage à la mémoire duquel a été élevé ce monument était né dans la *regio Bassianesis* et est mort en Dacie. Le nom *Dacia* est suivi d'un Q; malheureusement les lettres suivantes manquent. Quant au nom *Bassianesis,* il est certainement dérivé de *Bassiana,* or, il y avait deux localités de ce nom en Pannonie :

1° *Bassiana,* ville de la Pannonie Inférieure, *Βασσιάνα* (Ptolem., II, XIV, 8); *Bassianis civitas* (*Itiner. Anton.* éd. Wesseling, p. 131), à XVIII mil. (26 kil. $^1/_2$) de *Sirmi civitas* (Mitrovic, *sl.,* Mitrovicz, *hongr.,* Mitroviitz, *all.*), et à XXX mil. (44 kil. $^1/_2$) de *Tauruno classis* (Zemun, *sl.;* Zemony, *hongr.;* Semlin, *allem.*); *Βασιάνα* (Hierocl., Wessel. p. 657); *civitas Bassianis* (*Itin. Hierosolym.* éd. Wesseling, p. 563) ; à XIX mil. de *Sirmium,* à XXXI de *Singiduno* (Belgrad, ou Beograd, *sl.;* Nándor Fehérvár, *hongr.*) Dans la *Tabula Peutingeriana, Bassianis* est inscrit à XVIII mil. de *Sirmium,* à XVII seulement de *Tauruno* (n^{elle} édit. franç., segm^t. V, C, 1); dans la *Notitia Dignitatum,* on lit : «sub dispositione viri illustr. com. sacr. largit. : . . . procurator gynaecii *Bassianensis* Pannoniae Secundae, translati *Salonis*» (Böcking, II, p. 48); enfin le Ravennate donne aussi *Bassianis* (IV, 19). *Bassiana* serait la ville de *Petrovce,* d'après Kenner (*Noricum und Pannonia,* 1870, p. 116 et carte); *Dobrinu,* (pour Dobrincze) selon Mannert (III, p. 675); ruines près de Dobrincze (sel. Reichard, *Ital. Sup.* tab. X); Sabácz, selon D'Anville (*Mém. de littérat.* p. 408. *Mém. sur les villes de Taurunum et de Singidunum*). La *regio Bassianesis* serait donc le pays compris entre le cours inférieur de la Save, rive gauche, et le Danube, entre les cités de *Taurunum* et de *Sirmium.*

2. L'autre *Bassiana* de Pannonie était plus près d'*Aquincum* et de Duna Pentele, où a été trouvé le monument dont il s'agit; mais, outre que cette localité dépendait de *Sabaria* et était située dans la Pannonie Supérieure, ce n'était qu'une station postale placée sur la route de *Sabaria* à *Brigetio,* à XVIII mil. de la première et à XXXIII mil. de *Mursella,* dans la direction de la seconde (*Itin. Anton.,* Wessel., p. 262); elle est placée à Csepreg par Schönwisner (*Antiquit. et hist. Sabar.,* p. 40); il n'est donc pas probable qu'elle ait donné son nom à une région.

Armatura est la même chose que *miles* (voy. Borghesi, *Oeuvres,* t. IV, p. 187) : C · IVL · MARINVS · ARA · ARMATVRA · LEG · XIII · G.

GERMANIA.

Voy. diplome I, n. 183—183bis, daté du (règne de Vespasien) 21 mai 74 (1re face intérieure, l. 13 et 14): SVNT · IN · GER | MANIA · SVB · CN · PINARIO · CORNELIO · CLEMENTE et cf. 1re face intérieure, l. 13—14

PROVINCIA RAETIA.

Voy. n. 193, l. 2 : NATIONE · RAET.

Voy. n. 82, l. 8 -10 :

. . . . MVNICIPES
EX PROVINCIA
RAETIA . . . .

§. 4.

REGIONES.

PELAGONIA.

(Région septentrionale de la Macédonie).

Voy. n. 138, l. 2 :

P · AEL · P F · MAECIA
MESTRIVS PELA etc.

REGIO BASSIANESIS.

(Région de la Pannonie-Inférieure, entre le Danube, la Drave et la Save).

Voy. n. 88, l. 3—4 :

. . . . . . EX REGIO-
NE BASSIANESI . . .

§. 5.

PEUPLES.

(NOMS GÉOGRAPHIQUES DES CORPS MILITAIRES.)

Aquitani, Voy. dipl. I, n. 183—183bis, (1re face extér. l. 9 et 11, et 1re face intér. l. 9, 10 et 11).

Alpini, voy. les monuments n. 139, l. 2 ; n. 57, l. 3 ; n. 61, l. 3 ; n. 28, l. 2 ; et les dipl. mil. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 11, et 1re face intér. l. 11) ; V, n. 187, (1re face intér. l. 11).

Aravaci, Arvaci, Eravisci, peuples de Pannonie (*Plin. Hist. Nat.*, III, 28 (25) ; voy. les monuments n. 168, 223, et les dipl. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 8, et 1re face intér. l. 8), et V, n. 187, (1re face extér. l. 12) : ERAVISCO.

Astures vel **Asturi** vel **Astores,** peuple d'Espagne ; voy. le monument n. 125, l. 7 : COH · I · ASTOR . . . ; et le dipl. mil. V, n. 187, (1re face intér. l. 8).

Batavi, peuple de Gaule septentrionale, voy. les dipl. mil. III, n. 185—185bis (1re face extér. l. 7 et 9, et 1re face intér. l. 6 et 7), VI, n. 188, (1re face extér. l. 6).

Bessi, peuple de Thrace, voy. le dipl. mil. IV, n. 186—186bis (1re face extér. l. 11 et 1re face intér. l. 11).

Bituriges, peuple de la Gaule Aquitaine, voy. dipl. mil. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 10 et 1re face intér. l. 10).

Breuci, peuple de Pannonie-Infér., sur les bords de la Save, voy. dipl. mil. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 14—15, et 1re face intér. l. 14) ; voy. aussi les inscript. figulines, n. 274, 275, 276.

Britanni, voy. dipl. mil. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 10 ; et 1re face intér. l. 10) : (cohors) I(a) BRITANNICA ⋈ . . .

Brittones, voy. dipl. mil. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 10—11, et (1re face intér. l. 10).

Cannenafates, peuple de la vallée basse du Rhin, voy. dipl. I. n. 183—183bis (1re face extér. l. 6, et 1re face intér. l. 6).

Callaeci Lucenses, dipl. II, n. 184—184bis pour **Gallaeci Lucenses.**

Commageni, peuple du N. de la Syrie, voy. dipl. IV, n. 186—186bis (1re face extér. l. 9, et 1re face intér. l. 9), et VII, n. 189, (1re face intér. l. 8).

Cyrenaica, surnom de cohorte, voy. dipl. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 10, et 1re face intér. l. 10) : (cohors) II(a) AVGVSTA CY-RENAICA ; — et dipl. IV, n. 186—186bis (1re face extér. l. 10, et 1re face intér. l. 10) : (cohors) I(a) LVSITANORVM · CYRENAICA.

Dacica, surnom de cohorte, voy. dipl. VII, n. 189, (1re face intér. l. 10) : (*cohors, Ia*) GALLOR(um) DACIC(a).

Dalmatae, voy. dipl. I, n. 183—183bis (1re face exter. l. 12—13 ; et 1re face intér. l. 12—13) ; cf. n. 282.

Dardani, peuple du sud de la Mésie Supérieure, voy. dipl. IV, n. 186—186bis (1re face extér. l. 8, et 1re face intér. l. 8).

Eravisci, voy. plus haut *Aravisci.*

Eturei, voy. **Ituraei.**

Gallaeci, peuple du N. O. de l'Espagne, voy. dipl. II, 184—184bis (1re face extér. l. 12 et 13, et 1re face intér. l. 12 et 13), V, n. 187, (1re face intérieure, l. 8 et 10).

Galli, voy. les dipl. mil. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 11, et 1re face intér. l, 11) : II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 14, et 1re face intér. l. 13—14) ; V, n. 187, (1re face extér. l. 7 et 8, et 1re face intér. l. 7 et 8).

Hemeseni, surnom de cohorte derivé du nom de la ville d'*Hemesa,* ou mieux *Emesa* en Syrie, voy. le piédestal n. 117, l. 8 : COH · I · . · HEM(esenorum) GORDIANA etc.

Hispani, voy. les dipl. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 12, et 1re face intér. l. 12) ; — II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 13, et 1re face intér. l. 12—13) ; — VII, n. 189, (1re face intér. l. 6).

Histrici, Habitants de l'*Istria.* MILITes HISTRICi. n. 129.

Ituraei, peuple de la Syrie méridionale, voy, n. 22, l. 4—6 VET(eranus) AL(ae) I(ae) | ETVREO | RVM. — dipl. III, n. 185—185bis (1re face extér. l. 6 et 8, et 1re face intér. l. 5 et 7).

Lucenses, peuple de **Gallaecia,** en Espagne ; voy. dipl. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 13—14, et 1re face intér. l. 13) ; IV, n. 186—186bis (1re face extér. l. 10, et 1re face intér. l. 10) ; V, n. 187, (1re face extér. l. 9).

Lusitani, peuple d'Espagne ; voy. dipl. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 11—12, et 1re face intér. l. 11—12) ; — III, n. 185—185bis (1re face extér. l. 8, et 1re face intér. l. 6—7) ; — IV, n. 186—186bis (1re face extér. l. 9—10, et 1re face intér. l. 9—10) ; — V, n. 188, (1re face intér. l. 9) ; — VI, n. 188, (1re face extér. l. 3 et 4).

Mauri, peuple d'Afrique, voy. les monuments n. 167, l. 1—2, et n. 18, l. 5.

Montani, peuple des Alpes (?). Voy. dipl. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 9, et 1re face intér. l. 9) ; — III, n. 185—185bis (1re face extér. l. 6—7 ; et 1re face intér. n. 5 et 6).

Norici, peuple du **Noricum** province et pays danubiens. Voy. le monum. n. 167, l. 4 : COH(ortis) N(oricorum), — et dipl. II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 9—10, et 1re face intér. l. 9).

Picentiana, surnom d'aile de cavalerie tiré d'un nom géographique, **Picenses,** peuple de Dacie (Amm. Marcell., l. XVII, c. 13) ou **Picentes,** peuple du Picenum, en Italie, ou **Picentini,** peuple de Campanie, voy. dipl. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 7, et 1re face intér. l. 7).

Raeti, habitants de la **Raetia** (voy. plus haut Provincia **Raetia**) ; voy. dipl. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 13, et 1re face intér. l. 13), — II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 15, et 1re face intér. l. 15).

Thraces, voy. les monuments, n. 146, l. 3 : AL(*a*)E · I(ae) T(*hracum*) V(*eteranorum*) ; — n. 51, l. 4—5 : DEC(*urio*) ALAE · I(ae) | THRACVM ; — n. 103, (Borne milliaire), l. 2 : PER ALAM III(am) THRAC(um) etc. ; — n. 166, l. 2—3 : EQ(ues) COH(ortis) I(ae) THRAC(*um*), — et les dipl. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 8, et 1re face intér. l. 8) ; — II, n. 184—184bis (1re face extér. l. 14, et 1re face intér. l. 14) : V, n. 187, (1re face intér. , l. 9) ; — VI, n. 188, (1re face extér. l. 1, l. 5, l. 6) ; — VII, n. 189, (1re face intér. l. 9).

Veragri. peuple des Alpes Grées et Pennines ; voy. dipl. V, n. 187, (1re face intér. l. 6).

Vindelici. voy. le monument, n. 173, l. 2 : (cohortis) I(ae) VINDEL(icorum) ; et dipl. I, n. 183—183bis (1re face extér. l. 12, et 1re face intér. l. 12) ; — VII, n. 189, (1re face intér. l. 7).

§. 6.

TRIBUS ROMAINES

DONT LES NOMS FIGURENT SUR LES MONUMENTS DU MUSÉE

Claudia, voy. n. 155, l. 1 : C · VAL(erio) C · FIL(io) CLAVDI(a tribu) SECVNDO · AEM(ona) NA(to) etc. ; donc *Emona* était inscrite dans la tribu *Claudia* (cf. Grotefend *Imp. Rom. tributim descript.*, p. 166).

Clustumina, voy. dipl. I, n. 183—183bis (2e face extér. l. 1) : L · CANNVTI · LVCVLLI · CLV · TVDER, donc *Tuder* était inscrite dans la tribu *Clustumina* (cf. Grotefend, *Imp. Rom. trib. descript.*, p. 166).

Fabia, voy. n. 57, l. 1—5 ; — dipl. I, n. 183—183bis (2e face extér. l. 4).

Maecia, voy. n. 159. l. 1.

Palatina, voy. dipl. I, n. 183—183bis (2e face extér. l. 5).

Papiria, voy. n. 154, l. 1.

Pollia, voy. n. 180, l. 1.

Quirina, voy. 169, l. 1 : T · F · BONIO QV(i)RI(na tribu) ANDAVTONIA, etc., donc *Andautonia*, ville de Pannonie Supérieure, plus tard de Savie, était inscrite dans la tribu *Quirina*.

Voy. aussi dipl. I, n. 183—183bis (2e face extér., l. 1)

Voy. n. 92, l. 1 : T · FL(*avio*), T(*iti*) FIL(*io*) QVIR(i)N(a tribu) SEVERO GOGAENO, AN(norum)
LVIII, DEC(urioni) COLON(iae) SIR-
M(ii) etc. ; donc Sirmium était inscrite dans la tribu *Quirina*.

Stellatina, voy. n. 144, l. 2 : P · TARVTE NIO STEL(latina tribu PRO CVLO TAVRINIO, etc., donc *Augusta Taurinorum* était inscrite dans la tribu *Stellatina* (cf. Grotefend, *Imper. Rom. tributim descript.*, p. 172).

Voy. aussi, dipl. III, 185—185bis (1re face extér. l. 23, et 2e face intér. l. 23).

§. 7.

CITÉS.

COLONIES, MUNICIPES.

N° 89. Pl. XIV.

PANNEAU DE COFFRET DESTINÉ A CONTENIR L'ARGENT ET REPRÉSENTANT LES VILLES MONÉTAIRES DE L'EMPIRE APRÈS L'ÉTABLISSEMENT DE LA TÉTRARCHIE :
ROMA, CONSTANTINOPOLIS, CARTHAGO, NICOMEDIA, SISCIA.

(N. B. La photographie est exécutée dans la grandeur de l'original.)

Matière. — Feuille de bronze repoussé appliquée sur une tablette de bois de chêne.

Observations. — Ce bas-relief, qui est postérieur à l'année 330, puisque Constantinople figure parmi les villes qui y sont personnifiées, a toute la lourdeur d'exécution qui caractérise les œuvres des bas-temps. La mauvaise conservation de ce curieux débris permet seulement de distinguer les cinq villes qui occupent les compartiments du registre inférieur. On pourrait considérer cette représentation comme une sorte de protestation en faveur de Rome capitale. Cette ville, qui tient la place du milieu, est, en effet, représentée armée de la lance et du bouclier, elle est casquée et drapée ; tandis que les autres villes, sans armes et têtes nues, tournées vers la vieille capitale du Monde, lui présentent des couronnes. C'est, du côté gauche : CARTHAGO et CONSTANTINOPOLI(s), et, du côté droit, NICOMEDIA et SISCIA. Quoiqu'il soit bien difficile de distinguer les figures du registre supérieur, il semble avoir été divisé en trois compartiments seulement : celui de droite a du être rempli par divers motifs d'ornementation ; celui du milieu devait représenter une scène qu'il est difficile de distinguer vu l'état fruste de cette partie du monument : on y reconnaît le bas d'une figure drapée, la queue et le bout de l'aile d'un oiseau qui peut avoir été un cygne, la figure aurait été dès lors celle de Léda. Dans le bas, à droite est une autre figure couchée sur le ventre, le bras étendu et saisissant un objet qu'il n'est pas possible de reconnaître. Le compartiment de gauche nous offre l'image de Vénus et de l'Amour, entourée de deux autres figures : l'une debout, l'autre couchée. Le bois sur lequel est encore fixée cette plaque de bronze repoussé est antique.

Explications. — Ce précieux monument est certainement un des six panneaux d'une boite destinée à contenir des monnaies, car les cinq villes dont les noms se lisent sur les cartouches inférieurs sont précisément au nombre de celles qui furent désignées comme grands ateliers monétaires de l'Empire après la Tétrarchie de 292. On sait que ces villes monétaires étaient au nombre de treize : *Roma, Constantinopolis, Nicomedia, Siscia, Carthago,* [*Antiochia, Thessalonice, Alexandria, Treveri, Lugdunum, Arelate* et *Londini*]. Il est très probable que les sept dernières étaient représentées et nommées sur trois des autres panneaux du coffre. Si l'on eût voulu représenter seulement les plus grandes villes de l'Empire sans y attacher l'idée d'ateliers monétaires, on n'y aurait certainement pas fait figurer *Siscia* à laquelle *Sirmium* elle-même eût été préférée, pour ne parler que de la Pannonie.

Voici la note que M. Adr. de Longpérier nous envoie comme addition aux explications précédentes : «ce coffret à monnaies «doit avoir été fabriqué entre le jour de l'année 330 où Constan«tin donna son nom à Byzance, et l'époque où Rome et Con«stantinople furent représentées dans des conditions d'égalité «qui n'existent pas encore sur ces lames de bronze. Cette dernière «époque me parait indiquée par le médaillon d'or frappé à Con«stantinople, lorsque Constance II devint Empereur de l'Occident «et de l'Orient réunis (350). Constantinople et Rome y figurent «assises l'une près de l'autre, tandis que, sur le monument du «Musée de Pest, Constantinople offre à Rome sa couronne com«me le font les autres villes. De 330 à 350, il y a un espace de «20 ans pendant lequel on pouvait fabriquer des meubles à «sujets païens.» (Voy. pour des meubles analogues, coffrets revêtus de lames de bronze travaillées au repoussé, le Mémoire de M. Henri de Longpérier, le fils, dans la *Rev. Archéol.* de Paris, 1868, septembre, p. 171 et pl. XX).

ROMA.

La ville de Rome, figurée dans le monument précédent, est encore mentionnée dans le
n. 57. l. 7 :
et dans le diplome I, n. 183—183bis (2e face extérieure, l. 4.)

CARTHAGO.

La ville de Carthage, figurée dans le monument n. 89, est encore mentionnée dans
le diplome I, n. 183—183bis (2e face extérieure, l. 3).

AEMONA VEL EMONA.

Ville de Pannonie-Supérieure, sur les confins du *Noricum* et de l'*Illyria* (auj. Ljubljana, Laibach)

Voy. n. 155, l. 2 : dans lequel on lit :
C · VAL(erio), C · FIL(io), CLAVDI(a tribu),
SECVNDO · AEM(ona NA(to), etc.,
donc elle était inscrite dans la tribu *Claudia* (cf. Grotefend, *Imp. Rom. tributim descriptum*, p. 166).

AGRIPPIN(ENSES) TRANSALPINI.

La *colonia Agrippina*, vel *Agrippinensium*, autrement *Claudia Ara*, vel *Claudia Ara Agrippinensium*, vel *Claudia Augusta Agrippinensium*, fondée en l'honneur d'Agrippine, mère de Néron, femme de Claude (en 50), sur l'emplacement de l'*oppidum Ubiorum*, ou *Ara Ubiorum* (Tacit., *Ann.* XII, 27; *ib.* I, 39, 57; *ib.* IV, 20), était la métropole de la province de *Germania Inferior*, cette cité est mentionnée dans le

n. 180, l. 8—9.

Ce monument est le seul texte connu qui donne aux habitants l'épithète de *Transalpini*:

CIVES AGRIPPIN(enses)
TRANSALPINI

ALEXANDRIA.

Cette celèbre cité d'Egypte est mentionnée dans le

n. 213, l. 2—3:

C · IVL(ius) EVRITVS
DOMO ALEXAN-
DRIA etc

ANDAVTONIA.

Ville de la province de *Pannonia Superior*, et, plus tard, de *Savia*, sur la rive droite de la Save, au-dessus de *Siscia*, à la moderne Šćitarjevo, est mentionnée dans le

n. 166, l. 1—2:

AVREL(ius) VINDEX, AND-
AVTONIA. etc.

et dans le n. 169, l. 2:

T · F(lavio) BONIO QVIRI(na tribu)
ANDAVTONIA.

Donc cette ville était inscrite dans la tribu *Quirina*.

COLONIA AQVINCVM.

Cette cité, placée en face de Pest, sur la rive droite du Danube, à Ó-Buda (Vieux-Bude, Alt-Ofen), dans la province de *Pannonia Inferior;* et, depuis 292 de notre ère, dans la province de *Valeria*, est mentionnée sur un grand nombre de monuments. Sans nous arrêter ici à faire connaître son organisation municipale (ce qui trouvera sa place p. 97), nous nous contenterons de renvoyer aux monuments suivants.

Voy. le n. 87, l. 3:

DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci), FLAMEM (*sic*) DV(u)MVIR-
ALIS, etc.

n. 140, l. 4:

DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci).

n. 120, l. 9—10:

DD VV COL — Duumviri col(oniae)
AQ — Aq(uinci).

n. 68, l. 5.

IIIII VIR, ÆDIL(is) ?
DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci).

n. 73, l. 4:

DIC (*sic*, pour DECurio)
COL(oniae) AQ-
VI(nci) Q(uin)Q(uennalis) ?

n. 190, l. 3—4:

AVG(ustalis) COL(oniae)
AQV(inci).

n. 15, l. 4:

DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci).

n. 4, l. 6—7:

DEC(urio) AEDILIC(ius) ET
POLLIO, AVG(ustalis) CO[l(oniae)]
AQ(uinci).

n. 60, l. 7—8:

C(urator) R(ei) P(ublicae)
AQVI(nci).

n. 80, l. 5:

DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci),
II VIR

n. 171, l. 2: DEC(urio) COL(oniae) AQ(uinci).

Enfin sur les Bornes milliaires n. 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100, 101, 102, 104, 105, 107, 108.

MVNICIPIVM BREGETIO VEL BRIGETIO.

Le municipe *Bregetio* ou *Brigetio* (auj. Ó-Szőny) de la *Pannonia Inferior*, a été porté, par erreur, en *Pannonia Superior* par Ptolémée (II, 14), qui, précisément dans le même passage, assigne pour limite aux deux provinces le Raab: *ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀραβῶνος, Ναραβῶνος*. Or l'identification de *Bregetio* avec Ó-Zöny est certaine, celle du Raab avec l'*Arrabo* ne l'est pas moins; Ó-Szőny, est au-dessous du confluent du Raab avec le Danube, donc *Bregetio* est bien en Pannonie-Inférieure, ce qui est d'ailleurs confirmé par tous les autres textes. Pour ne citer que celui qui a un caractère officiel indiscutable, on lit dans la *Notitia Dignitatum*: «sub dispositione viri spectabilis, ducis *Provinciae Valeriae* «*Ripensis* (on sait que la *Valeria* a été formée en 292 de la partie sep«tentrionale de la province de *Pannonia Inferior*): . . . . . praefectus «legionis Primae Adiutricis cohortis Quintae, partis superioris, *Bregetione*» (Böcking, II, p. 96).

Cette cité est mentionnée dans trois monuments du Musée.

Voy n. 193, l. 13:

AVG(ustalis) M(unicipii) BRIG(etionis).

n. 191, l. 3:

DEC(urio)
MVN(icipii) BRIG(etionis).

Enfin la borne milliaire n. 103.

COLONIA BRIGETIO ?

Si l'on doit lire ainsi le nom abrégé du

n. 192, l. 11:

DEC(urio) COL(oniae) BRIG(etionis)

ce qui parait presque certain, puisque le monument provient précisément d'Ó-Szőny, c'est le seul témoignage connu jusqu'à ce jour qui attribue la qualité de *colonia* à *Bregetio*, désigné partout ailleurs comme municipe.

CAESAREA.

Une des villes appelées *Caesarea*, nous ne savons laquelle, est mentionnée dans le diplome VII, n. 189.

CYRRHVS VEL CYRRHESTIS.

La ville de *Cyrrhus*, ou la région de *Cyrrhestide* est mentionnée dans le

dipl. III, n. 185—185[bis] (1re face extér., l. 26, et 1re face intér., l. 26).

CYRRH . . . .

EMESA.

Ville de Syrie, voy. *Hemeseni* plus haut (même chap., §. 5.)

EMONA.

(Voy. plus haut, AEMONA.)

COLONIA EQVESTRIS.

N° 90. Pl. XV.

SARCOPHAGE
D'*AVRELIVS MINERVINVS,* PAR SON
ONCLE, *AVRELIVS CRISPVS,*
DECVRIO DE LA *COLONIA EQVESTRIS.*

Dimensions. — Ensemble, h^r^ totale : 1,26; larg^r^ : 2,37; cuve, h^r^ : 0,83; larg^r^ : 2,37; couvercle, h^r^ : 0,043; larg^r^ : 2,60.

Provenance. - Ó-Buda, (V^x^-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, trouvé dans les vignes de M. Flesser, mars 1832.

Observations. — Ce sarcophage, d'une remarquable conservation, porte une inscription gravée en caractères inégaux et trahissant plutôt l'inhabileté du lapicide que l'époque du monument. Quoique cette inscription ne concerne qu'un seul personnage, on a trouvé, lors de la découverte, dans l'intérieur de la cuve, trois corps, trois *balsamaria,* trois oboles et une plaque en étain (voy. l'art. de M. Goldinger János dans l'*Archaeol. közlem.*, IV, p. 119—120).

L. 4. GRISPVS *(sic),* pour CRISPVS; EQVAES, pour EQVES(tris); AVN CVLVS, pour AVVN CVLVS.

Lecture.

D(iis) M(anibus)
1 In memoria Aureli(i) Minervini ad-
2 ulescentis, nepotis, aetate inte-
3 gra, qui vixit ann(os) XVIII. F(aciundum) c(uravit) [1] Aure-
4 l(ius) Grispus, dec(urio) col(oniae) Equaes (tris), eq(ues) r(omanus), av(u)n
5 culus.

Remarques. — Il faut noter la forme archaïque *adulescens. Aetate integra* signifie que ce jeune homme est mort à dix-huit-ans juste. Le personnage qui a élevé le monument était étranger au pays et était *decurio* de la *colonia Iulia Equestris Noviodunum* (aujourd'hui Nyon, sur le lac de Genève). Aucun autre texte ne donne l'orthographe *Equaestris,* qui est une faute du lapicide.

HISPELLVM.

La *colonia Iulia Hispellum,* aussi appelée plus tard *Flavia Constans,* située en Ombrie (auj. Spello), est mentionnée dans le diplome VII, n. 1.., (2e face intér., l. 22).

LAODICEA.

Est-ce *Laodicea* de la grande Phrygie, ou celle de Syrie qui est mentionnée dans l'inscription chrétienne n. 2.7, l. 3 :

CIV(is)
GRAEC(us) EX REG(ione) LADIC(eae) (*sic.* pour LAODIC; la suppression de l'O est un fait très fréquent dans les inscriptions des bas temps). ?

Il n'est pas possible de le dire.

[1]) ou bien F(ecit) C(aius).

COLONIA PR... AD PLA...

N° 91. Pl. XII.

PIÉDESTAL D'UNE STATUE DE L'EMPEREUR
VALÉRIEN (254), ÉLEVÉE PAR L'*ORDO DECVRIONVM* D'UNE
COLONIE INCONNUE DONT L'EMPLACEMENT EST TITEL.

Dimensions. — H^r^ : 1,45; larg^r^ : 0,66; champ, h^r^ : 0,65; larg^r^ : 0,45; lettres, h^r^ : 0,06, à 0,07.

Provenance. - Titel, au confluent de la Theiss et du Danube.

Observations. — L'inscription est difficile à lire, la 6 ligne surtout, la plus intéressante. L. 1, MP liés dans IMP(eratori); — l. 2, VAL, NO, *id.,* dans VALERIANO; — l. 4, CO, *id.,* dans COS; — l. 5, CO *id.,* dans PROCOS; DO, *id.,* dans ORDO; — l. 6, CO *id.* dans COL(oniae). La lettre qui suit L est certainement un P; on pourrait croire que cette lettre est liée à un T à cause du prolongement à gauche de la barre horizontale supérieure, mais on peut remarquer exactement le même prolongement dans le P de PRO COS, au commencement de la ligne précédente. La lettre suivante est un R; quant à celle qui vient après, c'est un A lié avec un D; ce qui donnerait PRA · AD. Après, on lit un P lié avec un L; puis, peut-être, ADE liés ainsi : Æ; enfin on distingue le bas d'un V et on devine un O, ce qui donnerait la lecture suivante pour la ligne 6 :

COL · PR · AD · PLA · DEVO-

si l'on persistait à voir un T lié avec le premier P; il ne serait pas impossible de distinguer en outre un E lié avec ces deux lettres, et l'on obtiendrait ainsi la lecture

COL PETR · AD PLA · DEVO; mais cette seconde hypothèse est plus douteuse.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari) P(ublio) Lic(inio)
2 Valeriano P(io) F(elici)
3 Aug(usto), p(ontifici) m(aximo), trib(unicia)
4 pot(estate) tertium, co(n)s(uli), p(atri) p(atriae)
5 proco(n)s(uli), ordo
6 col(oniae) Pr(aetoriae) ad pla(nitiem) . . . devo-
vel
col(oniae) Petr(ae) ad pla(nitiem), devo-
7 tus Numini
8 eorum.

Littérature. — Publiée par SCHÖNWISNER *(In Roman. iter per Pannon. rip.,* II, p. 227, *Adp.) :* l. 5, ORD, pour ORDO; l. 6, CO · IPRA · D . . . . . pour COL · PRAD PLA DEVO·.

Remarques. — Les puissances tribuniciennes de Valérien commencent en 252; la 3e est donc de 254. Gallien était associé à l'Empire par son père dès l'année 253; il devrait donc figurer en nom sur ce monument, mais il est probable, ou bien que ce nom se lisait sur le piédestal d'une statue de ce prince, voisine de celle de son père, ou bien, que la formule «*Numini eorum*», qui ne peut se rapporter qu'à Gallien et à son père, aura été employée pour suppléer à une mention spéciale du second de ces empereurs.

L'intérêt de cette inscription résulte surtout du nom, malheureusement douteux, de la colonie mentionnée à la 6e ligne. Il est certain que la pierre provient de Titel (confins-militaires, Banat-Serbe, 15e Régiment), où l'on a trouvé d'autres monuments romains, où l'on voit des débris de constructions anciennes.

des briques en grand nombre, etc., enfin où a existé un poste militaire avancé au temps de l'Empire, et certainement, comme en témoigne notre inscription, une colonie Romaine. Il faut noter cependant que ce point était en dehors des limites politiques de l'Empire, puisqu'il se trouvait sur la rive gauche du fleuve qui servait de frontière à la Pannonie, et que les bornes les plus occidentales de la Dacie jusqu'au temps d'Aurélien, qui abandonna cette province, n'ont jamais dépassé la rive gauche de la Theiss. Titel est précisément sur la rive droite de cette rivière, dans le bec qui est formé par son confluent avec le Danube. Le plateau rocheux sur lequel est posée la ville moderne a été de tout temps, et est encore aujourd'hui, une position militaire d'une grande importance, que les Romains ne pouvaient pas négliger, quoiqu'elle fût en dehors de leurs frontières. Ce plateau mesure 4 milles allemands de long dans le sens du nord-ouest au sud-est, sur 2 de large, de l'ouest à l'est, soit 28 kilomètres sur 14. C'est la seule élévation que l'on remarque dans toute cette région, sur la rive gauche du fleuve, c'est-à-dire dans une étendue de rives de 400 kilomètres, entre les collines qui dominent Vácz (Waitzen), au nord de Pest, jusqu'aux premières ramifications des Carpates que l'on rencontre en descendant le Danube, c'est-à-dire, jusqu'aux environs de Bela-Crkva (Weisskirchen). La position, si singulièrement exceptionelle, de ce petit plateau de Titel semblait désignée par la nature pour servir de poste militaire d'observation en face de la contrée plate et marécageuse occupée par les Jazyges et ayant derrière lui, de l'autre côté du fleuve, un des pays les plus peuplés et les plus riches du Monde à cette époque, la fameuse *regio Bassianesis*, dans laquelle on trouvait, dans un rayon de XL milles Romains, partant de Titel même, les puissantes cités de *Sirmium* (Mitrovic), de *Singidunum* (Nándor Fehérvár, Beograd, vulgairement Belgrad) et de *Taurunum* (Zemun, Zemony, vulgairement Semlin). Il n'est donc pas étonnant qu'une colonie Romaine ait été établie sur ce point, mais aucun géographe, aucun texte ancien, sauf notre inscription, ne nous ont livré jusqu'à ce jour le nom de cette colonie, et malheureusement la lecture de ce nom sur le monument en question est douteuse ; ce nom même, fût-il plus lisible, n'y était évidemment gravé qu'en abrégé. La lecture de Schönwisner, *colonia Ipra*, est impossible ; ce savant antiquaire a, en effet, pris pour un I ce qui n'est que la lettre L terminant la première syllabe du mot *colonia*. La lecture de M. Mommsen, COL · PRAP ou COL · PRAD DEVO· n'est pas beaucoup plus satisfaisante, car il y a certainement un P lié avec un L après les lettres liées AD. Nos deux lectures, pour être douteuses, se rapprochent bien plus de l'estampage et présentent un sens : *colonia Praetoria ad planitiem*, la seconde surtout *colonia Petra ad planitiem*, car ce dernier nom (qui dût être évidemment, quel qu'il fût d'ailleurs, de création Romaine) serait même parfaitement justifié, par la situation géographique de Titel.

RAVRICA.

La *colonia Augusta Rauracorum*, aussi appelée *Raurica*, (auj. Augst près Basel, en Suisse) et chef lieu des *Rauraci*, est mentionnée dans le
dipl. IV, n. 186—186bis (1re face extér., l. 26, et 2e face extér., l. 27)

COLONIA SAVARIA VEL SABARIA.

La célèbre *colonia Sabaria* (Szombathely, Steinamanger) de la province de *Pannonia Superior*, est mentionnée dans le
n. 56 l. 5 :

COL(oniae SAV(ariensis).

COLONIA SIRMIVM.

La capitale de la province de Pannonie, et plus tard de la *Pannonia Inferior*, la *colonia Sirmiatium* (auj Mitrovic, sur la rive gauche de la Save), est mentionnée dans les nos 139, l. 3 ; 158, l. 3, et dans le n. qui suit.

N° 92. Pl. XII.

PLAQUE DU SARCOPHAGE
DE T. FLAVIVS SEVERVS GOGAENVS,
DECVRIO, QVAESTOR ET *DVVMVIR* DE LA *COLONIA*
DE *SIRMIVM.*

Dimensions. — Ensemble. hr : 0,81 ; largr : 1,02 ; champ, hr : 0,67 ; largr : 0,73 ; lettres, hr des 2 prem. l. : 0,06 ; l. suiv. : 0,05.

Observations. Cette plaque, qui a été sciée avec précaution, de manière à conserver intact tout le champ de l'inscription, provient certainement d'un sarcophage. Les caractères offrent un beau specimen des lettres usitées au commencement du IIIe siècle.

L. 1, IL liés dans FIL(io) ; — IRI *id.* dans QVIRIN(a) ; l. 2, AE *id.* dans GOGAENO ; AN *id.* dans AN(norum) ; — l. 3, IR *id.* dans SIR M(ii) ; — l. 4, AE. *id.* dans QVAESTO(ri) ; IR *id.* dans VIRO ; — l. 5, AE *id.* dans PRAEFECTO ; VM *id.* dans FABRVM ; l. 7, RI *id.* dans SEVERINA ; FI, LI, *id.* dans FILIA ; TRI *id.* dans PATRI ; — l. 8, IT *id.* dans POSVIT.

Lecture.

D(iis) M(anibus)
1 T(ito) Flavio, T(iti) fil(io), Quirin(a tribu), Se-
2 vero Gogaeno, an(norum)
3 VLIII, dec(urioni) colon(iae) Sir-
4 m(ii), quaesto(ri), duumviro,
5 praefecto fabrum,
6 h(ic) s(itus) e(st).
7 Fl(avia) Severina, filia, patri
8 pientissimo posuit.

Remarques. Les abréviations de cette inscription ne sont pas régulières : QVIRIN, pour QVIR ; COLON, pour COL ; QVAESTO pour Q etc. Ce monument n'est pas le seul à nous faire connaître l'administration municipale de la colonie de *Sirmium*, capitale de la Pannonie Inférieure, mais elle nous la fait connaître à peu près en entier, *T. Flavius Severus Gogaenus* ayant passé par tous les honneurs municipaux, excepté par l'édilité, avant d'arriver à l'emploi de *praefectus fabrum* auquel il fut nommé par le légat propréteur de la Province.

On sait que *Sirmium* est aujourd'hui Mitrovi

SVFETVLA VEL SVFFETVLA.

Cette ville de Byzacène, dans l'ancienne province proconsulaire d'Afrique; est mentionnée dans le
n. 159, l. 5—6.

DOMO
AFRICA · SVFE-
TVLA

TAVRINI.

Le nom du peuple appliqué à la cité d'*Augusta Taurinorum*, (Turin) n'est pas rare. Dans l'inscription du
n. 144, c'est ainsi qu'il faut l'entendre.

P · TARVTE-
NIO, STEL(latina tribu) PRO
CVLO TAVRINIS.

Nous savons que *Augusta Taurinorum* était inscrite dans la tribu *Stellatina* (voy. Carlo Promis, *Storia dell' antica Torino*, inscript. n. 25, 45, 49, etc).

THEVESTE.

Cette colonie Romaine de l'ancienne province proconsulaire d'Afrique, puis de la province de Numidie, au sud, est mentionnée sur le sarcophage portant le

n. 151, l. 1—2:

P · SITTIO, P. F(ilio) PAPIRIA(tribu) TEVE-
STE (*sic*), EX AFRICA, MVSTIOLO etc.

Nous savons que *Theveste* était inscrite dans la tribu *Papiria*. Elle faisait encore partie de la province proconsulaire d'Afrique à l'époque où ce monument a été élevé; c'est-à-dire que la Numidie, où se trouve cette cité, n'était encore qu'un *dioecesis* de la province d'Afrique, gouverné par un *legatus Augusti* militairement indépendant du proconsul d'Afrique, mais que la Numidie était encore géographiquement comprise dans cette province. Elle ne forma une province à part qu'au IIe siècle.

TVDER.

La *colonia Fida Tuder* (auj. Todi), sur les confins de l'Étrurie et de l'Ombrie, sur la rive gauche du Tibre et par conséquent comprise dans ce dernier pays, est mentionnée dans le

dipl. I, n. 183—183bis (2e face extér. l. 2):

L. CANNVTI LVCVLLI, CLV(stumina tribu), TVDER(tis).

Nous savons que cette cité était inscrite dans la *tribu Clustumina* (cf. Grotefend, *Imper. Rom. tributim descript.*, p. 166).

VICENTIA.

Cette cité de Vénétie (auj. Vicenza), aussi appelée *Vicetia* et *Vincentia*, est mentionnée dans le

n. 145. l. 3:

VICETINVS.

§. 8.

VICI, CASTELLA

DECEM VICI.

Dans le monument

n. 10,

on voit figurer les V(ici) X (*Decem*) *vici* de la cité sur le territoire de laquelle ce cippe a été trouvé; c'est-à-dire AQVINCVM.

VICVS BACOREFENSIS.

Les *Vicani Bacorefenses*, c'est-à-dire les Divinités présidant au *vicus Bacorefensis*, sont mentionnées dans le monument n. 81.

QVADRIBVRGIVM.

Vicus ou *castellum* de la province de *Pannonia Inferior*, situé dans la partie de cette province qui forma, à partir de la Tétrarchie (292), la *Valeria*.

Voy. *inscript. figulines* n. 264 et 265.

VINCENTIA.

Vicus ou *castellum* de la Province de *Pannonia Inferior*, situé dans la partie de cette province qui forma, à partir de la Tétrarchie (292), la *Valeria*.

Voy. *inscript. figulines*, n. 287.

BVRGI.

Mot employée, déjà à la fin du IIe siècle pour désigner les *castella*. n. 112.

FIGVLINAE CAVENSIANAE.

Est-ce une dénomination géographique ou simplement une appellation dérivée d'un nom d'homme?

Voy. *Inscript. figulines*, n. 268.

THERMAE MAIORES [COLONIAE AQVINCI].

A *Aqincum* se trouvaient les *Thermae Majores* de la légion *II Adiutrix*.

Voy. n. 181.

§. 9.

VOIES ROMAINES

BORNES MILLIAIRES.

M. le professeur Dom Rómer Flóris a fait, depuis de longues années, une étude attentive et sur le terrain même, de toutes les voies Romaines de la Pannonie et, en particulier, de celles qui rayonnent d'*Aquincum*. Cette étude doit faire l'objet d'une publication spéciale, et nous n'avons pas la pensée d'entrer ici dans le détail de la restitution géographique de ce réseau de routes dont la direction retrouvée et fixée sera le fil conducteur pour la topographie de la plupart des villes et des stations anciennes de ce pays. Nous nous contenterons, avant de passer en revue les 20 bornes milliaires que possède le Musée, de rappeler les cinq voies Romaines qui rayonnaient d'*Aquincum*, en prenant pour guide les deux Itinéraires : Table Antonine, et Table de Peutinger, afin de pouvoir distribuer nos monuments sur les différents points des routes auxquelles ils appartiennent d'après leur provenance.

L'Itinéraire d'Antonin, beaucoup plus complet, pour cette contrée, que la Table de Peutinger, nous fait connaître cinq voies rayonnant d'*Aquincum*, et deux d'entre elles seulement sont inscrites sur l'autre document.

Les deux voies inscrites sur les deux documents sont les routes

1° d'*Aquincum* (Ó-Buda) à *Taurunum* (Zemun Zemony, Semlin), en descendant la rive droite du Danube.

2° d'*Aquincum* à *Bregetio* (Ó-Szőny), par la montagne.

Comparons les itinéraires et les stations de ces deux documents pour chacune des deux directions.

I. Route d'Aquincum à Taurunum.

Itinéraire d'Antonin (Wessel., p. 242—245).		Table de Peutinger. (Nouv. éd., segm^t IV, C, 1; V, ABC, 1.)	
Acinquo, leg II Adiut.		Aquinco	
Campona in medio			
Matrica	XXIII		
Vetus salina in medio		Vetusallo	xiiii
Intercisa	XXVI		
Annamatia in medio		Annamatia	xxii
Lussunio	XXIIII	Lusiene	xv
Ripa alta	XVIII	Altaripa	x
Alisca ad latus			
Ad Statuas in medio			
Lugione	XXVIIII	Lugione	xxii
Altino in medio			
Antianis	XXV	Antiana	xii
Ad novas et Aureo monte		Donatianis	xii
Mursa	XXIIII	Ad labores	xiii
Teutiburgio	XVI	Tittoburgo	xiii
Cornaco	XVI	Cornaco	xvi
Cucci	XVI	Cuccio	xiii
Bononia	XVI	Milatis	xvi
Cusi	XVI	Cusum	xvi
Aciminci	XXXIII	Acunum	xl
Ritti in medio		Bittio	viii
		Burgenis	xiii
Tauruno	XXXVI	Tauruno	x
	318		2[illegible]5

Les différences entre ces deux Itinéraires sont telles, tant pour les distances que pour les noms de stations, qu'il est impossible de les imputer toutes à des infidélités de copistes. Il est évident

que ce défaut de concordance résulte, en partie du moins, de ce que la route suivie par l'un n'est pas la même en toutes ses sections, et la preuve, c'est que *Mursa*, qui était une grande ville, ne figure pas sur la Table de Peutinger et est remplacée par des stations de moindre importance.

II. Route d'Aquincum à Bregetio par la montagne.

Itinéraire d'Antonin (Wessel., p. 245—246).		Table de Peutinger (IV, BC, 1).	
Acinquo, leg. II. Adiut.		Aquinco	
Ad Lacum Felicis in medio		Lusomana	xii
Crumero	XXVI	Gardellaca	xiii
Azao in medio		Lepanist	xiii
Bregetione leg. I. Adiut	XVIII	Brigantio	v
	44		43

Si l'addition des mesures concorde, à un mille près, pour les deux Itinéraires, nous ne retrouvons pas la moindre analogie dans les noms des stations et nous ne sommes pas même assuré qu'il s'agisse de la même route en toutes ses parties dans les deux documents.

L'Itinéraire d'Antonin seul nous fait connaître trois autres routes partant d'*Aquincum :*

III. Route d'Aquincum à Salva mansio ou Crumerum (quae castra constituta sunt) XLII.

Acinquo	
Ulcisia Castra	VIIII
Cirpi mansio	XII
Ad Herculem Castra	XII
Salva mansio	VIIII
(Wessel., p. 266.)	42

Il s'agit ici d'une route qui devait suivre les bords du Danube en remontant la rive droite par Visegrád et Esztergom (Gran), et qui devait rejoindre la route d'*Aquincum* à *Bregetio,* sur cette même rive, au-dessus d'Esztergom, vers la station susnommée de *Gardellaca* ou de *Crumerum.*

IV. Route d'Aquincum à Sabaria (Szombathely, Steinamanger) CLXVIIII.

Acinquo	
Floriana	XXX
Osonibus	XXVI
Caesariana	XXVIII
Mogentianis	XXX
Mestrianis	XXV
Sabaria	XXX
(Wessel., p. 263).	169

V. Route d'Aquincum à Sopianae. CXXXV.

Acinquo	
Fsulenibus	XXV
Gorsio sive Hercule	XXV
Valle Cariniana	XXX
Ponte Sociorum	XXX
Sopianas	XXV
(Wessel., p. 264)	135

On peut ajouter même à ces cinq routes un embranchement sur *Bregetio* partant de la route d'*Aquincum* à *Sabaria*, embranchement qui forme la troisième route unissant le municipe de *Bregetio* à la colonie d'*Aquincum :*

Acinquo	
Floriana	XXX
Bregetione	VIII
	38

Voy. ci-dessus, IV. (Wessel., p. 265).

S'il n'y a pas d'erreur dans les chiffres, ce serait même la route la plus courte entre ces deux villes.

A. Route d'AQVINCVM à TAVRVNVM.

A la première de ces routes, c'est-à-dire à celle qui suivait la rive droite du Danube pour se rendre d'*Aquincum* à *Taurunum* en passant par *Mursa* ou sur son territoire, se rattachent les bornes milliaires suivantes :

N° 93. Pl. XV.

BORNE MILLIAIRE

AYANT SERVI D'AUGE, DATÉE DE 217

(RÈGNE DE MACRIN),

II MILLES D'*AQVINCVM.*

Dimensions. - H[r] : 1,75 ; diam. : 0,44 ; lettres, h[r] : 0,06.

Provenance. Trouvé à Neustift (Buda) devant la maison, n. 202, Grünebaumgasse, en 1868, à II milles Romains de Ó-Buda (V[t]-Bude, Alt-Ofen, AQVINCVM), route riveraine du sud.

Observations. Cette borne milliaire qui accuse une saillie en forme de panse, a été taillée et creusée de manière à servir d'auge à abreuver les bestiaux ; le côté opposé au creux a été nivelé de façon à poser sur le sol. La partie inférieure était taillée en forme de base. Ce monument porte les traces d'une inscription antérieure à celle dont nous donnons la lecture. Les cinq premières lignes ont été martelées dans l'antiquité et il est fort difficile de retrouver les caractères effacés et de distinguer ensuite ceux qui appartiennent à chacune des deux inscriptions qui y ont été gravées.

Voici d'abord la restitution de l'inscription.

RESTITUTION.

N. B. Les capitales soulignées sont martelées et ne sont pas toutes visibles sous le martelage : la plupart sont donc restituées.

IMP·C ***AES·M·OPEL*** LIVS SEVERVS
M A ***CRINVS·P·AVG*** VSTVSCOSPRO
C O ***S·TRIBVNIC*** IA POTESTATE ET
M·O ***PELLIVS·DIA*** DVMENIANVS
N O ***BILISSIMVS*** CAES·VIAS E TP
O N ***TES·VETVST*** ATECORRVPTAS
R E ***STITVERVNT*** CVRA·AGEN
T E ***FLAVIO AELIA*** NO LEGATO
A V ***G·PR·PR·*** ABAQ
M P·I I

Lecture.

1 Imp(erator) C[*aes*(*ar*) *M*(*arcus*) *Opellius Severus*]
2 [*M*]a[*crinus P*(*ius*) *Augustus, co*(*n*)*s, pro-*
3 *co*(*n*)[*s*(*ul*) *tribunic*]*ia potestate et*
4 *M*(*arcus*) *Opellius Diadumenianus*]
5 *no*[*bilissimus Caes*(*ar*)]*vias et p-*
6 on[*tes vetust*]ate corruptas
7 re[*stituerunt*] cura(m) agen-
8 te [*Flavio Aelia*]no; legato
9 Au[*g*(*usti*) *pr*(*o*) *pr*(*aetore*)]. Ab Aq(uinco)
10 [*m*(*illia*) *p*(*assum*) *i*] I.

Littérature. — Publiée par Dom Romer Floris (*Archaeol. közlem.*, VII, p. 184).

Remarques. — La restitution proposée est de M. Léon Renier : elle est certaine. La mémoire de Macrin et de son fils Diaduménien, qu'il avait associé à l'Empire, ayant été abolie, leurs noms furent martelés sur les monuments publics, sous le règne d'Élagabale. Comme Macrin n'a régné qu'un an, ce monument est daté, par le fait, de 217. Le légat de l'Empereur est certainement *Flavius Aelianus* dont nous retrouvons le nom, précisément comme légat de la Pannonie Inférieure, à cette époque. (Voy. Gruter, p. 169, n. 7 ; Katancsich, *Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 381).

N° 94. Pl. XVI.

BORNE MILLIAIRE

DATEE DE L'AN 238 (RÈGNE DE MAXIMIN ET DE MAXIME).

(NOMS MARTELÉS).

III MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Hʳ : 2,26; diam. : 0,54; lettres, hʳ : 0,06.

Provenance. — Trouvé par M. de Graffenried, à l'extrémité de l'ancien pont-de-bateaux, à Buda, à III milles d'Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument, trouvé près de sa place primitive, sur la berge du Danube, a servi, pendant bien des années, de poteau d'attache pour les bateaux dont les amares, ou cables, ont tracé de profonds sillons dans sa partie inférieure. Il est divisé en deux morceaux et mal conservé; le temps et l'action de l'eau ont rendu la pierre très fruste et les trous qu'on y remarque produisent des lacunes considérables dans l'inscription dont des lignes entières sont supprimées ou presqu'entièrement effacées. Cependant il existait un trou naturel dans la partie supérieure à gauche, et celui-là n'a enlevé aucune lettre. Trois lignes ont été intentionnellement martelées dans l'antiquité.

L. 1, AE liés dans CAES(aribus); — l. 4, VI, *id.*, dans (in)VICTO; — l. 5, AX, *id.* dans [*m*]AXIMO; — l. 9, AE, *id.* dans CAES(ari); — l. 10, VT, *id.* dans [*iuven*]TVTIS; — l. 12, MA, *id.* dans SARMATICIS; — l. 14, AD, *id.* dans AD(iutrix); — l. 16, MP, *id.* dans M(illia) P(assus).

Lecture.

1 I[*m*]p(eratoribus) Caes(aribus):
2 [*C(aio) Iulio Vero*
3 *Maximino pio*]
4 F[*elici in*]victo Aug(usto),
5 po[*ntif(ici)*] max(imo), trib[*unic(iae)*]
6 po[*t(estatis) iii*], imp(eratori) V, co(n)s(uli)[*et*]?
7 p[*roc*]o(n)s(uli), p(atri) p(atriae), et
8 [*C(aio) Iul(io) Vero Maximo*],
9 nobilissimo Caes(ari),
10 prin[*cipi Iuven*]tutis,
11 Aug[*usti n(ostri) filio, Germa*]-
12 nicis, Da[*ci*]cis, Sarma-
13 ticis m[*a*]ximis.
14 Leg(io) Secunda Ad(iutrix) [*Pia, Felix,*
15 *Maximinina*].
16 Ab [*Aq(uinco)*] m(illia) p(assus) III.

Littérature. Publiée par Dom Romer Floris (*Archaeol. közlem.*, VI, p. 368).

Remarques. Quoiqu'il soit impossible de lire les noms des empereurs sous le martelage des lignes 2, 3, 8 et 15, la restitution proposée ci-dessus, n'en est pas moins certaine; car Maximin et son fils Maxime, dont la mémoire a été abolie par un décret du Sénat, sont les seuls empereurs auxquels puissent convenir les titres et les qualités qui figurent sur ce monument. La Vᵉ salutation impériale de Maximin, qui est exprimée à la ligne 6 est de l'an 238 et permet, en conséquence, de restituer le chiffre des puissances tribuniciennes; cf. Henzen (*Supplém. au recueil d'Orelli*, n. 5524), où la IIIᵉ puissance tribunicienne de cet empereur correspond à sa Vᵉ salutation impériale.

N° 95. Pl. XVII.

BORNE MILLIAIRE

PORTANT DES CARACTÈRES DE TROIS ÉPOQUES :

1° INCONNUE, 2° DE MAXIMIN, 3° DE DIOCLÉTIEN

IV MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Hʳ : 1,65 : diam. : 0,40 : lettres, hʳ moy. : 0,055.

Provenance. Trouvée entre Buda et Promontor, presque vis-à-vis des jardins palatins. Comme elle porte la distance de VI milles d'AQVINCVM, sa provenance originelle devait être le long du Danube, plus au sud, et à 8 kil. 886 m. d'Ó-Buda.

Observations. — Ce monument, en mauvais état, avait été gravé grossièrement. La pierre est trouée et persillée. Elle porte trois inscriptions d'époques différentes : la plus ancienne, dont il reste à peine quelques lettres, indiquées en bleu sur notre dessin, est inconnue, mais elle est antérieure à 235 ; la seconde, tracée en caractères noirs sur notre dessin est du règne de Maximin et de son fils Maxime ; la plus récente, que nous avons tracée en rouge, est du règne de Dioclétien Auguste, de Constance Chlore et de Galère Maximien Césars. Les caractères de cette dernière surtout sont barbares.

L. 13 (Inscript. A.) M P liés.

Lecture.

A. Inscription de Maximin (236—238).

1 Imp(eratoribus) Caes(aribus) Gaio
2 Iul(io) Vero
3 Maximino,
4 invicto, P(io) F(elici)
5 Aug(usto), pontifi(ci)
6 maxim(o), trib(uniciae) potes(tatis),
7 p(atri) p(atriae), co(n)suli, pro-
8 [*c*]o(n)s(uli), [*e*]t G(aio) Iul(io)
9 Vero Maximo,
10 nobilissimo
11 Caes(ari).
12 Ab Aq(uinco),
13 m(illia) p(assuum) VI.

B. — Inscription de Dioclétien.

1 [*Imp(eratoribus)* *C*]aes(aribus)
2 Dominis nostris
3 G(aio) Aur(elio) Valerio Dioc[*letian*]o A[*ug(usto), et*]
4 [*Fl(avio) Val(erio)*] Constantio, [*et*]
5 Galerio Valerio
6 Maximiano,
7 [*no*]bilissimis
8 [*Cae*]saribus.

Littérature. — Publiée par Dom Rómer Flóris (*Archaeol. közlem.*, VI, p. 169).

Remarques. — La 1re inscription est datée de 236 à 238, Maximin n'ayant pas été consul avant 236. La seconde est de 292 à 305, sans qu'il soit possible de lui assigner une époque plus précise. On peut s'étonner de voir, dans la seconde, figurer Dioclétien et les deux Césars Constance Chlore et Galère Maximien, sans que l'autre Auguste, *M. Aurelius Valerius Maximianus* soit mentionné.

N° 96. Pl. XVIII.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DU RÈGNE DE PHILIPPE (245).
VIII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. — Hr : 1,68 ; diam. : 0,47 ; hr des lettres : 0,065.

Provenance. — Promontor, selon Katancsich. Promontor est en effet à 11 kil. 848 m. d'Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen, AQVINCVM) ; 11 kil. = VIII milles romains.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
2 M(arco) Iulio Philippo
3 P(io) F(elici) Aug(usto), pontific[*i*]
4 maximo, trib(uniciae)
5 potestatis, co(n)s(uli),
6 p(atri) p(atriae), proco(n)s(uli), et
7 Marciae Otaciliae
8 Sever(a)e, sanctissim(a)e
9 Aug(ustae), coniugi Aug(usti) n(ostri).
10 Ab Aq(uinco) m(illia) p(assuum) VIII.

Littérature. Publiée par Schönwisner (*Ung. Mag.* III, 1783, p. 75 et *Antiq. et hist. Sabar.*, p. 120) ; l. 3 : FF·AVG pour P·F AVG ; l. 8 : SANCTISSIMAE, pour SANCTISSIME ;
par Miller (*Acta mus. nat.*, I, p. 257) ;
par Henzen (*Supplém. d'Orelli*, n. 5532.)

Remarques. — L'inscription est datée de 245, année où Philippe fut consul pour la première fois.

N° 97. Pl. XVII.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 230 (RÈGNE D'ALEXANDRE SÉVÈRE)
XXXIIII MILLE D'*AQVINCVM*.

Dimensions. — Hr : 1,65 ; diam. : 0,50 ; lettres, hr l. 1 et 8 : 0,13 l. 2 7 : 0,06.

Provenance. — Trouvé, en 1807, à Ivánts dans le comitat de Stuhlweissenburg (Székes-Fejérvár) *Comitatus Albensis*, sur la rive droite du Danube.

Observations. — Cette borne milliaire, d'une remarquable conservation, n'a pas été martelée, bien qu'elle porte le nom d'Alexandre Sévère. Les lettres sont du plus beau type connu à cette époque. La face représentée dans notre dessin donne toute l'inscription sauf les fins des lignes 3—8, qui sont reportées à droite.

Lecture.

1 Imp(erator) Caes(ar)
2 M(arcus) Aurel(ius) Severus
3 Alexander Pius Fe-
4 lix Aug(ustus), pontif(ex) ma-
5 ximus, trib(unicia) potestas
6 VIIII, co(n)s(ul) III, pater pa-
7 triae, restituit. Ab Aq(uinco)
8 m(illia) p(assuum) XXXIIII.

Littérature. Publiée par Kultsar István (*Hazai Tudósitások*, 1808, n. 43) ;
par Miller (*Acta mus. nation.*, I, p. 250).

Remarques. — Cette inscription est datée de 230, année où Alexandre Sévère était revêtu de la puissance tribunicienne pour la IXe fois. Son IIIe consulat, qui fut le dernier de cet empereur, est de l'année précédente.

N° 98. Pl. XIX.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 238 (RÈGNE DE MAXIMIN).
XXXIIII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. — Hr : 1,85 ; diam. : 0,40 ; lettres, hr : 0,05.

Provenance. Ivánts.

Observations. Sur ce monument, non seulement les noms des deux empereurs sont martelés, mais aussi une partie de leurs titres ; il est facile d'y suppléer. Le dessin représente toute la surface gravée, sauf pour les fins des lignes 2—10 qui sont reproduites à droite. L. 1, MP liés ; l. 13 MP *id.*

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
2 [*G(aio) Iul(io) Vero Maximino*]
3 P(io) F(elici) Aug(usto) Germani(*co*)
4 *max(imo)*, Sarmatico *max(imo)*,
5 *Dacico max(imo)*, trib(unicia) pot(estate),
6 imp(eratori) V, co(n)s(uli), p(atri) p(atriae),
7 [*et C(aio) Iul(io) Vero Maximo,*
8 *German(ico) max(imo)*, Sarmat(ico)
9 [*m*]*ax(imo)*], Dacico *max(imo)*,
10 [*nobilissimo Caesari,*
11 *fil(io)*] Aug(usti) [*n(ostri)*],
12 pontif(ici) *max(imo)*.
13 Ab Aq(uinco) m(illia) p(assuum)
14 XXXIIII.

Littérature. — Publiée par Kultsár István *(Hazai Tudositások*, 1808, n. 43);

par Miller (*Acta mus. nation.*, I, p. 251).

Remarques. — Ce monument est daté de la V° salutation impériale de Maximin, par conséquent de la dernière année de son règne (237 ou 238). Le nombre des puissances tribuniciennes n'est pas indiqué. On remarquera que le titre de *pontifex maximus*, qui appartenait au père, a été oublié par le lapicide qui l'a ajouté à la fin, après les titres du fils. Quoique, dans la règle et d'après l'énoncé même de ce titre, il semble impossible que deux personnages l'aient reçu en même temps et aient exercé les fonctions de ce sacerdoce, on sait que Lucius Verus l'a possédé en même temps que Marc-Aurèle (Orelli, n. 872; Henzen, n. 5483 et 5484) et Commode, en même temps que son père (inscript. de *Bañasa* en *Mauretania Tingitana*, voy. notre art. dans la *Rev. arch.* de Paris, nouvelle série t. XXIV, p. 360—367). Il n'est pas probable que la même exception se soit renouvelée en faveur de Maxime fils de Maximin; en tout cas, ce monument serait le seul témoignage que l'on possédât de ce fait et l'on ne parviendrait pas encore à expliquer, dans cette hypothèse, que ce titre eût été donné au fils lorsque le père ne le porte pas dans la même inscription.

N° 99. Pl. XVI.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 230 (RÈGNE D'ALEXANDRE SÉVÈRE).
LXXIII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Hʳ: 1,52; diam.: 0,40; lettres, hʳ: 0,055.
Provenance. Paks, rive droite du Danube, trouvée dans le fleuve, au sud de Buda. Dernière provenance, Högyész, 1816.

Observations. — L'inscription est complète et se lit en entier sur la face du monument représenté par notre dessin.

Lecture.

1 Imp(erator Caes(ar)
2 M(arcus) Aurel(ius)
3 Severus
4 Alexander
5 P(ius) F(elix) August(us),
6 pont(ifex) max(imus),
7 trib(unicia) pot(estate)
8 VIIII, co(n)s(ul) III, p(ater) p(atriae),
9 restituit.
10 Ab Aq(uinco) m(illia) p(assuum) LXXIII.

Littérature. Publiée par Edouard Koller (*Proleg.*, 1804, p. 53);

par Miller (*Acta mus. nat.*, I, p. 253).

Remarques. Cette borne milliaire est datée de 230, année pendant laquelle Alexandre Sévère était revêtu de la puissance tribunicienne pour la neuvième fois.

B. — Routes d'AQVINCVM à BREGETIO.

N° 100. Pl. XVI.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 235 (RÈGNE DE MAXIMIN).
IIII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Hʳ: 1,55; diam.: 0,45; lettres, hʳ moy.: 0,075.
Provenance. — Trouvée en 1810 à Szent-Endre, dans une vigne au pied de la montagne.
Observations. Ce monument, dont quatre lignes sont martelées, peut cependant être lu et restitué facilement. L'inscription apparait en entier sur la face représentée par notre dessin. La pierre porte la trace d'une inscription plus ancienne, surtout à la l. 7.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
2 [*G(aio) Iulio*
3 *Vero*
4 *Maximino,*
5 *invicto*] P(io)·F(elici)
6 Aug(usto),
7 p(ontifici) m(aximo), p(atri) p(atriae). Ab
8 Aq(uinco) m(illia) p(assuum)
9 IIII.

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nat.*, I, p. 260).
Remarques. — Ce monument est de l'an 235, première année du règne de Maximin, avant qu'il fût consul et il le fut en 236.

N° 101. Pl. XIX.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 238 (RÈGNE DE MAXIMIN).
VIII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Hʳ: 2,30; diam.: 0,47; lettres, hʳ: 0,07 et 0,055.
Provenance. Szent-Endre, rive droite du Danube, au nord. Szent-Endre est en effet à VIII milles Romains d'Ó-Buda.
Observations. Ce monument, qui a été brisé en deux morceaux et dont la face principale (celle sur laquelle a été gravée l'inscription) présente des cassures et des trous naturels, a été martelée pour les noms des deux empereurs, qui ne sont guère lisibles sous ce martelage, mais qu'il est possible de restituer. Malgré sa mauvaise conservation, cette borne milliaire est entière quant à la hauteur et à la circonférence.
L. 9, ET liés; IM *id*; — l. 14, MP *id*.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
[*G(aio) Iulio Vero*
3 *Maximino invict-*
4 *o*] P(io) F(elici) Aug(usto), Germ(anico)
5 max(imo), Dacico m-
6 ax(imo), Sa[*rmat(ico)*] max(imo),
7 pon[*tifici m*]ax(imo), trib(unicia)
8 pot[*est(ate) iii, imp(eratori)*] V, co(n)s(uli), pro[*co(n)s(uli)*],
9 et Imper[*atori G(aio) Iulio*

10 *Maximo*], Germ(anico)
11 max(imo), Dacico max(imo),
12 Sarm(atico) max(imo), [*nobil*
13 *issimo*] Caes(ari), P(io) F(elici)
14 Aug(usto). Ab Aq(uinco) m(illia) p(assuum)
15 VIII.

Littérature. — Publiée par MILLER (*Acta mus. nat.*, I, p. 262).

Remarques. — Cette borne a été trouvée au même endroit que celle du n. 102, ce qui confirme sur cette dernière la lecture VIII.

L'inscription étant datée de la Ve salutation impériale de Maximin, ne peut être que de la fin de 237 ou du commencement de 238. Il faut donc suppléer le chiffre de la puissance tribunicienne, II ou III.

N° 102. Pl. XVII.

BORNE MILLIAIRE

DATÉE DE 236—238 (RÈGNE DE MAXIMIN)

VIII MILLES D'*AQVINCVM.*

Dimensions. — H^r : 1,60 : diam. : 0,44 ; lettres, h^r : 0,06.

Provenance. — Szőny (?), ou, plus probablement, Szent-Endre, rive droite du Danube, route du nord. Ce point est à 2 milles allemands de Buda, et justifie la mesure de VIII milles romains d'Ó-Buda. Le nombre qui figure sur le monument est ϛII, le ϛ = 6 ; c'est le ζ grec altéré.

Observations. — Cette borne milliaire porte les traces de deux inscriptions gravées à des époques différentes ; l'une nous offre seulement quelques vestiges de lettres, tracées en rouge sur notre dessin ; l'autre est du règne de Maximin et de son fils Maxime dont les noms ont été martelés, leur mémoire ayant été abolie par un décret du Sénat. On peut retrouver, sous le martelage, quelques unes des lettres qui composaient les noms des deux empereurs.

L. 1, MP liés dans IMP(eratori) ; AE *id.* dans CAES(ari) ; l. 7, IB *id.* dans TRIB(uniciae) ; — l. 12, AE *id.* dans CAESARI ; l. 13, AB *id.* ; MP *id.*

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
2 [*G(aio) Iulio*
3 *Vero*
4 *Maximino*]
5 inv(icto) P(io) F(elici) Au-
6 g(usto), pont(ifici) ma-
7 x(imo, trib(uniciae) p(otestatis), p(atri) p(atriae),
8 co(n)s(uli), pr(o)co(n)s(uli), et
9 Imp(eratori) [*Caes(ari) G(aio) Iul(io)*
10 *Vero Maximo,*
11 *nobilissimo*]
12 Caesari.
13 Ab Aq(uinco) m(illia) p(assuum) ϛII (*id. est* VIII).

Littérature. — Publiée par MILLER (*Acta mus. nat.*, I. p. 254 et 261).

Remarques. — Ce monument est daté du règne de Maximin et de son fils Maxime et il est postérieur au 1er janvier 236, car c'est cette année seulement que Maximin fut consul. Il est donc compris entre 236 et 238.

N° 103. Pl. XVI.

FRAGMENT DE

BORNE MILLIAIRE.

X MILLES DE *BREGETIO.*

Dimensions. — H^r : 1,30 ; diam. : 0,53.

Provenance dernière. — Ó-Szőny, BREGETIO. (?)

Observations. — Cette borne milliaire est privée de sa partie supérieure et nous n'avons qu'une très faible portion de l'inscription. La forme des caractères diffère sensiblement de ceux des autres bornes milliaires du Musée.

L. 2, AL liés dans ALAM ; HR *id.* dans THRAC(um) ; — l. 3 AM *id.* ; — l. 5 MP *id.*

Lecture.

. . . .
[*vias et pontes vetustate con*]-
1 labs[*as. resti*-]
2 tuit per alam III Thrac(um) c(ivium) R(omanorum) D[*ecia*-
3 nam.
4 A Brig(etione)
5 m(illia) p(assuum) X.

Littérature. — Publiée par MILLER (*Acta mus. nation.*, I, p. 249) très inexactement.

Remarques. — La *cohors III^a Thracum* figure sur plusieurs bornes milliaires de la voie de *Bregetio* à *Aquincum.* Le monument serait daté du règne de *Decius* si la lecture et la restitution précédente sont justes.

N° 104. Pl. XVIII.

FRAGMENTS **A** et **B** D'UNE BORNE MILLIAIRE PROVENANT DE LA ROUTE D'*AQVINCVM* À *BREGETIO* ET DATÉE DE L'AN 250 (RÈGNE DE *TRAIANVS DECIVS*)

III MILLES D'*AQVINCVM.*

Dimensions. — Fragment A : h^r 1,33 ; diamètre à la base : 0,55 ; au sommet : 0,50 ; lettres, h^r l. 7 : 0,11 ; l. suiv. : 0,05 et 0,06. Fragment B : h^r : 0,60 ; diam. : 0,45 ; lettres, h^r : 0,08

Provenance. — Route d'Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, à Vörösvár, trouvée près du puits situé au pied du m^t Kranavet ; c'est-à-dire à 5 kilom. d'Ó-Buda. Cette borne devait donc marquer le IIIe mille de la route d'AQVINCVM à BRIGETIO (Ó-Szőny), route qui passait par GARDELLACA (Táth), LE PAVISTA (Süttő) et AZAVM (Almás) ; suivant, depuis GARDELLACA jusqu'à BREGETIO, la rive droite du Danube en remontant.

Observations. — A cette borne milliaire, il ne manque guère qu'une ligne. Ce monument porte des traces de caractères qui semblent appartenir à une inscription antérieure ; à la ligne 8 surtout plusieurs des lettres primitives sont encore très visibles.

L. 2, NT liés dans QVINTO ; — l. 4, NT, *id.*, dans PONTIFICI ; — l. 5, AE, *id.*, dans TRIBV|NICIAE ; — l. 6, DE, *id.*, dans DESIGNATO ; — l. 7, HE, *id.*, dans HERENNIO ; — l. 10, ET, *id.*, dans ET.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
2 C(aio) Messio Quinto Traiano
3 Decio P(io) F(elici) invicto Aug(usto),
4 pontifici maximo, tribu-

5 niciae potestatis bis, co(n)s(uli)
6 bis, designato ter, et
7 Q(uinto) Herennio Etrusco
8 Messio Decio, nobi-
9 lissimo Caesari, co(n)s(uli) designato,
10 et G(aio) Valenti Hostiliano [*Mes-*
11 *sio Quin*]t[*o, nobil*]issimo Ca[*es(ari)*] . . .
12 . . . . [*d*(e)*d*(icante) . .]
13 . . Aeliano, c(larissimo) v(iro) leg(ato) Aug(usti)
14 pr(o) pr(aetore).
15 a[*b*] Aq(uinco) m(illia) p(assus)
16 III.

Littérature. - Fragment **A.** Publié par Dom Romer Floris (*Archaeol. közlem.*, V, p. 70). Fragment **B.** Publiée par Dom Romer Flóris (*Archaeol. közlem.*, V, p. 69. 1).

Remarques. - Ce monument est daté de l'an 250; c'est-à-dire de la seconde puissance tribunicienne de l'empereur Trajan-Dèce, qui fut, cette même année, consul pour la seconde fois avec Vicius Gratus. Son fils aîné, *Q. Herennius Etruscus*, consul désigné en 250, fut en effet consul l'année suivante, avec son père. Il avait pris un nom dérivé de celui de sa mère *Etruscilla*. Il reçut le titre d'Auguste seulement en 251. *Hostilianus*, 2e fils de Trajan-Dèce, ne fut pas consul et porta seulement les titres de *nobilissimus Caesar* et de *Princeps Iuventutis* (Cohen, *Méd. imp.* IV, p. 261, n. 19-22, et p. 262, n. 23).

Cette inscription est intéressante en ce qu'elle nous fait connaître tous les noms de Trajan-Dèce et de ses deux fils. Les monuments de ces deux Césars mentionnant tous leurs noms sont rares.

C'est la IIIe borne milliaire de la route d'AQVINCVM à BRIGETIO, qui laissait, à droite, le massif triangulaire qui domine le coude du Danube entre Ó-Buda, Visegrád et Esztergom (Gran), et, suivant la direction du N. O, coupait au plus court, pour rejoindre le fleuve au dessus d'Esztergom, à Táth, qui parait devoir être identifié avec la station GARDELLACA. De là, en remontant la rive droite, elle gagnait BREGETIO (Ó-Szőny). Voy. plus haut la *provenance* du monument.

C. — Provenances diverses ou douteuses.

N° 105. Pl. XVIII.

FRAGMENT DE BORNE
MILLIAIRE
DATÉE DE 23· (RÈGNE D'ALEXANDRE
SÉVÈRE).
VIII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. — Hr : 1m ; diam. : 0,38 ; lettres, hr : 0,065.

Provenance dernière. Probablement Promontor ; dernièrement devant la maison du Mr George Kielmayer à Bude, Neue-Gasse, donnée au Musée en 1870.

Observations. Les caractères annoncent la 1re moitié du 3e siècle. — L. 2. VN liés dans TRIBVNICIAE.

Lecture.

. . . .
[*pont(ifex) m*]ax(imus)
2 tribuniciae
3 potestate (*sic*)
4 VIIII, co(n)s(ul)
5 III, p(ater) p(atriae), restit(uit).
6 Ab Aq(uinco) mil(lia)
7 p(assuum) VIII.

Remarques. L'empereur auquel se rapporte cette fin d'inscription ne peut avoir été qu'Alexandre Sévère dont nous avons plusieurs milliaires sur la même voie et qui reçut la neuvième puissance tribunicienne après avoir été consul pour la troisième fois. Il est donc possible de suppléer à peu près ainsi cette inscription :

[*I M P · C A E S*
M · A V R E L I V S
S E V E R V S
A L E X A N D E R
P · F · A V G
P O N T M] A X
T R B V N I C I A E
P O T E S T A T E
V I I I I · C O S
I I I P P · R E S T I T
A B · A Q · M I L
P V I I I

N° 106. Pl. XX.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 217 (RÈGNE DE MACRIN),
XXXIII MILLES DE .

Dimensions. — Hr : 1,85 ; diam. : 0,47 ; lettres, hr : 0,07.

Provenance. — Titel.

Observations. — Ce monument a été martelé dans l'antiquité, et, outre cela, il est si mal conservé que quelques parties de l'inscription seulement sont encore visibles.

Lecture.

1 Imp(erator) Caes(ar)
2 [*M(arcus) Opellius S*]ever[*us Ma*]-
3 crinus Pius Aug(ustus), co(n)s(ul) proc[*o*(*n*)*s*(*ul*)],
4 trib(unicia) potest(ate), et [*M*(arcus) *Opellius*
5 *Diadumenianus, nobilissimus*]
6 Caes(ar), vias et pontes vetustate
7 conruptas rest[*ituerunt cura(m)*
8 *agente* . . . .
9 *le*]g(ato) Aug(usti) [*pr*(*o*) *pr*(*aetore*)].
10 [*Ab* . . . .] m(illia) p(assuum) XXXIII . .

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nat.*, I, p. 259) ;
et dans le *Mindszenthy Tudományos*, 1832, fasc. VI, p. 22.

Remarques. — Ce monument, étant daté du règne de Macrin et de son fils Diaduménien, est de l'an 217. La mémoire de ces princes a été abolie après leur mort et leurs noms ont été martelés sur tous les monuments publics.

N° 107. Pl. XVII.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 217 (RÈGNE DE MACRIN)
... LII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. – H^{r} : 1,89 ; diam. : 0,50 ; lettres, h^{r} : 0,06.

Provenance dernière. – Titel.

Observations. – Ce monument a été martelé avec assez de soin pour rendre tout-à-fait illisibles les parties qu'on a cherché à faire disparaître. On remarquera que parmi les noms du premier des empereurs mentionnés dans cette inscription, il en est un qui n'a pas été martelé, avec intention sans doute, c'est celui de SEVERVS.

Lecture.

1 [*Imp(erator) C*]aes(ar)
2 [*M(arcus) Opellius*] Severus
3 [*Macrinus*] Pius Aug(ustus)
4 [*co(n)s(ul), pro*]co(n)s(ul), trib(unicia) pot(estate)
5 [*et M(arcus) Opel(lius) Diadumen(ianus)*]
6 [*nobi*]lissimus Caes(ar)
7 [*vias*]et pontes v[*e-*
8 *tu*]stat[*e*] corruptas
9 [*rest(ituerunt)*], ... o cura(m) agente
10 . . . .
11 . . . .
12 [*Ab*] Aq(uinco) [*m(illia) p(assuum)*]
13 LII.

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, I, p. 258) ;
et dans *Mindszenthy Tudom.*, 1832, fasc. VI, p. 21.

Remarques. Cette inscription est de l'année 217.

N° 108. Pl. XIX.

FRAGMENT **A** ET **B** D'UNE BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE L'AN 235 (RÈGNE DE MAXIMIN)
XCVII MILLES D'*AQVINCVM*.

Dimensions. - Fragment A, h^{r} : 0,65 ; diam. : 0,52. – Fragment B, h^{r} : 1,10 ; diam. : 0,54 ; lettres, h^{r} moy. : 0,065.

Matière. Pierre noire.

Provenance. — Inconnue.

Observations. — Ces deux fragments d'inscription **A** et **B** doivent être rapprochés et il sera facile de suppléer à ce qui manque. Le premier fragment présente des traces d'une inscription antérieure : nous les avons indiquées en rouge ; quelques unes des lettres de cette première inscription ont été utilisées pour la seconde.

L. 1, MP liés dans IMP(erator) ; — l. 2, VE *id.* ; — NT, *id.* dans PONT ; l. 4 MP, *id.* ; — l. 6, AE *id.* dans CAES(ar) ; FILIO, pour FILIVS ; - l. 9, MP, liés.

Lecture.

1 Imp(erator) Caes(ar)
2 G(aius) Iul(ius) Verus Maximinus
3 P(ius) F(elix) Aug(ustus), pont(ifex) m(aximus), trib(uniciae) pot(estatis)
4 [*bis*], imp(erator) IIII, co(n)s(ul), proco(n)s(ul), p(ater) p(atriae), et
5 [*G(aius) Iul(ius)*] Verus Maximus
6 Nobil(issimus) Caes(ar), filio (*sic*) Aug(usti) n(ostri),
7 Dacici, Ge[*rm(anici), Sarmat(ici)*]
8 Maximi . . . .
9 Ab Aq(uinco) m(illia) p(assuum) XCVII.

Remarques. — Maximin reçut la 5e salutation impériale lorsqu'il était revêtu de la puissance tribunicienne pour la 3e fois. (Voy. Orelli-Henzen, n. 5045, 5523 et 5524). Or sa 3e puissance tribunicienne est de l'an 237.

N° 109. Pl. XX.

FRAGNENT D'UNE BORNE
MILLIAIRE DATÉE DE L'AN 218 (ÉLAGABALE).

Dimensions. H^{r} : 1,15 : diamètre, 0,45 ; lettres, h^{r} l. 1 : 0,12 ; l. 2 : 0,095 : l. 3 : 0,078 : l. 4—7 : 0,05 : l. suiv. : 0,045 et 0,04.

Matière. — Pierre noire.

Provenance. Inconnue.

Observations. L. 1, MP liés dans IMP(erator) ; l. 5, nom martelé dans l'antiquité, mais on distingue, sous le martelage, l'A initial et peut-être la lettre suivante qui serait un N ; — l. 7, IB liés dans TRIB(uniciae) ; — l. 9, OH, *id.* dans COH(ors), – l. 10, mot martelé dans l'antiquité ; mais on distingue, sous le martelage, A. TO : ces deux lettres sont certaines. D'ailleurs l'inscription gravée sur cette borne milliaire n'est pas entière. Le bas, qui devait donner la distance en milles, nous manque. Le haut a été profondément creusé en deux endroits, en sillons circulaires, par les cables qui ont servi sans doute à haler les bateaux ou à puiser de l'eau.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari),
2 Divi Anto-
3 nini Magni Pii filio,
4 Divi Severi nepot[*i*], –
5 M(arco) Aurel(io) *A*[*ntonino*]
6 Pio Fel(ici) Aug(usto), pont(ifici)
7 maximo, trib(uniciae) pote[*st(atis)*],
8 co(n)s(uli), Patri patri[*ae*],
9 proco(n)s(uli). Coh(ors) Prima . . . . . .
10 quingenaria eq(uitata) A[*n*]to[*niniana*]
11 cura(m) age[*nt*]e L(ucio) . . . .
. . . .

Remarques. — Le martelage de ce monument a été fait avec scrupule et il est presqu'impossible de retrouver les lettres des mots martelés. On voit que tous les noms lisibles peuvent convenir également bien à *Marcus Aurelius Antoninus* (Élagabale) et à *Marcus Aurelius Antoninus Severus Alexander* ; puisqu'ils s'intitulent tous deux fils adoptifs d'*Antonius Magnus Pius* (Caracalla) et petits-fils de *Severus* (Septime Sévère). Leurs noms personnels à tous deux ont été également martelés puisque la mémoire d'Élagabale, comme celle d'Alexandre Sévère ont été abolies par décrets du Sénat ; de plus, sous le martelage, on distingue indubitablement, à la l. 5, comme à la ligne 10, un

A initial qui peut convenir aussi bien au nom d'ANTONINVS qu'à celui d'ALEXANDER ; mais cependant, dans le surnom de la cohorte (l. 10), surnom dérivé évidemment de celui de cet empereur, on distingue, sur l'estampage, après l'A initial et l'espace d'une lettre illisible, les deux lettres TO ; c'est donc A[N]-TO[NINIANAE] qu'il faut lire ; c'est donc l'empereur Élagabale qui est désigné dans cette inscription. On peut ajouter que les bornes milliaires d'Alexandre Sévère dans cette région, portent toutes le nom de SEVERVS précédant celui d'ALEXANDER. Le monument est donc daté de la première année du règne d'Élagabale ; la désignation du consulat n'étant suivie d'aucun chiffre, il doit s'agir de son 1er consulat, qu'il a exercé, après la mort de Macrin, dans la seconde partie de l'année 218, avec *Oclatinius Adventus* ; or Élagabale a commencé son second consulat le 1er janvier 219 avec *Q. Tineius Sacerdos*, c'est donc bien de 218 qu'il faut dater ce monument.

La cohorte dont il s'agit ici est la *Prima* .... *quingenaria equitata*, c'est-à-dire la cohorte première de cavalerie, composée de cinq cents hommes, le D signifiant ici 500.

N° 110. Pl. XX.

FRAGMENT DE BORNE MILLIAIRE
DATÉ DU RÈGNE DE PHILIPPE.

Dimensions. — H^{r} : 0.94 : diam. : 0.52 : lettres, h^{r} l. 2 : 0.15, l. 3 et suiv. : 0.10.

Provenance. — Trouvée à Bude dans le chantier du ministère des finances.

Observations. — Ce fragment mutilé ne présente de caractères que sur la surface du cylindre que reproduit notre dessin.

Lecture.

1 Imp(erator)
2 [*C*]aes(ar)
3 [*M*(*arcus*) *Iul*(*ius*)] Philipp(us)
4 [*P*(*ius*) *F*(*elix*) *i*]nvictus [*Aug*(*ustus*)
5 [*pont*(*ifex*)] max(imus)
. . . .

Remarques. — Ce monument est daté du règne de Philippe (244 –249) ; mais il n'est pas possible de lui assigner une époque plus précise.

N° 111. Pl. XVIII.

BORNE MILLIAIRE
DATÉE DE 236—238 (RÈGNE DE
MAXIMIN).

Dimensions. — H^{r} : 1,49 ; diam. : 0,45 ; lettres, h^{r} : 0,065.

Provenance. Inconnue.

Observations. — Cette pierre est très usée par le temps et, sans doute, aussi par un séjour prolongé sous l'eau. Les lettres sont à peine visibles et se perdent dans le grain de la pierre. La fin de l'inscription est tout-à-fait indéchiffrable.

Lecture.

1 Imp(erator) Caes(ar)
2 G(aius) Iul(ius) Verus
3 Maximi[*nus*]
4 P(ius) F(elix) Aug(ustus), G[*er*(*manicus*)],
5 maxim(us), trib(unicia)
6 potesta[*te*, *co*(*n*)*s*(*ul*)],
7 proco(n)s(ul), et
8 G(aius) Iul(ius) [*Verus Maximus*],
9 nob[*ilissimus Caes*(*ar*)],
10 Aug(usti) [n(ostri) *fil*(ius)] . . . .
. . . .

Remarques. Le monument est daté de 236—238, Maximin n'ayant été consul qu'en 236.

CHAPITRE QUATRIÈME.

LES EMPEREURS.

LES EMPEREURS.

VESPASIEN.

IMPERATOR CAESAR VESPASIANVS AVGVSTVS.

(69—79.)

Voy. le dipl. I, n. 183—183bis, daté du règne de cet empereur, le 21 mai 74.

DOMITIEN.

IMPERATOR CAESAR DOMITIANVS AVGVSTVS.

(81 96.)

Voy. le dipl. II. n. 184—184bis, daté du règne de cet empereur, le 5 septembre 85.

TRAJAN.

IMPERATOR CAESAR NERVA TRAIANVS AVGVSTVS.

(98—117.)

Voy. les dipl. III et IV, n. 185—185bis et 186—186bis, datés du règne de cet empereur, le 1er du 20 février 98, le 2e du 13 mai 105.

HADRIEN.

IMPERATOR CAESAR TRAIANVS HADRIANVS AVGVSTVS.

(117—138.)

Voy. n. 10 cippe à *Jupiter*, OB SALVTE(m) HADRIANI AVG(usti).

ANTONIN.

IMPERATOR CAESAR T. AELIVS HADRIANVS ANTONINVS AVGVSTVS PIVS.

(138—161).

Voy. les dipl. V, VI et VII, n. 187, 188, 189, datés du règne de cet empereur, le 1er entre les années 145 -161,
le 2e id. — id.
le 3e de 13 décembre 157.

MARC-AVRÈLE ET LVCIVS VERVS.

IMPERATOR CAESAR M. AVRELIVS ANTONINVS AVGVSTVS.
IMPERATOR CAESAR L. AVRELIVS VERVS AVGVSTVS.

(161—180 161 169.)

Voy. l'autel votif, n. 11, dont l'inscription, datée de 164, mentionne seulement ces deux empereurs sans les nommer.

COMMODE.

IMPERATOR CAESAR COMMODVS AVGVSTVS.

(180—192).

N° 112. Pl. XXI.

MONUMENT DE 184, (RÈGNE DE COMMODE), RELATIF AUX CONTREBANDIERS.

Dimensions. — H^{r} : 0.71 : larg^{r} : 1 m.

Provenance. — Batta, près d'Érd, rive droite du Danube, *comitatus Albensis*, Székes-Fejérvár (Stuhlweissenburg).

Observations. — Les caractères de cette inscription sont tracés d'une main inexpérimentée qui trahit l'ignorance du métier de lapicide et non la barbarie du temps où elle a été gravée, puisqu'il s'agit du règne de Commode. Il ne manque qu'une ligne et demie à la fin, non que la place fasse défaut, mais les lettres ont été entièrement effacées, plutôt par suite de l'action prolongée de l'eau et du temps que par suite d'un martelage.

Pour indiquer l'étendue des parties à suppléer nous reproduisons l'inscription en capitales avant d'en donner la lecture.

IMP CAES [M·AVR·COMMODVS·AN]
TONINVS·AVG·PIVS SAR[M·GERM]
BRIT PONT·MAX·TRIP·POTXI[MP·VII]
COSIIII PP RIPAM OMNEM BV[RGIS]
A SOLO·EXTRVCTIS ITEM PRAE[SI]
DIS PER LOCA OPPORTVNA·AD
CLANDESTINOS·LATRVNCVLO
RVM TRANSITVS OPPOSITIS
MVNIVIT PER Q M
L SI N

11

Lecture.

1 Imp(erator) Caes(ar) [*M(arcus) Aur(elius) Commodus An*]-
2 toninus Aug(ustus) Pius, Sar[*m(aticus), Germ(anicus)*],
3 Brit(annicus), pont(ifex) max(imus), trib(unicia) pot(estate) X, [*imp(erator) VII*],
4 co(n)s(ul) III[*i*], p(ater) p(atriae), ripam omnem, bu[*rgis*]
5 a solo extructis, item prae[*si*]-
6 di(i)s, per loca opportuna, ad
7 clandestinos latrunculo-
8 rum transitus oppositis,
9 munivit, per Q(uintum) [*M...... Perennem,*
10 l[*eg(atum) Augu*]st[*i pr(o) pr(aetore)*].

Littérature. — Publiée par HENZEN (*Bullett. dell' Inst. di corrisp. arch. de Rome,* 1848, p. 34) : l. 1, CAE, pour CAES I ; — l. 3, BRITT, pour BRIT ; après POT, à la même ligne, on lit le bas d'un X ; — l. 4, CON, pour COS ; RV pour BV ; — l. 5, ... OLE, pour A SOLO ; après PRAE, on voit le bas d'un S.

Reproduite par le même dans le supplém. d'Orelli (n. 5487).

Voy. aussi *M. akad. Értesitő,* 1847, IX, 286.

Remarques. — Cette inscription intéressante a été expliquée par M. Léon Renier dans son cours d'épigraphie du collége de France (leçon du 25 janvier 1872). Le savant professeur a démontré que l'empereur désigné sur ce monument ne pouvait être que Commode. Les parties suppléées plus haut l'ont été d'après lui. De ces restitutions certaines et surtout du chiffre X, visible sur l'estampage après les mots TRIB POT, on peut déduire exactement la date de ce monument : il est de 185 (M. Henzen, qui avait une copie très imparfaite de cette inscription, a suppléé TRIB POT, *viiii,* soit 184). L'inscription étant donc datée de 185, M. Renier a démontré, d'après une observation consignée dans les *schede,* encore inédites, de Borghesi, que les noms et les titres effacés après le mot PER, à la l. 9, ne peuvent avoir été que ceux du légat de la Pannonie-Inférieure ; or nous savons, par Hérodien (I, 9), que le légat de cette province, en 185, était le fils du préfet du prétoire *Perennis.* Malheureusement ce personnage n'est connu dans les textes qui nous sont parvenus sur lui que par son *cognomen ;* nous ignorons son *gentilicium* et son prénom. L'inscription du Musée nous apprend du moins que le prénom de son fils était Q(uintus) et que son *gentilicium* commençait par un M. Il est parlé, dans plusieurs textes de *castella* construits sur le Danube, mais il s'agit ici de *burgi* et de *praesidia,* c'est-à-dire de postes de surveillance. Ce n'est pas pour s'opposer aux incursions des Barbares, comme le dit M. Henzen (*loc. cit.*) ; mais il semble plutôt qu'il s'agisse ici de la contrebande ; la ligne de douane de l'*Illyricum,* des *Pannoniae,* de la *Dacia* et des *Moesiae* (voy. l'inscript. de Capiton, dans notre *lettre* à M. Henzen, *Annali dell' Instituto arch.* 1868, p. 3 et suiv.) suivant précisément la ligne du Danube jusqu'à Titel, d'où elle longeait la Theiss pour embrasser la Dacie.

SEPTIME SÉVÈRE ET CARACALLA.

IMPERATOR CAESAR L. SEPTIMIVS SEVERVS AVGVSTVS.
IMPERATOR CAESAR M. AVRELIVS ANTONINVS AVGVSTVS.
(193—211).

N° 113. Pl. XXI.

FRAGMENT D'UNE INSCRIPTION
MONUMENTALE RELATIVE À LA RESTAURATION
D'UN TEMPLE.

Dimensions. H^{r} : 0,34 ; larg^{r} : 0,67 ; lettres, h^{r} pour les 2 prem. l. : 0,068 ; pour les suiv. : 0,055.

Provenance. — Főveny, d'après le mst de Cattaneo ; Sár-Pentele, près d'Alba Regia (Stuhlweissenburg), d'après Katancsich (*voy.* plus bas) ; Kömlőd, d'après Miller (par erreur).

Observations. Ce fragment appartient à l'inscription monumentale d'un temple. La forme des caractères, aussi bien que le texte révèlent l'époque de Septime Sévère.

L. 4, ONL liés, dans CONLAP[*sum*].

Lecture.

1 [*Imperat*]ores, d[*omini nostri,*
2 *L(ucius) Septimius S*]everus, et M(arcus) [*Aurelius*
3 *Antoninus, Aug*]usti, templu(m) D[*ianae ?*
4 . . . . *vetust*]ate conlap[*sum, a solo*
5 *restituerun*]t, cur[*ante* . . . .
. . . .

Littérature. — Publiée par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.* I, p. 372, n. LI) : l. 1, ... ORES · L, pour ORES D[*omini,* etc. ; l. 4, CONLA, pour CONLAP. — cf. *Itin,* mst du même, année 1796.

CARACALLA.

IMPERATOR CAESAR M. AVRELIVS ANTONINVS AVGVSTVS.
(211—217.)

N° 114. Pl. XXI.

CIPPE VOTIF
POUR LE SALUT DE CARACALLA.

Dimensions. Ensemble, h^{r} : 0,45 ; larg^{r} : 0,38 ; champ, h^{r} : 0,20 ; larg^{r} : 0,38 ; lettres, h^{r} : 0,035.

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce cippe, auquel manque environ la moitié du fût et la base, présente une inscription très incomplète. L'entablement est brisé aussi et c'est dans la portion qui surmontait l'architrave que devait se trouver le nom de la divinité à laquelle le monument était élevé.

L. 1, AL liés dans SAL(ute) ; IMP, *id.* dans IMP(eratoris) ; AE, *id.* dans CAES(aris) ; — l. 2, AV *id.* dans AVR(elii) ; — l. 3, NT, *id.* dans ANTONINI ; — l. 4, AV, *id.* dans AVG(usti) ; RT, *id.* dans PART(hici) ; MA dans MAX(imi).

Lecture.

. . . .

1 Pro sal(ute) Imp(eratoris) Caes(aris)
2 M(arci) Aur(elii) Severi
3 Antonini Pii
4 Fel(icis) Aug(usti), Part(hici) Max(imi)

. . . .

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 272, n. 54).

Remarques. — L'Empereur ici désigné est Caracalla.

Voy. la date consulaire que porte le monument n. 45.

MACRIN ET DIADUMÉNIEN.

IMPERATOR CAESAR M. OPELLIVS MACRINVS AVGVSTVS.
M. OPELLIVS DIADVMENIANVS, NOBILISSIMVS CAESAR.
(217—218.)

Voy. les titres de ces empereurs sur les bornes milliaires, n. 93, 106, 107.

ÉLAGABAL.

IMPERATOR CAESAR M. ANTONINVS AVGVSTVS.
(218—222.)

Voy. la borne milliaire n. 109 et les cippes n. 25 et 76

ALEXANDRE SÉVÈRE.

IMPERATOR CAESAR M. AVRELIVS SEVERVS ALEXANDER AVGVSTVS.
(222—235)

ET

JULIE MAMMÉE, SA MÈRE.

IVLIA MAMMAEA

Voy. l'autel n. 59, les bornes milliaires n. 97, 99, 105, et les deux cippes suivants.

N° 115 et 116. Pl. XX.

DEUX CIPPES (A et B) ÉLEVÉS EN L'HONNEUR
D'ALEXANDRE SÉVÈRE ET DE
SA MÈRE, PAR UNE COHORTE MILLIAIRE

N. B. Nous avons rapproché ici ces deux monuments qui ont été élevés dans le même temps par la même cohorte, en l'honneur des mêmes personnages et qui ont la même forme, les mêmes dimensions et la même ornementation.

Dimensions.

A
Hr: 0.70; largr: 0,68; champ, hr: 0,58; largr: 0,46; lettres, hr: 0,05.

B
Hr: 1.27; largr: 0.68: champ, hr: 0,94; largr: 0,45; lettres, hr: 0,05.

Provenance. — Szent-Endre, au nord de Buda.

Observations. — Nous n'avons que la partie inférieure du monument A, ce qui nous prive des cinq premières lignes de l'inscription; mais on peut les suppléer ainsi:

Nous en donnons la restitution et la lecture en regard.

Les noms de l'empereur Alexandre Sévère et de sa mère Mammée sont martelés, ainsi que les dates du règne du premier de ces deux personnages.

	Restitution.	Lecture.
	A.	
1	[I M P · C A E S	[*Imp(eratori) Caes(ari)*
2	M · A V R E L	*M(arco) Aurel(io)*
3	S E V E R O	*Severo*
4	A L E X A N D	*Alexand-*
5	R O · P · F · I N V	*ro P(io) F(elici), inv(icto)*]
6	A V G · P O N T	Aug(usto), pont(ifici)
7	M A X · T R I B	max(imo), trib(uniciae)
8	P O T E S T A T I S	potestatis
9	XIIII·COS·III·P·P·	*xiiii*, co(n)s(uli *iii*, p(atri) p(atriae),
10	COH·I∞·N·S·S	coh(ors) Prima milliaria N · S · S · S(everiana)
11	D E V O T A · N V	devota Nu-
12	M I N I · E I V S.	mini eius.

B.

1 *Iuliae*
2 *Mamaeae*
3 Aug(ustae), *matri*
4 D(omini) n(ostri) invicti
5 imp(eratoris) Severi
6 *Alexandri*
7 P(ii) F(elicis) Augusti,
8 et castrorum.
9 Coh(ors) Prima milliaria N. S. S. S(everiana).
10 devota Nu-
11 mini eorum.

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, I. p. 272 et 274.

Remarques. — Sur le monument A les noms d'Alexandre Sévère, dans la partie de l'inscription qui nous manque, devaient être martelés puisqu'ils le sont sur le second et que, sur le premier même, les chiffres exprimant sa puissance tribunicienne et son consulat le sont. C'est en 235, c'est-à-dire l'année de sa mort, qu'Alexandre Sévère reçut la puissance tribunicienne pour la quatorzième fois, ayant été associé à l'Empire par Élagabale en 221. Il avait été consul pour la 3e et dernière fois en 229. Le nom de la cohorte qui a élevé ces deux monuments est exprimé par les lettres N · S · S. Ce nom nous est inconnu. Le troisième S signifie *Severiana*. Ces deux cippes sont martelés, la mémoire d'Alexandre Sévère et de sa famille ayant été abolie par Maximin.

MAXIMIN ET MAXIME SON FILS.

IMPERATOR CAESAR C. IVLIVS VERVS MAXIMINVS AVGVSTVS.
C. IVLIVS VERVS MAXIMVS, NOBILISSIMVS CAESAR.
(235—238.)

Voy. les bornes milliaires, n. 94, 95, 98, 100, 101, 102, 108, 111.

GORDIEN III.

IMPERATOR CAESAR M. ANTONIVS GORDIANVS PIVS FELIX AVGVSTVS.
(238—244.)

N° 117. Pl. XX.

PIÉDESTAL D'UNE STATUE
DE GORDIEN III, PAR LA COHORTE
I

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,27; larg^r : 0,72; champ, h^r : 0,93; larg^r : 0,50; lettres, h^r : 0,055.

Observations. — Ce monument, bien conservé, offre des caractères d'un très bon style eu égard à l'époque de Gordien.

L. 2 NT liés dans ANT(onio).

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari) M(arco)
2 Ant(onio) Gordiano
3 P(io) F(elici) invicto Aug(usto),
4 pontif(ici) max(imo),
5 trib(uniciae) pot(estatis) tertium,
6 patri patriae,
7 co(n)s(uli), proco(n)s(uli),
8 coh(ors) Prima milliaria Hem(esenorum)
9 Gordiana
10 sagitt(ariorum) eq(uitata) c(ivium) R(omanorum),
11 Numini eius
12 devotissima.

Littérature. — Publiée par Seidl (*Archiv. f. K. öst. Geschichtsquellen*, 1854, p. 123) : l. 2, AN, pour ANT;

par Henzen (*Suppl^t. au Rec. d'Orelli*, n. 7414 a α), d'après Seidl.

Remarques. Ce monument est daté de l'an 240, Gordien ayant reçu sa première puissance tribunicienne en 238. — La cohorte *milliaria Hemesenorum* est connue par d'autres monuments; *voy.*, entre autres, Orelli-Henzen, n. 6927.

PHILIPPE L'ARABE, PHILIPPE, SON FILS, ET OTACILIA SEVERA, SA FEMME.

IMPERATOR CAESAR M. IVLIVS PHILIPPVS AVGVSTVS senior : *IMPERATOR CAESAR M. IVLIVS PHILIPPVS AVGVSTVS* iunior ; — *MARCIA OTACILIA SEVERA.*
(244—249.)

Voy. les bornes milliaires n. 96 et 110, et le n. suivant :

N° 118. Pl. XXI.

MONUMEMT ÉLEVÉ EN L'HONNEUR
DE PHILIPPE ET DE SA FAMILLE
(244—249.)

Dimensions. — H^r : 1,42 ; diam. : 0,45 ; lettres, h^r : 0,05.

Provenance. — Dernièrement au Vieux-Bude.

Observations. La partie inférieure de ce monument fait défaut, ce qui nous prive du nom du chef, *dux*, dont on ne lit que les initiales. Malgré sa forme cylindrique, rien ne prouve que ce monument ait été une borne milliaire ; M. Léon Renier incline à y voir plutôt un monument élevé par la légion *II^a Adiutrix* en l'honneur de l'empereur Philippe et de sa famille.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari)
2 M(arco) Iul(io) Philippo
3 P(io) F(elici) invicto Aug(usto),
4 pont(ifici) maximo,
5 Parthico maximo,
6 trib(unicia) potest(ate), co(n)s(uli),
7 p(atri) p(atriae), proco(n)s(uli), et
8 M(arco) Iul(io) Philippo,
9 nobilis[*si*]mo Caes(ari), et
10 [*M*]arc(iae) Otaciliae
11 Severae, sanctissimae
12 coniugi Aug(usti) n(ostri), matri, et
13 castrorum, et exercituum.
14 Leg(io) Secunda Adi(utrix) P(ia) F(idelis)
15 Philippiana, duce A -
16 n Va . . . . pr . . .
. . . .

TRAJAN DÈCE,

ET SES FILS

HERENNIVS ETRVSCVS ET HOSTILIEN.

IMPERATOR CAESAR C. MESSIVS QVINTVS TRAIANVS DECIVS AVGVSTVS ; Q. HERENNIVS ETRVSCVS MESSIVS DECIVS CAESAR ; C. VALENS HOSTILIANVS CAESAR.
(249—251.)

Voy. la borne milliaire n. 104.

VALÉRIEN.

IMPERATOR CAESAR P. LICINIVS VALERIANVS AVGVSTVS.

(253—260.)

Voy. le piédestal de Titel, n. 91.

GALLIEN.

IMPERATOR CAESAR P. LICINIVS GALLIENVS AVGVSTVS.

(260—268.)

Voy. le n. 82.

CLAUDE II (LE GOTIQUE).

IMPERATOR CAESAR M. AVRELIVS CLAVDIVS.

(268—270.)

N° 119. Pl. XXI.

MONUMENT
DE LA LÉGION *II^a ADIVTRIX*, EN L'HONNEUR DE
L'EMPEREUR CLAUDE II, LE GOTHIQUE.
(270.)

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,39; larg^r : 0,77; champ, h^r : 1,11; larg^r : 0,45.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument est brisé à gauche et l'inscription est entamée de ce côté, mais il est facile de suppléer à ce qui manque. Les caractères, de grandeur inégale, annoncent la seconde moitié du IIIe siècle.

L. 2, AV liés dans CLAVDIO. — Le cadre a été entaillé, à droite, en deux endroits pour faire place à deux lettres.

Lecture.

1 Imp(eratori) Caes(ari) M(arco)
2 Aurel(io) Claudio
3 Germanico
4 P(io) F(elici) invicto
5 Aug(usto), ponti(fici) max(imo),
6 trib(unicia) potest(ate)
7 tertium, co(n)s(uli), pro-
8 co(n)s(uli), p(atri) p(atriae), leg(io) Secunda
9 [*Ad*]i(utrix), sextum p(ia), sextum f(idelis),
10 [*con*]stans,
11 Claudiana,
12 Numini ma-
13 iestatique
14 eius
15 dicatissima.

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Romanor. iter per. Pannon. rip.*, II, p. 186, n. XVIII, *Adpend.*) : la division des lignes n'est pas observée; l. 5, PONT, pour PONTI;

par Eckhel (*Doctrina num.*, VII, p. 405) : même observation;

par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 578, n. LXXXIII) : même observation;

par Sestini (*Viaggio.* p. 237) : même observation;

par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 265);

par Orelli, deux fois : (n. 1024), même observation, et, de plus P·ET, pour P·F; PONTIF, pour PONTI; — (n. 4985) : PONT, pour PONTI.

Remarques. — Ce monument est daté de la 3e année du règne de Claude-le-Gothique, 270 ap. J. C.

C'est encore sous le règne de cet empereur que fut élevé le monument des *Thermae maiores* à *Aquincum* : voy. n. 181.

Voy. encore, pour son règne, le n. 63.

DIOCLÉTIEN.

IMPERATOR CAESAR C. AVRELIVS VALERIVS DIOCLETIANVS.

(284—305.)

CONSTANCE CHLORE CÉSAR.

FLAVIVS VALERIVS CONSTANTIVS, NOBILISSIMVS CAESAR.

(292—305.)

GALÈRE CÉSAR.

GALERIVS VALERIVS MAXIMIANVS, NOBILISSIMVS CAESAR.

(292—305.)

Voy. Borne milliaire, n. 95.

GALÈRE AUGUSTE.

IMPERATOR CAESAR GALERIVS VALERIVS MAXIMIANVS AVGVSTVS

(305—311.)

ET

MAXIMIN DAZA.

MAXIMINVS DAZA, NOBILISSIMVS CAESAR.

(305—308.)

N° 120. Pl. XXI.

AUTEL VOTIF POUR LE SALUT DES
EMPEREURS GALÈRE MAXIMIEN ET MAXIMIN DAZA, PAR LES
DVVMVIRI DE LA COLONIE D'*AQVINCVM*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,92; larg^r : 0,25; champ, h^r : 0,30; larg^r : 0,25; lettres, très inégales.

Observations. — Ce petit autel a dû être employé dans une construction moderne, car les reliefs de la base et ceux de

l'entablement, où devait figurer le nom de la divinité à laquelle le monument était élevé, ont été nivelés sur la face. Les caractères ont été gravés à la pointe par une main inexpérimentée. La 4e lettre de la 4e ligne n'est pas un D ni un O, mais un I et un O liés, ou plutôt accolés, par inadvertance, l'un à l'autre ; — l. 6 l'N qui précède CAES est douteux.

Lecture.

. . . .

1 Pro salute D(ominorum)
2 n(ostrorum),
3 Maximiano
4 Iovio invic(to)
5 Aug(usto) et Maximino
6 n(obilissimo) (?) Caes(ari).
7 Iulius Valerianu-
8 s et Aurel(ius) Maxim-
9 us, d(uum)v(iri) col(oniae)
10 Aq(uinci).

Remarques. — Les empereurs ici désignés sont l'Auguste Galère Maximin, fils adoptif de Dioclétien dont il reçut le surnom de *Jovius* (voy. Eckhel, *Doctr. num.* VIII, p. 36) et le César Maximin Daza, son fils adoptif.

CHAPITRE CINQUIÈME.

RESPVBLICA ROMANORVM.

SÉNAT. — CHEVALIERS. — CONSULS.

MAGISTRATS. — DIGNITAIRES. — HAUTS FONCTIONNAIRES.

§. 1.

SÉNATEURS (VIRI CLARISSIMI). CHEVALIERS (VIRI EGREGII).

N° 121. Pl. XX.

TOMBE
DU SÉNATEUR *SEPTIMIVS ARCHELAVS*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,56 ; larg^r : 0,84 ; champ, h^r : 0,33 ; larg^r : 0,53 ; lettres, h^r : 0,06.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, trouvée à côté de la filature 184[illegible].

Observations. — Ce monument, brisé à sa partie supérieure, ne nous offre que les deux premières lignes de l'inscription.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 L(ucius) Sept(imius) Arch-
2 elaus, c(larissimus) v(ir). L(ucius Se-
. . . .

Littérature. — Publiée par SESTINI (*Viaggio*, p. 290) ; par HÄUFLER (*Descript. de Buda-Pest*, p. 5).

Voy. les n. 62 et 104.

N° 122. Pl. XXI.

FRAGMENT DE MONUMENT
CONCERNANT UN *EQVES ROMANVS*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,31 ; larg^r : 0,40 ; champ, h^r : 0,16 ; larg^r : 0,40 ; lettres, h^r : 0,07

Lecture.

1 . . . . no, eq(uiti) rom(ano) t . . .
2 . . . . c e i (ou l) u p (ou d, ou r) . .
. . . .

Voy. aussi le n. 82, l. 5 : V(ir) Egregius)

§. 2.

MAGISTRATS DE ROME. CONSULS. — ÉDILES.

A. — CONSULS.

Année 74, 21 mai. — Q. Petilius Cerialis Caesius Rufus II
T. Clodius Eprius Marcellus II.
(Voy. dipl. I, n. 183—183bis, 1re face extér., l. 23—24 et 2e face intér., l. 23—24)

Année 85, 5 septembre. — D. Aburius Bassus
Q. Iulius Balbus.
(Voy. dipl. II, n. 184—184bis, 1re face extér., l. 25 et 2e face intér., l. 25).

Année 98, 20 février. — Imp. Caes. Traianus Augustus Germanicus II
Sext. Iulius Frontinus II.
(Voy. dipl. III, n. 185—185bis, 1re face extér., l. 20—21 et 2e face intér., l. 20—21).

Année 105, 13 mai. — C. Iulius Bassus
Cn. Afranius Dexter.
(Voy. dipl. IV, n. 186—186bis, 1re face extér., l. 22 et 2e face intér., l. 23).

Entre les années 145—161. — Q. Pomponius Musa
L. Cassius Juvenalis.
(Voy. dipl. V, n. 187, 1re face extér., l. 8, et dipl. VI, n. 188, 1re face extér., l. 16 et 17).

Année 157, 13 décembre. — Q. Canusius Praenestinus
C. Lusius Sparsus.
(Voy. dipl. VII, n. 189, 1re face extér., l. 7)

Année 164. — M. Pompeius MACRINus
P. Iuventius CELSus
(Voy. l'autel n. 11, l. 11—12).

N° 123. Pl. XX.

FRAGMENT D'UN MONUMENT VOTIF
DATÉ DE L'AN 197

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,52 ; larg^r : 0,50 ; champ, h^r : 0,16 ; larg^r : 0,50.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce fragment d'autel ou de cippe votif ne comprend que les 3 dernières lignes de l'inscription. L. 2 ET liés.

Lecture.

. . . .
. . . . [*leg*(*ionis*)]
1 Secundae Adiut(ricis), v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito),
2 Laterano et Rufi-
3 no co(n)s(ulibus).

Littérature. — Publiée par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 410, n. CCLXVIII) : l. 1, HADIVI, pour II · ADIVT ; par Dom ROMER FLÓRIS (*Archaeol. Értesitő*, I, p. 60).

Remarques. — Ce monument est daté de 197, année où les consuls ordinaires furent :

T. Sextius Lateranus
L. Cuspius Rufinus

sous Septime Sévère.

Année 201. — L. Annius FABIANus (FADIANO *sic.*)
M. Nonius Arrius MVCIAN(us).
(Voy. n. 194).

Année 202. — IMPP · DD · N · SEV
COS
id est :
— Imp. Caes. L. Septimius Severus Pius Pertinax Aug. III
Imp. Caes. M. Aurelius Antoninus Aug.
(Voy. n. 54).

Année 213. — Imp. Caes. M. Aurelius Antoninus Aug. IIII (Caracalla)
D. Caelius Balbinus II.
(Voy. le cippe n. 45).

Année 218. — Imp. Caes. M. Aurelius Antoninus Augustus (Elagabal)
. . . Oclatinius Adventus.
(Voy. les n. 25, 26 et 76).

Année 223. — L Marius MAXimus Perpetuus Aurelianus II
L Roscius Paculus AELIANus.
(Voy. le n. 147).

Année 228. — . . . Modestus II
. . . Probus.
(Voy. n. 58).

Année 231. — . . . . Claudius POMPEIANus.
T. Flavius PELIGNIANus
(Voy. n. 24).

Année 267. — . . . . . Paternus.
. . . . . Archesilaus.
(Voy. n. 82).

Année 268. — . . . . . PATERNus II
. . . . . MARINIANus.
(Voy. n. 181).

Année 269. — Imp. Caes. M. Aurelius CLAVDIus Aug.
. . . Paternus.
(Voy. n. 63).

B. AEDILES ROMAE.

N° 121. Pl. LI.

PLAQUE DE BRONZE
PORTANT UNE INSCRIPTION DU TEMPS DE LA RÉPUBLIQUE
(MOULÉE SUR L'ORIGINAL).

Dimensions. — De l'original.
Matière. — Bronze.
Provenance. — Inconnue.
Observations. — Voici ce qu'on lit dans le *Corpus Inscriptionum latinarum* de Berlin, t. I, p. 66, n. 187 :

«Tabula ahenea olim parieti affixa clavis (quattuor enim in extremis angulis posita cava non puncta sunt, sed foramina), quae ubi reperta sit, non traditur. Innotuit primum Romae ex museo Antonii Sabatini *Vignolius*. Ibidem primum, deinde in museo Alexandri Albani extitisse narrat *Lanzius ;* Veronae apud Musellium (a quo titulum accepit descriptum Muratorius) *Tommasellius* in compendio operis Maffeiani p. 134 ; contra ibidem in museo publico n. 473 tabellam extare auctores sunt *Maffeius (Mus. Veron.)* et *Tommasellius* in elencho. Hodie ibi desideratur furto ablata ; contra, exempla duo extant : alterum, Pestini, in Museo publico, certo falsum, alterum Monachi in antiquario, fortasse genuinum, idque ipsum credo, quod fuit olim Veronae. Ritschl (*Priscae latinitatis monumenta epigraphica*, tab. II B et p. 3) ad aes Monacense. — Edidit Vignolius (*Col. Anton.*, Rom., 1705, p. 339) aere expressam ; Muratorius (XXII, 8), cui misit Iohannes Franciscus Musellius, archipresbyter cath. Veronensis ; Lanzius (II, 275), inde, Orellius (n. 1433), ex schedis ab Serassio sibi exhibitis ; Massmannus (*Lib. aur.*, p. 40), exempla Monacensi buxo expresso. Citat damnatque Maffei (*Mus. Veron.*, p. CLXXV. 471), immerito, credo ; certe, quamquam exemplum Veronense falsum esse potuit, ad archetypum genuinum id factum esse nemo sanus dubitavit.»

Lecture.

1 M(arcos) Mindios, L(ucii) fi(lios),
2 P(ublios) Condetios, Va(lerii) fi(lios),
3 aidiles, vices(i)ma(m) parti(m)
4 Apol(l)in(i) dedere.

Littérature. — Voy., plus haut, aux observations. Il a été reproduit encore, depuis la publication du t. I du *Corpus*, par Ariodante Fabretti (*Corp. inscr. Italicar. antiquioris aevi*, p. CCXXXVIII, n. 261).

Remarques. — Ce monument, qui est absolument étranger au pays, et qui est le produit d'un moulage, ou même d'un surmoulage, fait probablement sur une copie, ne nous en offre pas moins le même intérêt historique et philologique que l'original lui même, qui, très probablement, n'existe plus. La copie du Musée de Munich est absolument semblable à celle du Musée de Pest. L'intérêt de cette inscription est surtout dans sa haute antiquité. Elle semble appartenir, si l'on ne considère que l'orthographe et la forme des lettres, à une date aussi reculée tout au moins que le sarcophage de L. Scipio Barbatus. Elle est assurément antérieure aux guerres puniques. Il faut rapprocher la *vicesima pars*, sans doute « ex manibiis », offerte à Apollon, de la dîme consacrée à Hercule vainqueur (voy. les *tituli Mummiani*, *Corp. Insc. Lat.* I, p. 149 et suiv.). Il s'agit ici évidemment des édiles de Rome et c'est à Rome qu'a existé l'original et qu'il a très probablement été trouvé.

§. 3.

LEGATI AVGVSTI PRO PRAETORE PROVINCIARUM.

On sait que les Provinces impériales étaient administrées au nom de l'Empereur, comme délégations, par des personnages qui portaient le titre de *legati Augusti pro praetore*, c'est-à-dire «lieutenants de l'Empereur ayant la puissance judiciaire.» Dans les provinces impériales où il n'y avait qu'une légion ou moins encore, les légats étaient d'anciens préteurs, dans celles où il pouvait y avoir plus d'une légion, les légats étaient d'anciens consuls. La Pannonie, jusqu'en 105, et, depuis cette époque, la Pannonie-Inférieure, furent provinces impériales consulaires.

LEGATI AVGVSTI PR · PRAET PROV. PANNONIAE.

L. Funisulanus Vettonianus : 5 septembre 85.

Voy. dipl. II, n. 184—184bis, 1re face ext., l. 16, et 1re face intér., l. 15 et 1.

Cn. Pinarius Aemilius Cicatricula Pompeius Longinus : 20 février 98.

Voy. dipl. III, n. 185—186bis, 1re face ext., l. 9—11, et 1re face intér., l. 8—10

LEGATI AVG · PR · PR · PROV · PANNONIAE INFER.

C. Julius Geminus Capellianus : Entre les années 145—161.

Dipl. V, n. 187, 1re face intér., l. 12, et dipl. VI, n. 188, 1re face extér., l. 8.

Voy. aussi l'autel à Neptune, n. 38.

Suetrius Sabinus.

Voy. les monuments n. 3 et 33.

. . **Aelianus** . . . .

Borne milliaire, n. 106.

C. Julius Castinus. Voy. n. 42.

Ti. Haterius Saturninus. Voy. n. 43

P. Cosinius Felix. Voy. n. 62.

LEGATI AVGVSTI PR . PR · PROV. GERMANIAE

Cn. Pinarius Cornelius Clemens : 21 mai 74.

(Dipl. I, n. 183—183bis, 1re face extér., l. 14, et 1re face intér., l. 14.

LEGATI AVGVSTI PR · PR · PROV. MOESIAE INFER.

A. Caecilius Faustinus : 13 mai, 105.

(Dipl. IV, n. 186—186bis, 1re face extér., l. 12, et 1re face intér., l. 12.)

LEGATI AVGVSTI PR · PR · PROV. DACIAE

Statius Priscus. 13 décembre 157.

(Dipl. VII, n. 189, 1re face intér., l. 12)

§. 4.

AGENTES VICES PRAESIDIS.

Voy. n. 82.

§. 5.

LEGATI LEGIONIS II^{ae} ADIVTRICIS.

N° 125. Pl. XXI.

TOMBE

DE *M. AVRELIVS TITVS* ET DE SA FAMILLE.

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 2,45 ; larg^{r} : 0,91 ; champ, h^{r} : 0,87 ; larg^{r} : 0,57 ; lettres, h^{r} moyenne : 0,03.

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce monument est composé d'un fronton et de trois parties ou registres distincts. Le registre supérieur présente les cinq personnages défunts : le père, la mère et les trois fils ; le registre du milieu nous montre la table d'offrandes avec les deux figures ordinaires ; le registre inférieur renferme l'inscription dont les caractères irréguliers et barbares semblent annoncer, ainsi que les inexactitudes grammaticales du texte et l'art grossier des sculptures, une époque assez basse, même pour ces contrées éloignées du centre de l'Empire.

L. 2. XX liés ; ET, *id.* ; — l. 3, ET, *id.* ; un trou empêche de lire en entier le nom de la femme de Titus ; — l. 4, OR liés dans FILIORVM ; — l. 5, VR, *id.*, dans AVR(elio) ; — l. 6, AN, *id.*, dans TITIANO ; — l. 7, OH, *id.*, dans COH(orte) ; — l. 8, XXX. *id.* ; TE, *id.*, dans ITEM ; VR, *id.*, dans AVR(elio) ; — l. 10, AN. *id.*, dans AN(nos) ; — l. 11, AR, NT, *id.* dans PARENT(ibus) ; VR, *id.*, dans AVR(elius) ; — l. 14, OR, NE, *id.*, dans CORNELIO ; AN. *id.*, dans PLOTIANO.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
M(arcus) Aur(elius) Titus, qui vix(it)
an(nos) LXX, et coniug(i) eius
Aur(eliae) Mate[*rna*]e, qui vix(it)
an(nos) L, item filiorum
eorum : M(arco) Aur(elio) Ti[*to*]
Titiano, [*q*]ui milit(avit)
in coh(orte) Secunda Astor(um), qui vix(it)
an(nos) XXX ; item Aur(elio) Sur(a)e, qui
vix(it) an(nos) XX ; item Aur(elio) Valenti,
qui vix(it) an(nos) XII. Pos(uit) tit(u)l[*um*-]
parent(ibus) suis M(arcus) Aur(elius) Clem-
ens, s(ignifer) leg(ionis) Sextae Ferrat(ae),
qui est prob(atus) in leg(ione) Secunda Ad(iutrice)
a Cornelio Plotiano, leg(ato).

Remarques. — Le prénom romain *Titus* est ici employé comme *cognomen*.

On connaît cinq cohortes d'Asturiens ; on trouve aussi dans d'autres inscriptions les mots *cohors Asturum*, sans indication de numéro (Orelli, 4963) ; *Astorum* est ici pour *Asturum*.

Probatus in legione signifie, ou «qui est *entré au service*» à telle époque ou sous tel chef ; ou bien «*admis* dans la légion sans y avoir encore été incorporé».

Voy. le n. 58 où est mentionné un *legatus legionis II^{ae} Adiutricis* qui n'est pas nommé.

§. 6.

VIRI PERFECTISSIMI, PROTECTORES AVGVSTI.

OFFICIERS SUPÉRIEURS, GARDES DU CORPS DE L'EMPEREUR.

N° 126. Pl. XXI.

PLAQUE DU TOMBEAU DE *FLAVIVS DALMATICVS*.
VIR PREFECTISSIMVS, EX PROTECTORE AVGVSTI

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,62 ; larg^r : 1^m ; champ, h^r : 0,52 : larg^r : 0,94.

Provenance. Szombathely (Steinamanger), COLONIA SABARIA.

Observations. Cette plaque, dont les bords sont relevés en forme de cadre, est brisée en deux morceaux et il manque en outre quelques lettres de l'inscription à la fin de la 1re ligne et au commencement de la 6e et de la 7e. — La forme des lettres accuse une époque très basse. — Les lignes 3—6 renferment trois vers latins peu corrects :

quisquis he, post me, d m laris huius et horti,
vicinas mihi carpe rosas, mihi lilia pone
. udedasque viridis dabit hortulus ista beatum.

A la 5e ligne, on lit ORTI pour HORTI ; dans le mot CARPE, P et E sont liés ; dans PONE, N et E sont liés. — A la 6e ligne, on lit ORTVLVS pour HORTVLVS ; T et A sont liés dans ISTA ; V et M sont liés dans BEATVM.

Lecture.

1 Fl(avius) Dalmatius, v(ir) p(erfectissimus), ex-pro-[t(ectore) Aug(usti)],
2 qui vixit an[nos] quadraginta, et Aur[elia] Iulia, comp[..]e l c.
3 qui vixit an(nos) quinque et triginta. Ideoque hunc titulum
4 scripserunt : »quisquis he, post me, d m laris huius
5 et [h]orti, vicinas mihi carpe rosas, mihi lilia pone,
6 . . udedasq(ue) viridis dabit [h]ortulus ista beatum.
7 . . . . Volussius et Sabatia, lib(erti) posuerunt.

Littérature. Publiée par M. Páur Iván (*Archaeol. közlem.*, I, p. 226, n. XXII). A la fin de la 2e ligne, après le mot CONP ., la lettre dont on ne voit que le bas ne saurait être un L, comme le croit M. Páur, car les L sont toujours figurés ainsi Ⅼ dans cette inscription : ce ne peut donc être qu'un E. Ici la cassure a supprimé une ou deux lettres avant L C. — A la 5e ligne, CARPE, et non CARE. — A la 6e ligne, la cassure permet de voir le haut d'une lettre qui ne peut être que V. A la fin de la même ligne, on lit BEATVM, et non BEATV. — A la 7e ligne, VOLVSSIVS, et non VOLVSIVS.

Remarques. — Les *protectores Augusti* étaient des officiers supérieurs, gardes-du-corps de l'Empereur, à partir du IIIe siècle.

Voy. un autre *protector Augusti*, n. 82

§. 7.

D V C E S.

Voy. aux inscriptions figulines n. 262, 263, un DVX A(rmaturarum) P(rovinciae) VALER(iae)

§. 8.

VIRI SPECTABILES.

N 127. Pl. XXII.

TOMBE DE SABINA

Dimensions. — Hr : 1,45 ; largr : 0,60 ; champ, h' : 0,50 ; larg' : 0,45.

Provenance. Ex Promontorio Csepeliensi. Entré au Musée en 1816.

Observations. Ce monument dont le style, les ornements et le caractère semblaient accuser un travail assez moderne, parait cependant bien authentique.

Lecture.
1 M(arcus) Ulpius
2 Sabinus, v(ir) s(pectabilis),
3 et Cl(audia) Pusinna,
4 parentes, fil(iae)
5 Sabinae, ann(orum)
6 XIII. H(ic) s(ita) e(st).
7 D(iis) M(anibus).

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, I, p. 217).

Remarques. La formule D·M· rejetée à la fin est tout-à-fait inusitée.

§. 9.

PROCVRATORES ET SERVICE DES FINANCES.

Les *Procuratores* étaient des chevaliers Romains chargés de fonctions très diverses. Ceux qui avaient, dans les Provinces impériales, le service des finances, la levée des impôts etc., remplaçaient le gouverneur, c'est-à-dire le légat, en cas qu'il fût empêché. C'étaient des *Procuratores* qui avaient aussi la garde du patrimoine ou du domaine privé des Empereurs. Il y avait les *procuratores* des impôts indirects tels que la *vigesima hereditatium*, etc., enfin on pouvait préposer les *procuratores* à des services ou leur confier des délégations militaires très variés. Parmi les *procuratores* mentionnés sur les monuments du Musée, trois sont dits *procuratores Augusti*, ce qui signifie qu'ils avaient l'administration financière de la province, sous les ordres immédiats du *legatus Augusti pro praetore provinciae*.

PROCVRATORES AVGVSTI.

Voy. n[illegible], 13, 17

Deux sont dits simplement PROCVRATORES sans que leur service soit specifié.

Voy. n. 16 et 19

PROCVRATOR FABRICAE LEGIONIS.

N' 128. Pl. XXII.

TOMBE
DE *T. TORVS GEMELLIANVS,*
PROCVRATOR FABRICAE.

Dimensions. Ensemble, hr : 1,25 : larg' . 0,95 ; champ, hr : 0,82 : larg' : 0,64 : lettres, h : 0,055.

Provenance. Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument est brisé en deux morceaux et quelques lettres du millieu ont été enlevées par la cassure, mais il est possible de les suppléer presque toutes. Les figures et les ornements sont d'une exécution barbares.

L. 2, AN liés dans GEM ELLIAN(*i*) ; — l. 4, ET, *id.*, dans ET ; — l. 6, AV, *id.*, dans AVREL(ia) ; — l. 7, ET, *id.*, dans ET ; l. 8, ME, *id.*, dans [*Ge*]MELLINA ; — l. 9, HE, *id.*, dans HERE(des).

Lecture.

D(iis) M(anibus)
1 T(iti) Tor[*i*] Gem-
2 ellian[*i*], quon-
3 dam [*pr*]oc(uratoris) fabr(icae)
4 leg(ionis) II(ae) A[*di*(utricis)], et Tori-
5 ae Ge[*mi*]n(a)e, ma-
6 tri ein[*s*]. Aurel(ia)
7 Seren[*a*, *c*]oni(ux), et
8 Toria [*Ge*]mellina,
9 fil(ia), here[*des*], vivi (*sic*), fec-
10 er(unt) t(estamento) au . . . . . I.

Littérature. — Publiée d'abord, en partie (le morceau de droite seulement) par M. Páur Iván (*Archaeol. közlem.*, I, p. 223, n. XV) : l. 3, DAM·I. pour DAM ; les deux dernières lignes manquent ;

publiée ensuite complètement par Kubinyi jne (*Archaeol. közlem.*, III, p. 16) : l. 2, VON, pour QVON- ; l. 3, DAM . . . . C·FABR. pour DAM . . . OC·FABR ; l. 6 point séparatif après TRI omis : l. 10, ER·F·AN, pour ER·T·AN(ou AV) . . . I.

Le dessin du monument est publié dans l'*atlas* de ce même volume (*Képatlasz*, II *kötetéhez*, III. táb. n. 29) : l. 2, point séparatif après EL ; ce point n'existe pas ; l. 11, I, qui termine l'inscription, omis.

Remarques. L. 9, VIVI, pour VIVAE. — Cette inscription est très importante à cause de la fonction de T. Torus Gemellianus, fonction exprimée à la ligne 3 ; malheureusement la cassure de la pierre empêche de lire les deux premières lettres

(car il y a place pour deux lettres) du mot abrégé dont nous avons seulement OC suivi du mot, également abrégé. FABR. [*s*]OC(ii) FABR(um) n'existe pas; [*d*]OC(toris) FABR(um), instructeur des ouvriers militaires, ne s'est jamais rencontré encore et les mots *campi doctor* ne se sont trouvés jusqu'à présent que pour désigner les officiers instructeurs des *equites singulares* à Rome. M. Léon Renier propose de lire [*pr*]OC(uratoris) FABR(icae). Nous savons en effet que, dans toutes les légions il y avait une fabrique d'armes; on lit dans Végèce : «habet praeterea legio fabros tignarios, structores, carpentarios ferrarios, etc...... habebant etiam *fabricas* scutarias, loricarias, arcuarias, etc.» *Epit. rei milit.* II, 11 ; cf. Amm. Marcell. : « ... *praepositum fabricae* oblato thoracae polito faberrime, etc.» XXIX, 3, 4 ; la *Notitia Dignitatum*, qui, parmi le grand nombre de *fabricae* qu'elle mentionne cite précisément celle d'*Aquincum* : «*Acincensis scutaria*», Böcking, II, p. 43 ; enfin Gruter (p. 283, n. 4) et Orelli-Henzen (n. 6751), qui donnent l'inscription suivante : PROPVGNATORI · ROMA NI · IMPERII · FVNDATO*ri* QVIETIS · PVBLICAE D FL · CONSTANTINO MAXIMO · VICTOR*i* SEMPER · AVG · DIVI · CLAVDI · NEPOTI · DIVI CONSTANTI · FILIO SERTORIVS · SILANVS V · P · PRAEPOSITVS FABRICAE · DEVOTV*s* N · M · Q · E. Le titre *procurator fabricae* apparaîtrait donc pour la première fois; l'expression seule connue jusqu'à présent est *praepositus fabricae*.

CONDVCTORES (FERMIERS DES IMPÔTS).

Conductores VIII, ou fermiers des huit impôts indirects; — *XX hereditatium* etc.

Voy. n. 86.

CHAPITRE SIXIÈME.

RES MILITARIS.

OFFICIERS. SOLDATS.

DIPLOMES MILITAIRES.

§. 1.

OFFICIERS SUPÉRIEURS.

LEGATI. — PRAEFECTI. — TRIBVNI. — PRAEPOSITI NVMERORVM.

LEGATI.

Nous avons dû donner les *legati legionis*, c'est-à-dire les officiers qui commandaient une légion et étaient d'anciens préteurs, à leur rang, parmi les hauts fonctionnaires de l'Empire (voy. chap. précédent, §. 5).

PRAEFECTI.

On donne le nom de *praefecti legionis* aux chefs de la cavalerie de la légion, et le nom de *praefecti alae*, et *praefecti cohortis* aux chefs des ailes de cavalerie et aux chefs des cohortes auxiliaires; enfin on appelle *praefecti castrenses* ceux qui étaient chargés de la police de l'armée ou des camps.

Praefecti legionis Voy. n. 46, 59, 63, 181.

Praefecti cohortis. Voy. n. 57, 61

Agentes vices legati. Voy. n. 63, 82

[Praefectus] *kastrensis*. Voy. n. 1 (?)

PRAEPOSITI NVMERORVM. ET BIARCHI.

N° 129. Pl. LII.

PLAQUE DE TERRE CUITE
DE L'*EX-PRAEPOSITO FLAVIVS IOVINVS*.

Dimensions. — H^r : 0,55 ; larg^r : 0,84.

Matière. Terre cuite.

Provenance. — Comitatus Albensis, Székes-Fejérvár (Stuhlweissenburg).

Observations. — Cette brique est brisée en cinq morceaux, mais l'inscription est complète. Les caractères annoncent la fin du IVe siècle.

Lecture.
1 Fl(avius) Iovinus, ex-p(rae)p(osito)
2 militum Histricorum,
3 et Fl(avius) Paulus, biarc(h)us,
4 pater et filius, domum
5 a fundamentis
6 iusserunt fabricari.

Littérature. Publiée par Seidl (*Chronik d. Arch.* I, p. 25); par Henzen (*Suppl. au recueil d'Orelli*, n. 6734).

Remarques. — Dans le haut Empire on appelait *praepositus* un officier chargé temporairement d'un commandement; par exemple *praepositus vexillationis*, c'est-à-dire chargé du commandement d'une vexillation; plus tard, le titre de *praepositus* fut donné aux commandants des *numeri*, corps de troupes analogues aux anciennes cohortes. Le *biarchus* avait le troisième grade parmi les *agentes in rebus*. Il était chargé de l'approvisionnement des troupes; c'etait donc une sorte d'intendant militaire (sur ces fonctionnaires, voy. *Cod.* III, xii, 20; cf. II, §. 20, *de off. pr. pr. Afr.* I, 27 et Godefroy, sur le *cod. Theod.*, VI, 27, 17). Les *milites Histrici* se rencontrent rarement. La *Notitia Dignitatum* ne mentionne que les *classes Histricae*.

TRIBVNI LEGIONIS VEL MILITVM.

Les *tribuni militum* commandaient une cohorte de la légion:

Tribuni laticlavi (fils de sénateurs). Voy. n. 31.

Tribuni, n. 14, 37, et inscriptions figulines n°s 283, 284, 285.

PRAEFECTI FABRVM.

Nous avons un seul monument relatif à cette charge provinciale qui servait de passage entre la carrière des honneurs municipaux et celle des grands honneurs. Ils étaient choisis en effet par le gouverneur de la province, comme chefs des ouvriers ou intendants des travaux publics de la province, parmi ceux qui avaient rempli les charges municipales. Voy. n. 92.

§. 2.

OFFICIERS SUBALTERNES.

CENTVRIONES. — OPTIONES. — DECVRIONES.

CENTVRIONES.

N° 130. Pl. XXII.

SARCOPHAGE
DE *Q. NVMITORIVS FELIX. CENTVRIO* DE LA LÉGION *I^a ADIVTRIX*.

Dimensions. — Ensemble, h^r de la cuve : 0,81 ; larg^r : 2,30 ; profond^r : 1,14 ; couvercle, h^r au pignon : 0,25 ; champ, h^r : 0,52 ; largeur : 1,08 ; lettres, h^r : 0,05.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Provenance d'origine. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce sarcophage, d'une assez bonne conservation, sauf la cassure de la cuve à sa face antérieure, est d'un style passable. Les caractères indiquent la fin du IIe ou le commencement du IIIe siècle. Le motif d'ornementation qui figure à droite et à gauche est le bouclier légionnaire.

L. 2, DI, liés dans ADI(utricis).

Lecture.

D(iis) M(anibus).

1 Memoriae quondam
2 Q(uinti) Numitori(i) Felicis, centurionis leg(ionis) Primae Adi(utricis)
3 P(iae) F(idelis). Vixit annis LX, stip(endia meruit) XL.
4 Aelia Sabina, coniugi
5 pientissimo f(aciundum) c(uravit).

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Romanor iter per Pannon. rip.*, II, p. 262, n. XIII, *Adpend.*) : l. 2, AD, pour ADI ; les points séparatifs presque partout omis ;

par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 419, n. CCCXXIX) : mêmes inexactitudes ;

par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 235) : explications puériles des feuilles de lierre figurant les points séparatifs qu'il prend pour des *coeurs* et qu'il interprète par le mot *carissimi !*

par Sestini (*Viaggio*, p. 274), et, d'après lui, par Orelli, n. 3550.

N° 131. Pl. XXII.

FRAGMENT DE CIPPE
SUR LEQUEL ON LIT *LYCAO, CENTVRIO* DE LA LÉGION *I^a ADIVTRIX*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,33 ; $larg^r$: 0,22 ; champ, h^r : 0,13 ; $larg^r$: 0,22.
Provenance. Ó-Szőny, BRIGETIO.
Observations. Il existe un autre cippe dont le texte est semblable au nôtre, quant à la fin. C'est d'après ce cippe que nous restituons les trois premières lignes.

Lecture.

Apollin(i)
Daphnaeo
Sacru(m)

1 Cn(eius) Curius
2 Lycao,
3 centurio leg(ionis) Primae Ad(iutricis).

Remarques. — L'autre cippe a été publié par Dom Rómer Flóris, d'après Torma (*Archaeol. közlem.*, VI, p. 186) : les lignes 2 et 3 de notre inscription n'en font qu'une sur l'autre cippe. Le signe ɣ, exprimant le grade de centurion, est omis dans la copie précitée, bien qu'il figure sur le monument.

N° 132. Pl. XXVII.

SARCOPHAGE
DE *VETVRIA*, FEMME DE *FORTVNATVS*,
CENTVRIO DE LA LÉGION *II^a ADIVTRIX*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,10 ; $larg^r$: 2,32 ; cuve, h^r : 0,68 ; $larg^r$: 2,32 ; couvercle, h^r, au pignon : 0,37 ; $long^r$: 2,44 ; champ, h^r : 0.46 ; $larg^r$: 1.46 ; lettres, h^r : 0.04.
Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM ; trouvé, à la tuilerie, en 1868.
Observations. — Très belle conservation ; beaux caractères du IIe siècle. L. 2 TI liés dans FORTVNATI ; NI dans CONIVX, *id.* : — 3e l., VE liés dans TERNOVENOS ; ET liés dans ET : 4e l., NI liés dans VNIIVGA : — 7e l., NI dans CONIVGI liés.

Lecture.

1 Hic sita sum matrona, genus, nomen-
2 que, Veturia, Fortunati coniux, de patre Vetu-
3 rio, nata ternovenos, misera ! et nupta bis octo
4 per annos ; unicuba, unijuga, quae, post
5 sex partus, uno superstite, obii.
6 T(itus) Iulius Fortunatus, centurio leg(ionis) Secundae Ad(iutricis) P(iae) F(idelis),
7 coniugi incomparabili et insigni in se pietate.

Littérature. — Publiée par Dom Rómer Flóris (*Archaeol. közlem.*, VII, p. 192, n. 1040).

Remarques. Les cinq premières lignes offrent un essai de versification fort incorrecte : tous les vers sont faux. Veturia aurait été mariée à onze ans (*nata ternovenos*), et serait morte à vingt-sept.

N° 133. Pl. XXIII.

SARCOPHAGE
D'*AVRELIA BONOSA*, PAR LE *CENTVRIO VALERIVS VALERIANVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,66 ; $larg^r$: 2,06 ; champ, h^r : 0,49 ; $larg^r$: 1,[illegible] ; lettres, h^r : 0,05.
Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM. La provenance dernière est Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.
Observations. — Ce sarcophage est bien conservé ; il n'y manque que la partie droite du couvercle.

Lecture.

D(iis) M(anibus)

1 Aur(eliae) Bonosae, coniugi pientis-
2 simae, quae vix(it) annis XXXV.
3 Val(erius) Valerianus, centurio legion(is),
4 bene merenti posuit.

Littérature. Publiée par Schönwisner (*In Romanor. iter per Pannon. rip.*, II, p. 258, n. X, *Adpend.*) : points séparatifs souvent omis :

par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, II, p. 420, n. CCCXLV) ;

par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 234, n. 21) ;

par Sestini (*Viaggio*, p. 290).

Remarques. Le nom et le numéro de la légion sont omis ; c'est donc la légion qui tenait garnison à *Aquincum*, c'est-à-dire la *Secunda Adiutrix*.

N° 134. Pl. XXII.

FRAGMENTS DE LA PLAQUE DU TOMBEAU
DU *CENTVRIO MAXIMVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0.60 ; $larg^r$: 0.55 ; champ, h^r : 0.60 ; $larg^r$: 0.43 ; lettres, h^r : 0.04.
Observations. — Cette plaquette est brisée en trois morceaux. Il manque la plus grande partie de la 1re ligne de l'inscription, et la fin des lignes 5, 6 et 7. L. 2, c'est certainement

le signe ꝯ qui manque ; — l. 6, par erreur du lapicide : IFLFS, pour TELES ; — l. 3, TH liés dans PA|RTH(icae) ; — l. 6, TF *id.*, — l. 8, NT, *id.*

Lecture.

1 . . . . Maxi-
2 mo, [*centurioni*] leg(ionis Secundae Pa-
3 rth(icae), centurioni leg(ionis) Sextae F-
4 err(atae), centurioni leg(ionis) Decimae quartae
5 G(eminae) M(artiae). G(aius) Va[*l*(*erius*) *Eu*]-
6 [*the*]l[*e*]s, lib(ertus) et [*he*]-
7 r(es), patrono pi[*e*]-
8 ntissimo facie-
9 ndum cu-
10 ravit.

Remarques. *Eutheles* est un nom d'affranchi et d'esclave dont on a plusieurs exemples.

N° 135. Pl. XXII.

PLAQUE DU TOMBEAU CHRÉTIEN DU *CENTVRIO MAXIMINVS*, PAR SA FEMME *AVRELIA HERNILLA*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,46 ; larg^r : 0,65 ; champ, h^r : 0,38 ; larg^r : 0,56.

Matière. Grès.

Observations. — Cette plaque est brisée en deux morceaux, mais l'inscription peut se lire en entier.

Les caractères barbares annoncent le IVe siècle.

L. 4, MAXIMIMO (*sic*), par erreur du lapicide.

Lecture.

1 A(ule) Maxim[*i*]ne, vivas
2 in Deo ! — Aurelia
3 Hernilla, coniux,
4 fecit Maximi[*n*]o,
5 centurioni, caro suo
6 benemerito, virgi-
7 nio suo, mem(oriam), posu-
8 et. — V(ixit) ann(os) LX, st(ipendia meruit) XIV.

Remarques. — Cette inscription est chrétienne, comme l'indique la formule *vivas in Deo!* — *Virginius, virginia* sont des époux qui n'ont été mariés qu'une fois. On remarquera la forme *posuet*, pour *posuit*.

Pour les *Centuriones legionis*, voy. encore les n°s 32, 40, 87

CENTVRIONES PRIMIPILI.

N° 136. Pl. XXVII.

PLAQUE DU SARCOPHAGE D'*ANNIA IVLIANE*, FILLE DU PRIMIPILE *ANNIVS CALLIMACHVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,90 ; larg^r : 2,35 ; champ, h^r : 0,67 ; larg^r : 1,18 ; lettres, h^r : 0,07.

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Cette plaque est la face d'un sarcophage qui aura été scié afin d'être employé dans une construction. Les caractères semblent être du temps des Antonins.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 Annia Iuliane, Anni C-
2 allimachi, p(rimi) p(ili), filia, vi-
3 xit annos XXV. Aureli-
4 us Philippus, centurio, coniugi s-
5 uae pientissimae feci-
6 t memoria(m).

Remarques. — Le *primuspilus* était le centurion qui commandait la première centurie de la légion. Le nom de la légion n'étant pas mentionné, et le monument provenant de Ó-Buda, il ne peut s'agir que de la *Secunda Adiutrix*.

Voy. encore pour les *centuriones primipili*, le n. 52

CENTVRIONES COHORTIS.

Voy. le monument de *Jupiter Dolichenus* n. 28, puis le n. 21.

DVCENARII ET TRECENARII.

Voy. les n. 58 et 59

PRINCIPES.

N° 137. Pl. XXVII.

TOMBE DE *M. COCCEIVS MOESICVS* ET DU *PRINCEPS* (CENTURION DE LA IIIe CENTURIE) *M. COCCEIVS FLORVS*

Dimensions. Ensemble, h^r : 1^m ; larg^r : 1,17 ; champ, h^r : 0,83 ; larg^r : 0,91 ; lettres, h^r : div.

Provenance originelle. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Observations. Il manque deux lettres à l'inscription, mais il est facile d'y suppléer.

Lecture.

1 M(arcus) Cocceius
2 Moesicus, an(norum) XV.
3 h(ic) s(itus) e(st).
4 M(arcus) Cocceius, Ma-
5 [*c*]umari f(ilius), Florus,
6 [*p*]rinceps. Cocceia
7 Oxidubna, Quinti-
8 onis f(ilia), coniux, filio
9 et sibi, vivi, p(osuerunt).

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Romanor. iter per Pannon. rip.*, II, *Adpend.*, p. 255, n. VIII) ; omission à la 2e ligne : AN XV ; — à la 7e l., omission : O dans OXIDVBNA ;

par Sestini (*Viaggio*, p. 266) ;

par Katancsich (*Istri adcolar. geogr. vet.*, I, p. 406, n. CCXLIV), exact.

Remarques. On remarquera les noms indigènes *Macumarus*, et *Oxidubna*.

Princeps est pour *centurio primus princeps* ; c'était le centurion de la troisième centurie de la légion.

Voy. encore pour les *principes*, le n. 75

OPTIONES.

N° 138. Pl. XXIV.

TOMBE DE L'*OPTIO*
P· AELIVS MESTRIVS.

Dimensions. Ensemble. h^r : 1,75 ; larg^r : 1,02 ; champ, h^r : 0,64 : larg^r : 0,63 ; lettre. h^r : 0,0[illegible].

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen). AQVINCVM.

Observations. — Ce monument funéraire offre un grand intérêt en ce qu'il nous représente, dans la niche cintrée, à pilastres, formant le compartiment supérieur, le personnage défunt en pied, revêtu de ses habits militaires et des insignes de son grade. Or l'inscription nous apprend qu'il était *optio*, c'est-à-dire officier subalterne de la légion, sous les ordres du centurion, et ayant un commandement à peu près équivalent à celui de nos sous-lieutenants ; malheureusement la tête a été brisée. Il est revêtu d'une tunique serrée avec la ceinture militaire ; il porte l'épée à droite. Sur sa tunique il porte un manteau qui se rétrécit sur le devant en forme d'étole festonnée : il est chaussé de bottines et tient, de la main gauche, une large tablette ou registre ; de la droite, le bâton de commandement.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 P(ublius) Ael(ius), P(ublii) f(ilius), Maecia (tribu),
2 Mestrius, Pela(gonia),
3 opt(io) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis),
4 centuriae Attei(i) Dextri,
5 ann(orum) XXXVIIII, stip(endiorum)
6 XVIIII, h(ic) s(itus) e(st). Opti-
7 ones leg(ionis) eiusd(em)
. . . .

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 242, n. 29) : l. 5, STI, pour STIP.

Remarques. — L'*optio P. Aelius Mestrius* était de *Pelagonia* en Macédoine et probablement de la cité *d'Heraclea Pelagoniae*, *Ἡράκλεια* en *Πελαγονία* (Strab. VII, c. VII, § 6 ; cf. Hierocl. p. 641), dont les habitants étaient précisement inscrits dans la tribu *Maecia* (Grotefend, *Imp. rom. tribut. descr.*, p. 138) et qui était située à la moderne Bitoglia ou Bitolia selon Forbiger (*Handb.*, III, p. 1059). Il se peut que l'inscription soit complète.

N° 139. Pl. XXII.

FRAGMENT DE LA TOMBE
D'UN *OPTIO* DE LA COHORTE *I^a ALPINORVM*,
NÉ À *SIRMIVM*.

Dimensions. H^r : 0,67 ; larg^r : 0,88 ; lettres, h^r : 0,06.

Provenance. — Duna-Pentele (comitatus *Albensis*, comitat de Szekes-Fejérvár, Stuhlweissenburg).

Observations. — Ce monument, privé de sa partie supérieure, nous donne l'inscription presque entière, sauf une ligne qui devait renfermer les noms du défunt.

L. 2, T (*sic*) pour I ; AL liés dans ALP(inorum).

Lecture.

[. . . . . *domo*]
1 Sirm(io), optio
2 coh(ortis) Primae Alp(inorum) eq(uitatae), centuria Ma-
3 ximi, an(norum) XLVI,
4 stip(endiorum) XXVI, h(ic) s(itus) e(st).
5 Titulum P(ublius) Fl(avius) Rufi-
6 nus, eq(ues), buc(cinator) coh(ortis) e-
7 iusde(m), h(eres), ex t(estamento) f(ecit).

Littérature. — Publiée par Miller (*Acta mus. nat.*, p. 241, n. 28), très inexactement.

Remarques. — Nous avons d'autres monuments relatifs à des soldats de la *cohors I^a Alpinorum equitata*, en Pannonie, et l'on connaît en tout quatre *cohortes Alpinorum* ; sur la 1re, *voy.* Henzen, *Supplémt. au rec.*, d'*Orelli* : n°s 5407, 5428, 5442, 6857^a. On sait que le service dans les cohortes auxiliaires commençait à 20 ans, ce qui est confirmé par cette inscription. Le *buccinator* était le sonneur de trompe ; *buccina* était la trompe recourbée ; *tuba*, la trompette ; *tubicen* le trompette. Le premier personnage mentionné dans l'inscription était fantassin puisqu'il faisait partie d'une cohorte ; le second était cavalier. La *cohors equitata* était mixte, comme on sait, c'est-à-dire composée de fantassins et de cavaliers.

Voy. aussi l'*optio spei*, n. 25

DECVRIONES.

Officiers subalternes de cavalerie.
Voy. n°s 29, 51.

INTENDANTS MILITAIRES. — BIARCHI.

Voy. le n. 1[illegible].

§. 3.

SOUS-OFFICIERS ET SOLDATS CHARGÉS D'UN SERVICE SPÉCIAL.

PRINCIPALES.

Voy n. 71.

LIBRARII CONSVLARES.
„ LEGATI.
„ PRAEFECTI.

N° 140. Pl. XXIII.

TOMBE DE
VALERIVS VERVS, LIBRARIVS CONSVLARIS, PAR *VALERIVS IVLIANVS, DECVRIO* DE LA COLONIE D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 1,50 ; larg^r : 1,29 ; prof^r : 0,15 champ, h^r : 0,70 ; larg^r : 0.92 ; lettres, h^r : 0.06.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Cette façade de tombeau, mal conservée, est composée d'un cadre dans lequel se lit l'inscription, et d'un bas-relief qui le surmonte, représentant le personnage défunt, moins la tête. Il est drapé et porte, sur l'épaule gauche, une bande de fourrure. La pierre est cassée en deux morceaux et percée de deux trous. Les lettres attestent une époque assez basse.

1re l., M et E liés dans le mot MEMORIE (pour AE). Un des trous a enlevé deux lettres ; — V et E liés dans VERI : — 3e l., l'autre trou a enlevé L du mot VAL(erius).

Lecture.

[*D(iis)*] M(anibus)
1 et memori(a)e V[*al(erii)*] Veri,
2 quondam mil(itis) leg(ionis),
3 librarii co(n)s(ularis). Va[*l(erius)*] Iuli-
4 anus, dec(urio) col(oniae) Aq(uinci), fili-
5 o carissimo.

Remarques. — Le numéro et le nom de la légion ne sont pas indiqués : c'était donc probablement la *Secunda Adiutrix*. Le *librarius consularis* était le secrétaire teneur-de-livres d'un personnage consulaire, comme était le légat de Pannonie.

N° 141. Pl. XXIII.

SARCOPHAGE
DE *M. AVRELIVS MELLITVS.*
LIBRARIVS DU *LEGATVS* DE LA LEGION *IIe ADIVTRIX.*
PAR *M. AVRELIVS MARTIALIS. EX-SIGNIFERO.*

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,80 ; larg^r : 2,24 ; prof^r : 1,07 ; champ, h^r : 0,55 ; larg^r : 0,85 ; lettres, h^r : 0,05 ; épaiss^r : 0,0035.

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM ; dernièrement dans l'ancien couvent des R. P. Jésuites ; aujourd'hui, cour du ministère des finances.

Observations. Ce monument est très fruste. Il a servi d'auge et est percé de deux trous ; il est brisé en deux morceaux à peu près égaux ; et il a souffert de l'humidité ; enfin, pour l'employer plus commodément, soit pour la construction, soit pour les usages domestiques, les parties saillantes ont été martelées afin que la face du monument présentât à peu près un seul plan, grossièrement nivelé.

A la 1e l., Q traversé d'une barre signifie *defuncti ;* à la 4e l., V et E liés dans VET(eranus) ; — 5e l., NI liés dans SIGNIF(ero).

Lecture.

1 Memoriae defuncti M(arci) Aureli(i)
2 Melliti, librari(i) leg(ati) leg(ionis)
3 Secundae Adi(utricis). Vix(it) ann(os) XVIII, stip(endiorum)
4 IIII. M(arcus) Aur(elius) Martialis, vet(eranus),
5 ex signif(ero) leg(ionis) s(upra) s(criptae), filio dulci-
6 [*s*]imo fec[*i*]t.

Littérature. — Publiée par Seidl (*Archiv. Öster. Geschichtsquellen*, IX, 1852, p. 156), d'après la copie inexacte de Wolfarth : l. 3, H, pour II. Les deux nombres XVIII et IIII sont certains, etc. ;

par Dom Römer Flóris (*Archaeol. közlem.*, III, 1862, p. 155—156).

Remarques. — Le *librarius legati*, soldat secrétaire, ou teneur de livres du légat commandant la légion. *Signifer*, sous-officier portant le *signum* spécial à la centurie. XVIII est probablement une faute du lapicide pour XXIII, puisque ce soldat avait quatre ans de service.

Pour les *librarii praefecti*, voy. encore le n° 46.

CORNICVLARII CONSVLARES
ET
CORNICVLARII PRAEFECTI.

N° 142. Pl. XXIV.

SARCOPHAGE
DE *L. CASSIVS PVDENS*
ADIVTOR OFFICII CORNICVLARIORVM CONSVLARIVM.
PAR *L. CASSIVS REGVLIANVS. EX BENEFICIARIO CONSVLARIS.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,13 ; larg^r : 2,20 ; prof^r : 1,20 ; cuve : h^r extérieure : 0,88 ; larg^r : 2,20 ; couvercle, h^r : 0,25 ; longueur : 2,50 ; prof^r : 1,32 ; champ, h^r : 0,52 : larg^r : 1,08 ; lettres, h^r : 0,05.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Provenance originelle. — Ó-Buda (V^x-Bude Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce sarcophage a servi aux usages domestiques et est perforé de deux trous. Un autre trou, pratiqué dans le milieu du champ, a détruit (2e ligne), après le mot LEG. les lettres II A ; — 7e l., INFE LICISIMVS (*sic*) pour INFE|CISSIMVS.

Lecture.

1 L(ucio) Cassio Pudenti, quon(dam)
2 mil(iti) leg(ionis) [*Secundae A*]d(iutricis), adiutori offici(i)
3 cornicylariorum co(n)s(ularium),
4 stip(endiorum) XIII, qui vixit ann(os) XXXII.
5 L(ucius) Cassius Regulianus, vet(eranus)
6 leg(ionis) Secundae Ad(iutricis), ex-b(ene)f(iciario) co(n)s(ularis, pater infe-
7 licis(s)imus filio piissimo f(aciendum) c(uravit).

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Roman. iter per Pannon. rip.*, II, p. 257, n. IX, *Adpend.*) : les points séparatifs omis en partie ; 7e l., INFELICISSIMVS, pour INFELICISIMVS ;

par Sestini (*Viaggio per la Valachia*, etc., p. 268) ; reproduite par Henzen (*Supplément. au Recueil d'Orelli*, n. 6792), même inexactitude à la 7e l. ;

par Miller (*Acta mus. nation*, p. 234) : même inexactitude que dans Schönwisner ;

par Katancsich (*Istri adcolar. geogr. vet.*, I, p. 414, n. CCXCII) : 6e l. BE, pour B · F ; — 7e l., même inexactitude.

Voy. aussi Marini, m^st Pray.

Remarques. — *Cornicularius*, soldat-greffier du tribunal du préteur ou du légat ; ici, du *legatus Augusti pro praetore provinciae Pannoniae Inferioris*, qui était un personnage consulaire ([1]). *Beneficiarius*, sous-officier attaché au service d'un officier supérieur, et, en cette qualité, exempté des corvées. Le grade des *beneficiarii* variait suivant celui de l'officier au service duquel ils se trouvaient. Il fallait être au moins tribun légionnaire ou préfet de la légion pour avoir des *beneficiarii*.

([1]) On sait que ce greffier tirait son nom de la place qu'il occupait à l'extrémité, *cornu*, du tribunal, qui avait la forme d'un hémicycle.

N° 143. Pl. XXV.

FRAGMENT DE LA TOMBE
DU VÉTÉRAN *AVRELIVS MA[XIMVS]. EX-CORNICVLARIO.*

Dimensions. — H^{r} : 0,67 ; larg ; 0,65 ; lettres, h^{r} : 0,065.

Observations. Ce fragment de tombeau nous donne environ la première moitié des lignes de l'inscription. Les caractères semblent annoncer le commencement du IIIe siècle.

L. 3, EX [*c*]ORNVC, pour EX [*c*]ORNIC[*ulario*] ; — l. 5, PIENIIS (*sic*), pour PIENTIS, erreur du lapicide.

Lecture.

1 M(arcus) Aur(elius) Ma[*ximus, vete*]-
2 ranus, co[*h*(*ortis*) . . . .
3 te, ex [*c*]ornuc[*lario praef*(*ecti*), si-
4 bi et Aeliae V . . . . *coni-*
5 ugi pien[*t*]is[*simae*,
6 et Aeliae Maxi[*millae, filiae*].

Remarques. Le personnage mentionné à la dernière ligne ne pouvait être que la fille des deux premiers ; elle avait reçu le *gentilicium* de sa mère et le *cognomen* de son père.

N° 144. Pl. XXIII.

TOMBE DE *P. TARRVTENIVS*
PROCVLVS. EVOCATVS DE LA
LÉGION *II^{a} ADIVTRIX.*

Dimensions. Ensemble. h^{r} : 1.22 ; larg^{r} : 0.72 : champ, h^{r} : 0,84 ; larg^{r} : 0.50 ; lettres, h^{r} de la l. 1 : 0.07 : l. suiv. : 0.05.

Provenance. — Ó-Buda, (V^{x}-Bude Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. L. 1, TE liés dans TARRVTE NIO : l. 2, TE, *id.* dans STEL : — l. 3, NI *id.* dans TAVRINIS : — l. 7, NE *id.* — l. 12, ET, *id.* ; EN *id.* dans DISCENS. L'état fruste des côtés et du sommet de ce monument empêche de lire la formule D M qui devait y figurer.

Lecture.

[*D*(*iis*) *M*(*anibus*)].

1 P(ublio) Tarrute-
2 nio, Stel(latina tribu), Pro-
3 culo, Taurinis,
4 evocato leg(ionis)
5 Secundae Ad(iutricis), stip(endiorum) XLVI,
6 an(norum) LXVII. H(ic) s(itus) e(st).
7 C(aius) Cornelius
8 Felix, corni-
9 cular(ius) praef(ecti)
10 leg(ionis) eiusdem,
11 h(eres), ex t(estamento), f(aciendum) c(uravit), et im-
12 munes, et discens.

Remarques. P. Tarrutenius était né à Turin « *Taurinis* », *Augusta Taurinorum*, dont les habitants étaient, en effet, inscrits dans la tribu *Stellatina* (voy. Grotefend, *Imper. Rom. tributim descr.*, p. 36).

L'*evocatus* est le soldat rappelé au service.

Le *cornicularius* a été déjà expliqué (voy. n° 142).

Les *immunes* étaient les soldats exempts des corvées ; mais, ici, il doit s'agir de ceux qui dépendaient du *cornicularius* ; *discens* est son aide ou apprenti (voy. L. Renier, *Inscript. de l'Algérie*, n. 63, pour les *discentes librarii*, et n° 701 pour le *discens equitum*.)

ARMORVM CVSTODES.

N° 145. Pl. XXIII.

TOMBE DU
CVSTOS ARMORVM Q. FRENDVLLVS
RVFVS.

Dimensions. Ensemble, h^{r} : 1,06 ; larg^{r} : 0,78 ; champ, h^{r} : 0.68 . larg^{r} : 0.6? ; lettres, h^{r}, l. 1 2 : 0.075 ; l. 3 : 0.065 : l. 4 : 0.05 : l. 5—6 : 0.045.

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Cette pierre présente un persillage naturel qui en rend la lecture difficile, cependant celle que nous donnons ci-dessous est certaine.

Lecture.

1 Q(uintus) Frendull-
2 us Rufus,
3 Vicetinus, vix(it)
4 ann(os) XXXXIIX,
5 militavit ann(os) XXII,
6 armorum cust(os).

Littérature. Publiée par Seidl (*Archiv. Öst. Geschichts-quellen*, XIII, 117).

Remarques. Ce personnage était de Vicence, *Vicetia*, en Italie. D'autres monuments nous font connaître des *custodes armorum*.

Voy. pour les *custodes armorum*, les n°s 24, 149 et 235.

DVPLARII.

N° 146. Pl. XXVII.

TOMBE
D'*AELIVS VICTORINVS, DVPLARIVS*
DE L'*ALA I^{a} THRACVM VETERANORVM.*

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 1,20 ; larg^{r} : 0,87 ; champ, h^{r} : 0,50 ; larg^{r} : 0,48 ; lettres, h^{r} : 0.035.

Observations. — Ce monument, dont la partie supérieure manque, est précieux surtout à cause de son bas-relief, sculpté, d'ailleurs, par une main inhabile, mais qui semble avoir eu le mérite de la fidélité dans les détails.

M de [*M*(*anibus*)] est enlevé par une cassure ; — l. 1, IN liés dans VICTORINO ; — l. 2, NN d'ANN(orum) liés ; — l. 3, AL d'AL(a)E, *id.* ; — 4e l., AE d'AEL(io), *id.* ; — 5e l. IL de FILI(i)S, *id.*

Lecture.

D(iis) [*M*(anibus)].
1 Ael(io) Victorino,
2 ann(orum) XXX, stip(endiorum) XIII,
3 dupl(ario) al(a)e Primae T(hracum) v(eteranorum),
4 et Ael(io) Licinia-
5 no, ann(orum) XII, fili(i)s
6 pie[*nt(issimis)*], Ael(ia) Flavi-
7 na, infelic(issima)
8 mat(er), et sibi,
9 v(iva), p(osuit).

Remarques. Les *duplicarii* ou *duplarii* étaient les soldats qui recevaient double solde.

Voy. encore, pour les *duplarii*, le n°s 29 et 34

TESSERARII

N° 147. Pl. XXII.

CIPPE VOTIF
DU *SIGNIFER C. IVLIVS MACER*, DU *TESSERARIVS*
L. SEPTIMIVS VITALIS ET DU *CVSTOS ARMORVM*
L. SEPTIMIVS IANVARIVS (223 p. C.)

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,51 ; larg^r du fût : 0,33 ; de la base : 0,47 ; champ, h^r : 0,25 ; larg^r : 0,33 ; lettres, h^r : 0,03.

Provenance. Cimetière de Vieux-Bude.

Observations. — Ce cippe votif est brisé : la partie supérieure du fût, ainsi que l'entablement manquent ; il est probable toute fois que l'inscription est complète, sauf le nom de la divinité à laquelle était élevé le monument, et la fin du *cognomen* du premier personnage qui y figure. — Les lettres semblent bien appartenir au commencement du IIIe siècle.

L. 4, AR liés dans TESSERARIVS ; — l. 3, AL, *id.* dans VITALIS ; — l. 5, AN, AR, *id.*, dans IANVARIVS ; — l. 7, AE, NO *id.*, dans AELIANO. — A la l. 1, l'espace semble trop étroit pour le nom MAG[NVS] ; c'est plutôt MACER qu'il devait y avoir.

Lecture.

. . . .
1 G(aius) Iul(ius) Mac[*er*],
2 signifer,
3 L(ucius) Sep(timius) Vitalis,
4 tesserarius,
5 L(ucius) Sep(timius) Ianuarius
6 c(ustos) armor(um),
7 Max(imo) et Aeliano co(n)s(ulibus),
8 v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).

Remarques. — Ce monument est daté de 223 ; les consuls ordinaires de cette année étaient en effet :

L. Marius Maximus Perpetuus Aurelianus (tertium).
L. Roscius Paculus Aelianus.

Le *signifer* était le sous-officier qui portait le *signum* spécial de la centurie.

Le *tesserarius*, celui qui portait le mot d'ordre.

Le *custos armorum* était un des gardes-magasin du dépot d'armes ou arsenal de la légion.

Cette légion était probablement la IIe Adiutrix.

Voy. encore, pour les *tesserarii*, le n° 83

BENEFICIARII.

Voy. n. 7, 23 et 152.

BENEFICIARII PROCVRATORIS.

Voy. n. 6, 13, 14, 15 et 16.

STRATORES CONSVLARES.

N° 148. Pl. XXV.

TOMBE DE *L. CAESERNIVS SABINVS*,
PAR
CAESERNIVS PAVLINVS,
STRATOR CONSVLARIS

Dimensions. Ensemble, h^r : 2,08 ; larg^r : 0,80 ; champ, h^r : 0,44 ; larg^r : 0,64 ; lettres, h^r : 0,045.

Provenance. Esztergom (Gran).

Observations. Ce monument présente, à sa partie supérieure, un bas-relief exécuté d'une main inhabile dans une niche creusée entre deux colonnes et terminée par un fronton coupé en cintre. La tête du personnage principal est en plein relief ; les épaules et les mains se dégagent assez bien, mais le reste du corps, en retraite, se perd engagé dans la masse de la pierre. Un enfant, tenant une pomme, est grossièrement sculpté au premier plan avec une table d'offrande. On ne sait qui est cet enfant qui n'est pas mentionné dans l'inscription.

Le lapicide a tracé quelques fins de mots aux lignes 1, 2, 3 et 6, en dehors du champ, sur le cadre, et même au-delà. On lit aussi, sur le cadre, à gauche, Θ. — L. 1, VR liés dans SECVRI TATI ; — l. 2, TI, *id.* dans le même mot ; AB, IN *id.* dans SABINO ; — l. 3, VI *id.* dans QVI ; — XXXXV liés ; — l. 4, ME *id.* dans MESES ; — AE *id.* dans CAESERN ; — l. 5, VL, VS *id.* dans PAVLINVS ; — l. 6, TR *id.* dans FRATRI ; NT *id.* dans PIENTISSIMO. — C'est par erreur du lapicide qu'il y a un point séparatif entre AN et NIS, à la 3e ligne.

Lecture.

D(iis) M(anibus)
1 Perpetu(a)e securi-
2 tati. Lu(cio) C(a)esern(io) Sabino,
3 Θ qui vixit annis XXXXVIII,
4 me(n)ses VII. Caesern(ius)
5 Paulinus, strator
6 co(n)s(ularis), fratri pientissimo
7 f(aciendum) c(uravit).

Littérature. — Publiée dans l'*Archaeolog. közlemén.*, II, 1861, p. 304 : Θ omis ; l. 2, TAT, pour TATI ; LVCSERIN, pour LV CESERN ; — SABN, pour SABINO ; — l. 3, QV, pour QVI ; — III pour XXXXVIII ; — l. 4, VIE pour VII ; — l. 5, PALINS, pour PAVLINVS.

Remarques. — Le *strator consularis* était un sous-officier qui avait l'emploi de palefrenier auprès du légat de la province. — Le nom de *Caesernius* est célèbre.

TVBICINES.

N° 149. Pl. XXIV.

TOMBE DE *VALERIVS MAXIMIANVS*,
CVSTOS ARMORVM DE LA LEGION *IV^{a} FLAVIA*,
PAR *AVRELIVS FRONTO*, *TVBICEN*.

Dimensions. — H^{r} : 1,27 ; larg^{r} : 0,63 ; champ, h^{r} : 0,93 ; larg^{r} : 0,39 ; lettres, h^{r} : 0,05.

Provenance. Inconnue. Entré au Musée au mois d'août 1871.

Observations. L. 2, AR liés dans ARM(orum) ; — l. 6, NT *id.* dans FRONTO : à la fin de la l. 7, il est douteux qu'il y ait eu une lettre après l'E ; s'il y en a eu, c'était plutôt un S qu'un N ; — l. 9 HE liés dans HERES.

Lecture.

D(iis) M(anibus).

1 C(aio) Val(erio) Maxi-
2 miano, arm(orum)
3 cus(todi) leg(ionis) Quartae Fl(aviae),
4 stip(endiorum) IX ; vix(it)
5 annis XXX.
6 Aur(elius) Fronto,
7 tubice(n)
8 leg(ionis) eiusde(m),
9 heres eius,
10 posuit.

Remarques. D'autres monuments du Musée nous font connaître des *custodes armorum* appartenant à d'autres légions. Il s'agit ici de la *Quarta Flavia*, qui n'a jamais tenu garnison dans le nord de la Pannonie, mais bien dans le sud de cette province et en Dacie. Le *tubicen* ou *tibicen* est un trompette sonnant de la trompette droite ; le *buccinator* est le sonneur de trompette recourbée.

Pour les *custodes armorum*, voy. n°s 24 et 145.

AQVILIFERI.

Voy. n. 50.

SIGNIFERI.

N° 150. Pl. XXV.

SARCOPHAGE
D'*AVRELIVS ANTONINVS*, *SIGNIFER* DE LA LÉGION
II^{a} ADIVTRIX.

Dimensions. Ensemble, h^{r} totale : 1,15 ; larg^{r} : 2,20 ; couvercle, h^{r} : 0,41 ; larg^{r} : 2,28 ; cuve, h^{r} : 0,75 ; larg^{r} : 2,20 ; champ, h^{r} : 0,55 ; larg^{r} : 1,15 ; lettres, h^{r} : 0,0[illegible].

Provenance. Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument est complet, mais le couvercle est brisé en deux morceaux. La pierre présente des trous naturels que le temps a rendu plus profonds, ce qui fait que la lecture de l'inscription est plus difficile.

L. 1, NT, liés dans ANTONINO ; — l. 2, ANN, *id.* ; MI, *id.*, dans SEPTIMIA ; — l. 3, VP, *id.*, dans LVPA ; ET, *id.*, dans ET : VR, dans AVR(elio) ; NT, NI, *id.*, dans ANTONIA ; l. 4, NTE, *id.*, dans CVRANTE ; — l. 5, ME, NE, TE, *id.* dans [*Ari*]STO MENETEM. — Le nom de l'affranchi est à l'accusatif au lieu d'être à l'ablatif. — Les caractères semblent être de la seconde moitié du IIIe siècle.

Lecture.

1 Aur(elio) Antonino, sig(nifero) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis),
2 stip(endiorum) XVIII, q(ui) vix(it) ann(os) XLV. Septimia
3 Lupa, coniux, et Aurelia Antonia,
4 filia, curante Aur(elium) [*Aris*]to-
5 menetem, libertum eorum,
6 f(aciundum) c(uraverunt).

Littérature. Publiée par Häufler (*Description de Buda-Pest*, p. 35).

Remarques. — L. 4 5, *Aristomenes*, *Ἀριστομένης*, est un nom connu ; il est ici décliné irrégulièrement, mais on a de nombreux exemples de cette irrégularité pour les noms grecs latinisés. L'accusatif *Aristomenetem libertum*, pour l'ablatif *Aristomenete liberto*, s'explique par la raison que le lapicide avait sans doute dans l'esprit la formule, si répandue, *per Aurelium Aristomenetem*, etc.

Voy. aussi, pour les *signiferi* les n°s 84, 125, 141, 147 et 182.

IMMVNES.

N° 151. Pl. XXIV.

TOMBE
D'*AELIA MESSORINA* PAR *AELIVS MESSIVS*,
IMMVNIS DE LA LÉGION *I^{a} ADIVTRIX*.

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 1,52 ; larg^{r} : 0,54 ; champ, h^{r} : 0,42 ; larg^{r} : 0,37 ; lettres, h^{r} : 0,03.

Provenance. — Buda (Neustift), au sud d'Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM. Trouvée en 1815.

Observations. — Ce monument, dont la niche supérieure représente les deux parents et la petite fille défunte, est d'un style barbare.

L. 1, AEL liés dans AEL(iae) ; ME, NE, *id.*, dans MESSORINE, un défaut de la pierre ressemble à un petit I entre S et O ; l. 4, AEL liés dans AEL(ius) ; ME, *id.*, dans MESSIVS. Le lapicide, ayant oublié un mot avant LEG(ionis), l'a ajouté au dessus entre les lignes ; c'est le mot IMM(*unis*) ; — l. 5, AV liés dans AVR(elia) ; — l. 6, ME, *id.*, dans PIENTISSIME.

Lecture.

D(iis) [M(anibus)]

1 Ael(iae) Messorin(a)e,
2 q(uae) vix(it) ann(os) II, m(enses)
3 IV, dies XV.
4 Ael(ius) Messius, imm(unis) leg(ionis)
5 Primae Ad(iutricis) et Aur(elia) Tacita,
6 fili(a)e pientissim(a)e
7 posuerunt.

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 243 n. 30).

Remarques. L'*immunis* était un soldat dispensé des corvées, comme le *beneficiarius* ; mais il était d'un rang plus élevé que ce dernier.

Voy. encore, pour les *immunes*, le n. 22.

BENEFICIARII CONSVLARES.

N° 152. Pl. XXIV.

PLAQUE DU SARCOPHAGE
D'*OCTAVIA REVOCCA*, PAR SON MARI, *M. VLPIVS NATALIS*, VÉTÉRAN, *EX-BENEFICIARIO CONSVLARIS*, ET PAR SES FILS

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,68 ; larg^r : 1,85 ; champ, h^r : 0,38 ; larg^r : 1,40 ; lettres, h^r : 0,05.

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, dans la tuilerie Holzpach.

Observations. — Cette plaque, qui a appartenu à un sarcophage, a dû être employée dans une construction, comme le prouve le martelage de toutes les parties saillantes qui devaient encadrer le champ de l'inscription. Les caractères sont d'une bonne époque.

Lecture.

1 Octaviae Revoccae, coniugi
2 sanctissimae, q(uae) vixit ann(os) XXV.
3 M(arcus) Ulp(ius) Natalis, vet(eranus) ex b(eneficiario) co(n)sularis, et
4 Marci Ulpi(i), Octavianus et
5 Sabinianus, fili(i) piissimi.

Voy. n. 6, 7, 13, 16, 17, 19 et 23.

BVCCINATORES.

Voy. le n. 139.

CANDIDATI.

Voy. le n. 72.

FRVMENTARII.

N° 153. Pl. XXV.

CIPPE FUNÉRAIRE
DE *C. CAMPANIANVS, FRVMENTARIVS* DE LA LÉGION *I^a ADIVTRIX*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,90 ; larg^r base et corniche : 0,50 ; fût 0,39 ; champ h^r : 0,46 ; larg^r : 0,28 ; lettres, h^r des 5 prem. l. 0,045 ; l. suiv. : 0,04.

Observations. Ce monument, dont le cadre seul est endommagé, à gauche, nous permet de lire l'inscription en entier. Les lettres semblent appartenir au commencement du IIIe siècle.

Lecture. D(iis) M(anibus).

1 C(aio) Campa-
2 niano, fr(umentario)
3 leg(ionis) Primae Adiu(tricis),
4 vix(it) an(n)o(s)
5 XXXIII, st(ipendiorum) XV.
6 Ael(ia) Capito-
7 lina, coni(ugi)
8 pientis(simo) m(emoriam)
9 fecit.

Remarques. — Un exemple de plus de l'entrée au service dans les légions, à l'âge de 18 ans.

Voy. aussi, pour les *frumentarii*, le n. 53.

GREGALIS.

Voy. dipl. mil. I, n. 183 – 183bis, 1re face ext. l. 27 et 2e face int. l. 2.

§. 4.

M I L I T E S.

VETERANI. EQVITES. PEDITES.

VETERANI LEGIONIS II^{ae} ADIVTRICIS.

N° 154. Pl. XXVI.

SARCOPHAGE
DE *P. SITTIVS MVSTIOLVS*
VÉTÉRAN DE LA LÉGION *II^a ADIVTRIX*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,89 ; larg^r : 2,20 ; prof^r : 1,15 ; champ, h^r : 0,58 ; larg^r : 1,05 ; lettres, h^r : 0,045 ; épaiss^r : 0,004.

Matière. Pierre calcaire de Buda.

Provenance. O-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen, aux tuileries), AQVINCVM.

Observations. 2e ligne, point séparatif entre SIT et TIO, par erreur du lapicide. — 3e l., les chiffres exprimant les quatre dizaines du nombre LXXXX sont liés. — 5e l., E et T liés dans ET. — Fin de la 6e l., le graveur a omis quelques lettres ; au commencement de la 7e, il a gravé DORETVS, pour DORETVM ; N et T de FECERVNT liés.

Lecture.

D(iis) M(anibus).

1 P(ublio) Sittio, P(ublii) f(ilio), Papiria (tribu, domo) Theve-
2 ste; ex Africa, Mustiolo,
3 vet(erano) leg(ionis) II$^{(ae)}$ Ad(iutricis), qui vixit an(nos) LXXXX.
4 P(ublii) Sitt(ii) Donatus, Mustiolus, et
5 Faustina, her(edes), per Sit[*tium Theo*]-
6 doretu[*m*] patrem fecerunt.

Remarques. «*Heredes per Sittium Theodoretum patrem*»; c'est-à-dire, «héritiers du chef de Theodoretus, leur père» ; comme «*heres per eum dominum*» (Gaius, *Instit.* lib. II, § 188 ; cf. § 245).

Il va sans dire qu'au lieu de *Theodoretus*, on pourrait restituer *Isidoretus*, *Apollodoretus*, etc. ; en tout cas *Doretus* n'est pas un nom.

Les citoyens de *Theveste* étaient inscrits dans la tribu *Papiria* (Voy. L. Renier, *Inscr. rom. de l'Agérie*, n. 1094, 1372, 3106, 4259).

Comme la pierre n'offre aucune trace de caractères à la fin de la 5ᵉ ligne, il faut admettre que le lapicide n'aura pas compris le texte qu'il avait à graver et qu'il aura laissé une lacune intentionnelle, se proposant sans doute de la combler plus tard. Les héritiers de P. Sittius Mustiolus, mort dans un âge très avancé, ayant aussi perdu leur père, qui était certainement le fils du défunt, avaient dû se rendre en Afrique et n'avaient pu veiller à l'exécution du monument funéraire de leur grand père, ni faire combler la lacune dont il s'agit. Il faut aussi imputer à une erreur du lapicide la lettre I qui suit le T dans SITI à la 5ᵉ ligne et restituer ainsi cette fin de ligne :

SITT · THEO

Nº 155. Pl. XXV.

TOMBE
DU VETERAN *C. VALERIVS SECVNDVS*,
PAR LES *COLLEGIA* DES *FABRI* ET DES *CENTONARII*

Dimensions. — Ensemble, hʳ : 0,85 ; largʳ : 0,85 ; champ, hʳ : 0,50 ; largʳ : 0,62 : lettres, hʳ : 0,05.

Provenance. — Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument est mutilé, mais l'inscription est entière ; seulement l'état fruste de la pierre en rend la lecture difficile.

L. 1, AVD liés dans CLAVDI(a) ; — l. 2, AE, liés dans AEM(ona) ; — l. 3, ET, *id.*, dans VET(erano) ; — l. 5. des caractères ont été tracés sur la pierre au commencement de cette ligne et semblent appartenir à une inscription antérieure, la pierre ayant sans doute servi deux fois ; ET liés ; EN, *id.*, dans CENTO(nariorum).

Lecture.

1 C(aio) Val(erio), C(aii) fil(io), Claudi(a tribu),
2 Secundo, Aem(ona) n(ato),
3 veterano leg(ionis) Secundae Adi(utricis), an(norum) LV,
4 h(ic) s(itus) e(st). Coll(egia) fabr(um)
5 et cento(nariorum) pos(uerunt).

Littérature. — Publiée par Schönwisner (*In Romanor. iter per Pannon. rip.*, II, p. 259, n. XI) : l. 2, AEM · N omis ; l. 3, VE, pour VET ; ADI · P, pour ADI · AN · LV ; l. 4, F · SE, pour H · S · E ; l. 5, ET, le reste omis ;

par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 422, n. CCCLV) ; mêmes lacunes et mêmes erreurs ;

par Sestini (*Viaggio*, p. 271).

Remarques. — C. Valerius Secundus était d'*Aemona*, (*colonia Iulia Aemona*, ou *Emona* ; aujourd'hui Ljubljana en Slave, Laibach, en Allemand), ville de la Pannonie-Supérieure, et il était, comme les habitants de cette cité, inscrit dans la tribu Claudia (Voy. Orelli, 4962 ; Grotefend, *Imper. rom. tributim descript.*, p. 129—130).

Les deux collègues qui ont élevé le monument sont ceux des *fabri* et des *centonarii*, fabricants de grosses étoffes de laine à l'usage des soldats et du peuple.

L'orthographe *Aemona* doit peut-être paraître préférable à celle qui figure dans le plus grand nombre des inscriptions et dans les itinéraires (*Emona*) ; Pline écrit *Aemona* (III, XXV, *al.* XXVIII). On trouve *Haemona* dans les corrections faites au mˢᵗ de Leyde (Vossianus).

Nº 156. Pl. XXVIII.

TOMBE
D'*AVRELIVS AVLVPOR*,
VÉTÉRAN DE LA LÉGION *IIᵉ ADIVTRIX*.

Dimensions. — Ensemble, hʳ : 1,85 ; largʳ : 1,02 ; champ, hʳ : 0,34 ; largʳ : 0,70 ; lettres, hʳ : 0,055.

Provenance. — Trouvée en 1869 près de Vieux-Bude à la Iᵉ tuilerie nommée AQVINCVM.

Observations. — Ce monument somptueux, mais d'un style barbare, est brisé à sa partie inférieure et ne présente qu'une inscription mutilée. Le registre supérieur renferme deux figures d'hommes et une de femme (les têtes sont brisées). Le personnage du milieu tient un oiseau ; celui de droite, un diplome roulé ; celui de gauche un pli de son *peplum*. Le registre du milieu représente, dans deux niches inégales et grossièrement creusées, un trépied portant les offrandes ordinaires, et, à droite, comme à gauche, deux petites figures d'homme et de femme déposant les offrandes.

Lecture. D(iis) M(anibus).

1 Aur(elio) Aulupori,
2 vet(erano) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis).
3 [*A*]ur(elius) Vind[*ex*...] ?

Nº 157. Pl. XXVIII.

SARCOPHAGE
D'ENFANTS, PAR *P. AELIVS PROVINCIALIS*,
VÉTÉRAN DE LA LÉGION *IIᵉ ADIVTRIX* ET PAR SON FILS,
SEVIR DE LA COLONIE D'*AQVINCVM*.

Dimensions. — Ensemble, hʳ : 0,70 ; largʳ : 2,18 ; champ, hʳ : 0,45 ; largʳ : 1,40 ; lettres, hʳ : 0,05.

Provenance dernière. — Vácz (Waitzen). Collection du cardinal Migazzi.

Provenance originelle. — Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce sarcophage, d'une bonne conservation et auquel ne manque que le couvercle, est orné de deux génies funèbres dont l'un tient le *simpulum*, au lieu de la torche renversée. Ces deux figures, sculptées en relief dans des niches grossièrement entaillées, sont séparées du cadre de l'inscription par un espace qu'occupent, de chaque côté, des palmiers à peine esquissés et surmontés d'un oiseau, le tout détaché dans le creux de la pierre.

L. 1, le P exprimant le prénom de l'enfant défunt, *Publius*, a été gravé deux fois, sans doute par inadvertance du lapicide. AE de *VERINAE* liés ; — l. 3, AVOS (*sic*), pour AVVS, sans doute pour éviter la juxtaposition du V consonne et de l'V voyelle.

Lecture.

1 P(ublio) Ael(io) Iusto, ann(orum) III, et Aeliae Verinae,
2 ann(orum) VII. P(ublius) Ael(ius) Provincialis, vet(eranus)
3 leg(ionis) Secundae Adi(utricis), avos, et P(ublius) Ael(ius) Provinci-
4 alis, sev(ir) col(oniae) Aq(uinci), et Aelia Concor-
5 dia, parentes, fili(i)s dulcissim-
6 is fe[*c*]erunt.

Littérature. — Publiée par SCHÖNWISNER (*In Romanor. iter per Pannon. rip.*, II, p. 198, n. IV, *Adpend.*) : l. 6, IS... ERVNT, pour IS FE[c]ERVNT ;

par MILLER (*Acta mus. nation.*, p. 236, n. 24) : l. 3, AVVS, pour AVOS ;

par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 403, n. CCXXIV) : l. 5, L · POSVERVNT, pour IS FE[c]ERVNT,

par SESTINI (*Viaggio*, p. 247).

Remarques. — Les *VIviri* (*seviri*) *Augustales*, ou simplement les *Augustales* de la colonie d'*Aquincum*, nous sont connus par beaucoup d'autres monuments.

N° 158. Pl. XXV.

FRAGMENT D'ÉPITAPHE
D'UN SOLDAT DE LA LÉGION *II*ᵃ *ADIVTRIX*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,60 ; larg^r : 0,49 ; lettres, h^r : 0,055.

Observations. L. 6, TI, ER, NE liés dans TIBERINE : l. 7, VA, ENT, NE, *id.* dans VALENTINE.

Lecture.

1 . . . . xe va . . . . .
2 . . . . Q(uintus) Sam . . . .
3 . . . . ius, Sirmi . . . .
4 . . . vet(eranus) leg(ionis) Secundae Adiutricis) . . .
5 [*co*]niugi b(ene) mer(enti) . . . .
6 [*s*]ibi et Cl[*a*(udiae)] Tiberin(a)e
7 [*F*]elic(i) Valentin(a)e . . . . .
8 . . . fept . . . u . s . . . .

N° 159. Pl. XXVI.

TOMBE DE *M. GRANIVS DATVS*,
VÉTÉRAN DE LA LÉGION *II*ᵃ *ADIVTRIX*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,38 ; larg^r : 0,86 ; champ, h^r : 0,82 ; larg^r : 0,59 ; lettres, h^r des 6 prem. l. : 0,05 ; l. suiv. : 0,04.

Provenance. — Gyömrő, Comté de Pest, trouvé dernièrement.

Observations. — Cette tombe, somptueusement décorée, présente, au-dessus du champ de l'inscription, la scène ordinaire des offrandes funéraires ; dans le registre supérieur, le fronton et le haut de la niche ont été sciés avec soin, de manière à ménager les deux figures d'hommes qui sont entières et dont les draperies sont traitées avec moins de rudesse que d'ordinaire. Mais pourquoi a-t-on représenté ici deux personnages, puisqu'il n'y a qu'un seul défunt et que ceux qui ont fait élever le monument, étant ses affranchis, n'ont pu se faire représenter à côté de leur patron ? d'ailleurs ils étaient deux, ce qui ferait trois personnages en tout. Il est probable en conséquence que les deux affranchis de M. Granius Datus, voulant honorer, même de son vivant, leur patron, auront acheté un monument tout fait et sur lequel il n'y avait plus qu'à graver l'inscription ; n'en ayant pas rencontré à leur convenance, ils ont dû se contenter de ce qu'ils ont trouvé. — Ce monument a été sans doute employé, pendant les temps modernes, dans la construction supérieure d'un puits, de telle sorte que la partie basse de la pierre ait pu servir de margelle tandis que le reste était engagé dans la maçonnerie, ce dont semble témoigner le profond sillon que les cables ont creusé dans cette partie.

Lecture. D(iis) M(anibus).

1 M(arco) Granio
2 Dato, vet(erano) leg(ionis)
3 Secundae Ad(iutricis), domo,
4 Africa, Sufetula. Granii,
5 Martinus et
6 Felix, liberti,
7 vivo patrono
8 optimo, pecun(ia)
9 sua, t(itulum) f(aciendum) c(uraverunt).

Remarques. — M. Granius Datus était né dans la province d'Afrique à *Sufetula* (aujourd'hui Sbeitla, dans la Régence de Tunis) mentionné dans l'Itinéraire d'Antonin (Wessel., p. 46, 47, 49 et 51).

N° 160. Pl. XXVI.

TOMBE D'*AVR. MAXIMVS*,
VÉTÉRAN DE LA LÉGION *II*ᵃ *ADIVTRIX*,
ET DE SA FAMILLE

Dimensions. Ensemble, h^r : 2,30 ; larg^r : 0,78 ; champ, h^r : 0,69 ; larg^r : 0,51 ; lettres, h^r, l. 1 : 0,05 ; l. suiv. : 0,04.

Observations. — Ce monument funéraire, taillé dans une pierre criblée de trous naturels, est divisé en quatre parties : la niche supérieure représente, en relief plein, les bustes de cinq personnages dont trois sont mentionnés dans l'inscription et dont deux sont des enfant qui n'y figurent pas. La sculpture, due à un ciseau assez barbare, renferme des détails intéressants. On retrouve, dans la parure de la femme de gauche, les mêmes ornements d'épaule que nous rencontrerons plus bas (voy. les n. 212 et 220). Dans le registre du milieu est représentée la scène ordinaire de l'offrande. Dans le bas, est sculpté un vase d'où sortent deux enroulements. L'inscription est gravée en caractères du IIIe siècle. La formule D · M est hors du cadre ; à droite, sont gravées trois lettres sur le cadre qui complètent les lignes 1. 9 et 10.

L. 1, IM liés dans MAXIMO ; — l. 2, VET *id.* dans VET(erano) ; — AT, RI, *id.* dans PATRI ; — l. 3, ET *id.* ; ME *id.* dans PRIME ; MAT, RI, *id.* dans MATRI ; — l. 5, AV *id.* dans AVR(elia), l'V d'INGENVA renferme l'A final de ce mot et est lié avec l'F qui commence le mot suivant FILIA ; — l. 6, AR, NT, IB liés dans PARENTIBVS ; — AR *id.* dans KARISSI ; — l. 7, MI *id.* dans MIS ; — MD *id.* dans TITVLVM DE ; — l. 8, ND, *id.* dans FACIENDVM ; — VR, AVT *id.* dans CVRAVIT ; l. 9, AV *id.* dans AVR(elius) ; — VAL, *id.* dans VALERIVS : — AD *id.* dans ADI(utricis) ; — l. 10 NI, NI, MI *id.* dans BENIGNISSIMIS.

Lecture. D(iis) M(anibus).

1 Aur(elio) Maximo,
2 vet(erano) leg(ionis) Secundae Ad(iutricis), patri,
3 et Ael(iae) Prim(a)e, matri,
4 et Ael(iae) Ressill(a)e, avi(a)e,
5 Aur(elia) Ingenua, filia,
6 parentibus karissi-
7 mis titulum, de suo,
8 faciendum curavit.
9 Aur(elius) Val(ens), mil(es) leg(ionis) Secundae Adi(utricis),
10 socris benignissimis.

Remarques. — En rapprochant l'inscription du dessin, on compte sept personnages : la grand'mère, la mère, le père, le mari et les deux enfants d'*Ingenua*, qui a élevé le monument. Voy. le tableau généalogique qui suit.

Aelia Resilla ép. [Aelius Primus]
Aelia Prima ép. Aurelius Maximus
Aurelia Ingenua ép. Aurelius Valerius
Deux enfants, figurés sur le monument.

Voy. encore, pour les *veterani legionis II^ae Adiutricis*, les n°s 5, 26, 141, 143.

VETERANI
(sans désignation de corps)

N° 161. Pl. XXVIII.

TOMBE
DE *C. LICINIVS BASSVS*, PAR LE VÉTÉRAN *C. LICINIVS* . .

Dimensions. Ensemble, h^r : 1,15 ; larg^r : 1,10 : champ, h^r : 0,45 : larg^r : 0,87 : lettres, h^r, 1re ligne : 0,085 ; 2e l. : 0,075 ; 3e et 4e l. : 0,06.

Observations. Ce monument, brisé à sa partie supérieure et à sa partie inférieure, est divisé en trois registres. Celui du haut représente trois personnages drapés, dont les têtes manquent : une femme tenant une pomme, et deux hommes dont celui de droite tient un diplome. Le second registre représente une scène complète d'offrandes avec deux tables et cinq personnages. L'inscription, incomplète, occupe le troisième registre.

On lit, à la 2e ligne, G pour C dans le prénom G(aio) ; L et I, N et I sont liés dans LICINIO ; — à la 3e l. M et E sont liés dans MENS(ium) ; à la 4e, L et I, N et I sont liés dans LICINIV(s) ; E et T liés dans VET(eranus).

Lecture. D(iis) M(anibus).
1 Ave Basse !
2 G(aio) Licinio Basso,
3 an(norum) XXI, mens(ium) II, d(ierum) IIII.
4 C(aius) Licinius . . . . is, vet(eranus).

N° 162. Pl. XXIX.

FRAGMENT DU SARCOPHAGE
DE TROIS FEMMES, PAR LE VÉTÉRAN *IVL. HERCVLANVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,50 ; larg^r : 1,80 ; champ, h^r : 0,44 ; larg^r : 1,27 : lettres, h^r : 0,035.

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Cette plaque, qui a dû être appropriée à quelque construction moderne, provient certainement d'un sarcophage.

L. 1, QVESCVNT (*sic*), I omis ; VE, NT, liés ; VA, *id.* dans DVAS : MAT, *id.* dans MATRES ; l. 2, ME, *id.* dans NVMERO ; TR, *id.* dans TRES ; peut-être doit-on lire un petit I enfermé, avec V, dans le C de FACVNT ; ET liés dans ET ; AD, VE, *id.* dans ADVENAS ; peut-être lit-on un petit I compris entre les deux derniers jambages de l'N ; AR liés dans PARVOLAS ; l. 3, on peut lire SVSCITANT ou SVSCITVNT, ou SVSCITAVIT ; VS liés dans CVIVS ; ND liés dans CONDICIO dont le dernier O est lié avec l'E du mot suivant EST ; VL liés dans IVL(ius) ; HE, NV, *id.* dans HERCVLANVS ; — l. 4, VET, *id.* dans VET(eranus) ; NR, *id.*

Lecture.
1 Hic qu[*i*]escunt duas matres, duas filias :
2 numero tres faciunt et advenias duas parvolas, qui
3 suscitavit(?), cuius condicio est Iul(ius) Herculanus,
4 vet(eranus) [*l*]eg(ionis) iur . . . es . . va . . . . . eis . .

Littérature. — Publiée par Páur Iván (*Archaeol. közlem.*, I, p. 222, n. XI) : l. 4, VET omis ; FC, pour [*l*]EG ; ES, pour EIS.

Remarques. S'il est facile de donner l'explication de cette énigme (c'est la tombe de l'aïeule, de la mère et de la fille, la mère étant à la fois fille de la première et mère de la troisième), il ne l'est pas de lire l'inscription, ni de rétablir la construction grammaticale. Tout, dans ce monument, goût détestable, incorrections de langue, forme des lettres, accuse une époque basse et un milieu barbare.

N° 163. Pl. XXVIII.

FRAGMENT DU CIPPE VOTIF
D'UN VÉTÉRAN.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,35 ; larg^r : 0,20 ; champ, h^r : 0,22 ; larg^r : 0,2 .

Provenance. Ó-Szöny, BRIGETIO.

Observations. Ce cippe votif à une divinité inconnue est mal conservé et il manque une notable partie de l'inscription.

Lecture.
1 . . . .
2 . . . . ns, et
3 Ael(ius) Raei . . . . . .
4 vet(eranus) leg(ionis)
5 vot(um) lib(ens) s
6 olvit.

Littérature. — Publiée par Dom Romer Flóris (*Archaeol. közl.*, VI, p. 185, n. 944).

N° 164. Pl. XXVI.

TOMBE
DU VÉTÉRAN *OPLVS LAEPOCVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 2,85 ; larg^r : 0,78 ; champ, h^r : 0,83 ; larg^r : 0,53 ; lettres, h^r : 0,075 à 0,05.

Provenance. — Högyész (comitat de Tolna) ; Kömlöd, selon Katancsich. Entré au Musée en 1815.

Observations. Ce monument, brisé en deux morceaux, sculpté d'une main barbare, mais avec une certaine aisance, représente, au registre supérieur, dans une niche creusée en forme de fronton, la décoration bien connue des deux dauphins aux queues croisées ; dans le registre du milieu, le personnage défunt, grossièrement drapé, et, dans le registre du bas, l'inscription qui suit :

Lecture.
1 Oplus Lae-
2 pocus, Vols-
3 etis f(ilius), Aexil-
4 vas, vet(eranus), ann(orum)
5 LIII, stip(endiorum) XXIX,
6 h(ic) s(itus) e(st).
7 L(ucius) Petillius, C(aii)
8 f(ilius), he(res), pos(uit).

Littérature. — Publiée par MILLER (*Acta mus. nation.*, p. 246, n. 32) : l. 7, PETILIVS, pour PETILLIVS ; l. 8, F · H · POS, pour F · HE · POS ;

par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 436, n. CCCCXXII).

N° 165. Pl. XXVIII.

PLAQUE DU TOMBEAU DU VÉTÉRAN *C. IVLIVS IVLIANVS.*

Dimensions. — Ensemble, hr : 0,70 ; largr : 0,45 ; champ, hr : 0,55 ; largr : 0,32 ; lettres, hr : 0,03.

Observations. Cette plaquette est brisée en deux morceaux à sa partie supérieure, mais il est facile de suppléer les deux lettres de l'inscription enlevées par la cassure.

L. 3, AN liés dans AN(norum) : LX, *id.* : — l. 4, NT, *id.* ; — l. 5, AN, *id.* ; — l. 6, HE, *id.*

Lecture.

D(iis) [*M*(*anibus*)]
1 C(aii) Iul(ii) Iul[*i*]ani,
2 vet(erani) leg(ionis) Decimae quartae G(eminae),
3 an(norum) LX, et Tulliae
4 Florentinae,
5 an(norum). Iulia Flo-
6 ra, filia et he-
7 res, fac(iundum) cur(avit).

Voy. encore, pour les *veterani*, les nos 12, 22, 152

EQVITES COHORTIVM.

N° 166. Pl. XXIX.

TOMBE D'*AVRELIVS VINDEX, EQVES* DE LA COHORTE *Ia THRACVM.*

Dimensions. — Ensemble, hr : 1,08 ; largr : 0,93 ; champ, hr : 0,31 ; largr : 0,83 ; lettres, hr : 0,07.

Provenance. — Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Ce monument mutilé avait au moins quatre registres distincts : 1° celui où étaient figurés les bustes des deux personnages défunts, sans doute le mari et la femme ; 2° celui où sont représentés deux personnages, l'un à cheval et dont il manque la partie supérieure du corps, et l'autre à pied, le corps presqu'entièrement couvert d'un bouclier rond. Rien n'égale la barbarie de ces bas-reliefs ; les figures en sont tellement rudimentaires, qu'on peut douter, à première vue, si ce sont des personnages ou des objets quelconques. La gorge proéminente de la femme offre un singulier contraste avec les formes grêles des figures du second registre. On voit, au bas de notre monument, la partie supérieure d'un 4e compartiment qui parait avoir renfermé une seconde inscription, sans doute celle de l'autre militaire figuré dans le second registre.

L. 2, on lit bien COH · T, pour COH · I : le lapicide, par une inadvertance assez fréquente, a pris pour un T le chiffre I surmonté d'une barre horizontale.

Lecture. D(iis) M(anibus).
1 Aurel(ius) Vindex, And-
2 autonia, eq(ues) coh(ortis) Primae
3 Thrac(um), an(norum) XXXXV. Au-
4 relia Amma.
. . . .

Littérature. Publiée par MILLER (*Acta mus. nation.*, p. 242, n. 31) : l. 2, ANDAVTRONIA, pour ANDAVTONIA.

Remarques. La *cohors Ia Thracum* est connue par d'autres monuments et nous savons qu'elle a tenu garnison longtemps en Pannonie-Inférieure. *Andautonia* est une ville de Pannonie-Supérieure mentionnée dans Ptolémée avec cette orthographe *Ἀνδαυτόνιον* (II, XV, 4), c'est aujourd'hui Šćitarjevo, sur la Save, en Croatie (voy. KENNER, *Noricum und Pannonia*, p. 36 et 124).

N° 167. Pl. XXVIII.

TOMBE D'UN VÉTÉRAN DE LA COHORTE *MILLIARIA MAVRORVM*, PAR UN SOLDAT DE LA COHORTE DES *NORICI.*

Dimensions. — Ensemble, hr : 1,20 ; largr : 1,12 ; champ, hr : 0,66 ; largr : 0,74 ; lettres, hr : 0,55.

Provenance. — Ó-Buda (Vt-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM ; trouvé à Neustift, Landstrasse, n. 240.

Observations. — Ce monument est cassé à sa partie supérieure ; mais il ne doit manquer qu'une ligne à l'inscription.

L. 3, MI liés dans MIL(es) ; — l. 4, VS de FILIVS liés ; ET de ET, *id.* ; — l. 5, IT de POSVIT, *id.* ; — l. 6, AE de AEL(ius), *id.* ; VS de IVCVNDIANVS, *id.* ; — l. 7, VS de VALERIANVS, *id.*

Lecture.

[. *Claudius* . . . . , *vetera*]-
1 nus, ex coh(orte) milliaria Mauro-
2 rum, vixit annos LX.
3 Cla(udius) Vitalianus, mil(es)
4 coh(ortis) N(oricorum), filius, et Fl(avia) Mar-
5 cella, coniux. Posuit (*sic*)
6 Ael(ius) Iucundianus, Ael(ius)
7 Valerianus, milites.

Littérature. — Publiée par Dom RÓMER FLÓRIS (*Archaeol. közl.*, III, p. 153) ; l. 6, Æ, pour ÆL.

Remarques. — L. 5, POSVIT, pour POSVERVNT.

Sur la *cohors milliaria Maurorum*, voy. Orelli, n. 3401 :
sur la *cohors Noricorum*, voy. Orelli, n. 5428, 5430. Voy. sur les *equites cohortium*, plus haut, n. 18.

EQVITES ALARVM.

N° 168. Pl. XXIX.

TOMBE DE *NIGER SVEITRIVS, EQVES* D'UNE AILE D'*ARAVACI.*

Dimensions. — Ensemble, hr : 1,50 ; largr : 0,52 ; champ, hr : 0,85 ; largr : 0,36 ; lettres, hr des 7 prem. lignes : 0,065 ; l. 8—10 : 0,05 ; l. 11 : 0,065 ; l. 12—15 : 0,025.

Provenance. — Osjek, (Eszék Essek), MVRSA MAIOR

Observations. – Ce monument polychrôme, d'une certaine élégance et d'une très belle conservation quant à l'inscription, offre, dans le registre inférieur, le personnage défunt représenté d'une façon rudimentaire, et à cheval, mais la figure du cavalier est mutilée, surtout à sa partie supérieure. L'application d'une couche de chaux a empâté tout le bas du monument. Les couleurs employées anciennement pour la décoration de cette tombe sont : le noir, pour les lettres, les arêtes principales et les ornements intérieurs des angles aigus du fronton ; le bleu, pour le champ de l'inscription ; le vert, pour le feuillage des guirlandes de l'architrave et des tyrses allongés qui décorent les côtés. — Les caractères, bien qu'inégaux et mal alignés, sont d'une assez bonne époque et ne se rencontrent guère dans la région septentrionale de la Pannonie.

Lecture.

1 Niger,
2 Bataro-
3 nis f(ilius), Sue-
4 itrius,
5 eques
6 ala Ara-
7 vacorum,
8 ann(orum) XXXVII,
9 stipendio-
10 rum XVII,
11 h(ic) s(itus) est.
12 Marcellus et
13 Publius, consob-
14 rini, idem here-
15 des, posierunt.

Littérature. - Publiée par Dom RÓMER FLÓRIS (*Archaeol. közlem.*, VII, p. 187, n. 1002).

Remarques. On connait deux *alae Aravacorum* : l'*ala I*^{a} et l'*ala II*^{a} (voy. Orelli-Henzen, pour la 1re aile, n. 2153, 5428, 5430 ; pour la 2e, 5428, 5430). — On doit lire *eques ala* et non *ala*(e), « cavalier dans une aile, etc. » — On remarquera le nom barbare *Bataro* et la forme *posii* pour *posui*, qui n'est pas rare dans les inscriptions ; quant au nom du personnage, *Sueitrius*, peut-être pour *Sueltrius*, on peut le rapprocher de celui des peuples des Alpes : 1° les *Suelteri* (Plin., *H. N.*, III. v, *al.* IV, 5), *Selteri* (*Tab. Peuting.* II, A, 2, de notre édition, et p. 6, col. III, n. 16 du texte inf., ou p. 34 de notre *Géogr. de la Gaule d'après la Tab. de Peuting.*) ; 2° les *Suetri* du trophée des Alpes (Plin., *H. N.* III, XXIV, *al.* XX, 4).

N° 169. Pl. XXIX.

TOMBE DE BONIO.
EQVES DE L'ALA *FRONTONIANA*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 1,95 ; larg^r : 0,86 ; champ, h^r : 0,57 ; larg^r : 0,59 ; lettres, h^r, l. 1—2 : 0,06 ; l. 3 -4 : 0,055 ; l. suiv. : 0,05.

Provenance dernière. Vácz (Waitzen).

Observations. — Ce monument d'un art grossier et qui, d'après la forme des lettres, semble appartenir à la 2e moitié du IIIe siècle, est composé de trois registres : 1° le fronton, dans l'intérieur duquel est sculpté un fleuron ; 2° le compartiment carré, représentant, avec son équipement, le cavalier auquel le tombeau a été élevé ; 3° le champ de l'inscription en dehors duquel trois lettres ont été gravées, au-dessous du cadre. L'équipement du cavalier est intéressant en ce qu'il nous fait connaître, avec une fidelité, que n'altèrent en rien, ni l'incorrection du ciseau, ni les formes grêles du personnage, ni la hauteur démesurée du cheval, des détails curieux sur la lance, le bouclier, la selle et la houssine, (indépendants l'un de l'autre).

L. 1, VIR liés dans QVIRI(na) ; — l. 2, AN, *id.* dans ANDAVTONIA ; — l. 4, AN, *id.* ; — l. 7, AN *id.* dans CAMPANVS ; — l. 8. EIVNDE. *sic.*

Lecture. [*D*(*iis*)] M(anibus).

1 T(itus) F(lavius) Bonio, Quiri(na tribu),
2 Andautonia,
3 eques alae
4 Frontonianae,
5 tur(ma) Ingenui,
6 an(norum) XXXIIII, stip(endiorum) XVI,
7 h(ic) s(itus) e(st). Campanus,
8 eques al(a)e eiunde(m) (*sic*), heres,
9 t(itulum) m(emoriae) p(osuit).

Remarques. — L'abréviation F du *gentilicium Flavius* est inusitée. Ce personnage est né à *Andautonia*, ville de Pannonie-Supérieure, aujourd'hui Šćitarjevo. L'*ala Frontoniana*, dans laquelle avait servi ce personnage, tint pendant longtemps garnison à Alsó-Elosva en Dacie, et y a laissé un très grand nombre de monuments ; les noms complets de cette aile de cavalerie sont : *Ala I*^{a} *Tungrorum Frontoniana*.

Il faut remarquer le nom propre *Bonio, onis*.

PEDITES.
MILITES LEGIONIS II^{ae} ADIVTRICIS.

N° 170. Pl. XXIX.

TOMBE
DU LÉGIONNAIRE *C. IVLIVS OMMENTIAEVS* ET
DE SA FEMME *FLAVAI GEMELLA*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 1,06 ; larg^r : 0,90 ; champ, h^r : 0,58 ; larg : 0,60 ; lettres, h^r : 0,04, et, pour les trois dern. l. : 0,03.

Provenance. - Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce monument. très endommagé aujourd'hui, a été vu en meilleur état et l'inscription a été lue. si non en entier, du moins d'une façon plus complète, par celui qui a publié le monument pour la première fois. Les parties suppléées dans notre lecture des trois premières lignes l'ont été d'après le premier éditeur.

L. 1, ME liés dans OMMEN- ; l. 7, NI, *id.*, dans PATRONIS.

Les trous qui se voient au milieu des lignes dans la partie inférieure de l'inscription sont naturels et devaient exister lorsqu'elle a été gravée, car ils ont obligé le lapicide à laisser un certain espace entre des lettres appartenant au même mot.

Lecture.

1 [*C*(*aio*) *Iul*(*io*)] Ommen-
2 [*tiae*]o, mil(iti) leg(ionis)
3 [*I*^{ae} *Ad*(*iutricis*)], stip(endiorum) XXII,
4 et Fla(viae) Gemell(a)e,
5 coniugi eius. Iul(ius)
6 Ampliatus, lib(ertus), pa-
7 tronis beneme-
8 rentibus, et Iu[*l*(*ius*)]
9 Maximus, mil(es) leg(ionis) Secundae [*Adi*(*utricis*).

Littérature. — Publiée par Dom Rómer Flóris (*Archaeol. közl.*, IV, p. 99, n. 797) : l. 1, C IVLDMMEN ; les quatre premières lettres ont disparu ; quant à la 5ᵉ, c'est certainement un O et non un D. Peut-être y avait-il IVLIO en toutes lettres, car les quatre lettres C · IVL ne suffisent pas à combler la lacune ; l. 2, TIAE, manque aujourd'hui sur le monument ; l. 3, I · AD manque aujourd'hui sur le monument ; l. 4, LI · ILA, pour ET · FLA ; l. 6, AMILATVS, pour AMPLIATVS ; l. 9, LEG II ADI : on ne lit plus que LEG · II.

Voy. pour les *milites legionis II^ae Adiutricis*, les n°s 21, 44, 45, 142, 158.

MILITES D'AUTRES LÉGIONS :

I^ae ADIVTRICIS. Voy. les n°s 20 et 153.

MILITES LEGIONIS IV^ae FLAVIAE.

N° 171. Pl. XXIX.

FRAGMENT DE LA TOMBE
DE *SEPTIMIVS VICTORINVS, DECVRIO* D'*AQVINCVM*,
DE *POTENTINA*, SA FEMME,
ET DU LÉGIONNAIRE *TENAX*.

Dimensions. Ensemble, hʳ : 1,24 ; largʳ : 0,89 ; champ, hʳ : 0,30 ; largʳ : 0,70 ; lettres, hʳ : 0,04.

Provenance. – Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce fragment de tombeau a du être employé dans une construction ; c'est pour cela que les parties saillantes du cadre et probablement des figures en relief qui devaient décorer la partie supérieure du monument ont été entaillées et grossièrement martelées.

Lecture.

1 Sep(timio) Victorino,
2 defuncto, dec(urioni) col(oniae) Aq(uinci),
3 et Potentin(a)e
4 eius, et Tenaci,
5 mil(iti) leg(ionis) Quartae . . . .
6 V . . . .

MILITES LEGIONIS XIII^ae GEMINAE.

N° 172. Pl. XXIX.

TOMBE DE *COMMINIA*
VALAGENTA, DE SON FILS *TARTONIVS*
SECVNDIANVS, SOLDAT DE LA LÉGION *XIIII^a GEMINA*, ETC.

Dimensions. Ensemble, hʳ : 1,50 ; largʳ : 0,78 ; champ, hʳ : 0,59 ; largʳ : 0,57 ; lettres, hʳ de 0,04 à 0,03.

Matière. — Marbre.

Observations. Ce joli monument présente, dans l'exécution de ses diverses parties, plus de conformité qu'on n'en remarque dans la plupart de ceux du Musée. Les figures principales ont été faites évidemment pour les personnages mentionnés dans l'inscription et elles paraissent dues au même ciseau que l'ornementation élégante et soignée du fronton, des caissons et de la frise centrale qui représente une scène de chasse d'un mouvement assez heureux. Le fronton surtout est d'une ordonnance agréable et ingénieuse.

L. 2, AN liés, ET *id.* ; — l. 3, NI *id.* ; DI *id.* ; — l. 5, TI *id.* ; — l. 7, TE. AN. *id.* ; — l. 8, ET. TI *id.* ; — l. 9. AN. LXX. ET *id.* ; — l. 10, MI. AN. *id.*

Lecture.

D(iis) M(anibus).

1 Comminia Vala-
2 genta, an(norum) , v(iva), f(ecit) sibi, et
3 Tartonio Secundi-
4 [*ano, mil(iti) leg(ionis)*] Decimae quartae G(eminae). de-
5 [*fun*]cto in expediti-
6 one ; incomparabili
7 pietate, an(norum) XXV, mater in-
8 felicissima, et Tar(tonio) Finiti-
9 ano Daiberi, vet(erano), an(norum) LXX, et
10 Com(minio), Optato, mil(iti) l(egionis) decimae quartae, an(norum).

Remarques. — Ce monument est à la fois un tombeau et un cénotaphe. Il a été élevé par *Comminia Valagenta*, de son vivant (le nombre de ses années n'est donc pas indiqué), à son fils *Tartonius Secundianus*, soldat de la légion XIIII^a *Gemina*, mort dans une expédition. Elle a élevé aussi ce monument pour elle et pour son mari, le vétéran *Tartonius Finitianus Daiber* ; enfin, pour un certain *Comminius Optatus*, soldat de la même légion et sans doute le frère ou le père de *Comminia Valagenta*, lequel était encore vivant.

MILITES COHORTIVM.

N° 173. Pl. XXX.

FRAGMENT DE LA TOMBE
D'UN SOLDAT DE LA COHORTE *I^a VINDELICORVM*.

Dimensions. Ensemble, hʳ : 0,64 ; largʳ : 0,47 ; champ, hʳ : 0,62 ; largʳ : 0,34 ; lettres, hʳ : 0,065, pour les 3 premières lignes.

Provenance. — Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce fragment, mal conservé, offre, à la partie inférieure, une entaille qui ménage, en relief, un guerrier, tenant un bras levé et portant, de l'autre, un bouclier, le tout grossièrement indiqué par un ciseau inexpérimenté.

L. 1, TI. liés dans NATI ; — l. 2, INDE liés en un seul monogramme dans VINDE(*licorum*) ; — l. 4, ME, liés dans LYMENVS ; — l. 5, NE, *id.* dans NEP(oti) ; — l. 6, HE, *id.* dans HE(redes).

Lecture.

. . . .
1 f(ilio), Nati, [*mil(iti) coh(ortis)*]
2 Primae Vinde(licorum) a[*nn(orum)*]
3 XXVI, s[*tip(endiorum)* . . . . . .
4 Lymenus . . . .
5 nep(oti) Procl[*us* . . . .
6 f(ilio) he(redes) t(itulum) . . . . . .

Littérature. — Publiée, d'une manière tout-à-fait méconnaissable, par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 248).

Remarques. — Sur la *cohors prima Vindelicorum*, voy. Orelli-Henzen, n. 6858ᵃ.

Voy. sur les *milites cohortium*, les n°s 129 et 167.
EX PEDITIBVS, voy. dipl. II, n. 183—183bis, 1ʳᵉ face ext., l. 2 et 2ᵉ face intér., l. 28.

N° 174. Pl. XXX.

FRAGMENT DE MONUMENT
PRÉSENTANT UNE LISTE DE SOLDATS

Dimensions. — Ensemble. h^{r} : 0,60 ; larg^{r} : 0,55 ; champ. h^{r} : 0,40 ; larg^{r} : 0,55 ; lettres. h^{r} : 0,02.

N. B. Le dessin est exécuté au 10e de l'original

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce fragment est gravé en très petits caractères de l'époque des Antonins et probablement de Marc-Aurèle. Les lettres sont, en partie, effacées par le temps, et la pierre est usée au point que la ligne du creux même de ces lettres a disparu en plusieurs endroits. La dernière ligne présente une surcharge qui en rend la double lecture très difficile, car toutes les lettres ont à peu près la même valeur et offrent le même creux ; nous avons essayé de détacher celles qui paraissent appartenir au même mot et de distinguer, à l'aide de deux couleurs les deux gravures enlacées d'une manière inintelligible sur le monument. Les lettres liées sont trop nombreuses pour pouvoir être mentionnées ici.

Lecture.

1 . . . . . C]laudianu s Felix A . . . .
2 . . . . Firmanu s Val(erius) Luc[*anus*
3 [*P*]ubl(ilius) Optatu s . . . . vii . . . .
4 Aur(elius) Maximu s A . . . . . . ı Sti . . . .
5 Aur(elius) Firminianu s Aur(elius) Prima[*nus*
6 Fl(avius) Victorinu s Caud . . . . . . cu . . . .
7 Aur(elius) Valentinu s Sep(timius) Valeria[*nus*
8 Sep(timius) Maximianus Aur(elius) . . . . t . . . . .
9 Aur(elius) Saturninu s Aur(elius) . . . . . m . . . tu . . . .
10 Iul(ius) Sabinianu s Aur(elius) Mercuriali[*s*
q(uaestor) ve(teranorum)
11 Ulp(ius) Salinator Ant(onius) Marinianu[*s*
12 { . ur. Maximorum pos[*uerunt*]
{ Fontone Fubevo (?)

Littérature. — Publiée par Dom Rómer Flóris (*Archaeol. közlem.*, III, p. 154).

Remarques. — C'est une liste de soldats désignés par leur *gentilicium* abrégé et leurs *cognomina*, sans prénoms. Les premières lettres de tous les *cognomina* et les dernières forment deux lignes verticales, suivant l'usage.

On lit, après le nom IVL(ius) SABINIANVS, les lettres QVE, sans doute Q(uaestor) VE(teranorum).

N° 175. Pl. XXX.

INSCRIPTION MONUMENTALE
RELATIVE À UN SOLDAT.

Dimensions. H^{r} . 0,57 ; larg^{r} : 2,38 ; champ, h^{r} : 0,34 ; larg^{r} : 2^{m} ; lettres, h^{r} : 0,10.

Observations. — Ce monument, brisé en deux morceaux, a du faire partie d'une sépulture colossale. Les caractères sont des plus bas temps : cette forme d'F et d'M surtout ne se rencontre guère qu'à partir du Ve siècle.

Lecture.

1 Francus ego, cives Romanus, miles, in armis,
2 egregia virtute, tuli, bello, mea dextera sem(p)er.

Remarques. — Tout est barbare dans ce monument, l'ornementation, les lettres, le latin et la mesure, car ce sont des vers qu'on a voulu faire. Le second a sept pieds ; *mea dextera* est pour *meam dexteram*. Le *p* de *semper* est omis par oubli du lapicide.

N° 176. Pl. XXX.

FRAGMENT DU TOMBEAU
DU SOLDAT . . *PONTIVS* . . . .

Dimensions. — Ensemble. h^{r} : 1,18 ; larg^{r} : 0,57 ; champ. h^{r} : 0,69 ; larg^{r} : 0,37 ; lettres. h^{r} : 0,065.

Observations. Ce fragment représente la moitié environ de l'inscription, mais dans le sens vertical.

L. 2, RI, liés dans MASTRI ; — l. 3, TI, PE, ND, *id.*, dans STIPENDIO [*rum*]. Les caractères semblent être du IIIe siècle.

Lecture.

[*D*(*iis*)] M(anibus)
1 . . . . Ponti
2 . . . . mastri
3 *annorum* . . .] I, stipendio-
4 *rum* . . . .] ab Aqu-
5 . . . . *pat*] ri bene-
6 . . . . p(ropria) p(ecunia), posu-
7 *it* *tumul*] um.

Voy. encore, pour les *milites*, les MILIT*es* HISTRIC*i*, n. 129.

Voy. aussi le n. 67 et le dipl. mil. VII, n. 189 : 1re face int., l 11 : PEDITES SINGVLARES BRITANNICI.

ARMATVRA.

Voy. l · n°s 88 et inscr. figul. n°s 262 et 263

EVOCATI.

Voy n 144.

PROBATVS.

Voy. n. 125.

DISCENS.

Voy. n 144

MVLIONES.

N° 177. Pl. XXXI.

TOMBE
DU MULETIER *SEPTIMIVS COLONVS ATTVSONIVS*
(SOLDAT DU TRAIN).

Dimensions. Ensemble. h^{r} : 2,07 ; larg^{r} : 0,76 : champ. h^{r} : 0,73 ; larg : 0,52 ; lettres, h^{r} moy. : 0,05.

Provenance. V^{x}-Bude, les tuileries Victoria. 1869.

Observations. Ce monument, cassé en deux morceaux, est, de plus, endommagé dans sa partie supérieure et laisse voir un seul des deux acrotères du fronton. L'ornementation du registre compris dans l'entrecolonnement est intéressante (voy. plus bas).

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 Septimio Colono
2 Attusoni-
3 o, mulioni, ...
4 . . . uta, M(arci) f(ilia) (?)
5 coniugi ca-
6 rissimo ;
7 ex suo, [*posui*]t.

Remarques. — *Mulio*, muletier, soldat du train, chargé, comme ce mot l'indique, de conduire les mules des équipages

militaires. Le fouet sculpté en relief sur l'architrave rappelle cet emploi, mais la roue semble être plutôt le signe distinctif d'un corps, légion ou cohorte, comme nous en voyons représentés dans la *Notitia Dignitatum*. Cet insigne y figure précisément pour le corps des *Sagittarii lecti*, avec le même nombre de rayons (voy. Böcking, I, p. 34, vignette b). Nous avons d'autres exemples de ces représentations d'insignes dans les monuments épigraphiques (voy le dessin du monument de *Valerius Thiumpus*, L. Renier, *Inscript. de Troesmis*, p. 28, n. 23).

ALVMNI.

N° 178. Pl. XXX.

FRAGMENT DU MONUMENT
FUNÉRAIRE DU SOLDAT *VALERIVS MAXIMINVS*, DE SA
FAMILLE ET D'UN *ALVMNVS*.

Dimensions. – Ensemble, h^{r} : 1,51 ; larg^{r} : 0,56 ; champ, h^{r} : 1,25 : larg^{r} : 0,37 : lettres, h^{r} : 0,055.

Provenance. V^{x}-Bude, fabrique de spiritueux.

Observations. - Ce fragment nous livre environ la moitié de l'inscription, mais, malheureusement, la pierre a été divisée, sans doute pour être employée dans une construction, dans le sens vertical. L. 3, AE liés dans VALERIAE ; — l. 8, NT, *id.* ; — l. 9, ET, *id.* ; — l. 10, ET, *id.* ; AL, *id.* ; — l. 11, ET, *id.*

Lecture.

1 [. *Valerio* *Maxim*] ino, mil(iti),
2 *ann(orum)* . . . . . *st*] ip(endiorum) XXXIII,
3 . . . . *et*] Valeriae
4 . . . . *fi*] liae eius,
5 . . . . *et*] Val(erio) Maxi-
6 *mino* . . . . *qui*] vix(it) an(nos) VIII,
7 *Valeria* *M*] aximina
8 . . . . *par*] ent(ibus) et fili(i)s
9 . . . . m et Valer-
10 *io* *Valeri*] ano, et Val(er)-
11 *io* . . . . fili(i)s viv(entibus), et
12 . . . . rsino, alum-
13 *no etsi* b(i)v(iva) f(aciundum) c(uravit).

SALARARII.

N° 179. Pl. XXX.

CIPPE VOTIF DE *CLAVDIVS FVSTIRIO*, SOLDAT DE LA
I^{a} ADIVTRIX, ET D'*AVRELIVS EVTYCHES*, *SALARARIVS* DE
LA MÊME LÉGION.

Dimensions. Ensemble, h^{r} : 0,62, larg^{r}: 0,30 ; champ, h^{r} : 0,30 ; larg^{r} : 0,30 ; lettres, l. 1 : 0,04, l. 2, 0,035 ; suiv. : 0,03.

Observations. - Ce cippe votif est privé de son entablement ; par suite, le nom de la divinité à laquelle le monument était consacré, et qui devait être gravé sur la corniche, nous manque également, ainsi que la 1re lettre de la 1re ligne, prénom du 1er personnage mentionné dans l'inscription.

La lecture proposée pour la 1re ligne laisse quelqu'incertitude, mais les cinq dernières lettres sont indubitables : VSTIR ; — l. 3, ET, liés.

Lecture.

. . . .

1 . Cl(audius) [*F*]ustir-
2 io, mil(es) leg(ionis)
3 Primae Ad(iutricis), et Aur(elius) Eu-
4 tyche(s), sal(ararius)
5 leg(ionis) s(upra) s(criptae), cum su-
6 is, v(otum) s(olverunt) l(ibentes) m(erito).

Remarques. — *Salararius*, ouvrier salarié de la légion ; cf. Muratori, p. MXLVI, n. 5 :

D · M
M · VLPIO · C · FIL
SPORO · MEDICO · ALAR
IN DIANAE · ETHERIAE
ASTORVM · ET · SALARARIO
CIVITATI SPLENDIDISSIMAE
FERENTINENSIVM
VLPIVS PROTOGENES
LIB · PAT · B · M . F

CANABENSES.

N° 180. Pl. XXXI.

TOMBE
DE *M. FVRINVS RVFVS*, *CANABENSIS*,
PAR SON FRÈRE ET LES *CIVES AGRIPPINENSES*
TRANSALPINI.

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 2,10 ; larg^{r} : 0,82 ; champ, h^{r} : 0,70 ; larg^{r} : 0,65 ; lettres, h^{r} 1re ligne : 0,07.

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. — Ce monument, brisé et dont le côté droit manque en partie, a une ornementation somptueuse et soignée, quoique le style se ressente du milieu barbare où il a été sculpté. L'inscription est presque entière : il ne manque, à droite, que quelques lettres qu'il est possible de suppléer. — A la 6e ligne, on ne peut dire, à cause des défectuosités de la pierre, s'il y a un N lié avec A dans CONSTANS, ou si cette lettre N est omise ; — à la 7e, H et E sont liés dans HERES.

Lecture.

1 M(arco) Furio, Po[*l*(*lia tribu*)],
2 Rufo, cana[*b*(*ensi*)],
3 et Memmiae
4 Servand[*a*]e, co[*n*]-
5 iugi eius. S(extus) Tati[*us*]
6 Consta[*n*]s, frat[*er*]
7 et her(es) eius, f(aciendum) c(uravit),
8 Cives Agrip(p)in(enses)
9 Transalpini.

Littérature. Publiée par Dom Rómer Flóris.

Remarques. — Il est probable que la syllabe PO, qui se lit à la 1re ligne après FVRIO, est le nom de la tribu, et non le complément d'un nom propre.

Cette inscription est intéressante par ce qu'elle prouve qu'il s'était formé un *vicus Canabensium* (mot d'une acception géné-

rique qui désigne les agglomérations de maisons et de boutiques, *canabae*, aux abords des camps) près des *castra stativa* de la légion *Secunda Adiutrix*, à *Aquincum*; comme à Strasbourg. (*Argentoratum*) près de ceux de la légion *Octava Augusta* (voy. Brambach, *Inscr. Rhenan.*, n. 1891), et à *Troesmis* (Iglitza, au S. de Matchin, en Dobrudja) près de ceux de l'armée de Mésie Inférieure (L. Renier, *Inscript. de Troesmis*, n. 11, p. 12 et suiv., et notre *Lettre à M. Henzen, sur q. q. inscript. inéd. de Valachie et de Bulgarie*, dans les *Annali ell' Instit. di corrisp. arch.* 1868, p. 78, n. 88).

M. Furius Rufus, sa femme, *Memmia Servanda*, et son frère utérin, *S. Tatius Constans* étaient des marchands établis dans les *canabae* d'*Aquincum*, et ils étaient de Cologne : c'est ce que signifient les deux dernières lignes. On remarquera le surnom de *Transalpini* que prennent ici ces *cives* de la *Colonia Claudia Augusta Agrippinensium*.

§. 5.

CORPS DE TROUPES.

Exercitus Pannoniae-Inferioris. Voy. n. 261.

LEGIONES.

Legio Iª Adiutrix Pia Fidelis. Inscript. figul., nᵒˢ 266, 267.

Praefectus legionis	voy. n.	63.
Centurio	„ „	131.
Immunis	„ „	151.
Frumentarius	„ „	153.
Veteranus	„ „	54.
Milites	„ „	20, 179.

Legio Iª Noricorum. Inscript. figul., n. 268.

Legio IIª Adiutrix Pia Fidelis, nᵒˢ 98, 118, 119, et inscript. figul. 271 et 272.

Legatus	voy. n.	58, 125.
Praefectus legionis	„ „	59, 181.
Procurator fabricae	„ „	128.
Tribuni militum	„ „	14, 37.
Centuriones primipili	„ „	52
„ principes	„ „	75.
Centuriones	„ „	132.
Centuria	„ „	32, 138.
Optiones	„ „	138.
Optiones spei	„	25
Custos armorum	„	24
Aquilifer	„ „	50.
Duplarii	„ „	34.
Signiferi	„ „	141, 150.
Librarii	„ „	141.
Cornicularii legionis	„ „	65.
„ praefecti	„ „	144.
Adjutor officii corniculariorum	„ „	142.
Immunes	„ „	141.
Beneficiarii legati	„ „	58.
Frumentarii	„ „	53.
Veterani	voy. n.	5, 26, 156, 157, 158, 159, 160.
Milites	„ „	24, 44, 45, 142, 160, 170.
Armaturae	„ „	88.
Evocatus	„ „	144.
Probatus	„ „	125.
Discens	„ „	144

Nº 181. Pl. XXX.

MONUMENT

RELATIF À LA RESTAURATION DES *THERMAE MAIORES*

(D'*AQVINCVM*) DE LA LÉGION *IIª ADIVTRIX*

(268, p. C.)

Dimensions. — Hʳ : 1,36 ; champ, hʳ : 0,66 ; larg : 0,52 ; lettres, hʳ : 0,035.

Provenance. — Ó-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, trouvé en 1849, rue Florian, n. 420.

Observations. — La brisure du milieu sur la face principale et l'altération que le temps a fait subir à la pierre dans cette partie rendent à peu près indéchiffrables les lignes 7, 8 et 9.

Lecture.

1 Thermas Maiores
2 leg(ionis) Secundae Adi(utricis) Claudianae,
3 magno tempore in-
4 *t*]ermissas et destitutas,
5 *r*]etractatis porticibus
6 *a*]ditibusque [*ei*]us refect(is),
7 ex hiberi (?) init (?) [. . *su*]scepisse
8 milit . . . . Sep(timius) Ael(ius) Iuli . . .
9 praef . . . . leme (?) Siliu (?)
10 et cura Ael(ii) Frontini, pra-
11 ef(ecti) leg(ionis) eiusdem; Pater-
12 no II et Mariniano co(n)s(ulibus).

Littérature. Publiée par Páur Iván (*Archaeol. Közlem.* I, p. 221, n. 10). Nous donnons ici sa lecture :

T H E R M A E   M A I O R E S
L E G   I I   A D I · C L A V D I A N A E
M A G N O · T E M P O R E   I N
ter M I S S A S · E T   D E S T I T V T A S
an F R A C T I S   P O R T I C I B V S
A D I T I B V S . . . . . S R E F E C I
E X   H I B E R.   I N I . . . . E . . . I S S E
M I L I . . . .
P R A E   . . . . E S I L · V
E T · C V R A N T · F R O N T I N I · P R A
E F · L E G   E I V S D E M · P A T E R
N O   I I   E T   M A R I N I A N O   C O S.

Remarques. Ce monument intéressant nous apprend que la légion *IIª Adiutrix*, cantonnée à Bude, possédait de grands thermes (ce qui suppose qu'elle en avait aussi de petits), et qu'elle les répara elle-même, en 268, sous le règne de Claude II ; enfin que ces thermes étaient situés au Vieux-Bude, Florian utcza, n. 420. — Le nom d'*Aquincum* est justifié par la présence de *thermae*, à Bude, et on remarquera d'ailleurs, ainsi que nous l'a fait observer M. le professeur Dom Rómer Flóris que le nom même de *Buda*, *Vuda*, *Voda*, qui est slave, n'est que la traduction du latin *Aquae*.

Legio IIª Parthica.

Centurio voy. n. 131

Legio VIª Flavia Fidelis, voy. n. 230, Inscript. figul. n. 270.

(Praefectus) Kastrensis voy. n. 1.
Tribunus laticlavius „ „ 31.
Custos armorum „ „ 149.
Tubicen „ *id.*

Legio VIª Ferrata

Centurio voy. n. 131
Signifer „ „ 125

Legio XIIIIª Gemina, voy. le n. suivant

Nº 182. Pl. XXXI.

FRAGMENT
DE MONUMENT RELATIF À UN *SIGNIFER*
DE LA LÉGION *XIIIIª GEMINA.*

Dimensions. Ensemble, hʳ: 0,40; largʳ à la base: 0,47; lettres, hʳ: 0,04.

Provenance. — O-Buda (Vˣ-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Lecture.

. . . .
1 . . . Corneli[*us*]
2 . . [*F*]lavus, s(ignifer) leg(ionis)
3 Decimae quartae G(eminae).

Legio XIIIIª Gemina (suite).

Centuriones voy. n. 40, 131
Veterani „ „ 165, 172
Milites 172

ALAE

Ala Iª Thracum Veteranorum.
Ex decurione voy. n. 51
„ Duplarii „ „ 146.
„ Aravacorum „ „ 168.
„ Iª Aravacorum, voy. dipl. II, n. 184 et 184bis.
„ IIª Aravacorum, „ „ „ n. „ „
„ Iª Ituraeorum voy. n. 22.
„ Iª Augusta Ituraeorum, dipl. III, n. 185 et 185bis.
IIIª Thracum voy. borne mill. n. 103.
„ Frontoniana, voy. n. 169 et dipl. II, n. 184 et 184bis
„ P V N „ 29.
„ Iª Flavia Gemina, dipl. I, n. 183 et 183bis.
IIª Flavia Gemina, „ „ „
„ Iª Cannenefatium, „ „ „
„ Picentiana, „ „ „
„ Scubulorum, „ „ „
„ Claudia nova „ „ „
„ Iª civium Romanorum, dipl. II, n. 184 et 184bis
„ Praetoria „ „ „
„ Siliana „ „ „
„ Siliana civium Romanorum, dipl. III, n. 185 et 185bis.
„ Claudia Gallorum dipl. IV, n. 186 et 186bis.
„ Vespasiana Dardanorum „ „ „ „
„ Gallorum Flaviana „ „ „ „
„ Vª Veragrorum. dipl. V, n. 187
„ Iª Augusta . . „ „ „
„ . . . August . „ „ „
„ Hispanorum Campagonum dipl. VII, n. 189

COHORTES.

Cohors milliaria Maurorum, voy. nºˢ 18, 167
„ I Alpinorum, dipl. II, n. 184, 184bis et V, n. 187.
„ I Alpinorum equitata, voy. inscr. fig. n. 278
Praefectus n. 61.
Centurio n. 28.
Centuria n. 142
Optio *id.*
Eques buccinator *id.*
„ II Alpinorum equitata n. 57.
Praefectus *id.*
„ Noricorum (?) n. 167.
„ Iª Noricorum, dipl. II, n. 184—184bis.
„ I Thracum n. 166, et dipl. I, n. 183—183bis et VI, n. 188.
„ Iª Thracum equitata, dipl. VI, n. 188.
Iª Thracum sagittariorum, dipl. VII, n. 189.
„ VI Thracum, dipl. II, n. 184—184bis.
„ II Agusta Thracum, dipl. V, n. 187 et VI n. 188.
„ Iª Asturum, n. 125 et dipl. I, n. 183—183bis.
„ II Asturum et Gallaecorum, dipl. II, n. 184—184bis et V, n. 187.
„ I Vindelicorum. n. 173
„ IVª Vindelicorum, dipl. I, n. 183—183bis
„ I Vindelicorum milliaria, dipl. VII, n. 189
„ I Quingenaria equitata, borne mill. n. 109.
„ N. S. S. Severiana, nºˢ 115 et 116.
„ Iª Milliaria Hemesenorum Gordiana Sagittariorum equitata civium Romanorum, n. 117.
„ Aquitanorum veteranorum, dipl. I, n. 183—183bis.
„ Aquitanorum Biturigum, „ „ „
Augusta Cyrenaïca, „ „
„ IIª Gallorum, dipl. IV, n. 186—186bis.
IIIª Gallorum, dipl. I, n. 183—183bis et IV, n. 186—186bis.
„ IVª Gallorum, dipl. IV, n. 186—186bis.
„ Vª Gallorum, dipl. II, n. 184—184bis.
„ IIIª Aquitanorum, dipl. I, n. 183—183bis
„ IVª Aquitanorum, „ „ „
„ IIª Hispanorum, dipl. II, n. 184—184bis.
„ Vª Hispanorum, dipl. I, n. 183—183bis
„ Vª Dalmatarum. „
„ Gallorum Dacica, dipl. VII, n. 189
„ VIIª Raetorum, dipl. I, n. 183—183bis
„ VIIIª Raetorum, dipl. II, n. 184—184bis.
„ Iª Montanorum, „ „ „
„ Iª Montanorum civium Romanorum, dipl. III, n. 185—185bis,
„ Iª Britannica milliaria, dipl. II, n. 184—184bis et dipl. V, n. 187.
Iª Brittonum milliaria, dipl. II, n. 184—184bis et dipl. VI, n. 188.
„ Iª Lusitanorum, dipl. II, n. 184—184bis; III, n. 185—185bis V, n. 187; VI, n. 188.
„ Iª Lusitanorum Cyrenaïca, dipl. IV, n. 186—186bis.
„ Vª Gallaecorum Lucensium, dipl. II, n. 184—184bis.
„ IIª Lucensium, dipl. IV, n. 186—186bis.
„ VIIª Breucorum, dipl. II, n. 184—184bis; V, n. 187 et inscript. figul. n. 274, 275, 276.
„ Iª Batavorum milliaria Pia Fidelis, dipl. III, n. 185—185bis.
„ IIª Batavorum milliaria, dipl. VII, n. 189.
„ Iª Augusta Ituraeorum, dipl. III, n. 185—185bis
„ Iª Flavia Commagenorum, dipl. IV, n. 186—186bis; VII, n. 189.
„ IIª Flavia Bessorum, dipl. IV, n. 186—186bis.
„ . . . Gallaecorum, dipl. V, n. 187.
„ . . . . civium Romanorum, dipl. VII, n. 189
„ . . . Ulbiorum, „ „
„ Iª Augusta. „ „ „
Pedites singulares Britannici, „ „ „
Cohors IIIª Brittonum. vel Britannorum (?), inscript. figul. n. 277.
„ Iª Ulpia Pannoniorum, inscr. figul. n. 279, 280
VIIIª Maurorum, inscr. figul. n. 281.
„ Dacarum vel Dalmatarum, inscr. figul. n. 282

CENTVRIAE.

Voy. n. 21, 71, 85, 138, 139, et inscript. figul. n. 286 (?)

§. 6.

LES DIPLOMES MILITAIRES.

N 183–189. Pl. XXXVIII XLVII.

On appelle *diplome militaire* deux petites plaques de bronze accouplées, gravées sur les quatre faces et qui portent l'extrait d'un décret impérial accordant à certains militaires ayant accompli leur temps de service : 1° leur congé, *honesta missio* ; 2° le droit de cité, *civitas*, pour ceux qui ne l'avaient pas ; 3° le *conubium*, c'est-à-dire le droit d'épouser une femme étrangère et de communiquer la *civitas* à leur nouvelle famille, ou bien la légalisation des mariages contractés antérieurement au décret.

Ces décrets impériaux, qui étaient édictés à certains intervalles et s'appliquaient à un nombre souvent considérable de soldats de plusieurs corps militaires, étaient gravés sur de grandes plaques de bronze et affichés à Rome, dans le Capitole jusqu'à Domitien inclusivement, et, après le règne de ce prince, dans le temple d'Auguste sur le Palatin. On gravait ensuite un extrait du décret susdit, pour chaque soldat en particulier, sur les deux plaquettes qui forment le diplome militaire tel qu'il nous est parvenu. Ces deux plaquettes étaient percées de quatre trous. Elles se repliaient l'une sur l'autre et étaient jointes ensemble à l'aide d'un fil de cuivre dont les extrémités étaient liées, arrêtées et scellées du sceau des témoins. Les deux faces intérieures comprenaient l'extrait du décret. Les deux faces extérieures comprenaient : l'une, la répétition de cet extrait, gravée, généralement avec plus de soin qu'à l'intérieur ; l'autre, les noms des sept témoins qui certifiaient l'extrait conforme à l'original et dont le *sigillum* était protégé par une lame de métal formant un manchon à coulisses et dont on possède un spécimen.

Ce qui fait l'intérêt de ces monuments c'est dabord, la date officielle qu'ils portent et qui a permis d'assigner une place à beaucoup de *consules suffecti* inconnus ou qu'on n'avait pu classer jusqu'alors ; c'est ensuite l'énumération des corps de troupes mentionnés dans le décret, cohortes prétoriennes, urbaines, cohortes auxiliaires, ailes de cavalerie, soldats de la flotte, avec leurs noms particuliers, ceux du chef qui commandait le corps auquel appartenait le soldat, le nom du légat qui commandait l'armée et le pays dans lequel ces corps étaient stationnés ; enfin c'est aussi la condition faite, tant aux nouvelles familles sorties de ces militaires, qu'au pays même dont la population se trouvait, pour ainsi dire, *romanisée* par l'introduction, et de la *civitas Romana* dans ces régions barbares, et d'un sang étranger dans la cité Romaine.

Beaucoup de savants se sont occupés d'une manière toute spéciale de l'étude des diplomes militaires, entre autres : Clemente Cardinali, Arneth, M. Henzen, et, tout récemment, M. Léon Renier, qui doit publier prochainement un travail complet sur la question, avec le texte, et, pour beaucoup d'entre eux, la reproduction en fac-simile, de tous les monuments connus. C'est donc à cet ouvrage que nous renverrons les lecteurs désireux d'approfondir cette question.

On possède soixante diplomes environ.

Le Musée National en compte sept, dont quatre sont entiers et dont trois ne nous sont parvenus que par fragments.

Nous plaçons ces sept monuments dans leur odre chronologique.

N° 183 183bis. Pl. XXXVIII et XXXIX.

DIPLOME I.

DIPLOME DU 21 MAI 74 DE NOTRE ÈRE (RÈGNE DE VESPASIEN).

Dimensions de l'original

Matière. — Bronze.

Provenance. — Trouvé, en 1832, au village Sikátor, comitat de Veszprém.

Lecture

1re face extérieure.

1 Imp(erator) Caesar Vespasianus Augustus, pontifex
2 maximus, tribunic(ia) potestat(e) V, imp(erator) XIII, p(ater) p(atriae),
3 co(n)s(ul) V, designat(us) VI, censor,
4 equitibus et peditibus qui militant in alis sex
5 et cohortibus duodecim, quae appellantur :
6 I^a Flavia Gemina, — et I^a Cannenefatium, — et II^a Fla-
7 via Gemina, — et Picentiana, — et Scubulorum,
8 — et Claudia nova : — et I^a Thracum, — et I^a Asturum,
9 — et I^a Aquitanorum veterana, — et I^a Aquitanorum
10 Biturigum, — et II^a Augusta Cyrenaïca, — et III^a
11 Gallorum, — et III^a, — et IIII^a Aquitanorum, — et IIII^a
12 Vindelicorum, — et V^a Hispanorum, — et V^a Dal-
13 matarum, — et VII^a Raetorum, — et sunt in Ger-
14 mania, sub Cn(eio) Pinario Cornelio Clemente,
15 — qui quina et vicena stipendia, aut plura,
16 meruerant, quorum nomina subscripta
17 sunt, ipsis, liberis posterisque eorum civi-
18 tatem dedit, et conubium cum uxoribus
19 quas tunc habuissent, cum est civitas iis
20 data ; aut, si qui caelibes essent, cum iis quas
21 postea duxissent, dum taxat singuli singu-
22 las ; a(nte) d(iem) XII^{um} k(alendas) Iunias,
23 Q(uinto) Petilio Ceriale Caesio Rufo II^{um},
24 T(ito) Clodio Eprio Marcello, II^{um}, co(n)s(ulibus).
25 Alae Scubulorum, — cui prae(e)st
26 Ti(berius) Claudius, Sp(urii) f(ilius), Atticus,
27 . — gregali
28 Veturio, Teutomi f(ilio), Pannon(io).
29 Descriptum et recognitum ex tabula aenea, quae
30 fixa est, Romae, in Capitolio, introeuntibus
31 ad sinistram, in muro, inter duos arcus.

2e face extérieure.

[Sigilla]

1 L(ucii) Caecili(i), L(ucii) f(ilii), Quir(ina tribu), Iovini,
2 L(ucii) Cannuti(i) Luculli, Clu(stumina tribu), Tuder(tis),
3 L(ucii) Iuli(i), C(aii) f(ilii) Silvini, Carthag(iniensis),

4 Sex(ti) Iuli(i), C(aii) f(ilii), Fab(ia tribu), Italici, Rom(ani).
5 P(ublii) Atini(i) Rufi, Pal(atina tribu),
6 C(aii) Semproni(i) Secundi,
7 M(arci) Salvi(i) Norbani, Fab(ia tribu).

1re face intérieure.

1 Imp(erator) Caesar Vespasianus Augustus, pontifex
2 maximus, tribunic(ia) potestat(e) V^{um}, imp(erator)
XIIIum, p(ater) p(atriae),
3 co(n)s(ul) V^{um}, designat(us) VI^{um}, censor,
4 equitibus et peditibus qui militant in alis
5 sex et cohortibus duodecim, quae appella-
6 ntur : Ia Flavia Gemina, — et Ia Cannenefatium,
7 — et IIa Flavia Gemina, — et Picentiana, — et Scubu-
8 lorum, — et Claudia nova ; — et Ia Thracum, — et Ia As-
9 turum, — et Ia Aquitanorum veterana, — et Ia Aqui-
10 tanorum Biturigum, — et IIa Augusta Cyrenaïca,
11 — et IIIa Gallorum, — et IIIa, — et IIIIa Aquitanorum, — et
12 IIIIa Vindelicorum, — et Va Hispanorum, — et Va Da-
13 lmatarum, — et VIIa Raetorum, — et sunt in Ger-
14 mania, sub Cn(eio) Pinario Cornelio Clemen(tino),
15 qui quina et vicena stipendia, aut plura,
16 meruerant, quorum nomina subscri-

2e face intérieure.

17 pta sunt, ipsis, liberis posterisque eorum
18 civitatem dedit et conubium cum uxoribus
19 quas tunc habuissent, cum est civitas iis
20 data, aut, si qui caelibes essent, cum iis quas
21 postea duxissent, dumtaxat singuli sin-
22 gulas. A(nte) d(iem) XII^{um} k(alendas) Iun(ias),
23 Q(uinto) Petilio Ceriale Caesio Rufo, II^{um},
24 T(ito) Clodio Eprio Marcello, II^{um} co(n)s(ulibus).
25 Alae Scubulorum, — cui prae(e)st
26 Ti(berius) Claudius, Sp(urii) f(ilius), Atticus,
27 gregali
28 Veturio, Teutomi f(ilio), Pannon(io).
29 Descriptum et recognitum ex tabula
aenea quae fixa est, Romae, in Capitolio.

Littérature. Publié par Cel. Cavedoni (*Notizia et dichiarazione di un diploma militare dell' Imperat. Vespasiano*; Modena, 1832);

par Horvát István (*Tudományos Gyűjtemény*, Pesten, 1833, p. 41—64, avec 2 pl.);

par Arneth (*Zwölf römische Militärdiplome*, Wien, 1843, p. 29—32, n. 2 et pl. III—VI);

par Léon Renier (*Recueil de dipl. mil.*, Paris, 1873, n. 26).

Remarques. Le soldat pour lequel ce diplome a été gravé était Pannonien. Il est donc revenu dans son pays après avoir reçu son *honesta missio*; mais l'armée à laquelle appartenaient les corps militaires mentionnés dans le décret du 21 mai 74 était en Germanie et par conséquent ne nous apprend rien touchant l'histoire militaire de la Pannonie. On remarquera le titre de *gregalis*, peu commun, donné cependant déjà dans un autre diplome, à un soldat d'une aile de cavalerie, comme celui-ci. (Voy. Henzen, *Supplt.* au *Rec.* d'Orelli, n. 6858.)

N° 184 et 184bis. Pl. XL et XLI.

DIPLOME II.

DIPLOME DU 5 SEPTEMBRE 85 (RÈGNE DE DOMITIEN).

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Lecture

1re face extérieure.

1 Imp(erator) Caesar, Divi Vespasiani f(ilius), Domitianus
2 Augustus Germanicus, pontifex maximus,
3 tribunic(ia) potestat(e) IIII^{um}, imp(erator) VIIII^{um},
co(n)s(ul) XI^{um},
4 censoria potestat(e), p(ater) p(atriae),
5 iis qui militaverunt equites et pedites in alis
6 sex et cohortibus decem et quinque, quae ap-
7 pellantur : Ia Civium Romanorum, — et Ia, — et IIa
8 Arvacorum, — et Frontoniana, — et Praetoria,
9 — et Siliana : — et Ia, — et Ia Montanorum, — et Ia
Norico-
10 rum, — et Ia Britannica milliaria, — et Ia Britto-
11 num milliaria, — et Ia, — et Ia Alpinorum, — et Ia Lu-
12 sitanorum, — et IIa Asturum et Gallaecorum,
13 — et IIa Hispanorum, — et Va Callaicorum (*sic*) Lucensi-
14 um, — et Va Gallorum, — et VIIa Thracum, — et VIIa
Breuco-
15 rum, — et VIIIa Raetorum, — et sunt in Pannonia,
16 sub L(ucio) Funisulano Vettoniano, quinis et
17 vicenis, pluribusve stipendiis emeritis,
18 dimissis honesta missione, quorum nomina
19 subscripta sunt, ipsis, liberis posterisque eo-
20 rum civitatem dedit, et conubium cum uxori-
21 bus quas tunc habuissent, cum civitas iis
22 data, aut, si qui caelibes essent, cum iis quas pos-
23 tea duxissent, dumtaxat singuli singulas,
24 nonis septembr(ibus),
25 D(ecimo) Aburio Basso, Q(uinto) Iulio Balbo co(n)-
s(ulibus).
26 Cohort(is) Iae Lusitanorum, — cui prae(e)st
27 C(aius) Cisso, C(aii) f(ilius), Ste(llatina tribu), Honoratus,
28 ex-pedite
29 Frontoni, Sceni f(ilio), Iaso(ni).
30 Descriptum et recognitum ex tabula aenea, quae
31 fixa est, Romae, in Capitolio, in basi columnae, parte
32 posteriore, quae est secundum Iovem Africum.

2e face extérieure.

[Sigilla]

1 C(aii) Iuli(i) Longini,
2 Q(uinti) Caecili(i) Victoris,
3 C(aii) Rufi Valentis,
4 Sex(ti) Elfi Pudentis,
5 P(ublii) Valeri(i) Rufi,
6 L(ucii) Caecili(i) Flacci,
7 C(aii) Iuli(i) Severi.

1re face intérieure.

1 Imp(erator) Caesar, Divi Vespasiani f(ilius), Domitianus
2 Augustus Germanicus, pontifex maximus,
3 tribunic(ia) potestat(e) IIII^{um}, imp(erator) VIIII^{um}, co(n)s(ul) XI^{um},
4 censoria potestat(e), p(ater) p(atriae).
5 iis qui militaverunt equites et pedites in alis
6 sex et cohortibus decem et quinque, quae ap-
7 pellantur : I^{a} Civium Romanorum, — et I^{a}, — et II^{a}
8 Arvacorum, — et Frontoniana. — et Praetoria. — et
9 Siliana : — et I^{a}. — et I^{a} Montanorum. — et I^{a} Noricorum,
10 — et I^{a} Britannica milliaria, — et I^{a} Brittonum
11 milliaria, — et I^{a}. — et I^{a} Alpinorum, — et I^{a} Lusitano-
12 rum, — et II^{a} Asturum et Callaecorum, — et II^{a} Hispa-
13 norum, — et V^{a} Callaecorum (*sic*) Lucensium, — et V^{a} Gallo-
14 rum, — et V^{a} Thracum, — et III^{a} Breucorum, — et VIII^{a}
15 Raetorum, — et sunt in Pannonia, sub L(ucio) Funisul-
16 ano Vettoniano, — quinis et vicenis

2e face intérieure.

17 pluribusve stipendiis emeritis, dimissis
18 honesta missione, quorum nomina sub-
19 scripta sunt, ipsis, liberis posterisque eorum
20 civitatem dedit et conubium cum uxoribus
21 quas tunc habuissent, cum est civitas iis data,
22 aut, si qui caelibes essent, cum iis quas postea
23 duxissent, dumtaxat singuli singulas.
24 nonis septembr(ibus).
25 D(ecimo) Aburio Basso, Q(uinto) Iulio Balbo co(n)-s(ulibus).
26 Cohort(is) I^{ae} Lusitanorum, — cui prae(e)st
27 C(aius) Cisso, C(aii) f(ilius), Ste(llatina tribu), Honoratus. —
28 ex-pedite
29 Frontoni, Sceni f(ilio), Iaso(ni).
30 Descriptum et recognitum ex tabula aenea
31 quae fixa est Romae, in Capitolio.

Littérature. — Publiée par ARNETH (*Zwölf röm. Milit.-Dipl.*, p. 39 et suiv. et tab. XI—XIV) :
par LÉON RENIER (*Rec. de dipl. mil.*, n. 32, et tab.).

Remarques. — Ce monument a un grand intérêt pour l'histoire militaire de la Pannonie puisqu'il nous fait connaître six ailes de cavalerie et quinze des cohortes auxiliaires qui tenaient garnison dans ce pays en l'an 85 de notre ère, sous le règne de Domitien ; il nous fait connaître en outre le nom du légat qui les commandait à la même époque, L. Funisulanus Vettonianus. Nous ne savons comment expliquer, à la ligne 9 de la 1re face extérieure, les mots *I^{a}* et *I^{a} Montanorum*, et, à la ligne 11, *I^{a}* et *I^{a} Alpinorum.* La répétition même de cette rédaction étrange, sur la 1re face intérieure, l. 9 et 11, nous empêche d'y voir une erreur du graveur.

On remarquera, à la ligne 15 de la 1re face extérieure, que la *Pannonia* n'était pas encore divisée en deux Provinces, cette division n'eut lieu que sous Trajan à l'époque des guerres de Dacie.

N° 185—185bis. Pl. XLII et XLIII.

DIPLOME III.

DIPLOME DU 20 FÉVRIER 98 (RÈGNE DE TRAJAN)

Dimensions de l'original.

Matière. — Bronze.

Provenance. — Trouvé récemment à Felső-Nána (comitat de Tolna), dans un domaine de M^{r} le Cte Alexandre Apponyi, et offert par lui au Musée National.

Lecture

1re face extérieure.

1 Imp(erator) Caesar, Divi Nervae f(ilius), Nerva Traia-
2 nus Aug(ustus) Germanic(us), pontifex maximus,
3 tribunic(ia) potestat(e), co(n)s(ul) II^{um},
4 equitibus et peditibus qui militant in alis
5 duabus et cohortibus V, quae appellantur : Si-
6 liana c(ivium) R(omanorum), — et I^{a} Augusta Ituraeorum : — et I^{a} Mon-
7 tanorum c(ivium) R(omanorum), — et I^{a} Batavorum milliaria P(ia) F(idelis), — et I^{a}
8 Lusitanorum, — et I^{a} Augusta Ituraeorum, — et II^{a}
9 Batavorum milliaria, — et sunt in Pannonia, sub Cn(eio)
10 Pinario Aemilio Cicatricula Pompeio
11 Longino, item dimissis honesta mis-
12 sione, qui quina et vicena plurave sti-
13 pendia meruerunt, quorum nomina
14 subscripta sunt, ipsis, liberis posteris-
15 que eorum, civitatem dedit et conubium
16 cum uxoribus quas tunc habuissent, cum
17 est civitas i(i)s data ; aut, si qui caelibes essent,
18 cum i(i)s quas postea duxissent, dumtaxat sin-
19 guli singulas ; a(nte) d(iem) X^{um} k(alendas) Mart(ias),
20 Imp(eratore) Caesare Traiano Aug(usto) German(ico) II^{um},
21 Sex(to) Iulio Frontino III^{um} co(n)s(ulibus).
22 Cohort(is) I^{ae} August(ae) Ituraeorum, — cui prae(e)st
23 L(ucius) Callidius, L(ucii) f(ilius), Ste(llatina tribu), Camidienus,
24 — dimisso honesta missione.
25 ex-pedite
26 P(ublio) Insteio, Agrippae f(ilio), Cyrrh(estae).
27 Descriptum et recognitum ex tabula ae-
28 nea, quae fixa est, Romae, in muro post
29 templum Divi Aug(usti) ad Minervam.

2e face extérieure.

[Sigill]

1 C(aii) Iuni(i) Primi.
2 T(iti) Flavi(i) Secundi.
3 Sex(ti) Caesoni(i) Callisti.
4 T(iti) Flavii Abascanti.
5 Q(uinti) Pompei(i) Homeri.
6 L(ucii) Valeri(i) Basternae.
7 L(ucii) Pulli Epaphroditi.

1re face intérieure.

1 Imp(erator) Caesar, Divi Nervae f(ilius), Nerva Traianus
2 Aug(ustus) Ger(manicus), pont(ifex) maxim(us), trib(unicia) potest(ate), co(n)s(ul) II^{um},
3 equitibus et peditibus, qui militant in alis
4 duabus et cohortibus V, quae appellantur:
5 Siliana c(ivium) R(omanorum), — et I^{a} Aug(usta) Ituraeor(um); — et I^{a} Mon-
6 tanorum c(ivium) R(omanorum), — et I^{a} Batavor(um) milliaria P(ia) F(idelis), — et I^{a} Lusi-
7 tanor(um). — et I^{a} Aug(usta) Ituraeor(um), — et II^{a} Batavor(um)
8 milliaria, — et sunt in Pannonia, sub Cn(eio) Pinario
9 Aemilio Cicatricula Pompeio Longi-
10 no: item dimissis honesta missione,
11 qui quina et vicena plurave stipendia
12 meruerunt, quorum nomina sub-
13 scripta sunt, ipsis, liberis, poste-

2e face intérieure.

14 risque eorum civitatem dedit, et
15 conubium cum uxoribus quas tunc
16 habuissent, cum est civitas iis data:
17 aut, si qui caelibes essent, cum iis quas
18 postea duxissent, dumtaxat singuli
19 singulas; a(nte) d(iem) X^{um} k(alendas) Mart(ias),
20 Imp(eratore) Caesare Traiano Aug(usto) Ger(manico) II^{um},
21 Sex(to) Iulio Frontino II^{um}, co(n)s(ulibus);
22 Cohort(is) I^{ae} Aug(ustae) Ituraeor(um), — cui prae(e)st
23 L(ucius) Callidius, L(ucii) f(ilius), Ste(llatina tribu), Camidienus.
24 — dimisso honesta missione
25 ex-pedite
26 P(ublio) Insteio, Agrippae f(ilio), Cyrrh(estae).

Littérature. Publiée, en deux fois, par W. Henzen: 1° *Bullettino dell' Instit. di corrisp. arch. de Rome*, 1871, p. 145 et suiv.: — 2° *Bullettino*, etc., 1873, p. 48 et suiv.;

Il le sera prochainement par M. Léon Renier (*Rec. de dipl. mil.*, Paris, 1873, n. 57 et pl.)

Remarques. — Ce diplome est intéressant à plus d'un titre. Il nous fait connaître d'abord le second consulat de Frontin en 98, comme ayant remplacé Nerva, mort au commencement de cette même année. On avait mal à propos, jusqu'à ce jour, donné pour collègue à Trajan dans son second consulat *T. Flavius Labeo*, d'après une inscription inexacte (Orelli-Henzen, n. 6774), reproduite plus fidèlement dans le *Corpus Inscr. Lat.*, (II, n. 206). Il convient de reporter à l'année 118 ce consulat de *T. Flavius Labeo*. Quant à *Frontinus* c'est l'auteur du célèbre traité *De Aquis Urbis Romae*.

Ce monument prouve encore que la 1re puissance tribunicienne de Trajan se prolongea au-delà de la mort de Nerva et qu'elle ne fut pas renouvelée au commencement de 98 comme on l'avait cru. (Voy. Henzen, *loc. cit.* et *Bullett.*, 1872, p. 51).

Nous apprenons en outre que Trajan avait reçu le surnom de *Germanicus*, sans avoir encore obtenu aucune salutation impériale.

Il ne porte pas non plus le titre de *Pater patriae*, ce qui confirme ce passage du *Panégyrique* de Pline: « at tu etiam *Patris patriae* [titulum] recusabas, etc. » (ch. 21).

Pour l'histoire militaire de Pannonie, ce diplome nous apprend les noms de deux ailes de cavalerie et de cinq cohortes auxiliaires stationnées en ce pays en 98, la première année du règne de Trajan, et, en outre, le nom du légat qui commandait l'armée de Pannonie à la même époque. Deux de ces corps militaires figurent déjà dans le diplome de l'an 98 relatif à la Pannonie: c'est l'aile *Siliana* et la cohorte *Ia Montanorum*.

Le personnage pour lequel a été fait l'extrait du décret porte le nom de *P. Insteius*. Après la filiation, on lit *Cyrrh.*, qui peut être le *cognomen* de ce soldat, ou plutôt, l'indication de sa patrie. Nous avons les *Cyrrhestae*, en Emathie de Macédoine (Plin., *H. N.* IV, XVII, *al.* X, 1), Κυῤῥησται (Evagrius I, 10; Steph. Byz.); et *Cyrrhestice* (Plin. V, XXIII, *al.* XIX, 1), Κυῤῥηστική (Ptol. V, XV, 13; Strab. XVI, II, 8), de *Cyrrhus*, ville du nord de la Syrie, en Commagène, plus tard siège épiscopal du célèbre Théodoret.

On remarquera, à la ligne 9 de la 1re face extérieure, que la province de Pannonie n'était pas encore divisée, la 1re année du règne de Trajan; elle ne le fut par ce prince, en *Pannonia Inferior* et *Pannonia Superior*, qu'à l'occasion des guerres de Dacie (103 105).

N° 186-186 *. Pl. XLIV et XLV.

DIPLOME IV.

DIPLOME DU 13 MAI 105 (REGNE DE TRAJAN).

Dimensions de l'original

Matière. — Bronze.

Lecture.

1re face extérieure.

1 Imp(erator) Caesar, Divi Nervae f(ilius), Nerva Traianus
2 Augustus Germanicus Dacicus, pontifex
3 maximus, tribunic(ia) potestat(e) VIIII^{um}, imp(erator)
4 IIII^{um}, co(n)s(ul) V^{um}, p(ater) p(atriae),
5 equitibus et peditibus, qui militant in a-
6 lis tribus et cohortibus septem, quae appe-
7 [*ll*]antur: I^{a} Claudia Gallorum, et I^{a} Vespasia-
8 na Dardanorum, — et Gallorum Flaviana:
9 et I^{a} Flavia Commagenorum, — et I^{a} Lusitano-
10 rum Cyrenaïca, — et II^{a} Lucensium, — et II^{a} Flavia
11 Bessorum, — et II^{a}. — et III^{a}. — et IIII^{a} Gallorum. — et sunt
12 in Moesia Inferiore, sub A(ulo) Caecilio Fausti-
13 no, qui quina et vicena plurave stipen-
14 dia meruerunt; item dimissis honesta mis-
15 sione et classicis, quorum nomina sub-
16 scripta sunt, ipsis, liberis posterisque eo-
17 rum civitatem dedit, et conubium cum u-
18 xoribus quas tunc habuissent, cum est ci-
19 vitas iis data; aut, si qui caelibes essent,
20 cum iis quas postea duxissent, dumtaxat
21 singuli singulas; a(nte) d(iem) III^{um} Idus Mai(as),
22 C(aio) Iulio Basso, Cn(eio) Afranio Dextro co(n)s(ulibus).
23 Coh(ortis) III^{ae} Gallorum. — cui praefuit

24 P(ublius) Valerius Sabinus, —
25 pediti
26 Ambireno, Iuvenci f(ilio), Rauric(a domo).
27 Descriptum et recognitum ex tabula
28 aenea, quae fixa est, Romae, in muro
29 post templum Divi Aug(usti), ad Minervam.

2e face extérieure.

[Sigilla]

1 Ti(berii) Iuli(i) Vrbani,
2 Q(uinti) Pompei(i) Homeri,
3 P(ublii) Cauli(i) Restituti,
4 P(ublii) Atini(i) Amerimni
5 M(arci) Iuli(i) Clementis,
6 T(iberii) Iuli(i) Euphemi,
7 P(ublii) Cauli(i) Vitalis.

1e face intérieure.

1 Imp(erator) Caesar, Divi Nervae f(ilius), Nerva Traianus
2 Augustus Germanicus Dacicus, pontifex
3 maximus, tr[*i*]b[*u*]nic(ia) potestat(e) $\overline{\text{VIIII}}^{um}$, imp(erator)
4 IIII^{um}, co(n)s(ul) XI^{um}, p(ater) p(atriae),
5 equitibus et peditibus, qui militant in
6 alis tribus et cohortibus septem quae ap-
7 pellantur : I^a Claudia Gallorum, — et $\overline{\text{I}}^a$ Vespa-
8 siana Dardanorum, — et Gallorum Flavia-
9 na ; — et I^a Flavia Commagenorum, — et (I^a) Lusi-
10 tanorum Cyrenaïca, — et II^a Lucensium, - et
11 II^a Flavia Bessorum, [— *et* $\overline{\text{II}}^a$, — *et III^a*, - *et IIII Gallorum*], — et sunt in Moesia In-
12 feriore, sub A(ulo) Caecilio Faustino, qui quina
13 et vicena plurave stipendia meruerunt,
14 item dimissis honesta missione, quo-
15 rum nomina subscripta sunt, ipsis,
16 liberis posterisque eorum civita-

2e face intérieure.

17 tem dedit, et conubium cum uxoribus
18 quas tunc habuissent, cum est civi-
19 tas iis data ; aut, si qui caelibes essent,
20 cum iis quas postea duxissent, dumta-
21 xat singuli singulas ;
22 a(nte) d(iem) III^{um} Idus Mai(as),
23 C(aio) Iulio Basso, Cn(eio) Afranio Dextro co(n)s(ulibus).
24 Coh(ortis) $\dot{\text{III}}^{ae}$ Gallorum, — cui praefuit
25 P(ublius) Valerius Sabinus, —
26 pediti
27 Ambireno, Iuvenci f(ilio), Rauric(o).

Littérature. — Publiée par Arneth (*Zwölf röm. Mil.-Diplom.*, p. 43 et suiv., tab. XV—XVIII) ;
par Léon Renier (*Rec. de dipl. mil.*, Paris, 1873, n. 45).

Remarques. — Par erreur du graveur, dans la 1re face intérieure, ligne 11, trois noms de cohortes ont été omis : *II^a, III^a* et *IIII^a Gallorum*, oubli d'autant plus étrange que le soldat pour lequel l'extrait a été gravé appartenait précisément à la *III^a Gallorum*.

L'intérêt qui recommande ce monument est moindre pour ce pays que celui des deux monuments précédents, car les corps désignés ici appartiennent à l'armée de Mésie-Inférieure qui était assez éloignée de la Pannonie. Le soldat dans le tombeau duquel a été trouvé ce diplome était mort dans la région Danubienne et n'était donc pas retourné dans son pays qui était la *civitas Raurica*, *Augusta Rauracorum*, près de Bâle, en Suisse.

N° 187. Pl. XLVI.

DIPLOME V.

DIPLOME (FRAGMENTS) DU RÈGNE D'ANTONIN LE PIEUX
(COMPRIS ENTRE LES ANNÉES 145 et 161).

Dimensions de l'original.

Matière. Bronze.

Provenance. — Alsó Szent-Iván**y**.

Observations. Ce qui nous reste de ce diplome est composé de cinq petits fragments qui s'ajustent ensemble et présentent la fin de la 1re face extérieure et l'extrémité des lignes de la 1re face intérieure. Nous commencerons, contrairement à l'usage que nous avons suivi jusqu'ici, par la 1re face intérieure qui nous présente un fragment du commencement de ce diplome.

Lecture.

1re face intérieure.

1 *Imp(erator) Caes(ar), Divi Hadria*]ni f(ilius, Divi Traiani
2 *Parthici nep(os), Divi Nervae p*]ronep(os), T(itus) Aelius Ha-
3 *drianus Antoninu*]s Aug(ustus) Pius, pont(ifex)
4 *max(imus), trib(unicia) pot(estate)* . . . . *i*]mp(erator II^{um}, co(n)s(ul) IV^{um}, p(ater) p(atriae),
5 *equitibus et peditib*]us, qui mil(itant) in al(is) V, quae app(ellantur) :
6 . . . . et V^a Veragr(orum), — et I^a Aug(usta)
7 . . . *et* . . . . . .] Aug(usta), = et coh(ortibus) XIII,
8 . . . . *et I*] *I* Ast(urum), et Call(aecorum), — et VII^a
9 *Breuc(orum)*, — *e*]t $\dot{\text{I}}^a$ Lus(itanorum), et II^a Aug(usta) Thr(acum),
10 . . . . Brit(tannica) . . . . . Calla(ecorum) (*sic*) . . . .
11 . . . . I^a Alpin(orum), et
12 *sunt in Pannonia Inferiore s*]ub Geminio Capellia-
13 *no, XXV plurib(us)ve s*]t(ipendiis) emer(itis), dim(issis) hon(esta) mis(sione)
14 *quorum nomina subscrip*]t(a) sunt, civi(tatem) Rom(anam).
. . . .

Partie inférieure de la 1re face extérieure.

. . . . *quinis et*
1 *vicenis plu*]rib(us)ve stip(endiis) e[*merit(is), dim(issis) hon(esta)*
2 miss(ione), quor(um) nom(ina) subscripta
3 sunt, civit(atem) Roman(am) qui eor(um) non

4 haber(ent), ded(it), et conub(ium) cum uxorib(us)
5 quas tunc habuis(sent), cum est civit(as) i(i)s
6 dat(a); aut cum i(i)s quas post(ea) duxis(sent), du-
7 mtaxat singuli s(ingulas), a(nte) d(iem) VI^{um} k(alendas) Ian(uarias),
8 Q(uinto) Pomponio Musa, L(ucio) Cassio Iuvenale co(n)s(ulibus).
Coh(ortis) I^{ae} Alpinor(um) equit(atae), cui prae(e)st
10 Titius Modestus. —
11 ex-equite
12 Ulpio, Spumari f(ilio), Biausconi, Eravis(co).
13 Descript(um) et recognit(um) ex tabu(la) aer(ea
14 quae fixa est, Rom(ae), in mur(o) post
15 templ(um) Divi Aug(usti) ad Minervam.

Littérature. — Publiée par ARNETH (*Zwölf römische Mil.-Dipl.*, n. XI, p. 67 et suiv. et pl. XXV) : inexacte ;

par LÉON RENIER (*Rec. de dipl. mil.*, Paris, 1873, p. 171 et suiv. n. 37).

Remarques. Le fragment de diplome que nous donnons ci après, (n. V), appartient au même décret et peut aider à restituer celui-ci, et réciproquement. Le légat propréteur de Pannonie-Inférieure ici mentionné est *C. Julius Geminus Capellianus* dont le Musée possède un monument important (voy. n. 38). C'est sans doute par erreur que le graveur du diplome écrit *Geminio*; c'est *Geminus* qui figure sur le monument d'Osjek (Essék), publié par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 404, n. CCCXXXIII) et sur le monument n. 38 du Musée.

Le soldat en faveur duquel a été fait le diplome est *Aravisque* de nation, (*Eraviscus* se rencontre comme *Araviscus*).

Il n'est pas possible de préciser la date de ce diplome plus exactement que nous ne l'avons fait, c'est-à-dire entre les années 145 et 161, car nous n'avons, pour nous guider, que l'indication des consulats d'Antonin le Pieux ; or il fut consul pour la 4e et dernière fois en 145 et il mourut en 161. Le chiffre exprimant les puissances tribuniciennes nous fait défaut. Enfin nous ignorons à quelle époque il convient de placer le consulat de *Q. Pomponius Musa* et de *L. Cassius Juvenalis*.

N 188. Pl. XLVI.

DIPLOME VI.

FRAGMENT DE DIPLOME COMPRIS ENTRE LES ANNÉES 145 ET 161
REGNE D'ANTONIN LE PIEUX.

Dimensions de l'original.

Matière. — Bronze.

Provenance. — Adony, comitat de Székes-Fejérvár (Stuhlweissenburg).

Observations. — Ces deux petits fragments qui nous donnent l'extrémité des lignes d'une partie de la 1re face extérieure, et, au revers, une partie des dernières lignes de la 1re face intérieure, appartiennent par la forme des lettres, à la même époque que les fragments du diplome précédent (n. V).

Lecture.

Fragment de la 1re face extérieure.

1 .... c I^{a} Thrac(um).......
2 ....c(ivium) R(omanorum), — et Britt(onum), — et
3 ....Lusit(anorum, — et II^{a} Ast(urum),
4 ....Lusit(anorum), — et II^{a} Aug(usta),
5 ....p. vol(untariorum) c(ivium) R(omanorum), et I^{a} Thr(acum),
6 ....Batav(orum),— et I^{a} Thr(acum) eq(uitata),
7 ....*et*] sunt in Pann(onia)
8 *Inferiore, sub Gemino Ca*]pelliano, leg(ato),
9 *quinis et vicenis pluribusv*]e stip(endiis) emerit(is),
10 *dimissis honesta missi*]on(e), quorum
11 *nomina subscripta sunt, c*]ivitat(em) Roman(am)
12 *qui eorum non haberent*] dedit, et co-
13 *nubium cum uxoribus quas t*]unc habuiss(ent),
14 *cum est civitas i(i)s data, aut, c*[um i(i)s quas
15 *postea duxissent, dumtaxat si*]nguli s(ingulas),
16 *a(nte) d(iem) VI^{um} k(alendas) Ian(uarias), Q(uinto) Pompo*]nio Musa,
17 *L(ucio) Cassio Iuve*]nale co(n)s(ulibus).
18 ....cui prae(e)st
19 ....miles
20 ....T. Bu....
....

Fragment du bas de la 1re face intérieure.

..........*et sunt in Pannonia Inferiore,*
1 *sub Gemino Cape*]lliano, leg(ato), XXV, [*pluribusve stip(endiis)*,
2 *emeritis, dimissis*] hon(esta) mis(sione), quor(um) nom(ina) sub-
3 *scripta s*[unt, civit(atem) Rom(anam), qui eor(um) non ha-
4 *ber(ent) de(dit), et conub(ium)*] cum uxor(ibus) quas tunc ha[*b-*
5 *uiss(ent), cum est civitas i(i)*]s data; aut, cum i(is) quas pos[*tea duxissent.*] dumtaxat singuli s(ingulas)...
....

Littérature. — Publiée en fac-simile par ARNETH (*Zwölf röm. Milit.-Dipl.*, pl. XXV, n. XII, et p. 67 et suiv.) ;

par LÉON RENIER (*Rec. de dipl. mil.*, Paris, 1873. p. 175 et suiv., n. 38 et pl.).

Remarques. — Voy. les remarques qui accompagnent le diplome précédent, n. V.

N° 189. Pl. XLVII.

DIPLOME VII.

FRAGMENT DE DIPLOME DU 13 DÉCEMBRE 157 (RÈGNE D'ANTONIN LE PIEUX).

Dimensions de l'original.

Matière. Bronze.

Provenance. Trouvé, en 1851, près de Karansebes.

Observations. — Ces trois fragments comprennent la partie inférieure de la 1re face extérieure; la seconde moitié de la seconde face extérieure; la fin des lignes de la 1re face intérieure et la fin des lignes de la 2e face intérieure.

Lecture.

Moitié de la 1re face intérieure.

1 *Imp(erator) Caes(ar), Divi Hadriani*] f(ilius), Divi Traiani Par-
2 *thici nep(os), Divi Nervae*] pronep(os), T(itus) Aelius Ha-
3 *drianus Antoninus Au*]g(ustus) Pius, pont(ifex) max(imus),
4 *trib(unicia) pot(estate) XX^{um}, imp(erator)*] II^{um}, co(n)s(ul) IIII^{um}, p(ater) p(atriae),
5 *equitibus et peditibus qui m*[ilit(averunt) in alis III, quae
6 *appellantur: .... et I^{a} Hi*]spanor(um) Campagon(um), — et I^{a}
7 .... — et coh(ortibus) X : I^{a} Vindelicor(um)
8 *milliaria, et .... - et I^{a} Flavia*] Commagenor(um), — et I^{a}
9 .... *et* ....] Ulbior(um), — et I^{a} Thrac(um) sag(ittariorum),
10 *et* .... — *et I^{a}*] Gallor(um) Dacic(a), — et I^{a} Aug(usta)
11 *et pedi*]t(es) singul(ares) Brittannic(i),
12 *et sunt in Dacia*], sub Statio Prisco;
13 *quinis et vicenis pluribusve stipe*]nd(iis) emerit(is), dimissis
14 *honesta missione, quorum*] nomin(a) subscripta
15 *sunt, civitatem Romanam, qui eo*]r(um) non haber(ent) dedit
16 *et conubium cum uxoribus quas*] tunc habuis(sent), cum
17 *est civitas iis data, aut cu*]m i(i)s quas post(ea) duxis(sent),

Partie de la 2e face intérieure.

18 *dumtaxat singuli s(ingulas) idib(us) dec(embribus)*
19 *Q(uinto) Canusio Prae*]nestino,
20 *C(aio) Lusio Spar*]so, co(n)s(ulibus).
21 *coh(ortis) I^{ae} Vindelic(orum)*] milliariae, — cui prae[(*e*)*st*]
22 *L(ucius) Versinius Ape*]r, Hispe[*ll(i)*],
23 — *ex-pedit*[e.
24 *Barsimso, Calliste*]nis f(ilio), Caes(area).
25 *Descript(um) et recognit(um)*] ex tabul(a) aerea
26 *quae fixa est Romae i*]n muro post
27 *templum Divi Aug(usti) ad*] Minervam.

Partie inférieure de la 1re face extérieure.

....

1 .... quorum] nomi-
2 na subscript(a) sunt civitat(em) Romanam
3 qui eorum non haberent dedit et conu-
4 bium cum uxorib(us) quas tunc habuissent,
5 cum est civitas i(i)s data; aut, cum i(i)s quas postea
6 duxiss(ent) dumtaxat singuli s(ingulas), idib(us) dec(embribus),
7 Q(uinto) Canusio Praenestino, C(aio) Lusio Sparso co(n)s(ulibus).
8 Coh(ortis) I^{ae} Vindelicor(um) milliariae, — cui pra(e)est
9 L(ucius) Versinius Aper, Hispell(i),
10 — ex-pedite
11 Barsimso, Callistenis f(ilio), Caes(area).
12 Descript(um) et recognit(um) ex tabula aerea
13 quae fixa est, Romae, in muro post
14 templu(m) Divi Aug(usti), ad Minervam.

Partie droite de la 2e face extérieure.

[Sigilla.]

1 *M(arci) Servili(i)*] Getae,
2 *L(ucii) Pulli(i)*] Chresimi,
3 *M(arci) Sentili(i)*] Iasi,
4 *Ti(berii) Iuli(i)*] Felicis,
5 *C(aii) Belli(i)*] Vrbani,
6 *C(aii) Pomponi(i)*] Statiani,
7 *P(ublii) Ocili(i)*] Prisci.

Littérature. Publiée par Arneth, en fac-simile (*Comptes rendus de l'Acad. imp.* de Vienne, vol. XI, fasc. II, 1853, pl. I et II); par W. Henzen: 1° (*Annali dell' Instit. di corrisp. arch. di Roma*, 1855, p. 29); 2° (*Supplém. au Rec. d'Orelli*, n. 6858); par Léon Renier (*Rec. de dipl. mil.*, n. 41, p. 189 et suiv.).

Remarques. Ce diplome est daté de l'année 157, qui est celle de la XXe puissance tribunicienne d'Antonin. C'est ce monument qui nous a appris les noms des derniers *consules suffecti* de cette année. Il s'agit, dans cet extrait du décret impérial, des corps de l'armée commandée alors par *Statius Priscus*. Or on sait par l'inscription qui concerne ce personnage (Gruter, 493, 1) qu'il avait été LEG(atus) AVG(usti) PROV(inciae) DACIAE, et la date de ce commandement a été déterminée par Borghesi (*Giornale arcad.* 1829, p. 224 et suiv.) et par Henzen (*Annali dell' Inst.*, 1855, p. 30 et suiv.), et est précisément celle de notre diplome. Le soldat dont il est ici question était né dans une *Caesarea*, mais nous ne savons si c'est celle de Cappadoce, celle d'Arménie, celle de Bithynie, celle de Maurétanie, celle de Palestine, ou celle de Syrie, etc. Il est plus facile de dire la patrie du chef de la 1re cohorte milliaire des Vindéliciens, *Hispellum* (Spello, en Italie).

CHAPITRE SEPTIÈME.

RES MVNICIPALIS.

ORGANISATION DES CITÉS.

ORGANISATION DES CITÉS.

COLONIA AQVINCVM

(Ó-BUDA, ALT-OFEN, VIEUX-BUDE)

Les monuments du Musée nous fournissent à eux seuls les éléments nécessaires pour restituer presque toute l'organisation administrative municipale de la principale des cités de la Pannonie-Inférieure septentrionale, *Aquincum*. Nous possédons en effet des monuments qui nous font connaître les magistratures et les fonctions suivantes :

Curator reipublicae Aquinci (voy. n. 60), grand personnage étranger à la cité et qui était temporairement chargé d'y rétablir l'ordre dans les finances

Duumviri coloniae (voy. n. 80, 87, 120), magistrats annuels, nommées par la curie ou assemblée du peuple, parmi le conseil des Décurions, et chargés de l'administration de la cité, avec les questeurs et les édiles ; ils avaient en particulier l'administration de la justice.

Quinquennales (n. 73), duumvirs en charge l'année du recensement, auxquels incombait, cette année là, le soin de l'opération du cens, et la révision de l'*ordo* ou conseil des décurions, par suite la rédaction de l'*Album* ou liste du conseil.

Aediles (n. 4, 68), magistrats annuels, au nombre de deux, chargés de l'administration de la cité avec les duumvirs et les questeurs, et spécialement affectés au service de la voirie, des marchés et de la police en général.

[**Quaestores**]. Nous n'avons pas dans le Musée de monument mentionnant les questeurs, mais cette magistrature existait à *Aquincum*, comme à *Sirmium* (n. 92). M. Renier croit lire sur l'estampage du monument qui nous donne une liste de soldats et de vétérans, établis dans la cité (n. 174, l. 10) Q VET. *Quaestor Veteranorum*

Flamines [Augusti], (n. 87), prêtres chargés du culte politique de Rome et d'Auguste.

Decuriones ou **ordo** (n. 4, 15, 68, 73, 80, 140, 171), conseil nommé et renouvelé en partie tous les cinq ans par les *quinquennales*, parmi les habitants possédant une certaine fortune. Ce conseil municipal votait les dépenses et leur emploi et participait à l'administration de la cité.

Patronus coloniae (81), grand personnage auquel on donnait ce titre honorifique

Seviri Augustales (voy. n. 4, 68, 157), prêtres d'un ordre inférieur ou membres d'une confrérie religieuse chargés du culte national et officiel, à la fois, des Dieux *Lares-Augustes* (voy. plus haut, p. 32) nous donnons ici un monument concernant un *sevir Augustalis* (les autres ont été donnés à propos de ce sacerdoce, (voy. n^{os} indiqués en tête de cet alinéa)

N 190. Pl. XXXI.

CIPPE FUNÉRAIRE
D'*ANTONIVS FILOQVIRIVS, AVGVSTALIS*
DE LA COLONIE D'*AQVINCVM*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 1,14 ; larg^r : 0,48 ; champ, h^r : 0,85 ; larg^r : 0,35 ; lettres, h^r : 0,05.

Provenance. Tétény (sud de Buda), CAMPONA.

Observations. L'ornementation bizarre de ce monument semble, à première vue, appartenir plutôt au moyen-âge qu'à l'époque Romaine. Les caractères barbares de l'inscription appartiennent au IVe siècle. Le *D(iis) M(anibus)* est répété deux fois.

Lecture. D(iis) M(anibus).
1 Ant(onius) Filo-
2 quirius,
3 Aug(ustalis) col(oniae)
4 Aqu(inci). Vib(ia)
5 Serapie.

Littérature. Publiée dans l'*Archaeol. közlem.*, II, p. 303.

Remarques. Ce monument, très curieux, par sa construction et son ornementation, provient d'un *pagus* de la cité d'*Aquincum*, dans laquelle *Antonius Filoquirius* était *sevir Augustalis*. Ce monument lui a été élevé, sans doute, par sa femme, qui portait le nom de *Vibia Serapia*.

COLLÉGES DIVERS. Voy. le chap. suivant

MVNICIPIVM BREGETIO.

(Ó-Szőny.)

N 191. Pl. XXXI.

SARCOPHAGE
D'*VLPIA MARTINA*, PAR SON PETIT-FILS, *P. AELIVS TRAIANVS, DECVRIO* DU MUNICIPE DE *BREGETIO*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,71 ; larg^r : 2,10 ; champ, h^r : 0,47 ; larg^r : 0,92 ; lettres, h^r : de 0,055 à 0,045.

Provenance. Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. Ce sarcophage, taillé dans une pierre pleine de défectuosités et de trous naturels, est d'un art inférieur à la plupart des monuments du Musée ; quoique l'époque n'en soit pas très basse, l'exécution des génies funéraires trahit une inexpérience et même un défaut d'observation qui ne se rencontrent que dans les plus grossiers essais des temps barbares.

L. 1, VL, AE liés dans VLPIAE ; AE, *id.* dans MARTINAE ; AN, *id.* dans AN(norum) ; XXX, *id.* dans LXXX : l. 2, DE, *id.* dans DEC(urio) : – l. 3, MV, *id.* dans MVN(icipii).

Lecture.
D(iis) M(anibus)
1 Ulpiae Martinae, an(norum) LXXX.
2 P(ublius) Ael(ius) Traianus, dec(urio)
3 mun(icipii) Brig(etionis), aviae
4 piissim(a)e f(aciundum) c(uravit).

Littérature. — Publiée par Seidl (*Archiv. Österr. Geschichtsquellen*, 1856, p. 308).

Remarques. *Brigetio* est la même ville que *Bregetio*.

N° 192. Pl. XXXI.

SEPULTURE DE
MINICIA ROMVLIA ET D'*ANNIVS PRINCIPIVS*
PAR *ANNIVS SPERANTIVS*,
DECVRIO DE LA COLONIE DE
BREGETIO.

Dimensions. H^r : 0.81 ; larg^r : 0,90 ; champ. larg^r : 0,62 ; lettres. h^r : 0.05.

Provenance. — O-Szöny. BREGETIO. trouvée en 1814.

Observations. Les lettres semblent appartenir à la 2e moitié du IIIe siècle.

Lecture.

1 Miniciae Romulae
2 dulcissim(a)e adque (*sic*)
3 pientissim(a)e
4 coniugi, qu(a)e vixit
5 annos XXVIII. sed
6 et Annio Principio,
7 fil(i)o carissimo, qui
8 v[*i*]xit annis duo-
9 b[*u*]s, d(iebus) XXX.
10 Annius Sperantius,
11 dec(urio) col(oniae) Brig(etionis), memori-
12 am fecit.

Littérature. Publiée par Schönwisner (*In Romanor. iter. per Pannon. rip.*, pars poster., p. 273, *Adp.*) : l. 1, ANICIAE ROMVLAE, pour MINICIAE ROMVLAE ; l. 10, MANIVS... pour ANNIVS SPERANTIVS ; l. 11 et 12 omises ;

par Katancsich (*Istri Adcol. geogr. vet.*, I, p. 434, n. ccccLXX) : mêmes inexactitudes ;

par Miller (*Acta mus. nat.*, p. 237, n. 26), inexacte.

Remarques. — Ce qui fait l'intérêt principal de ce monument, c'est le titre de *colonia* donné à *Bregetio*, qui est, partout ailleurs qualifiée de *municipium*. Le D exprimant les jours D(iebus) est barré, ce qui est peu usité. Le nom propre *Principius* est peu répandu.

AVGVSTALES.

N° 193. Pl. XXXII.

TOMBEAU
DE *C. DIGNIVS SECVNDIANVS, AVGVSTALIS* DU MUNICIPE
DE *BREGETIO*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1.72 ; larg^r : 0,87 ; champ, h^r : 0.74 ; larg . 0,74 ; lettres, h^r, 1re ligne : 0,04 ; l. suiv. : 0,03.

Provenance. Székes-Fejérvár (Stuhlweissenburg, Alba Regia) trouvé en 1784 dans l'église S^a Maria Virgo.

Observations. Cette pierre, cassé en plusieurs morceaux, nous permet cependant de lire ou de restituer les parties défectueuses de l'inscription. Ce monument a été peint, à l'époque moderne, de façon à imiter le granit.

1re l., manquent deux lettres du nom SECVNDIAN[VS] ; 2e l., manquent REL au nom abrégé AV[REL] ; 3e l., manquent les deux dernières lettres de MVNICI[PI] ; — 4e l., manque la dernière lettre de RARISSIMA[E] ; M et A liés ; — 5e l., AE de PVDICISSIMAE liés ; 7e l., N de CO[N]QVEROR manque ; — 8e l., manque D de [D]IEB(us) ; — 9e l., manquent, après V, les lettres [IX · ANN] ; il ne manque probablement rien avant II : — l. 10, manque ENTI à VIV[ENTI]BVS, que Katancsich parait avoir lu, alors que la pierre était probablement en meilleur état.

Cette inscription a plusieurs voyelles longues accentuées.

Lecture.

D(iis) M(anibus)
1 C(aius) Dignius Secundian[*us*],
2 natione Ráet(us), v(ivus) f(ecit) sibi et Au[*rel*(*iae*)]
3 Decciae, coniug(i) et municipi
4 piissimáe et feminóe rarissim[*ae*]
5 ac pudicissimáe, cuius mortem
6 dolens, per absentiam mei, conti-
7 gisse, per culpam curantium, conque-
8 ror. Vixit an(nis) XXVIII, m(ensibus) X, [*d*]ieb-
(us) XXIII ; et
9 C(aio) Dignio Decorato, fil(io) ; v[*ix*](it)*an*(*nis*) II,
m(ensibus) IX,
10 dieb(us) XVII. Item, viv[*enti*]bus,
11 Digniáe Decoratáe, et Aurel(iae)
12 Secundináe, filiabus.
13 Aug(ustalis) m(unicipii) Brig(etionis).

Littérature. Publiée par Schönwisner deux fois : 1° (*Antiquit. et hist. Sabariens. lib.* I, p. 44) ; 2° (*compend. antiq. Rom.*, sect. IV, cap. VIII, n. 5), très inexactement les deux fois : 1re l., SECVNDINVS, pour SECVNDIAN[//////] ; l. 2, AVRELIAE, pour AV▒ ; CONIVGI, pour CONIVG ; 4e l., RARISSIMAE, pour RARISSIM ; 8e l., DIEB · XVIIII, pour DIEB · XXIIII ; 9e l. FIL... ANN · XXIII, pour FIL · V... II · M · VIIII ; l. 10, rien après ITEM : on lit sur la pierre : VIV.... BVS ; enfin les accents ne sont pas reproduits et la dernière ligne est omise entièrement. C'est cette leçon de Schönwisner qui a été suivi par Orelli (n. 4988) ;

par Katancsich (*Istri Adcol. geogr. vet.*, I, p. 402, n. ccxvi) : 1re l., SECVNDI, pour SECVNDIAN ; l. 9, VI, pour II ; l. 10, XVIII, pour XVII ; VIVENTIBVS, pour VIV.... BVS ; les accents partout omis ;

par Miller (*Acta mus. nat.*, p. 239, n. 27) : l. 2, V · E, pour V · F ; l. 8, COGNOV · E ROR, pour CONQVEROR ; l. 9, M · X... B · XIIII, pour M · X. IEB XXIIII ; l. 11, ITEM VIX, pour ITEM VIV.... BVS ; DIGNÆ pour DIGNIÁE ; l. 12, SECVNDIANAE, pour SECVNDINÁE ; l. 13 AVG MP BREG, pour AVG · M · BRIG. Les accents sont partout omis ;

par Simony, *Hormáyr. Archiv.*, 1824, p. 237.

Remarques. — C. Dingius Secundianus était étranger au pays, ce qui ne l'a pas empêché d'être *sevir Augustalis* du municipe de *Bregetio* (Ó-Szöny). On remarquera que la qualité de ce personnage est énoncée seulement à la fin de l'inscription, sans doute par suite d'un oubli du lapicide.

COLONIA SIRMIVM.

Nous avons peu de monuments de *Sirmium*, bien que cette cité fût capitale de la Pannonie-Inférieure. Ils ont été rappelés plus haut au chap. des monuments géographiques. Un de ces monuments, celui de *T. Flavius Severus Gogaenus* (n. 92), nous fait connaître les *duumviri*, les *quaestores* et les *decuriones* de cette colonie.

COLONIA EQVESTRIS.

Voy. le n. 90 qui mentionne un *decurio* de cette colonie lointaine.

COLONIA PR.. AD PLA....

Voy. le n. 91 qui mentionne l'*ordo* de cette colonie dont Titel occupe la place, mais dont le nom est incomplètement connu.

CHAPITRE HUITIÈME.

COLLEGIA. ARTES. OFFICIA PRIVATA.

MONUMENTS DE SIMPLES PARTICULIERS.

CITOYENS ROMAINS. AFFRANCHIS. BARBARES. ESCLAVES, etc.

§. 1.

COLLEGIA.

COLLEGIVM FABRVM.

N° 194. Pl. XXXII.

INSCRIPTION RELATIVE
A LA CONSTRUCTION D'UNE FONTAINE
DU COLLÈGE DES *FABRI*, PAR *G. IVLIVS SEVERVS*, SON *MAGISTER* (201 p. C.).

Dimensions. Ensemble, h^{r} : 0,71 ; larg^{r} : 1,97 ; épaisseur : 0,23 ; champ, h^{r} : 0,44 ; larg^{r} : 1,36 ; lettres, h^{r} : 0,05.

Provenance. Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce monument était la plaque qui surmontait le robinet ou l'émissaire de la fontaine. On remarquera l'ornementation peu commune de la partie supérieure.

Lecture.

1 G(aius) Iulius Severus, ob ho-
2 norem magisteri(i)
3 coll(egii) fabrum, silanum
4 pecunia sua fecit,
5 Muciano et Fadiano (*sic*) co(n)s(ulibus).

Littérature. — Publiée, avec un dessin gravé sur cuivre, par Steph. Schönwisner (*De ruderibus laconici caldariique Rom.*, p. 169 et pl., Buda, in-4°, 1778) ; par le même, (*In Rom. iter per Pann. rip.*, II, p. 120, 1781, *Adpend*) ;
par Katancsich (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 28 et p. 410, n. CCLXIX) ;
par Sestini (*Viaggio*, p. 292) ;
par Orelli, n. 3321.

Remarques. — Ce monument est daté du consulat de L. Annius Fabianus, dont le nom est gravé, par erreur, FADIANO dans l'inscription et, de plus, n'est pas à sa place : *Fabianus* était le premier des deux consuls. L'autre consul est M. Nonius Arrius Mucianus (201 de notre ère). En reconnaissance de sa nomination aux fonctions de *Magister* du collège des *fabri* d'*Aquincum*, *G. Iulius Severus* avait fait élever, à ses frais, une fontaine, ou, mieux, l'émissaire d'une fontaine, « *silanus* » que cette plaque commémorative devait surmonter.

Voy. pour le *collegium fabrum*, le n. 155.

COLLEGIVM MIMARIORVM.

N° 195. Pl. XXXI.

PLAQUE DU TOMBEAU
DE *LEBVRNA*,
MAGISTER MIMARIORVM, ÂGÉ DE CENT ANS

Dimensions. H^{r} : 0,49 ; larg^{r} : 0,57 : lettres, h^{r} moy. : 0,04.

Provenance. – Sisak (Sziszek) SISCIA.

Observations. Cette plaquette dont l'authenticité a été mal à propos contestée, porte, dans son aspect d'ensemble aussi bien que dans la forme des lettres, tous les caractères d'un monument du IVe siècle.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 Positus est hic Leburna,
2 magister mimariorum,
3 qui vicxit (*sic*) annos, plus
4 m]inus, centum.
5 . . . iquoties mortuus
6 . . . . . . s, et sic nunquam
7 . . . . s ad Superos bene
8 . . . . l e r a e.

Littérature. — Publiée par Kubinyi (*Magyar- és Erdélyország képekben*, Pest, 1854, III, p. 126) : l. 8, IERASE, pour L E R A E ;
par Köppen (*Wiener Jahrbücher*, XXIV, *Append.*, p. 21), et, d'après lui, par Orelli, (n. 2631), avec cette note : « alioqui ligorianam putares ».

Remarques. – Cette inscription bizarre se termine par des abréviations inintelligibles pour nous.

§. 2.

MONUMENTS DE PARTICULIERS. INGENVI.

N° 196. Pl. XXXI.

TOMBE
DE *M. VLPIVS ITALICVS* ET D'*AELIA VERODVMNA*,
PAR LEURS TROIS FILS.

Dimensions. – Ensemble, h^{r} : 0,88 ; larg^{r} : 0,94 ; prof^{r} : 0,23 ; champ, h^{r} : 0,51 ; larg^{r} : 0,76 ; lettres, h^{r} des 3 premières lignes : 0,15.

Provenance. — Promontor, sur le Danube, au sud de Bude.

Observations. — Cette pierre est très fruste. — 3e l. V et M liés dans VERODVMNA ; — 4e l. A et N liés dans AN(nis) ; L et P *id.* dans VLP(ius), *id.* ; — 5e l. A et N liés dans VERANVS ; VE, N et A dans VERNA, *id.* ; — 6e l. I et L liés dans FIL(ius) ; E et T *id.* dans ET.

Lecture. D(iis) M(anibus).

1 M(arcus) Ulp(ius) Itali-
2 cus, an(norum) XL, et Ael(ia),
3 P(ublii) fil(ia), Verodum-
4 na, an(norum) XXX, h(ic) s(iti) s(unt). Ulp(ii)
5 Veranus, Proculus, Verna,
6 fil(ii) et h(eredes) f(aciendum) c(uraverunt).

Remarques et littérature. On remarquera le nom barbare *Verodumna*. — Publiée par SCHÖNWISNER (*In Romanor. iter per Pannon. ripam*, etc. II, p. 267, n. XVIII) : la division des lignes n'est pas observée ; — 4e et 5e l. H·S·SVBVER-NVS PROCVLVS VIR, pour H·S·S·VLP·VERANVS·PROCV-LVS·VERNA ;

par KATANCSICH (*Istri adcolar. geogr. vet.* I, p. 410, n. CCLXVI) ; mêmes inexactitudes ;

par SESTINI (*Viaggio*, p. 279, d'après SCHÖNWISNER).

N° 197. Pl. XXXII.

TOMBE
D'*A. VETTIVS CRESCENS*.

Dimensions. — Hr : 2.60 : largr : 1.12 : champ, hr : 0.94 : largr . 0.83 ; lettres, hr 1re ligne : 0.14 ; 2e, 0.10 · 3e 0.07 : 4e. 0.065 : 5e, 0.06 : 6e. 0.04.

Provenance. Ó-Buda (Vx-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Une partie de cette pierre était dans le sol et avait été seulement dégrossie. Les caractères annoncent une époque assez basse. — 3e l.. AN liés dans ANN(orum). — Au commencement de la 5e l., on distingue des traces de lettres appartenant sans doute à une inscription antérieure ; NI liés dans CONIVGI, ainsi que GI. — 7e l., traces de caractères d'une inscription antérieure ; — 9e l., AM liés dans AMICVS ; VND liés dans FACIVNDV(m) ; VR, AV, IT liés dans CVRAVIT.

Lecture.

1 A(ulus) Vettius,
2 A(uli) l(ibertus), Crescens,
3 ann(orum) L, hic s(itus) e(st).
4 Vettia, A(uli) l(iberta), Nome,
5 patrono et coniugi
6 suo pientissimo, viva,
7 t(itulum) m(emoriae) p(osuit).
8 L(ūcius) Vipstanus, L(ucii) l(ibertus), Senecio,
9 amicus, faciundu(m) curavit.

Littérature. Publiée par MURATORI (p. 2087, n. 2) : manquent les lignes 6, 8 et 9 :

par MAFFEI (*Mus. Veron.* p. 250, n. 5) : l. 1, VETVSTIVS, pour VETTIVS : l. 6, VIVA omis ; l. 7 omise en entier :

par POCOCKE (*Inscr.*, p. 123, n. 19) ;

par VEZPRÉMI (*Biogr. medicor.* pars Ia, p. 442) ;

par SCHÖNWISNER (*In Romanor. iter per Pannon. rip.*, II, p. 262, n. XIV) : lignes mal divisées : 3e l. H·S·E, pour HIC·S·E : 6e l., VIVA omis, etc. ;

par SESTINI (*Viaggio*, p. 275) :

par KATANCSICH (*Istri adcol. geogr. vet.*, I, p. 446, n. DLXV) exactement.

Remarques. — L'affranchi A. Vettius Crescens avait lui même pour affranchi Vettia Nome (surnom assez répandu) et il l'avait épousée.

N° 198. Pl. XXXII.

TOMBE
D'*AVRELIVS VERVS*.

Dimensions. — Ensemble hr : 2,52 ; largr : 0,86 ; champ, hr : 0,67 ; largr : 0,64 ; lettres très inégales.

Provenance. Gyúró, Comté d'Alba.

Observations. — Ce monument, aussi barbare par l'exécution des figures que par la gravure des caractères, présente un certain intérêt dans ses bas-reliefs, à cause des costumes des deux personnages qu'on croirait d'une époque beaucoup plus basse, car ils ne sont pas drapés à l'antique, mais l'homme est revêtu d'une espèce de juste-au-corps à manches longues et la femme d'une robe à manches pendantes et serrée au-dessus des hanches à l'aide d'une large ceinture, comme en portent encore les femmes Valaques dans la région voisine du Bas-Danube (cf. les monuments n. 212 et 220).

La forme des lettres trahit une main peu exercée, même vu l'époque barbare du monument. — L. 3, AV, NTI liés dans AVDENTIA. — Les formules et les abréviations s'écartent un peu des règles épigraphiques.

Lecture.

Di(is) Ma(nibus).

1 Aur(elio) Vero, mem-
2 oria(m) posuit coni-
3 ux Audentia, [*quae cum*] eo e[*t*] b[*ene*] ?
4 vix[*i*]t conces(sos) ann-
5 os. Vixsit anno-
6 s XXXV.

Remarques. L. 3, après le nom *Audentia*, devrait figurer le surnom de ce personnage, mais les lettres EOEB, qui sont parfaitement lisibles ne semblent pouvoir se prêter à aucun surnom connu. C'est ce qui nous a porté à leur donner le sens indiqué ci-dessus. Si l'on voulait y voir un surnom, les mots *vixit concessos annos* dont la lecture est certaine, ne signifieraient rien.

N° 199. Pl. XXXIII.

FRAGMENT
DE MONUMENT CONCERNANT UN CERTAIN . . *CORNELIVS* . . .

Dimensions. Ensemble, hr : 0,37 ; largr : 0,75 ; champ, hr : 0.16 : largr : 0.47 : lettres, hr : 0.055.

Observations. Fragment sans intérêt.

Lecture.

1 . . . . er Cornelius
2 . . . . n
. . . .

N° 200. Pl. XXXIII.

PLAQUE DU TOMBEAU DE
IVLIVS VRSVS, DE *IVLIA VERINA*
ET DE LEUR FAMILLE.

Dimensions. Ensemble, hr : 0.41 ; largr : 0,44 ; champ, hr : 0.31 : largr : 0.37.

Observations. — L. 4, ET liés ; TI *id.* dans TIB(erio) : — l. 5, AN, *id.* dans AN(norum) ; VE liés à la fin de cette ligne

Lecture.

1 [. *Iu*]l(ius) Ursus, v(ivus) f(ecit)
2 *sibi et*] Iul(iae) Verin(a)e,
3 *coni*(ugi) *ei*(us), *a*]n(norum), et Tib(erio) Iul(io)
4 *Urso, fili*]o ei(us), an(norum), et Tib(erio) Iul(io)
5 . . . . no, fil(io), an(norum), et Iul(iae) Ve-
6 *rinae*] Tempbrig(a)e, avi(a)e, an(norum).

Remarques. On remarquera le nom barbare *Tempbriga*.

N° 201. Pl. XXXIII.

FRAGMENT DE L'ÉPITAPHE,
EN VERS, D'UNE FEMME SURNOMMÉE *FARA*.

Dimensions. - Ensemble, h^r : 0,30 ; larg^r : 0,50 ; champ, h^r : 0,27 ; larg^r : 0,47.

Observations. — Ce fragment, gravé en belles lettres du temps des Antonins, présente plusieurs lettres liées.

Lecture.

1 . . . . quoq(ue) nomine Fara,
2 . . . . lustra peremptam
3 . . . . adita morti
4 . . . . e mei ante beata
5 . . . . *un*]guento favil[*la*
6 . . . . habitus hu[*ius*
7 . . . . cinus ol . . .

Remarques. — Ce sont des fins de vers ; le cinquième est faux. Il est bien difficile de reconstituer un sens quelconque.

N° 202. Pl. XXXIII.

FRAGMENT D'EPITAPHE
SUR LEQUEL ON LIT LES NOMS D'*ATENAIS*, DE *MARCIANA*
ET DE *SALONINVS*.

Dimensions. H^r : 0.19 : larg^r : 0.2[illegible].

Observations. — L. 2, ET liés ; TE, *id.* ; AT, *id.* . — l. 3, AR, *id.* ; NA, *id.* ; — l. 4, ET, *id.* ; AL, *id.* ; IL, *id.*

Lecture.

. . . .
1 araco . . . .
2 et Atenatis (*sic*) p . . . .
3 ma Marciana[*e*] . . . .
4 et Salonino fil(io) . . . . . .

N° 203. Pl. XXXIII.

TOMBE DE *MARCIA MARCELINA*,
ET DE SA FAMILLE.

Dimensions. Ensemble, h^r : 1,15 ; larg^r : 0,44 ; champ, h^r : 0.68 ; larg^r : 0.38 ; lettres, h^r, l. 1—12 : 0.03 ; l. 13—16 : 0.025 et 0.02.

Matière. — Marbre blanc.

Observations. — Ce joli monument, du IIe siècle sans doute, offre une décoration élégante ; il est sculpté et gravé avec soin.

Lecture.

1 Marcia Marce-
2 lina, an(norum), v(iva) f(ecit) s(ibi),
3 et Ulpiae Maxim-
4 inae, an(norum), et Ulp-
5 io Sabiniano,
6 an(norum) XXII, et Flavi-
7 ae Sabinae,
8 an(norum) XXX, et Ulpio
9 Titiano, an(norum) XXIII,
10 et Ulpio Dubit-
11 ato, an(norum) XXVII,
12 fili(i)s pientis(s)i(mis),
13 et Ulpiae Dubita-
14 t(a)e, sorori, an(norum) LXX,
15 et Fla(vio) Leoni, an(norum) XII :
16 parterum c.

Remarques. — Voici le tableau généalogique qui résulte de l'inscription précédente :

[Marcius Marcellus] — [Ulpius Maximus]
Marcia Marcelina, qui a épousé [Ulpius Maximus] — Ulpia Dubitata, 70 ans
Ulpia Maximina. — Ulpius Sabinianus, 22 ans. — Flavia Sabina, 30 ans. — Ulpius Titianus, 23 ans. — Ulpius Dubitatus, 27 ans
Flavius Leo, 12 ans.

N° 204. Pl. XXXIII.

TOMBE DE *TI IVLIVS*
FACVNDVS ET D'*ANTONIA*
OCTAVIA.

Dimensions.— Ensemble, h^r : 1,80 ; larg^r : 0.75 ; champ, h^r : 0,62 ; larg^r : 0,55 ; lettres, h^r de 0.065 à 0.05.

Matière. Pierre grise (grès).

Observations. Ce joli monument est d'un art moins barbare que la plupart de ceux du pays. Les chevaux marins qui décorent le dessus du fronton sont même d'un assez heureux mouvement. Les deux paons becquetant une grape de raisin, qui composent l'ornement intérieur du fronton, se rencontrent rarement comme motif d'architecture ; enfin les deux registres du milieu, encadrés de colonnes sculptées en pas-de-vis sont d'un bon effet. Les deux personnages défunts, beaucoup plus grossièrement exécutés que l'ornementation, sont privés de leurs faces. La femme de gauche a, pour tout ornement encore visible, les épaulières que nous rencontrerons sur d'autres monuments du Musée (voy. les n. 212 et 220). Le mari tient dans sa main un oiseau qu'il semble faire boire dans un *syphus*. Dans le registre du bas, où a été sulptée une déité marine assise sur un dauphin, détaché par un relief assez faible, on distingue sur ce qui reste du champ primitif formant un plan plus avancé, les vestiges d'une inscription antérieure.

Lecture.

1 Tib(erius) Iul(ius) Fac-
2 undus, an(norum) LXXX,
3 h(ic) s(itus) e(st).
4 Ant(onia) Octavia,
5 an(norum), p(atri), f(ilia), p(osuit).

N° 205. Pl. XXXII.

TOMBE DU JEUNE
TI. IVLIVS FVSCIANVS.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,88 ; larg^r : 0,62 ; champ, h^r : 0,62 ; larg^r : 0,44 ; lettres, h^r, l. 1 : 0,07 ; l. suiv. : 0,055.

Observations. Nous n'avons que la partie inférieure de ce monument, mais l'inscription est complète, sauf le haut de la 1re lettre.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 Tib(erius) Iulius,
2 Tib(erii) f(ilius), Fusci-
3 anus, an(norum) X,
4 h(ic) s(itus) e(st). P(ater)
5 p(osuit) filio p(io).

N° 206. Pl. XXXIII.

TOMBE DE *GAIA INGENVA*
PAR SON AFFRANCHI
C. ADIVTOR.

Dimensions. Ensemble, h^r : 2,08 ; larg^r : 0,87 ; champ, h^r : 0,92 ; larg^r : 0,67 ; lettres, h^r l. 1 : 0,095.

Matière. Grès gris.

Observations. — Ce monument, dont la décoration soignée et même élégante forme un contraste frappant avec la barbarie des figures et surtout avec celle de la défunte, représentée dans le caisson du milieu sous le fronton, offre une inscription dont les lettres semblent appartenir au IVe siècle.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 C(aia) Ingenua,
2 C(aii) f(ilia), ann(orum) LX,
3 h(ic) s(ita) e(st).
4 P(osuit) C(aius) Adiutor,
5 libertus.

Remarques. — Le nom *Gaia* n'est pas ici un prénom puisque les femmes n'en portaient pas, mais il fait l'office de *gentilicium.*

N° 207. Pl. XXXII.

PLAQUE DE LA
TOMBE CHRÉTIENNE D'*AVRELIVS IODORVS,*
DE *FRONTO* ET
DE *CELSINA.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,61 ; larg^r : 0,82 ; champ, h^r : 0,45 ; larg^r : 0,66 ; lettres, h^r : 0,035 et 0,04.

Matière. Marbre.

Observations. L'inscription renferme des fautes matérielles imputables sans doute au lapicide.

Lecture.

1 Bon(a)e memori(a)e in Deo
2 vivas ! Aur(elius) Iodorus, civ(is)
3 graec(us), ex reg(ione) La(o)dic(ea), qui
4 vix(it) an(nos) L, et Aur(elio) Eron- *(sic)*
5 toni, an(norum) II, et Aur(eliae) Celsi-
6 n(a)e, m(ensium) VIIII. Aur(elia) Domnica, u-
7 xor, con(iugi) car(issimo) et fil(iis) dul(cissimis)
8 mem(oriam), viva, fecit.

Remarques. — Le nom *Iodorus* est rare. *Erontoni* est une faute du lapicide pour *Frontoni* ; *Domnica* est pour *Dominica.*

N° 208. Pl. XXXII.

PLAQUE DE LA TOMBE
CHRÉTIENNE D'*AELIA KALENDINA.*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,51 ; larg^r : 0,84 ; champ, h^r : 0,39 ; larg^r : 0,71 ; lettres, h^r : 0,045.

Matière. — Marbre.

Observations. — Cette plaque est cassée en quatre morceaux. Les lettres accusent les bas-temps (fin du IVe siècle) surtout les M et les A non barrés.

Lecture.

1 In D(eo) m....! Bon(a)e memori(a)e Aeli(a)e Ka-
2 lendin(a)e, fideli, matri dulcissim-
3 ae, qui *(sic)* vixit annos n(umero) LX. Aelii M-
4 ucianus Bassus, Paulinian-
5 us et Paulus, fili(i) pientissimi,
6 memoriam posuerunt.

N° 209. Pl. XXXIII.

TOMBE DE *VIBENVS*
DE SA FEMME ET DE SON FILS.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,08 ; larg^r : 0,77 ; champ, h^r : 0,77 ; larg^r : 0,61 ; lettres, h^r de la l. 1 : 0,075 ; l. 2 et 3 : 0,06 ; l. 4 à 5 : 0,045 ; l. 6 : 0,04.

Matière. Marbre.

Provenance. Lendva (?), trouvé en 1852.

Observations. — Ce monument, brisé en deux morceaux, est complet. L'art, bien que barbare dans l'exécution des figures, atteste une certaine facilité dans celle de l'ornementation de détail. On serait tenté de croire que ces monuments étaient faits d'avance, sauf les figures des personnages, par des artistes de profession et que ceux qui les achetaient faisaient dégrossir et sculpter les figures en les appropriant aux besoins de la sépulture. La tête du Jupiter accosté de deux lions couchés qui forme la décoration supérieure de la frise n'est heureuse ni comme goût, ni comme arrangement, mais l'exécution en est fort supérieure à celle des figures principales. Il en est de même de la scène de chasse qui occupe le caisson du milieu et dont le mouvement est assez franc ; et surtout des dauphins qui forment la décoration inférieure.

Lecture.

1 Vibenus,
2 Vanni f(ilius),
3 v(ivus), f(ecit) sibi et
4 Marc(iae) Crispina(e),
5 con(iugi), et Marcio
6 Vibiano, f(ilio), an(norum) VIII.

Littérature. — Publiée par Dom Romer Flóris (*Archaeol. közlem.*, III, p. 157) : l. 4, MARC·CRISPINAE, pour MARC·CRISPINA.

N° 210. Pl. XXXV.

EPITAPHE ANONYME, EN VERS, D'UNE MÈRE ET DE SA FILLE.

Dimensions. — Hr : 0,38 ; largr : 0,80 ; lettres, hr : 0,04. (Notre dessin est exécuté au 10e de l'original).

Matière. — Marbre blanc.

Provenance. — Ó-Szőny, BREGETIO.

Observations. — Cette plaque de marbre est cassée en cinq morceaux. La forme des lettres annonce une très basse époque. On remarquera que les L dans les premières lignes sont différents de ceux des dernières lignes.

L. 2 TRIS pour TRES.

Lecture.

1 Heu! simul hic nata et genetrix functae q(ue)sitaeq(ue)
2 Ac tris (*sic*) pro multis, orbant matremq(ue), virum(que),
3 Et soceros et avos, patresque duos, patruumq(ue);
4 Germanis quoniam materq(ue) et filia nuptae;
5 Verum filia cum parva praerepta puella,
6 Functa die quo nupta, sed annis nupta duo-
7 bus.

Littérature. — Publiée par Holéczy, (*Tudományos*, 1829, fasc. 4, p. 122).

Remarques. — Ces vers fort plats, exprimant une idée puérile, sont du moins corrects.

§. 3.

MONUMENTS D'AFFRANCHIS. — LIBERTI.

N° 211. Pl. XXXIV.

SARCOPHAGE DE L'AFFRANCHI *ALFIVS VITALIS*

Dimensions. — Ensemble, hr : 0,85 ; largr : 2,28 ; profr : 1,12 ; champ, hr : 0,52 ; largr : 0,93 ; lettres, hr, 1re ligne : 0,05 ; suivantes : 0,04.

Matière. — Pierre calcaire de Buda.

Provenance. — Trouvée, en 1869, à Buda. Ofen Neustift, dans la tuilerie de M. Jacques Kunewald.

Observations. — Bonne conservation. A la 2e ligne, E et T sont liés ainsi que A et E ; — à la 3e, T et R, dans PATRONO, sont liés ; — dans la 5e, un seul V figure à la 2e syllabe de VIVVS

Lecture.

D[iis] M[anibus],
1 Domo aeternae
2 et perpetuae securitati,
3 permittente patrono,
4 Alfius Vitalis, libertus
5 eius, viv[*u*]s, sibi fecit.

Littérature. — Publiée par Dom Rómer (*Archaeologiai Értesitő*, I, 1869, p. 201, avec long commentaire), exactement, sauf que les points séparatifs sont partout omis. D. Romer a prouvé par de nombreux exemples que la formule *Domo aeternae et perpetuae securitati* était païenne. — On remarquera les deux figures qui tiennent ici la place occupée d'ordinaire par les génies funéraires : à gauche, une jeune fille présente, comme offrande, un poulet dressé sur un plat ; à droite, un personnage tient de la main droite un *syphus* à libation, près d'un petit autel dont la flamme est grossièrement représentée par un cône massif.

N° 212. Pl. XXXIV.

TOMBE DE L'AFFRANCHI *C. VADILACVS*

Dimensions. — Ensemble, hr : 1,60 ; largr : 0,79 ; champ, hr : 0,32 ; largr : 0,43 ; lettres, hr : 0,04.

Provenance. — O-Buda (Vx-Bude, à la tuilerie), AQVINCVM, 1869.

Observations. — Ce monument, d'un caractère barbare, mais d'un grand intérêt archéologique (voy. plus bas), est brisé à sa partie inférieure et l'on ne peut lire que le commencement mutilé de l'inscription.

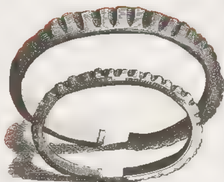
Lecture.

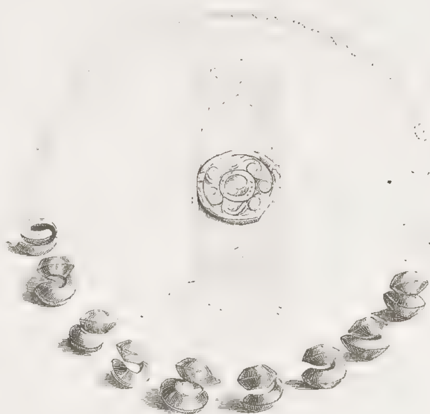
D(iis) M(anibus).
1 C(aio) Vadilaco Mo[*ci*] f
2 lib(erto), an(norum) LXXX. T(itus)
3 Vibius, Moc[*i lib*(*ertus*)],
4 . . . . . . si fil[*i*]us . . . . .
. . . .

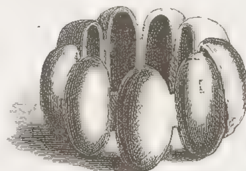
Remarques. — L'intérêt de ce monument consiste dans sa décoration. Le registre du milieu nous présente un bas-relief sculpté d'une façon rudimentaire et rappelant sans doute la profession de l'affranchi *Vadilacus*. Dans le registre supérieur, se voient, sculptées avec la même ignorance naïve, mais avec une fidélité intentionnelle de détails, deux figures en plein relief : celle du personnage défunt et probablement celle de sa femme. Le costume de cette dernière doit fixer notre attention car on ne rencontre nulle part ailleurs que dans cette région Danubienne, les faits qu'il nous révèle sur l'ajustement des femmes barbares de ce pays au IIIe et au IVe siècle. Deux monuments du Musée, celui-ci et celui qui est représenté et décrit sous le n. 220, se prêtent une mutuelle lumière à cet égard.

On remarquera que la tête est surmontée, non d'une coiffure naturelle figurée avec les cheveux (le n. 220 prouve que les cheveux étaient disposés en bandeaux plats sous cet ornement), mais d'un large bourrelet à compartiments repoussés, lequel encadre presqu'entièrement la face. Cet ornement supporte lui-même un voile relevé. Le collier, qui devait être en or, est formé d'un assemblage de pièces en spirale, qui, par leur rapprochement, composent la chaine. Ces spirales vont en diminuant de chaque côté en se rapprochant des deux attaches visibles, la personne étant de face, ce qui prouve que ce collier était de ceux qu'en Egypte on appelle *pectoraux*, c'est-à-dire ne faisant pas tout le tour du cou, mais retenus, à leur partie supérieure, à l'aide d'un fil passant sur le dos. Le Musée possède des pièces d'or isolées, en spirale, récemment acquises par M. le directeur pour la collection nationale et qui, par leur juxtaposition, présentent le même arrangement et ont dû appartenir à un ornement de ce genre

(*voy.*, ci-contre. La robe devait être d'une étoffe légère à manches flottantes et laissant à nu la partie supérieure du bras. Plusieurs monuments du Musée nous montrent, comme celui-ci, une sorte d'ornement bizarre, en forme d'*épaulières* très élevées, fixées au haut du bras à l'aide de griffes. Ces épaulières offrent de légers reliefs qui devaient être en métal repoussé, probablement en or, appliqué sur une armature. Le Musée possède aussi des feuilles d'or offrant des quadrilles et des dessins analogues à ceux qui sont figurés ici et qui ont dû appartenir à ces étranges ornements d'épaules (*voy.* ci-contre). Enfin les bracelets affectent différentes formes. Celui du bras gauche présente les reliefs ovoïdaux que nous retrouvons sur un de ceux qui sont conservés au Musée (*voy.* ci-contre). Le bras droit supporte deux bracelets dont les striures détachent de petits reliefs carrés (voy. les objets de ce genre conservés au Musée, ci-contre).







N° 213. Pl. XXXIV.

TOMBE
DE *C. IVLIVS EVRITVS.*
PAR SES CO-AFFRANCHIS

Dimensions. – Ensemble, h^{r} : 1,06 ; larg^{r} : 0,90 ; champ, h^{r} : 0.85 ; lar.' : 0.63 : lettres, h^{r} : 0.06.

Provenance. Ó-Buda (V^{x}-Bude, aux tuileries), AQVINCVM. 1869.

Observations. - Ce monument est privé de sa partie supérieure, mais l'inscription est complète. Les deux premières lignes sont gravées plus profondément que les suivantes.

L. 2. DO liés dans DOMO.

Lecture. D(iis) M(anibus)
1 C(aius) Iul(ius) Euritus,
2 domo Alexan-
3 ria, ann(orum) XXX.
4 h(ic) s(itus) e(st).
5 Fecerunt Iulii
6 Crispinus et
7 Lynx, colibert(i)
~ et fratres.

Voy. encore les monuments relatifs à des Affranchis, n°s 51, 1 ..

§. 4.

MONUMENTS RELATIFS À DES ÉTRANGERS OU À DES BARBARES.

N° 214. Pl. XXXV.

TOMBE
DE *IVLIA VTTA FLORINNA.*

Dimensions. Ensemble. h^{r} : 0.86 : larg^{r} : 0.97 : champ, h^{r} : 0,56 ; larg^{r} : 0.78 ; lettres, h^{r} de la l. 1 : 0.10 : l. 2 : 0.075 ; l. 3—4 : 0.065 : .. 5 : 0.058 : l. 6 : 0.04.

Provenance. — Trouvée, en 1866, à Blocksberg, forteresse de Buda moderne, au sud d'Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen) AQVINCVM, dans la vigne de M. Engelhardt et donné par lui au Musée.

Observations. — Cette pierre est cassée à droite et l'inscription est entamée ; cependant on peut en lire toutes les lettres ; il n'y a doute que pour la dernière de la l. 5, qui doit être un I. Le trou du milieu a enlevé une lettre entière qu'il est facile de suppléer.

3e l. TI liés dans ANARTI ; NN liés dans ANN(orum).

Lecture.

1 Iulia Utta, Ep-
2 ponis f(ilia), Florin-
3 na, Iu[*l*(*ii*)] Anarti, ann(orum)
4 LXXXV, h(ic) s(ita) e(st).
5 Cobromara, Regilli,
6 matri t(itulum) m(emoriae) p(osuit).

Littérature. — Publiée par Dom Römer Flóris (*Archaeol. közl.*, VI, p. 168) : l. 3, ANARTII. pour ANARTI ; l. 4, LXXXX, pour LXXXV ; l. 5, REGILI, pour REGILLI.

Remarques. Après *Anarti*, 3e l., il faut sous-entendre *coniux* ; il en est de même à la 5e l., après *Regilli*.

La femme en l'honneur de laquelle ce monument a été élevé porte trois noms, exception assez rare.

Il faut observer la physionomie barbare des noms *Utta*, *Eppo*, *Anartus*, *Cobromara*.

N° 215. Pl. XXXIV.

TOMBE
DE *COMIVMARA*, FILLE D'*VSIO*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 2,42 ; larg^r : 0,69 ; champ, h^r : 0,46 ; larg^r : 0,50, lettres, h^r : 0,07.

Observations. Ce monument est aussi barbare par le style, le travail et les caractères que par les noms qui y figurent.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 Comium-
2 ara, Usio-
3 nis filia,
4 an(n)orum
5 XXXVI. D(e) p(eculio)
6 t(itulus) p(ositus). H(ic) e(st) s(ita).

N° 216. Pl. XXXIV.

TOMBE
DE . . . . . FILS DE *ROSIO*, ET D'*ATRESSO*, PAR *SVRIVS*,
ET SES FRÈRES

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,30 ; mais un morceau manque entre les deux parties du monument qui nous restent : larg^r : 0,77 ; champ supérieur, h^r . . . . . ; larg^r : 0,49 ; champ infer., h^r : 0,40 ; larg^r : 0,48 ; lettres, très inégales ; h^r moy. : 0,065.

Observations. Ce monument, d'un style barbare, porte des caractères plus barbares encore. Il est brisé en deux morceaux ; mais le haut des lettres visibles au bas de la partie supérieure ne s'accorde pas avec le bas de celles que l'on voit dans la partie inférieure. Il est probable qu'il ne manque qu'une portion de la 1re ligne et une portion de la seconde. La lettre F se lit au milieu de l'espace destiné à la 3e ligne ; les chiffres qui sont gravés à gauche de cette lettre ont dû être ajoutés après coup. Dans le second registre, 1re l., RI liés dans SVRIVS.

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 P(*vel* R) i . . . .
2 Rosionis
3 f(ilius), quinquaginta [*ann(orum)*],
4 et Atresso,
5 filius [*eius, ann(orum)*] XX.

1 Surius, cu-
2 m fratri-
3 bus, pare-
4 ntibus.

N° 217. Pl. XXXV.

TOMBE
DE *MATSIV*, FILS DE *T. VIO*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,90 ; larg^r : 0,77 ; champ, h^r : 0,57 ; larg^r : 0,49.

Provenance. — Blocksberg, sud de Buda, 3 milles au sud d'Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, trouvé en 1847 ; — donné par M. Tasner.

Observations. — Ce monument funéraire est mutilé, mais l'inscription est intacte. L'ornementation consiste en deux dauphins affrontés, d'une exécution très rudimentaire.

Lecture.
1 Matsiu.
2 T(iti) Vionis
3 f(ilius), ann(orum) XL.
4 h(ic) s(itus) e(st).

Littérature. — Publiée par Érdy (*Magyar akad. Értesitő*, 1847, IV, p. 87).

Remarques. — On remarquera les noms barbares de *Matsiu*, que rien n'autorise à restituer *Matsius*, et *Vio*, *onis*.

N° 218. Pl. XXXV.

MONUMENT BARBARE D'*AMNA*,
OU D'*AMASA*, FEMME DE DIO[illegible]

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,35 ; larg^r au sommet : 0,88 ; à la base : 0,71.

Observations. Ce monument, d'un caractère très barbare, n'est qu'une pierre à peine dégrossie ; l'inscription, presqu'illisible présente des lettres qui semblent le rapprocher de l'alphabet cursif des graffiti.

Lecture.
1 Amna (*vel* Amasa), Dionis [*coniux*] mi . . . (?)
2 an(n)os v(ixit) XXXV.

N° 219. Pl. XXXV.

TOMBE
DES DEUX FRÈRES *SAETIBOLVS* ET *QVINTVS*
FILS DE *MAGISSAES*.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,25 ; larg^r : 0,78 ; champ, h^r : 0,55 ; larg^r : 0,52 ; lettres, h^r : 0,055.

Observations. Ce monument offre deux registres distincts. Le registre supérieur, en forme de niche carrée, présente les bustes des deux enfants drapés. Celui de gauche, dont la tête est à peu près intacte, est coiffé d'une sorte de *calancha*.

L. 4, on lit H·S·E, erreur du lapicide, pour H·S·S.

Lecture.
1 Saetibolus,
2 an(norum) XIII, et Qui-
3 ntus, an(norum) VII,
4 h(ic) s(itus) e(st). (*sic*)
5 Magissaes,
6 f(iliis), parens,
7 t(itulum) p(osuit) m(emoriae).

Remarques. — On remarquera les noms barbares de *Saetibolus* et de *Magissaes*.

N° 220. Pl. XXXVI.

TOMBE
DE *PATTEVILLA* ET DE TROIS FEMMES DE SA
FAMILLE.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,95 ; larg^r : 0,92 ; champ, h^r : 0,51 : larg^r : 0,74 ; lettres, h^r : 0,06.

Provenance. Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations, description du monument. Ce monument, taillé et gravé dans une pierre remplie de trous naturels, est, de plus, assez mal conservé ; mais c'est un des plus intéressants du Musée, à cause du bas-relief qui le décore. Ce bas-relief représente quatre figures : trois de femmes et une de petite fille. Il nous offre un specimen unique des costumes nationaux de cette partie de la région Danubienne, vers le IIIe siècle de notre ère. Ce sont, il est vrai, des costumes de femmes seulement, mais c'est précisément ce qui manque à la colonne Trajane et à la colonne Antonine ; les costumes des hommes, leurs habits et leurs ajustements militaires ou civils nous étant connus d'ailleurs par d'autres monuments.

Bien que le travail de cette sculpture soit très barbare, le soin que l'artiste a pris d'indiquer les moindres détails de ces costumes semble témoigner d'une exactitude scrupuleuse.

Ces quatre figures sont vues de face ; deux sont debout : celle qui occupe la gauche et la petite fille, qui est à droite ; les deux autres sont assises. La coiffure des deux femmes assises est, sauf le voile, à peu près la même que dans le bas-relief du monument de *Vadilacus* (n. 212). On voit très nettement ici que cette coiffure est composée : 1° des cheveux séparés sur le milieu du front en bandeaux plats, 2° d'un bourrelet indépendant circulaire et bombé, à peu près semblable à ceux que portent les femmes de la Russie méridionale. On distingue, dans la coiffure de la figure de droite, des compartiments simulés obtenus sans doute par le *repoussage* d'une plaque métallique. La figure du milieu a le cou orné : 1° d'une broche formant l'agrafe d'une sorte de collerette, 2° d'un collier pectoral absolument semblable à celui du n. 212 et que nous avons décrit plus haut en le rapprochant des spirales d'or conservées au Musée. Les colliers des deux autres femmes sont formés de médaillons reliés entre eux à l'aide d'une chaîne faisant le tour du cou. Les trois femmes portent, comme celle du n. 212, des ornements d'épaules très élevés et affectant la forme de clochetons. On voit sur le monument que nous décrivons que ces *épaulières* sont tout-à-fait indépendantes de la coiffure et l'on distingue beaucoup mieux ici que dans le monument de Vadilacus les griffes ou agrafes qui fixent ces épaulières à la partie supérieure du bras ; seulement elles sont lisses tandis que celles du n. 212 présentent des quadrillages en relief dont nous avons retrouvé le dessin dans un fragment de feuille d'or repoussé conservé au Musée. L'étoffe dont est formé le corsage et les manches devait être très légère à en juger par la finesse des plis figurés sur le relief. Cependant ces manches étaient doubles : celle de dessous étaient appliquées sur le bras, laissant toute fois à nu la partie charnue de ce membre entre la jointure opposée au coude et l'aisselle, comme cela apparaît distinctement pour le personnage du milieu ; la manche de dessus était ample, flottante et tombait, à partir du coude, comme dans les robes du moyen-âge. On remarquera que la robe de dessus, qui ne faisait qu'un avec le corsage, descend seulement jusqu'aux deux tiers de la jambe et que la robe de dessous, ou jupe, tombe jusqu'à terre. Les trois personnages portent cette espèce de ceinture très large dont l'usage s'est conservé jusqu'à nos jours dans les costumes des femmes et même des hommes de la campagne de toute la région du bas Danube, surtout chez les Valaques. A la ceinture de la figure du milieu est suspendu un tablier quadrillé et à franges comme on en porte encore dans la même région. La figure de gauche ramène, de la main, une draperie, qui doit être un pan du *pallium* et qui est terminée par de gros glands oléiformes. Celle du milieu tient, à la main droite, une pomme, et soutient, de la main gauche, une corbeille remplie de petits pains ou de gâteaux ; celle de droite tient enfermée entre ses mains une corbeille beaucoup plus petite, pleine de bonbons ou de petits fruits. La petite fille est vêtue d'une robe de dessus et d'une robe de dessous, mais sans ceinture. Enfin, les trois figures principales ont des bracelets, simples anneaux, et deux d'entre elles portent des armilles ; la figure de gauche n'a qu'un bras ainsi décoré et cette armille est accompagnée, à sa partie inférieure, d'une dentelure formée de pièces semi-circulaires qui fixent la manche, laquelle devient flottante à partir du coude seulement. Le bras gauche parait nu. Il en est de même des deux bras de la figure de gauche.

Les trous de la pierre rendent la lecture de l'inscription assez difficile. Les chiffres devant exprimer les années n'ont pas été gravés. L. 1 et 2, AN liés, dans ANN(norum) ; — l. 3, ME liés dans MEMORIS ; — l. 4, NE, liés dans SISIVNE : — l. 5, AN, *id.*, dans ANNICVLE ; l. 6, EIVS, *id.*

Lecture.

D(iis) M(anibus).
1 Pattevi[*l*]l(a)e, ann(orum) . . . .
2 et Resa[*t*]ir(a)e, ann(orum) . . . . . .
3 Memoris f(iliabus), h(ic) s(itis),
4 et Sisiun(a)e, nepti e(ius),
5 annicul(a)e, fecit
6 Verbugia, filia eius,
7 et sibi, viva.

Littérature. - Publiée par Häufler (*Description de Buda-Pest*, p. 31).

Remarques. - Les quatre personnages représentés dans le bas-relief se retrouvent dans l'inscription : la femme du milieu est vraisemblablement *Pattevilla ;* celle de gauche *Resatira ;* l'enfant est *Sisiuna*, âgée d'un an (*annicula*), fille de *Resatira* et petite fille de *Memor*. La femme représentée debout est *Verbugia*, fille probablement de *Pattevilla* :

Memor
Pattevilla — Resatira
Verbugia — Sisiuna

N° 221. Pl. XXXVII.

PLAQUE DU TOMBEAU
DE *FELCVMA CLARIACA*, AGÉE DE
NEUF ANS.

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,94 ; larg^r : 1,16 ; champ, h^r : 0,51 ; larg^r : 0,80 ; lettres, h^r : 0,04.

Provenance. - Ó-Buda (Vieux-Bude, tuileries, AQVINCVM, 1869.

Observations. — Cette plaque de monument funéraire, d'une forme et d'une ornementation peu communes, est brisée en deux morceaux. La décoration, d'un style barbare, est cependant d'une main moins inexpérimentée que celle du graveur des caractères qui annoncent une époque assez basse.

Lecture.

D(iis) M(anibus).

1 Felcuma Clariaca (?),
2 qu(a)e vix[*i*]t ann(os)
3 VIIII, m(enses) II, dies XXVII.
4 Parentes, vivi,
5 f(aciendum) c(uraverunt).

Remarques. — On remarquera le nom barbare *Felcuma Clariaca*, dont la lecture d'ailleurs n'est pas certaine

N° 222. Pl. XXXVI.

TOMBE DE *BROGIMARA*
PAR *MAGIO*, SON MARI

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,30 ; larg^r : 0,80 ; champ, h^r : 0,63 ; larg^r : 0,52 ; lettres, h^r. l. 1—2 : 0,075 ; l. suiv. : 0,045.

Provenance. — Au pied du Blocksberg, 1847.

Observations. Ce monument, d'un style barbare, est composé d'un fronton dont la décoration est formée d'une tête de Méduse posée sur un serpent à deux têtes ; d'un compartiment carré embrassant, entre deux pilastres, une niche circulaire encadrée par une couronne de feuillage et creusée de telle sorte que le point central est le plus profond. Deux bustes y sont sculptés en plein relief : ce sont les figures des deux personnes défuntes, la mère, et la fille âgée de deux ans. La mère a la tête couverte d'un voile ; ces deux figures sont ornées de colliers et d'*épaulières* qui rappellent les parures décrites aux n°s 212 et 220.

La décoration du milieu, formée d'un enroulement assez gracieux, est d'un art beaucoup moins grossier que les figures, qui auront été sculptées pour les besoins de la sépulture, le monument ayant sans doute été acheté tout fait sauf les figures et l'inscription. Il est probable même qu'il a servi deux fois, ce que semblent prouver des vestiges de caractères plus fins et plus réguliers que l'on remarque sur le champ de l'inscription et ce que paraît confirmer le creux profond de l'ovale, les figures ayant dû être refaites une seconde fois.

Lecture.

D(iis) M(anibus).

1 Brogimara,
2 Dallonis f(ilia),
3 ann(orum) XXV, et Ia-
4 ntuna, fil(ia) an(norum) II,
5 h(ic) s(itae) s(unt). Magio, coniu-
6 gi et filiae,
7 t(itulum) m(emoriae) p(osuit).

Littérature. — Publiée par Lutzenbacher (*Magyar akad. Értesitő*, 1847, VII, 3, p. 86) ;

par Seidl (*Archiv. Öst. Geschichtsquellen*, 13, (1854), p. 125.

Remarques. Les noms indigènes et de physionomie Gauloise doivent attirer notre attention ; c'est ce qui fait l'intérêt principal de cette inscription : *Brogimara*, *Iantuna*, *Dallo* et *Magio* (nominatif singulier).

N° 223. Pl. XXXVI.

TOMBE DE L'ARAVISQUE *BATO*
ET DE *FIRMVS*

Dimensions. — Ensemble, h^r : 2,12 ; larg^r : 0,76 ; lettres, h^r : 0,06.

Provenance. — Alsó-Szt.-Iváný, comté d'Albe-Royale.

Observations. Ce monument barbare représente, dans la niche supérieure, les deux personnages défunts dont l'accoutrement est assez bizarre : l'un deux tient à la main un *alabastrum*. L'inscription est gravée sur la face de la pierre sans aucun encadrement. Au-dessous se trouve sculpté, dans un creux grossièrement entaillé, deux personnages, sans doute les mêmes, l'un à côté de son cheval ; l'autre monté sur le sien, qui est lancé au galop, ce qui donne à penser que les deux personnages défunts devaient appartenir à une cohorte ou à une aile auxiliaire de cavalerie.

Lecture.

1 Bato, Trantonis f(ilius),
2 Araviscus, annorum L,
3 h(ic) s(itus) e(st). Firmus h(ic) s(itus) e(st).
4 Mogitmarus t(itulum) m(emoriae) p(osuit).

Remarques. Les noms barbares de *Tranto* et de *Mogitmarus* doivent être signalés, ainsi que celui de *Bato* qui rappelle ce fameux chef Pannonien qui opposa une si vigoureuse résistance aux légions Romaines dans la guerre de l'indépendance nationale. *Araviscus* est un nom géographique. Les *Aravisci*, Ἀραβισκοί, ou *Eravisci*, sont cités comme des peuples de la Pannonie-Inférieure par Tacite (*Germ.* 28), par Ptolémée (II, XVI, 3) et par Pline (III, 25), et Forbiger (III, p. 470), après avoir combattu l'opinion de Reichard, qui les porte à Zagreb (Agram), les place dans la partie méridionale de la province, vers Osjek (Eszek).

N° 224. Pl. XXXV.

FRAGMENT DE LA TOMBE
DE *MATOMARVS*.

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,80 ; larg^r : 0,71.

Provenance. Trouvée en 1816 à Promontor.

Observations. Ce fragment, assez grossièrement sculpté, ne présente qu'un seul de ses trois compartiments intact : c'est le registre du milieu, qui doit représenter le défunt et sa femme, en pied. A droite est un cheval harnaché et portant une selle dont on peut étudier la forme, assez semblable à celle de nos selles anglaises. Entre les pieds de ce cheval est un chien au galop. Dans le registre supérieur, figuraient les bustes en relief du défunt et de sa femme, aujourd'hui privés de leurs têtes. On remarquera le collier, le bracelet et les épaulières de la femme qui rappellent l'ornementation et la parure déjà figurés et décrits aux n. 212 et 220. Le mari, drapé, tient entre ses mains un petit instrument composé d'un manche et d'un fil. Le 3e registre, très mutilé, ne nous donne, dans la partie supérieure du cadre, qu'une ligne de l'inscription :

Lecture. 1 Matomarus.

. . . .

Littérature. Publiée par Miller (*Acta mus. nation.* I, p. 276).

Remarques. — Le nom de *Matomarus* a une physionomie barbare et même gauloise.

N 225. Pl. XXXV.

CIPPE VOTIF

A IUPITER PAR *BATSIO*, FILS DE *GVTVN* (?)

Dimensions. — Ensemble, h^r : 0,68 ; larg^r : 0,31 ; champ, h^r : 0,35 ; larg^r : 0,31 ; lettres, h^r : 0,04.

Observations. — La pierre présente, sur la face où l'inscription a été gravée, des trous naturels agrandis par le temps.

Lecture.
1 I(ovi) O(ptimo) M(aximo)
2 Batsio,
3 Gutun (?) fil(ius),
4 v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).

Littérature. — Publiée par Sestini (*Viaggio*, p. 287) : l. 2, BAESIO, pour BATSIO.

Remarques. — On remarquera les noms barbares *Batsio, onis* et *Gutun*.

Voy. encore, sur les monuments décrits plus haut, les noms barbares suivants :

Verodumna n. 196.
Uta, *Anartus*, *Combromara* n. 214.
Comiumara, *Usio* n. 215.
Rusio, *Atresso* n. 216.
Vadilacus n. 212.
Arsinius Sita n. 5.
Matsiu, *Vio* n. 217.
Batsio n. 225.
Magissaes n. 219.
Besatira, *Sisiuna*, *Verbugia* n. 220.
Clariaca ou *Caruca*, n. 221.
Com Cotb n. 41.
Calboforus n. 69.
Brogimara, *Dallo*, *Iantina*, *Magio* n. 222.
Tranto, *Mogitmarus* n. 223.
Pusinna n. 127.

§. 5.

ESCLAVES.

Voy. les monuments n. 56 et 86

§. 6.

ANONYMES, FRAGMENTS ETC.

N 226. Pl. XXXVI.

TOMBE

DE *SEXTIVS MENTOSILIVS* (?)

Dimensions. — Ensemble, h^r : 1,75 ; larg^r : 0,65 ; champ, h^r : 0,52 ; larg^r : 0,44.

Observations. — L'inscription de ce monument, presque illisible, a été martelé en entier. Il est probable qu'il devait servir une seconde fois et que les figures seules auront été refaites sans que la nouvelle inscription ait été gravée. Les ornements primitifs étaient d'un style beaucoup moins barbare que la sculpture des personnages taillés dans la niche qui avait été creusée pour le second usage du monument.

Lecture. — La lecture que nous proposons, bien que fort incomplète, est encore assez douteuse :

Di[*i*]s Man(ibus).
1 Sextius Mento-
2 silius, miles (?)
3 v . . . .
4 . . . . om . . . .
5 . . . . p . . su . . . .
6 u . . . .
7 Satrius [po]sui[t].

N° 227. Pl. XXXV.

CIPPE VOTIF

SANS NOM

Dimensions. Ensemble, h^r : 0,45 ; larg^r : 0,26 ; champ, h^r : 0,25 ; larg^r : 0,26 ; lettres, h^r : 0,04.

Provenance. — Ó-Buda (V^x-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM.

Observations. Ce cippe votif, fruste et mutilé, ne présente qu'un faible intérêt. Des traces de lettres à demi-effacées prouvent que la pierre a du servir deux fois et qu'à une inscription plus ancienne on a du en substituer une autre. — L. 2, VA liés dans SVA ; — VM liés dans [*s*]VORVM ; — l. 3, MN, VM liés dans OMNIVM.

Lecture.

. . . .
1 . . . . atiu (?)
2 . s, pro sua
3 [*s*]uorumq(ue)
4 omnium
5 sal(ute).

Littérature. — Publiée par Dom Römer Flóris (*Archaeol. közlem.*, VI, p. 177).

N° 228. Pl. XXXVII.

FRAGMENT

DE LA TOMBE D'UNE CERTAINE *VLPIA N . . . . .*

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 0,50 ; larg^{r} : 0,55 ; champ, h^{r} : 0,40 ; larg^{r} : 0,32 ; lettres, h^{r} : 0,04.

Observations. — Ce fragment, sans importance, ne nous donne qu'une faible partie de la portion supérieure de gauche d'un monument funéraire.

Lecture.

D(iis) [*M(anibus)*]
1 Vlpiae Ni . . . .
2 quond(am) . . . .
3 fil(iae) Vlp . . . . . . [*quon*]-
4 dam . . . .
5 LX . . . .

N° 229. Pl. XXXVI.

FRAGMENT DE TOMBEAU

SUR LEQUEL ON LIT *PATRONO.*

Dimensions. Ensemble, h^{r} : 0,43 ; larg^{r} : 0,50 ; champ, h^{r} : 0,37 : larg^{r} : 0,39 : lettres, h^{r} : 0,05.

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, fabrique de spiritueux), AQVINCVM.

Observations. — L. 5. ET liés dans ET : AVR. *id.* dans AVR(elius) ; l. 6. VET. *id.* dans VET(eranus).

Lecture.

. . . .
1 qui [*vix(it) ann(os)*
2 XXIII, Po . . . .
3 anus, li[*b(ertus)*] . . .
4 patrono [*pientissi-*
5 mo et Aur(elius) Sa . . . .
6 vet(eranus), secu[*ndus heres* (?)]

N° 230. Pl. XXXVI.

FRAGMENT

PORTANT *DEC ET* . . . .

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 0,63 ; larg^{r} : 0,67 ; champ, h^{r} : 0,40 ; larg^{r} : 0,67 ; lettres, h^{r} : 0,05.

Observations. L'inscription de ce monument, en pierre tendre, est presqu'entièrement effacée par le temps, et le moindre frottement en enlèverait les derniers vestiges.

Lecture.

1 . . . . . ii . . . .
2 . . . . col(oniae) . . . . (?)
3 . . . . c dec et No . . . .
4 . . . . *h*]eredes pos(uerunt).

N° 231. Pl. XXXVI.

FRAGMENT DU SARCOPHAGE

D'UN MILITAIRE DE LA LÉGION *IIIIe FLAVIA.*

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 0,49 ; larg^{r} : 0,45 ; champ, h^{r} : 0,36 ; larg^{r} : 0,27 ; lettres, h^{r} : 0,08.

Lecture.

1 . . . . ano
2 . . . . rum
3 . . . . [*leg(ionis) i*] III F(lavia) F(idelis).

N° 232. Pl. XXXVI.

PETIT FRAGMENT PORTANT

A EGO. etc.

Dimensions. — H^{r} : 0,21 ; larg^{r} : 0.185.

Lecture.

1 . . . . a ego
2 . . . . i post
3 . . . . . . t . t . r
4 . . . . mpa
5 . . . . um

N° 233. Pl. XXXVII.

PLAQUETTE DE VERT-ANTIQUE :

VOEU DE *VALERIA.*

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 0,26 ; larg^{r} : 0,27 ; champ, h^{r} : 0,25 ; larg^{r} : 0,24 ; lettres, h^{r} 1re ligne : 0,024 ; 2e l. : 0,01,

(Le dessin est exécuté au 10e de la grandeur de l'original.)

Observations. D'après la place qu'occupe la 2e ligne, on voit qu'il ne doit manquer qu'un mot abrégé à la 1re.

L. 1. AV liés dans AVG(ustis) ; AD, *id.*, dans AD.

Lecture.

1 . . . . Aug(ustis) sa s ad onar
2 Valeria p(osuit).

N° 234. Pl. XXXVII.

CIPPE FUNÉRAIRE ANONYME

Dimensions. — Ensemble, h^{r} : 0,75 ; champ, h^{r} : 0,29 ; larg^{r} : 0,41 ; lettres, h^{r} moy. : 0,06.

Provenance. — Ó-Buda (V^{x}-Bude, Alt-Ofen), AQVINCVM, trouvée en 1802.

Observations. — Ce petit cippe, assez bien conservé, est percé de trous naturels. — L. 2, NE liés.

Lecture.

1 D(iis) M(anibus) s(acrum).
2 Patri bene-
3 merenti.

Littérature. – Publiée par Miller (*Acta mus. nation.*, p. 237, n. 25).

Remarques. — Ce monument anonyme ne devait pas être isolé. D'autres cippes, groupés, sans doute, autour de celui-ci, devaient donner les noms du personnage qui l'avait élevé et de celui en l'honneur duquel il l'avait été.

N° 235. Pl. XXXVII.

FRAGMENT DE PLAQUETTE.

Dimensions. H^{r} : 0.17 : larg^{r} : 0.19 : lettres, h^{r} : 0.03.

(Notre dessin est exécuté au 10e de l'original).

Matière. Marbre.

Observations. Ce débris de plaquette nous offre un fragment de sculpture et un fragment d'inscription. La jambe et le bas du manteau avec un coin de la tunique sont simplement creusés avec le ciseau sur une surface plane. La chaussure mérite d'être remarquée.

Lecture. 1 . . . . . nus Ulp(ius).
. . . .

N° 236. Pl. XXXVII.

FRAGMENT D'INSCRIPTION MILITAIRE.

Dimensions. — H^{r} : 0.16 : larg^{r} : 0.40 : lettres. h^{r} : 0.05.

Lecture.

. . . . [*leg*(ionis)]
1 Secundae Ad(iutricis), militibus ......
2 eiusdem civi . . . .
3 . . pavis cist . . . . (?)

CHAPITRE NEUVIÈME.

MONUMENTS DE VITRINE.

OR. — BRONZE. — PLOMB.

TERRE CUITE.

§. 1.

BIJOUX D'OR.

N° 237 et 237ᵃ. Pl. XLVIII.

BIJOUX D'OR.

Dimensions de l'original.

Matière. — Feuilles d'or repoussées. Dans les pièces de la fig. 237ᵃ sont insérées des pierres vertes.

Provenance. Kunágota, comitat de Csanád, 1858.

Observations. **237.** — Le bijou dont le Musée possède deux fragments (un seul figure ici, l'autre ne portant pas de caractères) avait la forme d'un disque. L'ornementation offre des dessins de pure fantaisie qui semblent n'avoir eu d'autre but que de produire un effet décoratif par les accidents de lumière et d'ombres résultant des creux et des reliefs. On lit, près du cordon circulaire de points qui entourent cette décoration, les lettres APIC suivies de quelques caractères illisibles dont le premier est, ou un Δ ou un Λ. Peut-être cette pièce en or repoussé faisait-elle partie du revêtement d'une de ces épaulières ou ornements d'épaules que portaient les femmes de Pannonie du IIᵉ au IVᵉ siècle, et que nous avons décrits d'après plusieurs monuments en pierre du Musée (voy. les nᵒˢ 212 et 220).

237ᵃ. — Les deux pièces symétriques représentées ici et qui appartiennent au même monument semblent avoir formé, par leur rapprochement, le revêtement de la garde d'une épée, mais, en tout cas, comme ils ne portent aucun vestige d'attache, ils ne sauraient être pris pour une fibule. En examinant avec attention ces objets, on s'aperçoit que les figures qui sont représentées dans le relief sont coupées et entaillées de telle sorte qu'on voit très clairement que ces feuilles d'or ont eu une première destination toute différente et qu'on les a coupées, comme à l'emporte-pièce, en appliquant à l'entour un cordelé fait après coup, et qu'elles ont reçu un autre usage. L'inscription est, en partie, cachée par le creux destiné à recevoir une des pierres vertes dont le bijou est rehaussé. Mais, au revers, on distingue la fin de cette inscription dont l'ensemble est : APICΔIOI . .

Il est à croire que l'usage primitif aussi bien que la forme de ces fragments était les mêmes que pour la figure 237 décrite précédemment.

§. 2.

MONUMENTS DE BRONZE, DE PLOMB ET D'ARGENT.

N° 238. Pl. XLIX.

POIDS DE BRONZE DU RÈGNE
DE *DEMETRIVS SOTER*.

(N. B. Notre dessin est exécuté à la moitié de la grandeur de l'original.)

Dimensions. — Carré de 0.124 de côté : lettres. h' : 0.009.

Matière. — Bronze.

Poids. 1032 grammes.

Provenance. Ce joli monument a paru suspect, mais l'original existe très certainement ; il a donc tout autant de valeur scientifique, sauf pour la pesée, que s'il était authentique.

Lecture.
1 ΒΑΣΙΛΕΩΣ
2 ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ
3 ΣΩΤΗΡΟΣ
4 ΔΙΜΝ(*αῖον*). ΥΝ (id est XLV)?
. . . . . monogramme de ΚΛΕΟΒ(*ούλος*)
ou ΚΛΕΟΒΙΣ

Remarques. — Ce poids de deux mines est daté de Démétrius Soter, qui régna en Syrie de 163 à 151. Mais M. A. de Longpérier nous a fait remarquer que la grande corne d'abondance est l'emblême caractéristique du règne de Démétrius III. ΚΛΕΟΒ(*ούλος*), dont nous lisons le monogramme sur le champ, est évidemment celui de l'*ἀγορανόμος*, fonctionnaire chargé de la police des marchés. La date ΥΝ qui peut se lire 45 ou 450 est également difficile à expliquer dans les deux cas et ne paraît pas pouvoir se rattacher à l'ère des Séleucides. Il se pourrait aussi qu'il fallût lire ΔΙΜΝΑΙΝ, l'O étant souvent omis. Le type de la corne d'abondance est un abrégé de la figure de *Déméter* (déesse tutélaire du roi Démétrius) ; elle se voit au revers des tétradrachmes de ce roi. Ce symbole abrégé était aussi usité pour les divisions monétaires telles que la drachme.

(Ces indications sont dues à l'obligeante communication de M. Adr. de Longpérier. Voy. comme éclaircissement sur la question des poids anciens, le mémoire de ce savant intitulé : *Description de quelques poids antiques*, dans les *Annali dell' Instituto di corrisp. arch.* de 1847, p. 333–347 et pl. des *Monum. ined.* t. IV, pl. XLV.)

A Athènes, deux mines valaient 872 grammes.

N° 239 et 239ᵃ Pl. XLIX.

POIDS DE PLOMB

(N. B. Ce dessin est exécuté à la moitié de la grandeur de l'original.)

Dimensions. Carré de 0.16 de côté.

Poids. 318 grammes.

Matière. — Plomb.

Provenance. — O Buda. Collection de feu M. le professeur François Kiss.

Observations. — Ce monument comprend 2 faces à 9 pans chacune. Le cadre en compte 8 de chaque côté.

Lecture. 1 ΔΕΚΑΔΙ
2 ΤΡΟΝ
3 ΔΙΚΑΙ
4 ΟΝ.

Littérature. — Kiss Ferencz, *Tudom. Tár.*, 1839, 197.

N° 240. Pl. XLIX.

POIDS EN MÉTAL COMPOSÉ, DE FORME CIRCULAIRE.

Dimensions de l'original.
Matière. — Composée.
Poids. - 187,5 grammes,
Lecture. A.

N° 241, 241ª, 241ᵇ. Pl. XLVIII.

POIDS DE FORME PENTAGONALE.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze noir incrusté d'argent.
Poids. — 707 grammes.
Provenance. — Ó-Buda, 1836. Mr. le professeur Kiss l'avait acheté de la collection Jankovich; en 1852 le Musée National l'a acquis à son tour.

Observations. — Les incrustations d'argent sont tombées en différentes places. La tranche porte, en incrustation, des croissants d'argent. L'une des faces du plat représente une étoile formée de deux triangles croisés égaux entre eux et à angles égaux. Dans les six compartiments intérieurs formés par le croisement des côtés de ces deux triangles, on lit:

L — R
VIII
A
QLV AEEF
B

sur la face du plat (241ª) on lit, disposées sur quatre lignes, les lettres suivantes :

II
LI SA
S
CC D

Lecture de la face 241ª.

Duae] li[brae] Sa[rmaticae], s[cilicet] ducenti d[enarii].

Remarques. — A l'époque de Dioclétien, on taillait cent deniers à la livre. Ce poids pourrait avoir été fabriqué à *Tyra* ou à *Odessus*, ce qui justifierait l'expression *libra Sarmatica*. Il y avait certainement des livres locales, puisqu'on trouve, sur des poids de la région du Bas Danube ΤΡΙΟȣΝΚΙΝ ΙΤΑΛΙΚΟΝ pour indiquer qu'il s'agissait de la livre Romaine (Ad. de Longpérier).

Littérature. — Kiss Ferencz. *Tud. Tár.* 1839. 197.
Fig. 2. Catalogue Kiss.
Fig. 3. Cimel. *Mus. nation.*, III, 132, 1 : « *Belgradi* inventa ».

SIGILLA

ou CACHETS pour EMPREINTES DIVERSES.

(BRONZE.)

N. B. Les dessins reproduisent, avec la couleur du bronze, non les monuments eux-mêmes dont les lettres sont au rebours, mais bien les empreintes que l'on obtient, à l'aide de ces timbres, et dans lesquelles, par conséquent, les inscriptions figurent à l'endroit.

N° 242. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Observations. — Les lettres sont en relief et au rebours sur le monument original. Ce timbre est pourvu, sur la face plate opposée à l'inscription, d'un anneau engagé, pour passer le doigt.

Lecture.
1 Domiti(i)
2 Maxi- (palme)
3 mini.

N° 243. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Provenance. — Ó-Szőny, trouvé en 1790.
Observations. — Les lettres sont ménagées en creux sur le monument. La seconde ligne est accostée de deux petites amphores, indiquant sans doute la profession du personnage qui devait marquer ses produits de ce *sigillum*. La face du plat opposé à l'inscription est pourvu d'un anneau engagé, destiné à passer le doigt.

Lecture.
1 M(arci) Plauti(i)
2 Rufi.

Littérature. — Cim. *Mus. nat.*, IV, 135, 1.

N° 244. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Observations. — Les lettres et le cadre, en forme d'S, sont en relief sur le monument original.
La face du plat opposé à l'inscription est pourvu d'un appendice en forme d'anneau engagé, destiné à passer le doigt.

Lecture.

Iordannes.

Remarques. — Ce nom, peu commun, semble appartenir à quelque nation barbare, aux Goths, par exemple. «Autrefois on nommait l'historien des Goths *Iornandes*. Il y a quelques années, on a reconnu que ce nom devait s'écrire *Iordannes*. Sur les manuscrits on supprime souvent la lettre N doublée. Notre cachet nous donne donc vraisemblablement le vraie orthographe du nom illustré par l'historien» (Ad. de Longpérier).

N° 245. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Provenance. — Collection Jankovich, 1852.
Observations. La face du plat opposé à l'inscription est pourvu d'un anneau engagé, destiné à passer le doigt.
Lecture.

Sagitti(i).

N° 246. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Provenance. — Collection Jankovich. 1852.
Observations. Les lettres sont ménagées en relief sur le bronze original. Les trois premières lettres sont séparées par des feuilles allongées figurant des points séparatifs, et l'inscription est close par deux feuilles semblables suspendues à un même appendice. Anneau engagé dans le plat de la face opposée à l'inscription.
Lecture.

1 P(ublii) C(aii) N(umerii) Em-
2 ertis.

Remarques. Ce sont les trois frères portant, comme *gentilicium*, un *cognomen* commun.

N° 247. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. Bronze.
Provenance. — Collection Jankovich. 1852.
Observations. Les lettres sont ménagées en relief sur le bronze original. L'inscription est composée de lettres latines et grecques. Anneau engagé dans le plat de la face opposée à l'inscription.
Lecture. 1 *Klaudiaes*
2 *Hermionης.*

Remarques. Nom de femme au génitif : *Claudiae Hermiones.*

N° 248. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Provenance. Collection Jankovich. 1852.
Observations. — Caractères en relief; anneau engagé dans le plat de la face opposée à l'inscription.
Lecture.

Codopit.

N° 249. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. Bronze.
Provenance. — Collection Jankovich. 1852.
Observations. - Caractères en relief: anneau sur la face opposée.
Lecture.

T · S · G.

N° 250. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. Bronze.
Provenance. Collection de Mr le profess. Kiss.
Observations. — Caractères en relief; anneau sur la face opposée.
Lecture. 1 T(iti) Fadi(i)
2 Veri.

N° 251. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. — Bronze.
Provenance. - Collection Jankovich. 1852.
Observations. — Lettres en relief; l'anneau qui servait de prise a été cassé.
Lecture. 1 Q(uinti), A(uli) Is(idori) ?

Remarques. Les deux frères *Aulus* et *Quintus* avaient le même *cognomen* ou le même *gentilicium*, commençant par les lettres *Is.*

N° 252. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. Bronze.
Provenance. – Collection Jankovich. 1852.
Observations. Lettres en relief; anneau engagé dans le plat de la face opposée à l'inscription.
Lecture.

1 L(ucii) Licinii
2 Eudaemonis.

N° 253. Pl. L.

Dimensions de l'original.
Matière. Bronze.
Observations. Lettres en relief; attache cassée.
Lecture.

1 Q(uinti) Volusi(i)
2 Narcissi.

PLAQUETTE AVEC INSCRIPTION MAGIQUE.

N° 254. Pl. LI.

PLAQUETTE DE BRONZE
PORTANT UNE INSCRIPTION GRECQUE.

Dimensions de l'original.

Matière. — Bronze.

Observations. Quoique la forme de quelques unes des lettres de cette inscription paraisse archaïque, elle est cependant d'une époque assez basse. On remarquera les B, les Θ, les Ω, les O, les Y, les P et les Φ. La forme carrée qui domine dans cette écriture nous ferait incliner à attribuer à ce monument une origine orientale.

Lecture.

1 ΣΑΒΑΩΘ ΑΡΒΑΘΙΜΑΩΘ ΑΤ-
2 ΟΥΡΗΣ ΜΑΡΣΑ ΑΜΠΩΘΟΟΝ ΟΥΡ-
3 ΙΑ ΜΙΧΑΗΛ ΑΒΡΑΙ[Μ] ΝΙΚΑΜΑΡ
4 ΣΕΣΑΓ ΣΕΝ ΒΑΡ ΦΑΡΑΝΤΗΣ-
5 ΟΙΝ ΣΑΡΑΜ ΘΑΜ ΘΥΑ —
6 ΑΘΛΑΝΑΟ ΑΝΑΛΕΑ
7 ΤΥΣ ΤΕΡΙ ΕΛΑΝΗΜΙ ΑΝΟΜΕΝΙΟ
8 ΟΦΚΙΣΗΛΗ ΕΣΕΙ ΟΣΑΕ[Λ] ΟΝΒΡΥΧ
9 ΑΣΕ ΚΕΠΣΑΡΝΙ ΟΝΚΥΜΟΥ
10 ΜΙΧΑΗΛ · ΓΑΒΓΙΗΛ · ΟΥΡΙΗΛ ·
11 ΡΑΦΑΗΛ · ΙΑΝΑΝΑΗΛ · ΠΡΟΣΟΡΑΙΗΛ ·
12 ΥΑΒΣΑΝ —
13 ΑΥΔΙΝΕΩΣ · ΠΕΡΙΤΙΩΣ · ΔΙΣΤΡΩΣ ·
14 ΞΑΝΤΙΚΩΣ · ΑΡΤΙΜΙΣΕΩΣ · ΔΙΣΙΑΣ
15 ΠΟΝΕΜΩΣ · ΑΟΩΣ (*sic*, pour ΛΟΩΣ) · ΓΟΡΠΙΑΚΕΩΣ ·
16 ΑΡΙΜΕΩΣ · ΔΙΩΣ · ΗΠΕΡΒΕΡΒΕΡΕΤ (*sic*, pour ΥΠΕΡΒΕΡΕ-ΤΑΙΟΣ).

Remarques. — Il est difficile d'expliquer le sens de cette liste de noms propres dont la plus grande partie appartient à la langue juive ou tout au moins aux idiomes sémitiques et dont les quatre dernières lignes seulement nous donnent des noms grecs. Cette plaquette doit appartenir à la classe des monuments magiques. Peut-être est-ce une liste d'initiés, ou simplement une série de mots empruntés à la langue des pays où florissaient les pratiques de la Cabbale. Ce qui est certain c'est que parmi ces noms sémitiques figurent ceux des archanges et que les noms des anges *Ouriel*, *Iananael*, etc. ne sont pas bibliques mais appartiennent, au cycle rabbinique. On sait qu'*Ouriel*, en particulier, est un des archanges de l'église copte. Un des papyrus du Louvre, encore inédit, renferme une liste de noms, dont l'analogie avec notre liste a beaucoup frappé M. Maspero. Ce papyrus fait partie de la provenance Anastasi. Les douze noms grecs qui terminent notre inscription sont ceux des mois Macédoniens (voy. Ideler et le *Menologium*). Il faut consulter, pour les inscriptions magiques présentant une certaine analogie avec la nôtre, le *Grimoire* du pape Honorius, le livre d'Hénoch (Bibliothèque Rabbinique), enfin le papyrus inédit du Louvre.

N° 255. Pl. XXXVI.

PLAQUE DE MARBRE
PORTANT UNE INSCRIPTION GRECQUE
RELATIVE AU GYMNASIARQUE *ARATION*.

Dimensions. — Hʳ : 0,42 ; largʳ : 0,32 ; lettres, hʳ : 0,015.

Matière. Marbre blanc.

Provenance. — L'île Melos, donné par Mʳ le baron Prokesch.

Lecture.

ἰκα
1 ἡ πόλις ἐστεφάνωσεν
2 Ἀρατιώνα, Ἡρακλειδοῦ.
3 τὸν γυμνασίαρχον,
4 Χρυσῷ στεφάνῳ.

§. 3.

MONUMENTS EN TERRE CUITE.

BRIQUES.

N° 256. Pl. LII.

BRIQUE PORTANT UN ALPHABET.

Dimensions. — Hʳ : 0,27 ; largʳ : 0,42 ; lettres, hʳ moy. : 0,055.

Matière. Terre cuite.

Provenance. — Szombathely (Steinamanger), SABARIA.

Observations. Les lettres ont été gravées avant que la terre eût été soumise à la cuisson.

Lecture.
1 A B C D E F G
2 H K L M N O P
3 Q R S T V X Y Z.

Remarques. — Cet alphabet ne compte que 22 lettres. L'alphabet latin en a 23 : c'est l'I qui manque. L'N est à peine visible. Ces lettres ne présentent rien de remarquable, sauf peut-être la forme du Z ; elles ont été gravées avec négligence et appartiennent à une époque assez basse.

N° 257. Pl. LII.

BRIQUE PORTANT UNE INSCRIPTION CURSIVE.

Dimensions. — Hʳ : 0,29 ; largʳ : 0,41 ; lettres, hʳ moy. : 0,015.
(Le dessin est exécuté au 10ᵉ de l'original.)

Matière. — Brique.

Provenance. Szombathely (Steinamanger), SABARIA.

Observations. Ces caractères cursifs ont été gravés sur la brique avant la cuisson. Voy., pour la valeur alphabétique des caractères cursifs, le tableau publié par M. Zangemeister dans le *Corpus Inscr. Lat.*, t. IV, pl. 1.

Lecture.

1 Senem severum semper esse con-
2 do, at bene debet : esse tu vero :
3 qui discet, bene. (?)

N° 258. Pl. LII.

BRIQUE PORTANT DES CARACTÈRES
CURSIFS ET DES NOMBRES.

(N. B. Notre dessin est exécuté au 10e de l'original.)

Dimensions. — Hr : 0.45 : largr : 0.30.

Matière. — Terre cuite.

Provenance. — Szombathely (Steinamanger), SABARIA.

Observations. — Les lettres sont empruntées à l'alphabet cursif le plus répandu et sont faciles à lire

Lecture.

1 Tatius, decem.
2 Kandidus, duodecim.
3 Victor, decem.
4 Verna, octo.
5 Martialis, septem.

N° 259. Pl. LIII.

PLAT EN TERRE CUITE
PORTANT LE MOT *HONORI.*

Dimensions de l'original.

Matière. Terre cuite.

Observations. — Ce monument est d'une époque assez basse. Le buste de femme qui forme le sujet principal, au milieu, est cependant traité avec assez de finesse. Les têtes de guerriers qui surmontent les cornes d'abondance à droite et à gauche sont simplement esquissées. On lit dans les deux caissons qui complètent la décoration, au-dessus et au-dessous du médaillon entouré d'une couronne de laurier :

Lecture.

(Caisson supérieur.)

1 Salvo Auo (*sic*) pour Aug(usto),
2 aurea secu-
3 la videmus.

(Caisson inférieur.)

1 Honori.

N° 260. Pl. LIII.

PLAT EN TERRE CUITE PORTANT
LES MOTS *CONSERVATIO AVG.*

Dimensions de l'original.

Matière. — Terre cuite.

Observations. — L'art de ces reliefs est, de beaucoup, inférieur au monument précédent.

On lit dans le caisson du bas.

Lecture.

1 Conserva-
2 tio Aug(usti).

INSCRIPTIONS FIGULINES. PL. LIV.

Nos 261 à 293.

(Les dessins sont exécutés à la moitié de la grandeur des originaux.)

Ces empreintes ont été gravées, avant la cuisson, sur les briques ou sur les tuiles qui servaient aux constructions. Dans d'autres pays, à Rome par exemple, on rencontre souvent dans ces sortes d'inscriptions des dates consulaires; dans les provinces frontières de l'Empire, où se trouvaient les légions, nous rencontrons surtout des inscriptions militaires, les soldats concourant, pour une très large part, aux grands travaux publics, et construisant eux-mêmes tout ce qui était nécessaire à la défense des camps, aux bains, aux abris et, en un mot, à tout ce qui concernait l'armée. Mais ce n'était pas seulement les armées ou les légions qui étaient intéressées à ces constructions ou qui en étaient chargées, c'était encore les corps détachés; aussi trouvons-nous, sur les briques Romaines, des empreintes rappelant des noms de cohortes, d'aile de cavalerie, etc. Quelque fois, au lieu des noms de corps militaires, nous voyons figurer ceux des chefs qui les commandaient et qui dirigeaient les travaux. Enfin nous y rencontrons aussi des noms d'entrepreneurs ou fabricants de tuiles, simples particuliers ; on trouve même ces noms joints à ceux des corps militaires.

N° 261.

Provenance. Vieux-Bude, Batta.

Lecture.

EXER·PAN·INF

Exer(citus) Pan(noniae) Inf(erioris).

Remarques. — Cette inscription rappelle des travaux entrepris non seulement pour une légion, mais pour toutes les forces militaires de la Province.

N° 262.

Provenance. Vieux-Bude, tuileries d'AQVINCVM.

Lecture.

FRIGERIDVS · V P DVX A P VAL·

Frigeridus, v(ir) p(erfectissimus), dux a(rmaturarum) p(rovinciae) Val(eriae).

Remarques. — Cette inscription est postérieure à l'avènement de Dioclétien. On sait que la Province de *Valeria* fut détachée de la *Pannonia Inferior* après 292, époque de l'établissement de la tétrarchie, puisqu'elle tire son nom de *Galeria*

Valeria, fille de Dioclétien (*C. Aurelius Valerius Diocletianus*) et femme de Galère (*Galerius Valerius Maximianus*). Cette nouvelle province apparaît pour la première fois dans la liste de Vérone, datée de 297, et publiée par M. Mommsen (*Verzeichniss der römischen Provinzen aufgesetzt um 297*, dans les *Abhandl. der königl. Akadem. der Wissenschaften zu Berlin*, 1862, p. 491). Elle figure dans cette liste parmi les sept provinces de la *dioecesis Pannoniarum*. Elle se rencontre encore dans la liste de Rufus et dans celle de Polemius Silvius (voy. Mommsen, *ib.* p. 510). Dans la *Notitia Dignitatum*, qui est, comme on sait, datée du règne d'Honorius, on trouve, parmi les douze *duces*, le *dux Valeriae Ripensis* (Böcking, II, p. 5 et p. 23); la *Valeria* est encore mentionnée dans ce document comme dépendante, pour le service des finances, du « *rationalis summarum Pannoniae primae, Valeriae, Norici Mediterranei* et *Ripensis* » (Böck., *ib.* p. 47); mais il est dit (*id., ib.*, p. 95): « *sub dispositione viri spectabilis ducis provinciae Valeriae Ripensis*, etc. »; dans notre inscription, le titre du *dux* de cette province est *vir perfectissimus*. M. Mommsen croit que la *Valeria* devait être gouvernée par un *praeses* (*ib.* p. 510); l'inscription de *Frigeridus* lui donne le nom de *dux*.

Les inscriptions mentionnant la province de *Valeria* sont rares.

La lecture « a(rmaturarum) p(rovinciae) » est certaine: nous avons vu (n. 88), d'après Borghesi, que le mot *armatura* signifiait aussi un soldat et était synonyme de *miles*. On trouve ce mot employé dans la *Notitia Dignitatum*: « *armaturarum Juniorum schola* » (Böck., I, p. 38): *armaturarum Seniorum schola* (*id. ib.* II, p. 42): *armaturarum cuneus* (*id. ib.* II, p. 115).

N° 263.

Provenance. — Vieux-Bude, tuileries d'Aquincum.

Lecture.

. . . . P DVX A P VALER

. . . . . *v(ir)*] p(erfectissimus) dux a(rmaturarum) p(rovinciae) Valer(iae)

Remarques. — Quoique l'empreinte provienne d'un *sigillum* différent du n° précédent, l'inscription doit être relative au même personnage. Ce fragment enlève toute espèce de doute sur la lecture que nous avons proposée «p(rovinciae) Val(eriae)», puisqu'ici le nom de la province est figuré par les deux premières syllabes du mot

N° 264 et 265.

Provenance. — Les briques portant cette inscription avec variantes ont trois provenances voisines l'une de lautre: Sárisáp, Esztergom (Gran), Neudorf (voy. plus bas, *Remarques*).

Lecture.

264.	265.
QVADRIB	QVADBVRG
Quadrib(urgium)	Quad(ri)burg(ium).

Remarques. — L'intérêt des inscriptions géographiques vient surtout de la provenance certaine des monuments qui les présentent. Or il y a, d'après Schönwisner (*In Rom. iter per Pannoniae rip.* II, p. 240—243 *Adpend.*), trois localités distinctes, quoique voisines entre elles, qui ont fourni les briques portant ce nom de QVADRIB(urgium): 1° Sárisáp, petit village du district de Bajna, comitat d'Esztergom (Gran), au N. O. de Bude, rive droite du Danube et à 15 kilomètres environ du fleuve: 2° Esztergom; 3° Ujfalu (Neudorf), village situé sur la rive droite du Danube, entre O-Szöny et Esztergom. Or il faut remarquer que la provenance de Sárisáp est la plus certaine, car les briques portant cette inscription y ont été vues en place dans le pavé d'un tombeau qui a été remplacé par un établissement de bain; or Schönwisner a vu et il décrit les ruines de l'ancienne construction avant qu'elle n'eût été remplacée par la nouvelle (*loc. cit.*, p. 241); et il a vu également extraire du pavé primitif la brique portant l'inscription susdite. Pour celles qui proviennent d'Esztergom, dans sa *Descriptio inscriptionum Ecclesiae Strigoniensis*, Georges Széles dit qu'il a vu, en 1765, des tuiles portant la même inscription, et que ces tuiles auraient été trouvées dans des fouilles opérées dans la ville même: enfin Schönwisner ajoute qu'il en a vu une autre à Neudorf « apud loci curionem » et que les caractères en étaient *rétrogrades* (*loc. cit.*, p. 243). Or on remarquera que, dans le premier cas, c'est-à-dire pour les tuiles de Sárisáp, elles ont été vues en place dans la construction; tandis que, dans les deux autres cas, il n'y a pas eu de témoin de leur extraction dans les deux localités d'Esztergom et de Neudorf. Il ne faudrait cependant pas en conclure que Sárisáp fût, de certitude, l'ancienne localité de *Quadriburgium*, car les matériaux employés dans la construction du monument antique trouvé en ce lieu ont très bien pu y avoir été apportés de leur lieu de fabrication, situé peut-être à une certaine distance de là; mais il ne peut en avoir été éloigné. C'est donc dans le voisinage de Sárisáp, ou à Sárisáp même que devait se trouver *Quadriburgium*; or ce nom ancien se rencontre deux fois dans la *Notitia Dignitatum*: 1° « *sub dispositione viri spectabilis ducis provinciae Valeriae Ripensis*. . . . *tribunus cohortis, Quadriburgio* (Böcking, II, p. 96); 2° « *sub dispositione viri spectabilis ducis Pannoniae primae et Norici Ripensis*. . . . . *equites sagittarii Quadriburgio* (*id. ib.* p. 99). L'inscription rapportée par Schönwisner (*loc. cit.*, p. 240), n'est pas celle du Musée: elle est plus intéressante et porte:

QVADRIBVR · A · S

qu'il explique: « Quadribur(gio), a(la) s(agittariorum) ». Le nom *Quadriburgium* se trouve aussi en Germanie: «*Quadriburgium* (Amm. Marcell., XVIII, II, 4). Le mot *Burgium*, ἀπὸ τοῦ πύργου, se rencontre fréquemment dans les inscriptions et dans les noms géographiques (voy. *Asciburgium*, Tab. Peut. I, C. 1 de notre édition; voy. aussi l'inscription du Musée n. 112, et datée du règne de Commode, inscription dans laquelle on lit: RIPAM OMNEM BVR(gis) A SOLO EXTRVCTIS, etc.).

Reste à expliquer comment il se fait que la *Notitia* mentionne à la fois *Quadriburgium* dans la province de Pannonie Ire et dans la province de Valérie. Il y avait probablement deux localités de ce nom ou bien comme l'a cru Jordanus, elle était située sur les confins des deux provinces dont la limite ne pouvait être en effet éloignée de Sárisáp. Quant à identifier, comme le propose Schönwisner *Quadriburgium* avec « *Salva mansio* » (*loc. cit.*, p. 243) de l'Itinéraire d'Antonin (Wesseling, p. 266), et de Ptolémée, *Σαλούα* (II, 16, 4), et quant à le placer à Esztergom, ou auprès de cette ville, sur la rive du Danube, il n'y a nulle apparence, car *Salva* étant mentionnée parmi les villes (πόλεις) de Pannonie-Inférieure par Ptolémée, et étant pourvue de son nom ancien dans deux monuments d'époques différentes, il n'y a pas de raison pour lui en donner un autre; et, en second lieu, si *Quadriburgium* eût été sur une route, il est probable que les Itinéraires l'eussent mentionné. Nous pensons donc qu'il faut le chercher à Sárisáp (qui n'est pas sur le parcours d'une voie Romaine), ou à peu de distance de ce village moderne.

N° 266 et 267.

Provenance. Ó-Szőny, BREGETIO.

Lecture du n. 266 :

LEG I AD P F

Leg(io) I(a) Ad(iutrix) P(ia) F(idelis).

Remarques. — La *legio Ia Adiutrix* ayant longtemps séjourné dans la partie septentrionale de la Pannonie avec *Bregetio* (Ó-Szőny) pour centre, les briques et les tuiles qui portent ses noms sont très répandues dans toute la contrée. Elle tenait encore garnison à *Bregetio* aux époques où fut rédigé l'Itinéraire d'Antonin (Wesseling, p. 246) et la *Notitia Dignitatum* (Böck. II, p. 96).

Lecture du n. 267 :

LEG·I·ADI P F ANTO

Leg(io) I(a) Adi(utrix) P(ia) F(idelis) Anto(niniana).

Remarques. — Le surnom *Antoniniana* se rapporte au règne de Caracalla ou à celui d'Élagabale.

N° 268.

Provenance. — Petronell. CARNVNTVM.

Lecture.

FIGVLINA CAVENSIANAS LEG I NOR.

Figulina(s) Cavensianas leg(ionis) Iae Nor(icorum).

Remarques. — La Provenance de ce monument peut aider à déterminer celui de la fabrique des tuiles de cette légion, cette fabrique portait le nom de *Figulinae Cavensianae*, ou *Ad figulinas Cavensianas*.

La *legio Ia Noricorum* a été créée sous Dioclétien. Au temps où fut rédigée la *Notitia*, elle se trouvait en *Pannonie* Première. On lit, en effet, dans ce document : « *sub dispositione viri spectabilis ducis Pannoniae Primae et Norici Ripensis, ... praefectus legionis Primae Noricorum militum Liburnariorum cohortis Quintae Partis superioris Ad Juvense* » (Böcking, II, p. 100).

N° 269.

Provenance. — Tétény.

Lecture.

LEG I AD P F

Leg(io) I(a) Ad(iutrix) P(ia) F(idelis).

Remarques. — La lecture du milieu de cette inscription est douteuse; le I ne serait figuré que par un point allongé, le D y serait renversé et incomplet. Cependant il doit bien s'agir ici de la *legio Ia Adiutrix* dont nous avons parlé plus haut.

N° 270.

Lecture. LEG IIII F

Leg(io) IIIIa F(lavia).

Remarques. La *legio IIIIa Flavia Felix* a tenu longtemps garnison en Pannonie-Inférieure, mais surtout dans le sud avec des détachements sur la rive droite du Danube et même sur la rive gauche, sur les confins de la Dacie, à Mehádia (*Die röm. Inschr. in Dacien*, Ackner und Müller, n. 41) et à Zsidovin (BERSOVIA de la *Tab. Peuting.*, segmt .VI. B, 1 de notre édition), au S. E. de Temesvár (Art. d'Ormós Zsigmond, *Archaeologiai közlemények*, 1871).

N° 271 et 272.

Provenance. — Ó-Buda.

Lecture.

271.	272.
LEG II AD	LEG II AD P F
Leg(io) II(a) Ad(iutrix)	Leg(io) II(a) Ad(iutrix) P(ia) F(idelis).

Remarques. — Rien de plus commun que les inscriptions mentionnant la *legio IIa Adiutrix Pia Fidelis* à Ó-Buda et aux environs, puisque nous savons que cette légion tint fort longtemps garnison dans cette partie de la province de Pannonie-Inférieure. Elle tenait encore garnison à *Aquincum* aux époques où fut redigé l'Itinéraire d'Antonin (Wesseling, p. 245) et la *Notitia Dignitatum* (Böcking, II, p. 96); mais, dans ce dernier document, nous voyons qu'elle avait des détachements sur la rive du Danube, à *Alisca*, à *Florentia*, dans le « *Castellum* contra *Tautantum*, » à *Cirpium*, enfin à *Lussonium* (*id. ib.*).

N° 273.

Provenance. Bulcs, comitat de Torontál.

Lecture.

LEG XIII GEM
AVR·SODES

1 Leg(io) XIII(a) Gem(ina).
2 Aur(elius) Sodes.

Remarques. Cette inscription figuline nous présente, outre le nom de la légion par laquelle ces matériaux étaient employés, celui du fabricant.

Nous savons que la *XIIIa Gemina* a tenu longtemps garnison en Dacie. C'est celle qui a fourni le plus grand nombre d'inscriptions pour ce pays. Le Recueil d'Ackner et Müller, tout incomplet qu'il soit, nous donne, pour la Dacie, 66 monuments relatifs à cette légion. On en a trouvé également, mais en plus petit nombre, dans la Pannonie-Inférieure, où elle a eu des détachements. Une inscription de Florence mentionne la légion XIII G · IN · PROVINCIA DACICA, (Orelli-Henzen, n. 6871); Enfin, dans une autre, relative à un décurion de la colonie de *Sarmizegethusa*, capitale de la Dacie, il est dit qu'il a rempli cette même fonction auprès des KANAB(*enses*) LEG(*ionis*) XIIIa (Orelli-Henzen, 6802).

N° 274. 275. 276.

Provenances. — 274. Vieux-Bude, île de l'usine des bateaux à vapeur.

275. CONTRA-AQVINCVM et Vieux-Bude.

276. Usine des spiritueux.

Lecture.

274.

COH·VII·BR·AVR

Coh(ors) VII[a] Br(eucorum) Aur(eliana).

275.

COH·VII·BR·AN

Coh(ors) VII[a] Br(eucorum) An(toniniana).

276.

COH·VII·BR·SEVER

Coh(ors) VII[a] Br(eucorum) Sever(iana).

Remarques. — Nous savons, par le diplome militaire n. 2 (voy. n. 184 184[bis] et pl. XL XLI), que la *cohors VII[a] Breucorum* tenait déjà garnison en Pannonie sous le règne de Domitien en l'an 85, L. Funisulanus Vettonianus étant légat. Par ces trois inscriptions, nous apprenons qu'elle y était encore sous les règnes de Marc-Aurèle, de Caracalla ou d'Élagabale, et d'Alexandre Sévère.

N° 277.

Lecture.

COH III BR

Coh(ors) III[a] Br(ittonum) vel Br(ittannorum).

Remarques. — La cohorte ici mentionnée ne figure pas dans nos diplomes militaires de Pannonie. Nous trouvons la *II[a] Brittonum* à Silistrie (*Durostorum*), rive droite du Danube, dans la Province de *Moesia Inferior* (voy. notre article, *Annali dell' Instituto di corrisp. arch.*, 1868, p. 54).

N° 278.

Lecture.

COH I·AL·E

Coh(ors) I[a] Al(pinorum) e(quitata).

Remarques. — Nous avons plusieurs monuments de la Pannonie-Inférieure qui mentionnent cette cohorte et le Musée en possède un certain nombre (voy. n. 159. 201). Nous rappellerons ici le diplome militaire n. 187 187[bis] (n. 37 de la série de M. Léon Renier). Cet extrait du décret impérial d'Antonin, compris entre les années 145 et 161, est relatif aux corps militaires de la province de Pannonie et il est fait en faveur d'un cavalier de cette cohorte. On y lit en effet (l. 9 12 de la partie inférieure de la 1[re] face extérieure):

COH I ALPINOR EQVIT CVI PRAEST
TITIVS MODESTVS
EX EQVITE
VLPIO SPVMARI F BIAVSCONI ERAVIS.

N° 279 et 280.

Provenance. — Ile de l'usine des bateaux à vapeur.

Lecture.

279.

COH·I·VLP P

Coh(ors) I[a] Ulp(ia) P(annoniorum).

280.

COH·I·VLP PAN

Coh(ors) I[a] Ulp(ia) Pan(noniorum).

Remarques. — La *cohors Ulpia Pannoniorum* est mentionnée dans les diplomes militaires (voy. n. 33 et 34 de la série de M. L. Renier). Ces deux diplomes sont datés, l'un de l'an 138, l'autre de l'an 154 et ils sont relatifs à des corps militaires stationnés dans la province de Pannonie-Supérieure.

N° 281.

Lecture.

COH·VIII MAV

Coh(ors) VIII[a] Maur(orum) ?

N° 282.

Lecture.

COH D

Coh(ors) D(acarum) vel D(elmatarum).

Remarques. — Nous ne voyons que ces deux cohortes auxquelles puisse convenir, en Pannonie, l'initiale D.

N° 283.

Provenance. — Vieux-Bude, tuileries d'AQVINCVM.

Lecture.

AP·VALENTINI TR

Ap(pii) Valentini, tr(ibuni).

Remarques. — Il s'agit ici d'un atelier de cohorte; seulement au lieu du nom de cette cohorte on a estampillé les briques au nom du tribun qui la commandait.

N° 284. 285.

Provenance. — Szobb, comté de Gran.

Observations. — Ces deux morceaux appartiennent, si non à la même brique, du moins à la même marque et elles se complètent l'une l'autre.

Lecture.

284.		285.
CAR[T]	—	⊥STRIB
Cari	—	strib(uni)

N° 286.

Lecture.

SATVRNINVS *vel* SATVRNIN𝇍 (?)

Remarques. — M. L. Renier lit sur notre estampage, non un S final, mais le signe de la centurie qui affecte en effet la forme d'un S avec un crochet à gauche : on obtient alors la lecture.

Saturninus ou Saturnini centuria. ?

N° 287.

Provenance. — Pest, aux environs de Teutelsmühle, CONTRA-AQVINCVM.

Lecture.

VINCENTIA
Vincentia.

Remarques. — Malgré le crochet qu'on remarque dans la 4e lettre, c'est bien un C et la lecture est certaine. Nous avons d'autres briques portant VINCENT. Est-ce un nom de femme ou un nom de localité? ce qui nous engagerait a considérer ce mot comme un nom géographique et à le rapprocher du nom *Quadriburgium* (voy. plus haut, nos 264 et 265), c'est qu'on lit dans la *Notitia Dignitatum* : « *sub dispositione viri spectabilis ducis provinciae Valeriae Ripensis* : . . . . *tribunus cohortis Vincentiae*, - *tribunus cohortis Quadriborgio* » (Böck. II, p. 96). Mais Böcking ignore où était cette localité, située certainement dans la partie septentrionale de la province de Pannonie-Inférieure, nouvelle province de *Valeria*. Voici sa note à cet égard: « *Vincentiae*. Lazius (XII, 2, 7) a Vincentio forsitan illo nomen accepisse coniectavit cujus Ammianum meminisse supra rettulimus . . . . . De situ nihil mihi constat ; Lazius rudera se indicasse scripsit, sed ubi indicaverit exquirere operae pretium non esse duxi propter fallaciam Lazianae topographiae » (*ib.* p. 712 713).

Cimel., *Mus. Nat.*, 162. 11.

N° 288 et 288a.

Ces deux fragments appartiennent au même monument.

Provenance. — SABARIA.

288. 288a.

L SAV RENSIS·IONI . . . . . .

Lecture.

L(ucius) Sav(*a*)rensis · Ioni.

N° 289.

IMP — Imp(eratoris)

N° 290.

Provenance. Vieux-Bude, à la tuilerie d'AQVINCVM.

AP IOVINI — Ap(pii) Iovini.

N° 291.

Provenance. — CONTRA-AQVINCVM. 1848.

MATREI . . . . . — Matrei . . . . .

N° 292.

Dimensions. — Dessin exécuté à la moitié de la grandeur du monument original.

Provenance. — SABARIA.

Observations. — C'est une pièce massive ovoïdale ayant dû servir à faire des empreintes sur la partie creuse des lampes de terre.

Lecture.

INGENVILVS
Ingenuilus.

Littérature. - Publiée par Dom Rómer Flóris (*Archaeol. Értesitő*, II, p. 245).

N° 293.

A T L.

N° 293a.

VALERIE.

C'est probablement un nom de personne.

N. B. Nous n'avons pas reproduit en dessins un grand nombre d'empreintes figulines qui font double emploi avec les inscriptions rapportées ici, ou qui sont insignifiantes. Il serait cependant assez intéressant de connaître les provenances de ceux de ces monuments qui portent des inscriptions militaires anonymes, et pour lesquelles la connaissance de ces provenances pourrait servir de guide pour la position des cantonnements de troupes.

EMPREINTES DE POTIERS ET DE FABRICANTS DE LAMPES. PL. LV.

N°s 294 à 336. Pl. LV.

Plusieurs ouvrages ou mémoires ont été publiés sur les empreintes de potiers et sur les noms propres dont elles nous permettent de dresser des listes intéressantes dans les différentes régions de l'*Orbis Romanus*. Il est digne de remarque que quelques uns des noms que nous rencontrons dans la contrée Danubienne se retrouvent en Occident et surtout dans le nord de la Gaule (voy. l'ouvrage publié par M. H. Schuermans, *Sigles Figulins*, Bruxelles 1867, in-8° de 292 p.; cf. notre étude sur les *Inscriptions du Musée de Douai et les Antiquités provenant de Bavai*, 1873 in-8°).

Lecture.

294. Atrio f(ecit) vel Aprio f(ecit). (Sabaria.)

295. Amandus f(ecit).

296. Aprio.

297. Atimoti, vel Atimeti.

298. Cacurio, vel Gacurio.

299. Campili(i).

300. Cassi(i). (Sabaria.)

301. Ceria-
lis.
L. sa . . . (Sabaria.)

302. C(aii) Natar . . . . . vel Cn(eii) Atar . . . .
vel Cn(eii) Tatar.

303. Cintugeni vel Cint(ii) Uceni.

304. Comunis.

305. Cresce
(n)s. (Sabaria.)

306. Crummus f(ecit)

307. Faor (Favorinus?) (Sabaria et Siscia.)

308. Felix.

309. Festi (Sabaria.)

310. Fortis (Sabaria.)

311. Geniatis, vel Genialis.

312. L(ucius) Duna (?) (Sabaria.)

313. L. D. P. L(ucius) D(una) P ? (Sabaria.)

314. Litogene(s) (Orsova.)

315. L L C.

316. L(ucius) Mu . . . . . .

317. Luci(i).

318. Iegidi(i), (Körtvélyes, Cim., *Mus. Nat.* 164, 26.)

319. Inari. (Osjek, Eszék, Cim., *Mus. Nat.* 163, 19).

320. M(arci) Ia . . . .

321. Murri(i).

322. Neri(i).

323. Octavi. (Sabaria.)

324. O(fficina) Aur(elii) Annii.

325. Op(us) Urpa(e)?

326. Primitivos f(ecit).

327. Pulli. (Sabaria.)

328. Rufinus.

329. Sacirio f(ecit).

330. Sexti.

331. Veri.

332. Vetti.

333. Verus fe(cit).

334. Vibius. (Sabaria.)

335. Vict (Victor, vel Victoria).

336. Victoria.

APPENDICE.

INSCRIPTIONS ÉTRUSQUES.

Nº A. Pl. L.

PLAQUETTE DE BRONZE
PORTANT UNE INSCRIPTION ÉTRUSQUE.

Dimensions de l'original.

Matière. Bronze.

Provenance. — Collection Jankovich. 1852.

Observations. — Ce fragment doit être presque complet, il appartenait aussi à une plaque de monument funéraire.

Lecture.

L. 1, étrusque (retournez les lettres) : ADИO FEL↓
transcription en lettres latines : ARNTH VELCH
traduction : Ar(u)nt(ius) Velc(ius).

L. 2, étrusque : FELTTИ
transcription : VELTPN
traduction : Veltpn(ius).

Remarques. — Cette explication est de M. Alfred Maury.

Nº B. Pl. L.

PLAQUETTE DE BRONZE
PORTANT UNE INSCRIPTION ÉTRUSQUE.

Dimensions de l'original.

Matière. Bronze.

Provenance. — Collection Jankovich. 1852.

Observations. — Ce petit monument provient sans doute d'un moulage pris sur l'original, mais ne paraît pas être l'original lui-même.

Lecture.

(Retournez les caractères) : ADИO VHTAVE FEL↓I
en lettres latines : ARNTH VHTAVE VELCHVI
traduction : Arr(u)nt(ius) Octav(ius) Velcii (filius *vel* Velceius)

Remarques. — C'est une plaque qui devait être encastrée dans un tombeau. — L'explication ci-dessus est de M. Alfred Maury.

INSCRIPTIONS FAUSSES.

Nº D. Pl. XXXVII.

INSCRIPTION FAUSSE
DE FLORA

Dimensions. Ensemble, hʳ : 0,24 ; largʳ : 0,24 ; lettres, hʳ des 5 prem. lignes : 0,02 ; des deux dernières : 0,015.

(N. B. Le dessin est exécuté à la moitié de l'original.)

Matière. — Grès blanc.

Lecture.

1 L(ucia) Flora Fabia, coniunx optima,
2 pietate, castitate, incomparabilis,
3 cunctis sed meliius (sic) Diis placuit.
4 Vix(it) an(nos) XVII, m(enses) II, d(ies) IV. Maritus
5 cui s n p decae Ruff f mar q(uaestor) r pr(aefectus)
6 ripae Dan[*ub*]ii, II vir l co([*l*]oniae) Breg(etionis) carae
7 f s memoria.

Observations. — Cette inscription se reconnait pour fausse :

1º parceque les points séparatifs sont gravés au bas des lignes au lieu de l'être au milieu ;

2º parceque *Flora* a un prénom, lorsque les femmes n'en portent jamais et que *Fabia* est, ou un *nomen gentilicium*, et non un *cognomen* ; ou bien exprime l'inscription dans la tribu (*Fabia*), ce qui n'a jamais lieu pour les femmes ;

3º parceque la formule et l'idée qu'elle renferme à la 3ᵉ ligne est toute moderne ;

4º parceque les sigles de la 5ᵉ ligne sont inintelligibles ou impossibles ;

5º parceque la charge de *praefectus ripae Danubii* n'existe pas ; etc., etc.

N° E et E^{bis}. Pl. L.

PLAQUETTE DE BRONZE,
COMPOSÉE ET COULÉE DANS LES TEMPS MODERNES

Dimensions de l'original.

Matière. Bronze.

Provenance. Inconnue.

Observations. Ce petit monument est faux, comme il est facile de s'en convaincre par l'aspect du bronze et l'ignorance du faussaire. Il n'a d'autre intérêt que de servir de specimen et d'avertissement pour se mettre en garde contre les monuments du même genre. Le faussaire n'a même pas vu le monument auquel il a emprunté le texte de son inscription dont il a négligé les deux dernières lignes. Cette inscription se trouve dans Gruter, comme provenant de *Saepinum*, ce qui est une erreur. Elle se lisait sur un monument de Bojano d'une certaine dimension puisqu'elle porte L·D·D·D *loco dato decreto decurionum*. La voici :

VENERI·CAELESTI·
AVGVSTAE·SAC R·
NVMMIA·C·F·DORCAS·
S·P·F·C·
EADEM·QVE·DEDICAVIT·
L·D·D·D.

Elle existe encore, non à Sepino, mais à Bojano, l'ancienne *Bovianum*, où M. Mommsen l'a copiée dans l'ancienne église S[e] Maria de Rivoli. C'est par erreur que Manuce l'a indiquée comme provenant de Sepino. Elle a été encore publiée par : *Cod. Waelscapple*, f. 74 ; et Galanti, I. 29. — Elle doit se lire ainsi :

1 Veneri Caelesti
2 Augustae sacr(um)
3 Nummia, C(aii) f(ilia), Dorcas
4 s(ua) p(ecunia) f(aciendum) c(uravit).
5 eademque dedicavit.
6 L(oco) d(ato) d(ecreto) d(ecurionum).

En supprimant les deux dernières lignes, le faussaire a décomposé la troisième pour en faire deux et a porté la quatrième de l'inscription sur le revers de la plaquette. On remarquera que, contrairement à tous les *ex-voto* qu'il a voulu imiter et qui sont gravés en creux sur de petites plaquettes de bronze, l'inscription se trouve ici en relief, par suite des procédé de moulage employé. C'est donc un ouvrier fondeur qui a du fabriquer ce monument.

N° F. F^{bis}. Pl. L.

PLAQUETTE DE BRONZE,
FABRIQUÉE, ET PORTANT UNE INSCRIPTION FAUSSE
ET L'IMAGE D'HERCULE

Dimensions de l'original.

Matière. Bronze.

Provenance. — Inconnue.

Observations. — Ce petit monument est faux. Il provient d'un coulage moderne et l'inscription fabriquée par le faussaire est absolument inintelligible. On remarquera qu'elle est en relief, contrairement à l'usage qui se pratiquait pour les ex-voto et les tessères. Le revers a été moulé d'après une pierre gravée et représente Hercule étouffant le lion de Némée.

N° G et G^{bis} ; H. H^{a} et H^{b}. Pl. XLVIII.

DEUX TESSÈRES VOTIVES EN BRONZE
NOIR INCRUSTÉ D'ARGENT
(FABRIQUÉES DANS LES TEMPS MODERNES)

Dimensions de l'original, épaisseur (G^{bis}).

Matière. Bronze noir incrusté d'argent.

Observations. — La 1[re] lettre est tombée. D'autres creux de lettres ont été simulés assez maladroitement à gauche et à droite. La devise

1 Deus
2 et
3 Roma.

n'a rien d'antique.

H. H^{a} et H^{b}. Pl. XLVIII.

Dimensions de l'original.

Matière. — Bronze noir incrusté d'argent.

Observations. — Il nous est impossible de donner une lecture de cette inscription fabriquée par un faussaire ignorant. Elle est tout à fait inintelligible.

TABLES.

I.

TABLE DES MATIÈRES.

DIVISION PAR CHAPITRES ET PARAGRAPHES.

CHAPITRE I.

MONUMENTS RELIGIEUX.

1re partie.

DII ET DEAE.

CHAPITRE II.

MONUMENTS RELIGIEUX.

2e partie.

PRÊTRES (SACERDOTES).

CHAPITRE III.

MONUMENTS GÉOGRAPHIQUES.

CHAPITRE IV.

LES EMPEREURS.

CHAPITRE V.

RESPVBLICA ROMANORVM.

CHAPITRE VI.

RES MILITARIS.

CHAPITRE VII.

RES MVNICIPALIS.

CHAPITRE VIII.

COLLEGIA. ARTES. OFFICIA PRIVATA.

MONUMENTS DE SIMPLES PARTICULIERS

CITOYENS ROMAINS, AFFRANCHIS, BARBARES, ESCLAVES,

et

CHAPITRE IX.

MONUMENTS DE VITRINE.

APPENDICE.

II.

TABLE ANALYTIQUE

DES

MONUMENTS ÉPIGRAPHQIUES DU MUSÉE NATIONAL.

CHAPITRE I.

MONUMENTS RELIGIEUX.

DII ET DEAE.

Monuments concernant les Dieux en général.

1. Cippe votif aux [*Dii*] *Majores sancti* par *Naevius Campanus* [*praef.*] *kastrorum leg.* IV^{ae} *Flaviae.* Pl. I.
2. Autel votif aux Dieux, aux Déesses, au Génie du lieu, etc. (martelée), par *M. Aurel. Valentinianus, leg. Aug., praeses.* Pl. I.
3. Fragment d'un autel aux Dieux du retour par *Suetrius Sabinus*, légat pro-préteur de Pannonie-Inférieure. Pl. I.

Monuments relatifs à Jupiter.

4. Cippe votif à Jupiter, à tous les Dieux et à toutes les Déesses, par *G. Atilius Polianus*, décurion et ancien édile, et par *Polio*, augustal d'*Aquincum*. Pl. I.
5. Cippe votif à Jupiter, par le vétéran *T. Arsinius Sita*, de la légion II^{a} *Adjutrix*. Pl. I.
6. Cippe votif à Jupiter, par *M . . . us Iuvenalis, beneficiarius procuratoris*. Pl. I.
7. Cippe votif à Jupiter, par le *beneficiarius Ti. Claudius Valens*. Pl. I.
8. Autel votif à Jupiter, par *Flavius Decimus*. Pl. I.
9. Fragment d'un cippe votif à Jupiter, par *Aurelius Zeno*. Pl. I.
10. Cippe votif à Jupiter par les *Decem vici*, pour le salut d'Hadrien Pl. I.
11. Autel votif à Jupiter pour le salut, le retour et la victoire [de Marc-Aurèle et de Lucius Vérus], par *T. Aelius Celsus*. Pl. II.
12. Cippe votif à Jupiter, par le vétéran *Aurelius Firminus*. Pl. II.
13. Cippe votif à Jupiter, par *M. Ulpius Ursinus, beneficiarius* d'un procurateur de l'Empereur. Pl. II.
14. Cippe votif à Jupiter, par *L. Aemilius Optatus*, tribun de la légion II^{a} *Adiutrix*. Pl. II.
15. Cippe votif à Jupiter, par *M. Aurelius Pompeius*, décurion de la colonie d'*Aquincum*. Pl. III.
16. Cippe votif à Jupiter, par *Valerius Victor, beneficiarius* d'un *procurator*. Pl. II
17. Cippe votif à Jupiter, par *Vibius Augustalis, beneficiarius* d'un *procurator*. Pl. II.
18. Cippe votif à Jupiter, par *Oratius Proculus, eques* de la cohorte *milliaria Maurorum*. Pl. II.
19. Cippe votif à Jupiter, par *Ulpius Carus, beneficiarius* d'un *procurator*. Pl. III.
20. Autel votif à Jupiter, par *Flavius Atticianus*, soldat de la légion I^{a} *Adiutrix*. Pl. III.
21. Cippe votif à Jupiter, par *Ti. Dexter, centurio* des *Exploratores*. Pl. III.
22. Cippe votif à Jupiter, par *L. Septimius Lister*, vétéran de l'aile Ire des Ituréens, *ex-immune consularis*. Pl. III.
23. Cippe votif à Jupiter, par *Nonius Verus, beneficiarius*. Pl. III.
24. Autel votif à Jupiter et au Génie du lieu, par *Septimius Cogitatus, custos armorum* et par *Septimius Carus*, soldats de la légion II^{a} *Adiutrix* (231). Pl. III
25. Autel votif à Jupiter, pour le salut d'Élagabale, par *Septimius Constantinus, optio spei* de la légion II^{a} *Adiutrix* (218). Pl. III.
26. Autel votif à Jupiter, par le vétéran *L. Septimius Veranus*, de la légion II^{a} *Adiutrix* (218). Pl. III.
27. Monument à Jupiter, par *Servius Quintianus* et *Aurelius Gentilis*. Pl. IV.

225. Cippe votif à Jupiter, par Batsio, fils de Gutun (classé aux noms barbares, ch. VIII). Pl. XXXV.

Monuments relatifs à Jupiter Dolichenus.

28 A et 28 B. Monument de métal repoussé, relatif au culte de *Jupiter Dolichenus*, par *P. Aelius Lucilius centurio* de la *cohors* I^{a} *Alpinorum peditata*. Pl. V. et VI.

29. Petite statue de taureau, *ex voto* à *Jupiter Dolichenus*, par *Justianus, decurio*; et *Ulpius Silcinianus, duplarius alae*, etc. Pl. IV
30. Cippe votif à *Jupiter Dolichenus*, par les *sacerdotes* de toute la province, pour le salut de deux empereurs inconnus. Pl. IV

Autres surnoms de Jupiter et autres divinités.

31. Cippe votif à Ammon, à Jupiter et aux Lares militaires, par *M. Caecilius Rufinus Marianus*, tribun laticlave de la légion IV^{a} *Flavia*. Pl. IV
32. Cippe votif à Jupiter *Salutaris* et au Génie de sa maison, par le centurion *L. Serenius Bassus*, de la légion II^{a} *Adiutrix*. Pl. IV
33. Fragment d'un autel à Jupiter *Accio patrius*, par [*Suet*]*rius Sabinus, legatus* [*pro praetore provinciae*]. Pl. IV.
34. Cippe votif à [Jupiter] et à Junon, par *Aurelius Vindex, duplarius* de la légion II^{a} *Adiutrix*. Pl. IV.
35. Autel votif à Jupiter et à Junon *Regina*, par *G. Titius Eutyces* Pl. IV.
36. Fragment de frise portant les noms de Jupiter, de Junon et de Minerve. Pl. IV.
37. Cippe votif à Jupiter et à *Diana Patr*[*ia*], par *G. Julius Artemo*, tribun militaire de la légion II^{a} *Adiutrix*. Pl. IV.

38, 38 a et 38 b. Autel à Neptune, par *C. Julius Geminus Capellianus, legatus Augusti pro praetore*. Pl. VII.

39. Cippe votif à Neptune (?) par *Servilius Atrio Ciliones, Aelia Iunonia* et *Aelia Theodora*. Pl. VII.
40. Cippe votif à Minerve, par *Flavius Silvanus*, centurion de la légion *XIIII* ^{a} *Gemina*. Pl. VII.
41. Autel votif à l'*Invictus Devus* (*sic* - Mithra), pour *Com. . . . Cotb.* Pl. VII.
42. Autel au *Deus Invictus Mithra*, par *C. Iulius Castinus, legatus Augusti pro praetore*. Pl. VII.
43. Autel au *Deus Invictus*, pour le salut de la famille de *Ti. Haterius Saturninus, legatus Augustorum pro praetore*, par *Arpocras*, prêtre (*pater*) du Dieu. Pl. VII.
44. Cippe votif au *Deus Invictus Mithra*, par *M. Aurelius Frontinianus* et *M. Aurelius Fronto*, soldats de la légion II^{a} *Adiutrix*. Pl. VII
45. Cippe au Soleil *Soc. .* par les mêmes (213). Pl. VII
46. Autel votif au *Sol Invictus*, par *Aurelius Justus, librarius praefecti*. Pl. VIII

47. Inscription d'un temple à Baal, à *Dia Divina* et à la *Dea Syriae*. Pl. VII.
48. Autel votif à Adonis, par *Septimia Marcella*, pour ses fils. Pl. VII.
49. Fragment de cippe votif au *Deus Arimanius*, par *Libella*, associé *(leo)* du culte de ce dieu, par ses *frères (leones)*. Pl. VII.
50. Base de statuette, *ex-voto* à Mars, par *T. Claudius Martinus*, *aquilifer* de la légion *II^a Adiutrix*. P. VIII.
51. Autel à *Liber Pater*, par un ex-décurion de l'*ala I^a Thracum*. Pl. VIII.
52. Autel à *Liber Augustus*, par *C. Clodius Saturninus*, centurion primipile de la légion *II^a Adiutrix*. Pl. VIII.
53. Autel votif à *Liber* et à *Libera Augusti*, par *M. Aurelius Latio*, pour le salut de *M. Aurelius Iorinus*, *frumentarius* de la légion *II^a Adiutrix*. Pl. VIII.
54. Autel votif à *Liber* et à *Libera*, pour le salut de *M. Aurelius Terentius*, vétéran de la légion *I^a [illegible]diutrix*, par l'affranchi *Aurelius Demophilus* (202). Pl. VIII
55. Autel à *Venus Victrix Augusta*, par *Eburus* Pl. VIII.
56. Cippe votif au Génie des candidats et à *Venus Victrix* par *Daphnus*, esclave de la colonie de *Savaria*, *vilicus kalendarii Septimiani*. Pl. VIII
57. Autel à Vulcain-Auguste, par la *cohors II^a Alpinorum equitata*, commandée par *A. Plautius Bassianus*. Pl. VIII
58. Autel votif à Esculape et à Hygie August[illegible], par *Aurelius Artemidorus*, *beneficiarius* du *legatus* de la légion *II^a Adiutrix*, et *agens ducenarium* (228 p. C.) Pl. VIII
59. Autel à Hercule-Auguste, pour le salut et le retour d'Alexandre Sévère et de *Julia Mamaea*, par *G. Iulius Garinus*, *praefectus* de la légion *II^a Adiutrix*, *ex-trecenario*. Pl. IX.
60. Autel votif à *Nemesis Salutaris*, pour le salut d'*Aurelia Audentia*, par *Aurelius Audentius*, *curator* de la république d'*Aquincum* et *sacerdos provinciae*. Pl. IX.
61. Autel votif à la *Fortuna Salutaris* par la *cohors I^a Alpinorum equitata* et son *praefectus*, *P. Clodius Severus*. Pl. X.
62. Cippe votif à la *Fortuna Redux*, par *P. Cosinius Felix*, *legatus Augustorum pro praetore*. Pl. X.
63. Autel votif au Génie du lieu et à la *Fortuna Conservatrix*, pour le salut de Claude II, par *M. Superinus*, *praefectus* de la légion *I^a Adiutrix*. Pl. X.
64. Cippe à Silvain. Pl. X
65. Cippe votif à Silvain-Domestique, par *Septimius Longinus*, *cornicularius* du *legatus* de la légion *II^a Adiutrix*. Pl. X.
66. Cippe votif à Silv[illegible]n-Domestique, par *Aurelius Acutianus*. Pl. X.
67. Autel votif à Silvain-Domestique, par *Aelia Clita*. Pl. X.
68. Cippe votif à Silvain-Domestique par *L. Seranus Serottinus*, [illegible] [illegible], décurion de la colonie d'*Aquincum*. Pl X
69. Cippe vot[illegible] à Silvain-Domestique, par *Val[illegible]ius Calloforus*. Pl X.
70. Autel votif à Silvain-Domestique, par *Aurelius Fyylargus*. Pl. X
71. Autel votif à Silvain-Silvestre, par les *Principales* (sous officiers des fantassins de la centurie de *Iulius Alexander*. Pl. XI.
72. Autel votif à Silvain-Silvestre, par *Septimius Firmanus*, *candidatus* de l'Empereur. Pl. XI
73. Autel votif à Silvain-Silvestre, par *Accius Maximus*, décurion de la colonie d'*Aquincum*, puis quinquennal. Pl XI.
74. Fragment de cippe votif à Silvain-Silvestre, par *T. Claudius Magno*. Pl. XI.
75. Cippe votif à Silvain-Silvestre, par *Ti. Iulius Masculus*, *princeps* (centurion de l[illegible] troisième centurie de la première cohorte) de la légion *II [illegible]diutrix*. Pl. XI.
76. Autel votif à Silvain-Silvestre par *T. Aelius Carito* (218 p. C.). Pl. XI
77. Autel à *Pax Dea*, par *[illegible]itus*. Pl XI
78. Cippe votif au *Danuvius Defluens*, par *L. Iatrius Calinicus* Pl. XI.
79. Fr[illegible]gment de cippe aux *[Dii] Campestres*, par *Aelius Valens* et *Pontius Sabinus*, *tribuni* [illegible] Pl XII.
80. Cippe votif aux *Nymphae Perennes*, par *M. Valerius Karus*, décurion de la colonie d'*Aquincum*, *duumvir*. Pl. XII.
81. Autel aux *[Dii] vicani Bacorefenses*, pour le salut de l'Empereur, par *Priscus*, patron de la coloni[illegible] Pl XIII.
82. Autel votif au Génie de l'empereur Gallien, par *Clementius Silcius*, *agens vices praesidis* et par [illegible] *praefectus legionis*, *protector* de l'Empereur, *agens vices legat*, compatriotes de la province de *Raetia* (267 p.C.) Pl. XII
83. Autel au Génie de la centurie, par *Iulius* [illegible] Pl XII
84. Autel au Génie de la centurie, par le *signifer L. Septimius Constans*. Pl. XIII
85. Cippe au Génie de la centurie d'*Albanus Longinus*, par *L. Barnus Vitalis*. Pl. XIII.
86. Cippe au Génie du Commerce et des négociants, par *Primitivus*, esclave de *Iulius Proclus*, fermier des huit impôts indirects, *vilicus* de l'impôt du vingtième des successions. Pl. XIII.

Chapitre II.

MONUMENTS RELIGIEUX.

2[illegible] partie.

PRÊTRES SACERDOTES.

Sacerdotes provinciae.

87. Sarcophage d'*Ulpia Antonilla*, fille du *centurio Ulpius Candidianus* et femme de *T. [illegible]lius Verinus*, *sacerdos Urbis Romae*. Pl. XIII

Chapitre III.

MONUMENTS GÉOGRAPHIQUES.

88. Fragment du cénotaphe d'un soldat *(armatura)* de la légion *II^a Adiutrix*, né dans la *regio Bassianensis*. Pl. XII
89. Panneau d'un coffret destiné à contenir l'argent et représentant cinq des villes monétaires de l'Empire après l'établissement de la Tétrarchie. Pl. XIV.
90. Sarcophage d'*Aurelius Minervinus*, par son oncle *Aurelius C[illegible]pus*, décurion de la *Colonia Equestris*. Pl. XV
91. Piédestal d'une statue de l'empereur Valérien (2[illegible] p. C.) élevé par l'*ordo decurionum* d'une colonie inconnue dont l'emplacement est Titel. Pl. XII
92. Plaque du sarcophage de *T. Flavius Severus Gogaenus*, *decurio*, *quaestor* et *duumvir* de la *colonia* de *Sirmium*. Pl. XII.

Bornes milliaires.

A [illegible] Route d'*Aquincum* à *Taurunum*

93. Bo[illegible] [illegible] ayant servi d'auge, datée de l'an 217 (règne de Macrin) [illegible] II milles d'*Aquincum*. Pl. XV.
94. Borne milliaire datée de l'an 238 (règne de Maximin et de son fils Maxime — noms martelés) [illegible] III milles d'*Aquincum* Pl XVI
95. Borne milli[illegible] portant des caractères de trois époques: 1 [illegible] inconnue: 2° de Maximin [illegible] Dioclétien (292—30[illegible]) [illegible] VI milles d'*Aquincum*. Pl XVI.
96. Borne milliaire datée du règne de Philippe (241 [illegible] VIII milles d'*Aquincum*. Pl. XVIII
97. Borne milliaire datée du règne d'[illegible]xandre Sévère (23[illegible]) XXXIIII milles d'*Aquincum*. Pl XVII
98. Borne milliaire daté[illegible] du règne d[illegible] [illegible] XXXIIII milles d'*Aquincum*. Pl. XIX
99. Borne milliaire [illegible] LXXIII milles d'*Aquincum*. P[illegible] XVI

B [illegible]

100. Borne milliaire datée du règne de Maximin (235). — IIII milles d'[illegible] Pl XVI
101. Borne milliaire datée du règne de Maximin (238) [illegible] VIII milles d'*Aquincum*. Pl. XIX.
102. Borne milliaire datée du règne de Maximin (23[illegible]—238). — VIII milles d'*Aquincum*. Pl XVII
103. Fragment de borne milliaire. — X [illegible] de *B[illegible]getio*. Pl. XVI.
104. F[illegible]gments A et B d'une borne milliaire provenant de la route d'*Aquincum* à *Bregetio* et datée du règne de Trajan Dèce (25[illegible] [illegible] III milles d'*Aquincum*. Pl. XVIII

C [illegible] Provenances diverses [illegible]

105. Fragment de born[illegible] [illegible] d'Alexandre Sévère (230). [illegible] VIII milles [illegible] Pl XVIII.
106. Borne milliair[illegible] [illegible] 217 [illegible] XXXIII [illegible] Pl XX.
107. [illegible] LII milles [illegible] Pl XVII

108. Fragments A et B d'une borne milliaire datée du règne de Maximin (235). — XCVII milles d'*Aquincum*. Pl. XIX.
109. Fragment d'une borne milliaire datée d'Élagabale (218). Pl. XX.
110. Fragment d'une borne milliaire datée de Philippe (244—249). Pl. XX.
111. Borne milliaire datée du règne de Maximin (236—238). Pl. XVIII.

Chapitre IV.

MONUMENTS RELATIFS AUX EMPEREURS.

112. Monument daté du règne de Commode (184) et relatif aux contrebandiers de Danube Pl. XXI.
113. Fragment d'une inscription monumentale relative à la restauration d'un temple sous le règne de Septime Sévère. Pl. XXI.
114. Cippe votif pour le salut de Caracalla. Pl. XXI.
115.) 116.) Deux cippes, A et B, élevés en l'honneur d'Alexandre Sévère et de sa mère *Iulia Mamaea*, par une cohorte milliaire. Pl. XX.
117. Piédestal d'une statue de Gordien III, par la cohorte I^a *milliaria Hemesenorum*. Pl. XX.
118. Monument élevé en l'honneur de Philippe et de sa famille (244—249). Pl. XXI.
119. Monument de la légion II^a *Adiutrix*, en l'honneur de Claude II (270). Pl. XXI.
120. Autel votif pour le salut des empereurs Galère Maximien et Maximin Daza, par les *duumviri* de la colonie d'*Aquincum*. Pl. XXI.

Chapitre V.

RESPVBLICA ROMANORVM.

SÉNAT. — CHEVALIERS. — CONSULS. — MAGISTRATS. DIGNITAIRES. — HAUTS FONCTIONAIRES

121. Tombe du sénateur *Septimius Archelaus*. Pl. XX.
122. Fragment de monument concernant un *eques Romanus*. Pl. XXI.
123. Fragment de monument votif portant la date 197. Pl. XX.
124. Plaque de bronze portant une inscription du temps de la République relative aux édiles de Rome, *M. Mindios* et *P. Condetios*. Pl. LI.
125. Tombe de *M. Aurelius Titus*, où figure *Cornelius Plotianus*, *legatus* de la légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXI.
126. Plaque du tombeau de *Flavius Dalmatius*, *vir perfectissimus*, *ex-protectore Augusti*. Pl. XXI.
127. Tombe de *Sabina*, fille de *M. Ulpius Sabinus*, *vir spectabilis*. Pl. XXII.
128. Tombe de *T. Ta…us Gemellianus*, *procurator fabricae*. Pl. XXII.

Chapitre VI.

RES MILITARIS.

OFFICIERS — SOLDATS. — DIPLOMES MILITAIRES

129. Plaque de terre cuite de l'*ex-praeposito Flavius Iovinus* et du *biarchus Flavius Paulus*. Pl. LII.
130. Sarcophage de *Q. Numitorius*, *centurio* de la légion I^a *Adiutrix*. Pl. XXII.
131. Fragment de cippe sur lequel on lit *Lycao*, *centurio* de la légion I^a *Adiutrix*. Pl. XXII.
132. Sarcophage de *Veturia*, femme de *Fortunatus*, *centurio* de la légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXVII.
133. Sarcophage d'*Aurelia Bonosa*, par le *centurio Valerius Fortunatus*. Pl. XXIII.
134. Fragments de la plaque du tombeau du *centurio Maximus*. Pl. XXII.
135. Plaque du tombeau chrétien du *centurio Maximinus*, par sa femme *Aurelia Hernilla*. Pl. XXII.
136. Plaque du Sarcophage d'*Annia Juliane*, fille du *primus pilus Annius Callimachus*, et femme du *centurio Aurelius Philippus*. Pl. XXVII.
137. Tombe de *M. Cocceius Moesicus* et du *princeps* (centurion de la 3e centurie) *M. Cocceius Florus*. Pl. XXVII.
138. Tombe de l'*optio P. Aelius Mestrius*. Pl. XXIV.
139. Fragment de la tombe d'un *optio* de la cohorte I^a *Alpinorum*, né à *Sirmium*. Pl. XXII.
140. Tombe de *Valerius Verus*, *librarius consularis*, par *Valerius Iulianus*, *decurio* de la colonie d'*Aquincum*. Pl. XXIII.
141. Sarcophage de *M. Aurelius Mellitus*, *librarius* du *legatus* de la légion II^a *Adiutrix*, par *M. Aurelius Martialis*, *ex-signifero*. Pl. XXIII.
142. Sarcophage de *L. Cassius Pudens*, *adiutor officii cornicularioriorum consularis*, par *L. Cassius Regulianus*, *ex-beneficiario consularis*. Pl. XXIV.
143. Fragment de la tombe du vétéran *M. Aurelius Ma[ximus]*, *ex-corniculario*. Pl. XXV.
144. Tombe de *P. Tarrutenius*, *evocatus* de la légion II^a *Adiutrix*, par *C. Cornelius Felix*, *cornicularius* du *praefectus* de la même légion, les *immunes* et un *discens*. Pl. XXIII.
145. Tombe du *custos armorum Q. Frendullus Rufus*. Pl. XXIII.
146. Tombe d'*Aelius Victorinus*, *duplarius* de l'*ala* I^a *Thracum veteranorum*. Pl. XXVII.
147. Cippe votif du *signifer C. Julius Macer*, du *tesserarius L. Septimius Vitalis*, et du *custos armorum L. Septimius Ianuarius* (223. p. C.). Pl. XXII.
148. Tombe de *L. Caesernius*, par *Caesernius Paulinus*, *strator consularis*. Pl. XXV.
149. Tombe de *Valerius Maximianus*, *custos armorum* de la légion IV^a *Flavia*, par *Aurelius Fronto*, *tubicen*. Pl. XXIV.
150. Sarcophage d'*Aurelius Antoninus*, *signifer* de la légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXV.
151. Tombe d'*Aelia Messorina* par *Aelius Messius*, *immunis* de la légion I^a *Adiutrix*. Pl. XXIV.
152. Plaque du sarcophage d'*Octavia Revocca*, par son mari, le vétéran *M. Ulpius Natalis*, *ex-beneficiario consularis*. Pl. XXIV.
153. Cippe funéraire de *C. Campanianus*, *frumentarius* de la légion I^a *Adiutrix*. Pl. XXV.
154. Sarcophage de *P. Sittius Mustiolus*, vétéran de la légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXVI.
155. Tombe du vétéran *C. Valerius Secundus* par des *collegia* de *fabri* et de *centonarii*. Pl. XXV.
156. Tombe d'*Aurelius Aulupor*, vétéran de le légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXVIII.
157. Sarcophage d'enfants, par *P. Aelius Provincialis*, vétéran de la légion II^a *Adiutrix*, et par son fils, *sevir* de la colonie d'*Aquincum*. Pl. XXVIII.
158. Fragment d'épitaphe d'un soldat de la légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXV.
159. Tombe de *M. Gravius Datus*, vétéran de la légion II^a *Adiutrix*. Pl. XXVI.
160. Tombe d'*Aurelius Maximus*, vétéran de la légion II^a *Adiutrix* et de sa famille. Pl. XXVI.
161. Tombe de *C. Licinius Bassus*, par le vétéran *C. Licinius*. Pl. XXVIII.
162. Fragment du sarcophage de trois femmes, par le vétéran *Iulius Herculanus*. Pl. XXIX.
163. Fragment du cippe votif d'un vétéran. Pl. XXVIII.
164. Tombe du vétéran *Oplus Laepocus*. Pl. XXVI.
165. Plaque du tombeau du vétéran *C. Julius Julianus*. Pl. XXVIII.
166. Tombe d'*Aurelius Vindex*, *eques* de la cohorte I^a *Thracum*. Pl. XXIX.
167. Tombe d'un vétéran de la cohorte *milliaria Maurorum* par un soldat de la cohorte des *Norici*. Pl. XXVIII.
168. Tombe de *Niger Sucitrius*, *eques* d'une aile *d'Aravaci*. Pl. XXIX.
169. Tombe de *Bonio*, *eques* de l'*ala Frontoniana*. Pl. XXIX.
170. Tombe du légionnaire *C. Julius Ommentiaeus*. Pl. XXIX.
171. Fragment de la tombe de *Septimius Victorinus*, *decurio* d'*Aquincum*, de *Potentina*, sa femme, et du légionnaire *Tenax*. Pl. XXIX.
172. Tombe de *Comminia Valagenta*, de son fils *Tartonius Secundianus*, soldat de la légion *XIIII*ª *Gemina*, etc. Pl. XXIX.
173. Fragment de la tombe d'un soldat de la cohorte I^a *Vindelicorum*. Pl. XXX.
174. Fragment de monument présentant une liste de soldats. Pl. XXX.
175. Inscription monumentale relative à un soldat. Pl. XXX.
176. Fragment du tombeau du soldat … *Pontius*. …. Pl. XXX.
177. Tombe du muletier *Septimius Colonus Attusonius*. Pl. XXXI.
178. Fragment du monument funéraire du soldat *Valerius Maximianus*, de sa famille et d'un *alumnus*. Pl. XXX.
179. Cippe votif de *Claudius Fustinus*, soldat de la I^a *Adiutrix* et d'*Aurelius Eutuches*, *adiutor* de la même légion. Pl. XXV

180. Tombe de *M. Furius Rufus, canabensis,* par son frère et les *cives Agrippinenses Transalpini.* Pl. XXXI.
181. Monument relatif à la restauration des *Thermae Maiores* (d'*Aquincum*) de la légion *II^a Adiutrix* (268 p. C.). Pl. XXX.
182. Fragment de monument relatif à un *signifer* de la légion *XIII^a Gemina.* Pl. XXXI.

Diplomes militaires.

183 et 183 bis, 183 (A) et 183 (A) bis. Diplome I, daté du 21 mai 74 (règne de Vespasien). Pl. XXXVIII, XXXIX.
184 et 184 bis, 184 (A) et 184 (A) bis. Diplome II, daté du 5 sept. 85 (règne de Domitien). Pl. XL, XLI.
185 et 185 bis, 185 (A) et 185 (A) bis. Diplome III, daté du 20 février 98 (règne de Trajan). Pl. XLII, XLIII.
186 et 186 bis, 186 (A) et 186 (A) bis. Diplome IV, daté du 13 mai 105 (règne de Trajan). Pl. XLIV, XLV.
187 et 187 bis. Fragment du diplome V, du règne d'Antonin-le-Pieux (145-161). Pl. XLVI.
188 et 188 bis. Fragment du diplome VI, du règne d'Antonin-le-Pieux (145-161). Pl. XLVI
189 et 189 bis, 189 (A) et 189 (A) bis. Fragment du diplome VII, daté de 157 (règne d'Antonin-le-Pieux). Pl. XLVII.

Chapitre VII.

RES MUNICIPALIS.

ORGANISATION DES CITES.

190. Cippe funéraire d'*Antonius Filoquirius, Augustalis* de la colonie d'*Aquincum.* Pl. XXXI.
191. Sarcophage d'*Ulpia Martina* par *P. Aelius Trajanus, decurio* du *municipium* de *Bregetio.* Pl. XXXI.
192. Sépulture de *Miricia Romulia* et *d'Annius Principius,* par *Annius Sperantius. decurio* de la colonie de *Bregetio.* Pl. XXXI.
193. Tombeau de *C. Dignius Secundianus. Augustalis* du municipium de *Bregetio.* Pl. XXXII.

Chapitre VIII.

COLLEGIA. ARTES. OFFICIA PRIVATA.

MONUMENTS DE SIMPLES PARTICULIERS CITOYENS ROMAINS. AFFRANCHIS. BARBARES ESCLAVES. ETC

194. Monument relatif à la construction d'une fontaine du collége des *fabri,* par *G. Julius Severus,* son *magister* (201 p. C.) Pl. XXXII.
195. Plaque du tombeau de *Leburna, magister mimariorum,* âgé de cent ans. Pl. XXXI.
196. Tombe de *M. Ulpius Italicus* et d'*Aelia Verodumna,* par leurs trois fils Pl. XXXI.
197. Tombe d'*A. Vettius Crescens.* Pl. XXXII
198. Tombe d'*Aurelius Verus.* Pl. XXXII
199. Fragment de monument concernant un certain ... *Cornelius...* Pl. XXXIII.
200. Plaque du tombeau de *Iulius Ursus* et de sa famille. Pl. XXXIII.
201. Fragment de l'épitaphe en vers d'une femme surnommée *Fara.* Pl XXXIII.
202. Fragment d'épitaphe sur lequel on lit les noms *d'Athenaïs,* de *Marciana* et de *Saloninus.* Pl. XXXIII.
203. Tombe de *Marcia Marcelina* et de sa famille. Pl. XXXIII.
204. Tombe de *Ti. Iulius* et d'*Antonia Octavia.* Pl. XXXIII.
205. Tombe du jeune *Ti. Iulius Fuscianus.* Pl. XXXII.
206. Tombe de *Gaia Ingenua,* par son affranchi *C. Adiutor.* Pl. XXXIII.
207. Plaque de la tombe chrétienne d'*Aurelius Iodorus,* de *Fronto* et d'*Aurelia Celsina.* Pl. XXXII.
208. Plaque de la tombe chrétienne d'*Aelia Kalendina.* Pl. XXXII.
209. Tombe de *Vibenus,* de sa femme et de son fils. Pl. XXXIII.
210. Epitaphe anonyme, en vers, d'une mère et de sa fille. Pl. XXXV
211. Sarcophage de l'affranchi *Alfius Vitalis.* Pl. XXXIV
212. Tombe de l'affranchi *C. Vadilacus.* Pl. XXXIV.
213. Tombe de *C. Iulius Euritus,* par ses co-affranchis. Pl. XXXIV
214. Tombe de *Iulia Utta Florinna.* Pl. XXXV
215. Tombe de *Comiumara.* fille d'*Usio.* Pl. XXXIV.
216. Tombe de ... fils de *Rusio,* et d'*Atresso,* par *Surius* et ses frères Pl. XXXIV.
217. Tombe de *Matsiu.* fils de *T. Vio.* Pl. XXXV.
218. Monument barbare d'*Amna* ou d'*Amasa.* femme de *Dio.* Pl. XXXV.
219. Tombe des deux frères, *Saetibolus* et *Quintus,* fils de *Magissaes.* Pl. XXXV.
220. Tombe de *Pattevilla,* de *Resatira* et de *Sisiuna.* Pl. XXXVI.
221. Plaque du tombeau de *Felcuma Clariaca* (?). Pl. XXXVII.
222. Tombe de *Brogimara,* par *Magio.* Pl. XXXVI.
223. Tombe de l'Aravisque *Bato* et de *Firmus.* Pl. XXXVI.
224. Fragment de la tombe de *Matomarus.* Pl. XXXV.
225. Cippe votif à Jupiter par *Batsio,* fils de *Gutun* (?) Pl. XXXV.
226. Tombe de *Sextius Mentosilius* (?) Pl. XXXVI.
227. Cippe votif anonyme. Pl. XXXV.
228. Fragment de la tombe d'une certaine *Ulpia N...* Pl. XXXVII
229. Fragment du tombeau sur lequel on lit *Patrono.* Pl. XXXVI.
230. Fragment portant DEC ET..... Pl. XXXVI.
231. Fragment du sarcophage d'un militaire de la légion *IIII^a Flavia.* Pl. XXXVI.
232. Petit fragment portant AEGO. Pl. XXXVI.
233. Plaquette de vert-antique : voeu de *Valeria.* Pl. XXXVII.
234. Cippe funéraire anonyme aux Mânes d'un père. Pl. XXXVII.
235. Fragment de plaquette portant .. *nus Ulp.* Pl. XXXVII.
236. Fragment d'inscription militaire de la légion *II^a Adiutrix.* Pl. XXXVII.

Chapitre IX.

MONUMENTS DE VITRINE.

OR BRONZE — PLOMB — TERRE CUITE.

Or.

237 et 237^a Bijoux. Pl. XLVIII.

Bronze et plomb.

238. Poids du règne de *Demetrius Soter.* Pl XLIX.
239 et 239^a Poids de plomb, δεκαλίτρον. Pl. XLIX.
240. Poids circulaire en plomb. Pl. XLIX
241, 241^a et 241^b Poids de forme pentagonale. Pl. XLVIII.

Sigilla de bronze.

242. *Domiti(i) Maximini.* Pl. L
243. *M(arci) Plauti(i) Ruq..* Pl L
244. *Iordannes.* Pl. L
245. *Sagitti(i).* Pl. L.
246. *P. C. N. Emertes.* Pl L
247. *Klaudiaes Hermiones.* Pl L
248. *Codopit.* Pl. L.
249. *T. S. G.* Pl. L
250. *T. Fadi(i) Veri.* Pl. L
251. *Q. A. Is.* Pl. L.
252. *L. Licini(i) Eudaemon(is).* Pl. L
253. *Q. Volusi(i) Narcissi.* Pl. L

Plaquette de bronze avec inscription magique.

254. Inscription grecque magique, donnant des noms propres. Pl. LI

Plaque de marbre.

255. Plaquette portant une inscription grecque relative au gymnasiarque *Aration.* Pl. XXXVI.

Briques.

256. Brique portant un alphabet. Pl. LII.
257. Brique portant une inscription cursive. Pl. LII.
258. Brique portant des caractères cursifs et des nombres. Pl. LII

Plats.

259. Plat en terre cuite portant le nom d'*Honorius.* Pl. LIII.
260. Plat en terre cuite portant les mots *conservatio Aug.* Pl. LIII

Inscriptions figulines. Pl. LIV

261. *Exer(citus) Pan(noniae) Inf(erioris).*
262. *Frigeridus, v(ir) p(erfectissimus), dux a(rmaturarum) p(rovinciae) Val(eriae)*

263. .... P. DVX AP VALER (même lecture).
264 et 265. *Quadriburgium.*
266 et 267. *Leg(io) I$^{(a)}$ Ad(iutrix) P(ia) F(idelis)* – *Leg(io) I$^{(a)}$ Ad(iutrix) P(ia) F(idelis) Anto(niniana).*
268. *Figulina(s) Carensianas leg(ionis) I$^{(ae)}$ Nor(icorum).*
269. *Leg(io) I$^{(a)}$ Ad(iutrix) P(ia) F(idelis).*
270. *Leg(io) IIII$^{(a)}$ F(lavia).*
271 et 272. *Leg(io) II$^{(a)}$ Ad(iutrix)* – *Leg(io) II$^{(a)}$ Ad(iutrix) P(ia) F(idelis).*
273. *Leg(io) XIII$^{(a)}$ Gem(ina). Aur(elius) Sodes.*
274, 275, 276. *Coh(ors) VII$^{(a)}$ Br(eucorum) Aur(eliana).* — *Coh(ors) VII$^{(a)}$ Br(eucorum) An(toniniana).* — *Coh(ors) VII$^{(a)}$ Br(eucorum) Sever(iana).*
277. *Coh(ors) III$^{(a)}$ Br(ittonum)*, ou *Br(ittanorum).*
278. *Coh(ors) I$^{(a)}$ Al(pinorum) e(quitata).*
279 et 280. *Coh(ors) I$^{(a)}$ Ulp(ia) Pan(noniorum).*
281. *Coh(ors) VIII$^{(a)}$ Mau(rorum)?*
282. *Coh(ors) D(acarum)* ou *D(elmatarum).*
283. *Ap(pii) Valentini tr(ibuni).*
284 et 285. *Cari ... — ... is trib(uni).*
286. *Saturninus* ou *Saturnini centuria.*
287. *Vincentia.*
288 et 288 bis *L Sav. rensis Ionii.* ou *Iorim*
289 *Imp.*
290. *Ap(pii) Iocini.*
291. *Matrei ....*
292. Moule de lampes portant : INGENVILVS.
293. A. T. L.

Empreintes de potiers et de fabricants de lampes.

Pl LV

294. *Atrio f.* vel *Aprio f.*
295. *Amandus f.*
296. *Aprio.*
297. *Atimoti,* vel *Atimeti.*
298. *Cacurio.* vel *Gacurio*
299. *Campili(i)-*
300. *Cassi(i)-*
301. *Cerialis . L. Sa*
302. *Cn. Atar ...,* vel *C. Natar ...,* vel *Cn. Tatar*
303. *Cint. uceni.*
304. *Comunis.*
305. *Cresces.*
306. *Crummus f.*
307. *Faor.*
308. *Felix.*
309. *Festi.*
310. *Fortis*
311. *Geniatis* vel *Genialis*
312. *L. Duna*
313. *L. D. P*
314. *Litogene.*
315. *L. L. C*
316. *L. Mu ...*
317. *Luci.*
318. *Jegidi.*
319. *Inari*
320. *Mia .... (M(asci) Ia ....)*
321. *Murri*
322. *Neri*
323. *Octavi*
324. *O. Aur. Annii*
325. *Op. Urpa(e)*
326. *Primitivos f-*
327. *Pulli.*
328. *Rufinus.*
329. *Sacirio. f.*
330. *Sexti*
331. *Veri*
332. *Vetti*
333. *Verus fe(cit).*
334. *Vibius*
335. *Vict(or).* vel *Vict(oria)*
336. *Victoria*

Monuments etrusques.

A. Plaquette de bronze. Pl. L
B. „ „ „ Pl. L

Monuments faux.

D. Inscription de *Flora.* Pl. XXXVII.
E, E bis. Plaquette de bronze portant *Veneri Caelesti.* Pl. L
F, F bis. Plaquette de bronze à l'image d'Hercule Pl. L
G, G bis. H. H a H b. Tessères votives de bronze et argent. Pl. XLVIII.

III.

TABLE DES NOMS ET DES CHOSES.

N. B. LES NUMÉROS DE RENVOI SONT CEUX DES MONUMENTS

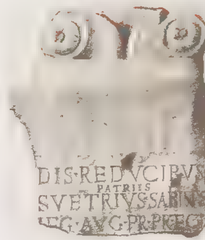
PLANCHES.



1



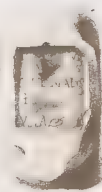
2



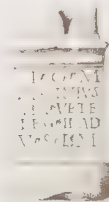
3



7



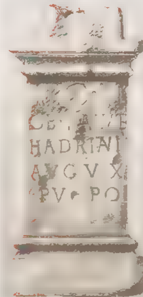
6



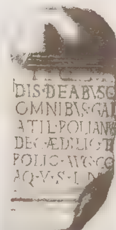
5



9



10



4



8



11



14

13

18



16

17

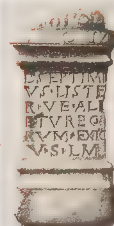
12



19



15



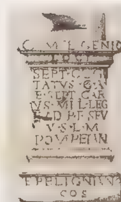
22



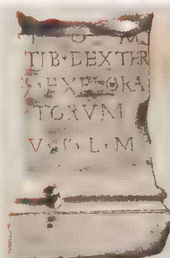
23



20



24



21



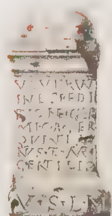
25



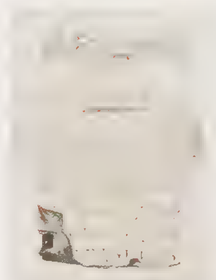
26



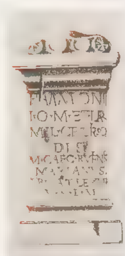
32



27



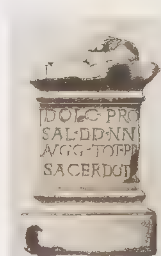
33



31



29



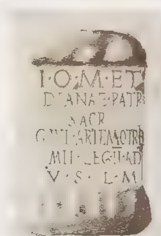
30



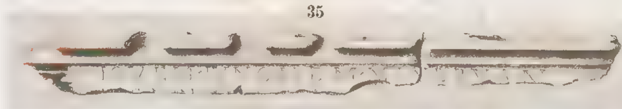
34



35



37



36



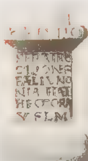
28 A



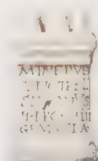
28 B



38 a 38 38 b



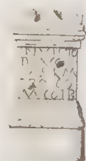
39



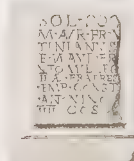
40



42



41



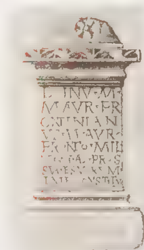
45



49



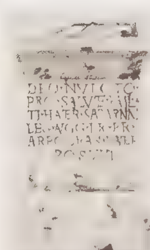
47



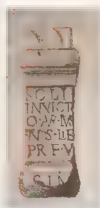
44



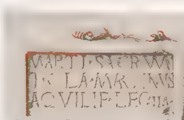
48



43



46

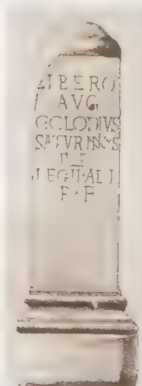


50

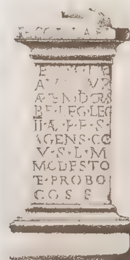


53

51

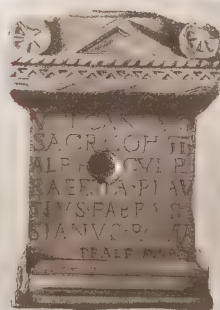


52



58





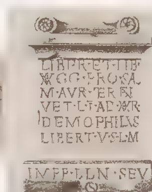


57



56







54



55



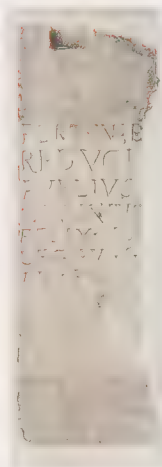
59


SVAE ET PRO SVA
NCOLVM AVREL
VDENTIVS C R P
AQVI E SACER PRO
INCI LIBENTI ANI
ONPLEVIT

60



61



62



63



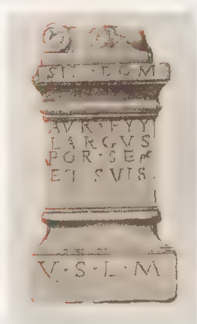
65



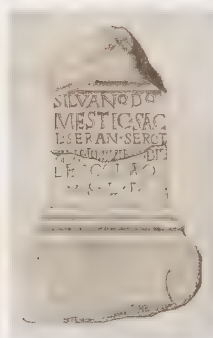
64



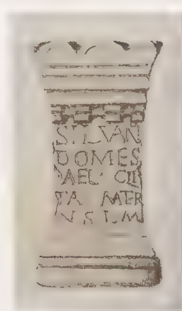
66



70



68



67



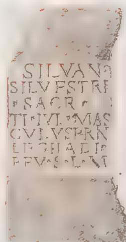
69



71



72



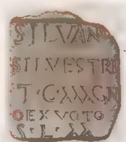
75



77



78



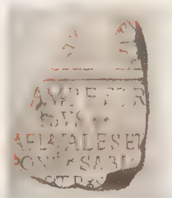
74



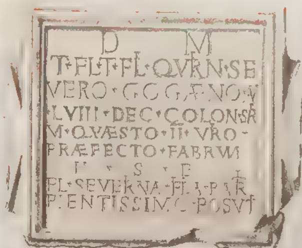
76



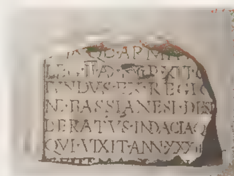
73



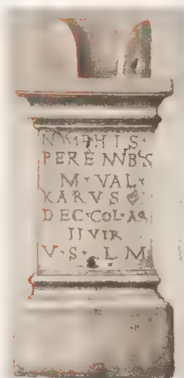
79



92



88



80



91



82



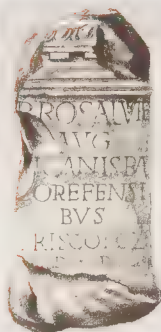




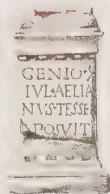
85



84



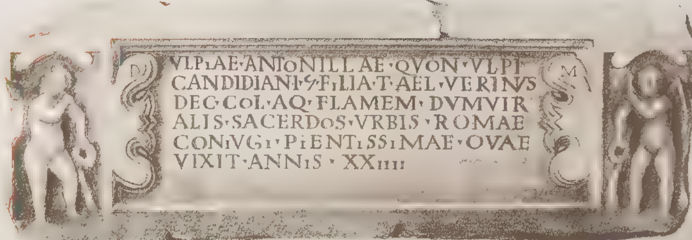
81



83



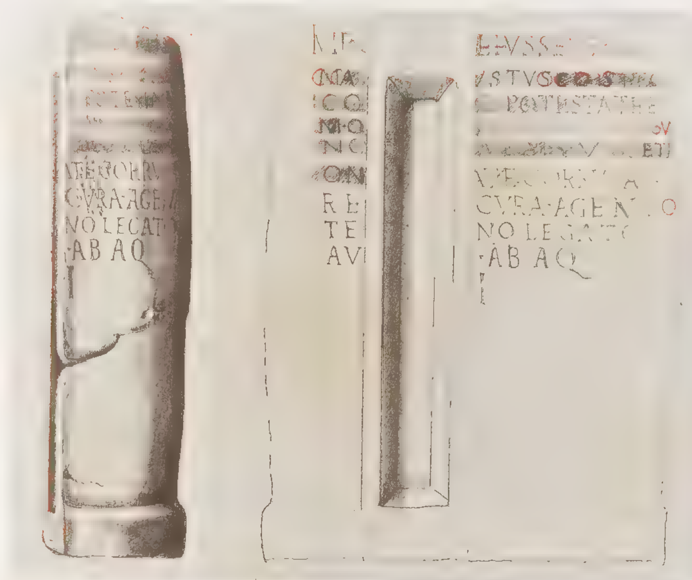
86



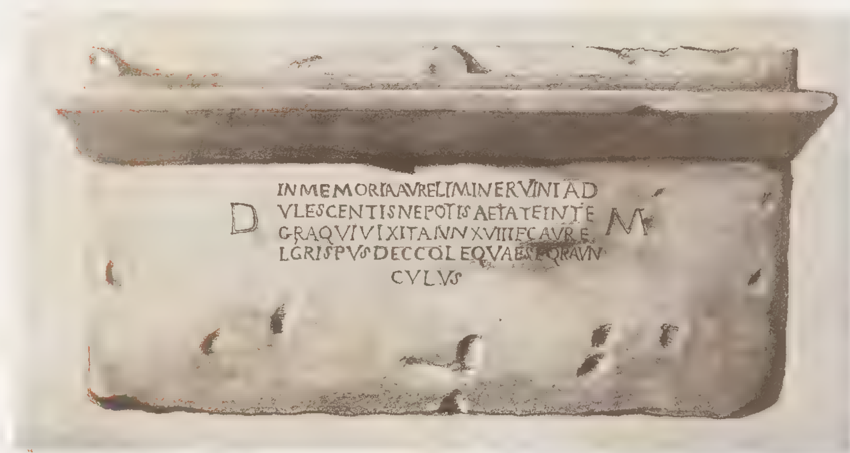
87



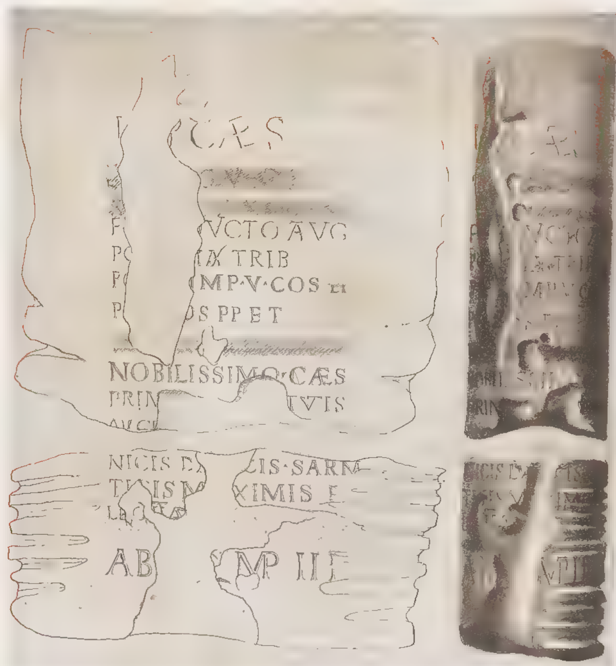
68



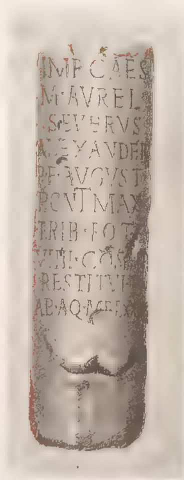
93


D M
INMEMORIAAVRELIMINERVINI AD
VLESCENTISNEPOTIS AETATEINTE
GRAQVIVIXITANNXVIIIFECAVRE
LGRISPVS DECCOL EQVAESTRAVN
CVLVS

90


CÆS
VCTO AVG
TRIB
MP·V·COS
S PP ET
NOBILISSIMO CÆS
TVIS
CIS·SARM
XIMIS
AB
MP III

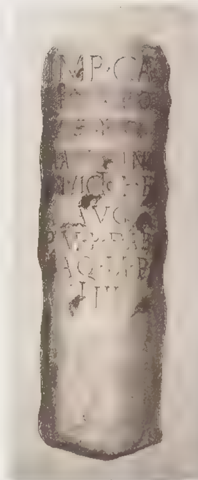
94


IMP CAES
M AVREL
SEVERVS
PONT MAX
TRIB POT
RESTITVI

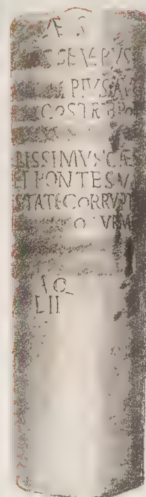
99


NM
ABRIG
MP X

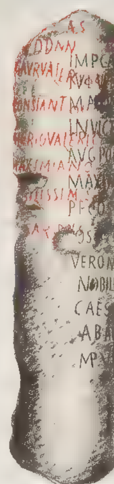
103


IMP CAE

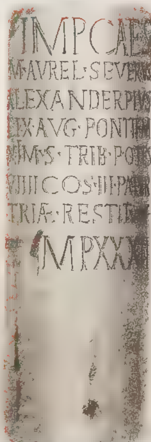
100


BISSIMVS CÆ
ET PONTES
STATE CORRVP
NTE
LII

107


DD NN
GAVRVALER
CONSTANT
GALERIOVALERIC
MAXIMIANO
BILISSIMIS
IMPCAESGAIO
MAXIMINO
INVICTOPF
AVG·PONTIFI
MAXIM TRIBPOTES
VERO MAXIMO
NOBILISSIMO
CAES
AB AQ
MP VI

95


IMPCAES
M·AVREL·SEVERVS
ALEXANDERPIVS FE
LIX·AVG·PONTIF A
XIMVS·TRIB·POT TAS
VIIII COS·III·PA PA
TRIA·RESTIT ABAQ
MPXXX II

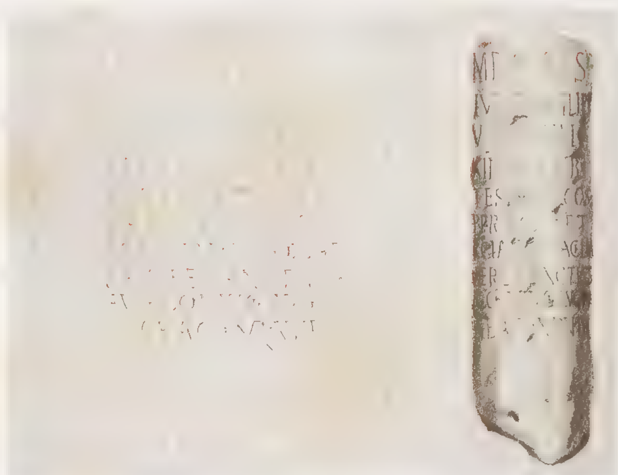
97

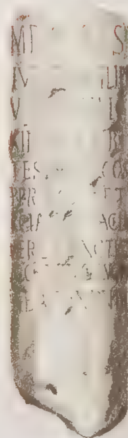

CÆS
INV·F·FA
PONT·M
TRB·P·P
COS·PRCOS

102

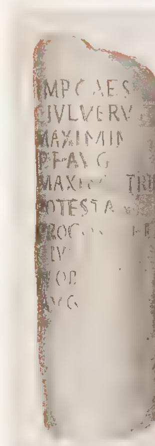


105





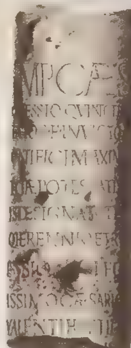
96



111

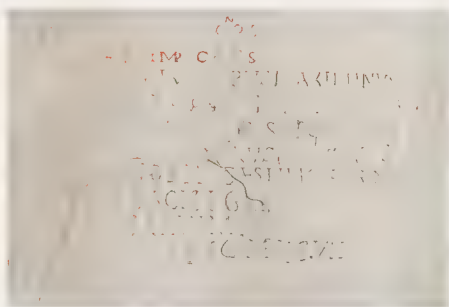
IMP CÆS
C MESSIO QVINTO TRAIANO
DECIO P F INVICTO AVG
PONTIFICI MAXIMO TRIB
MNICIÆ POTESTATIS BIS COS
BIS DESIGNATO TERE
ET Q HERENNIO ETRVSCO
MESSIO DECIO NOBI
LISSIMO CÆSARI COS DESIGN
ET C VALENTI HOSTILIANO

AELIANO C V LEG AVG
PR PR
A Q M P
III

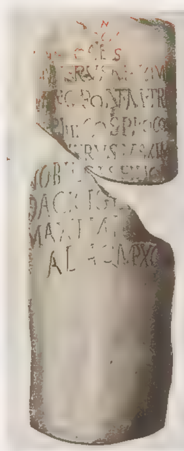




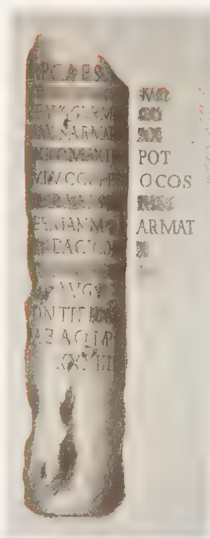
104



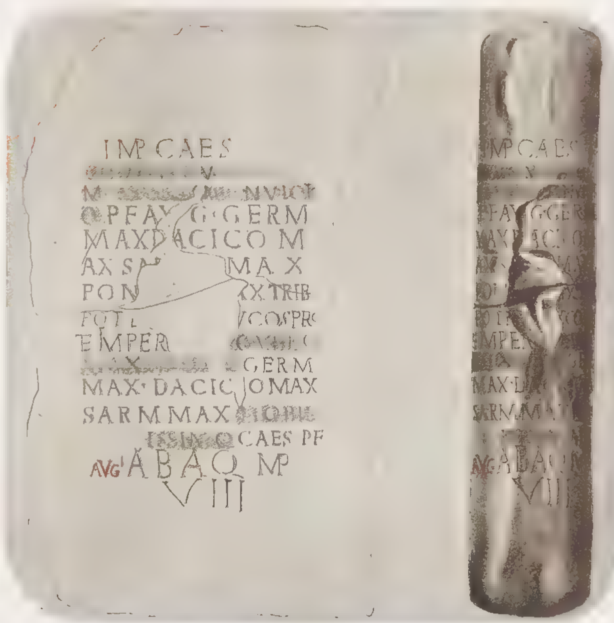
108



108



98





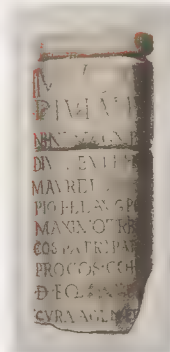
101



110



109



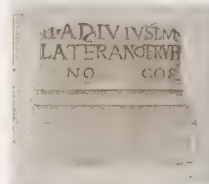
109



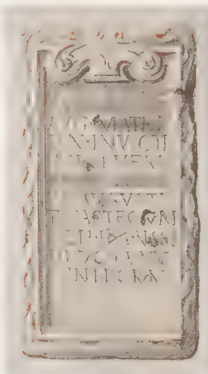
115 A



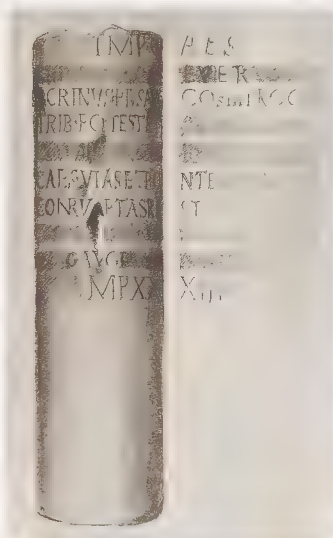
121



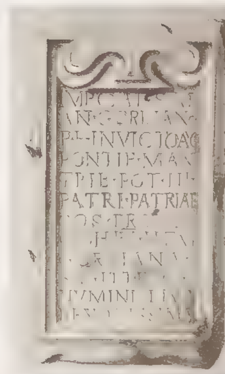
123



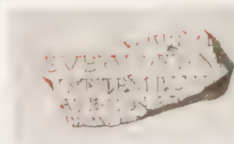
116 B



106

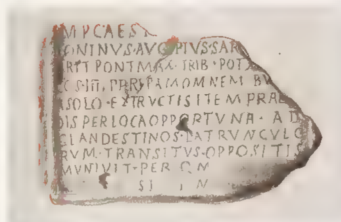


117

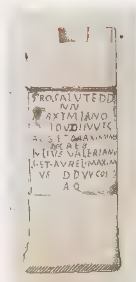

113

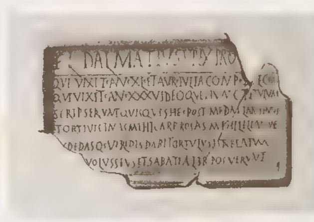

114

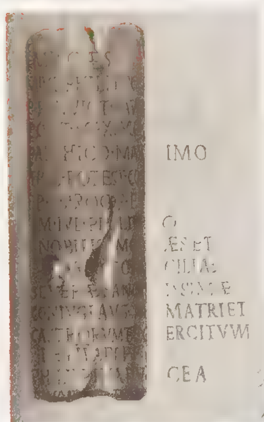

122



112

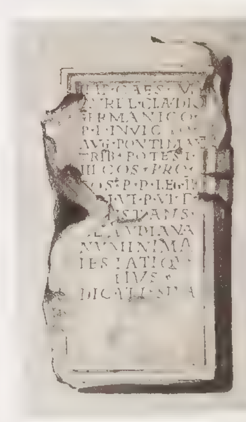

120

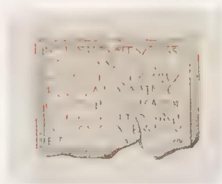

126



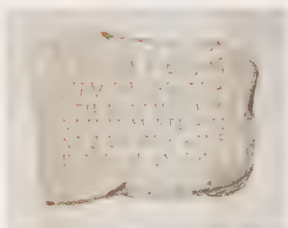
118


125


119



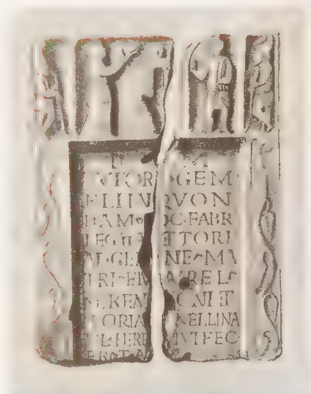
135



139



134



128



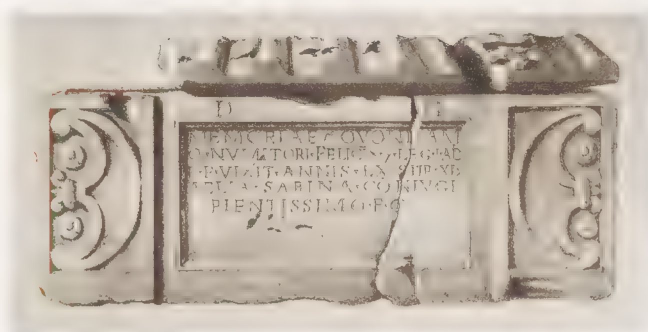
131



147



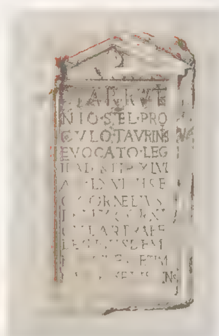
127



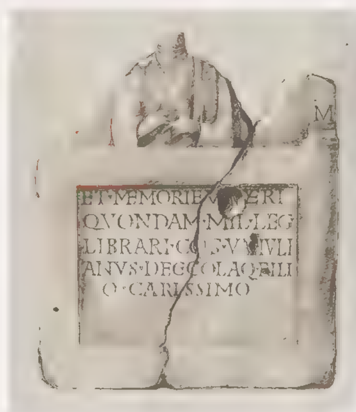
130



133



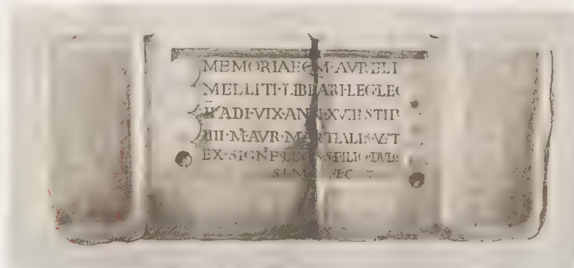
144



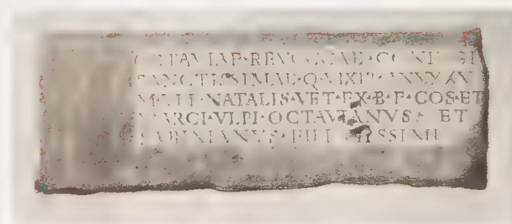
140



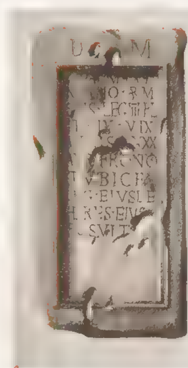
145



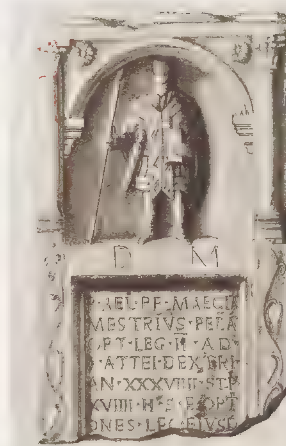
141



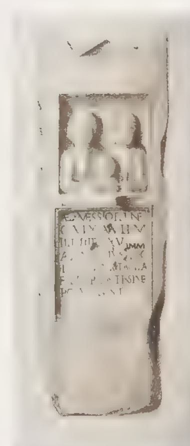
152



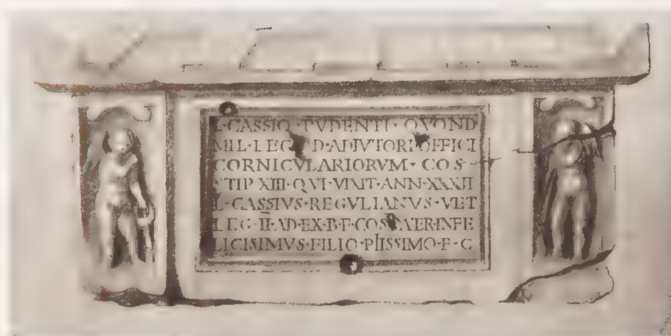
149



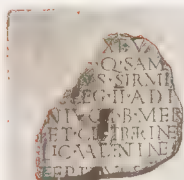
138



151



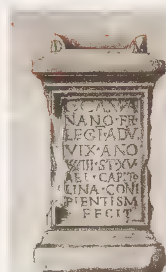
142



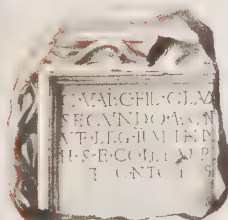
158



148



153



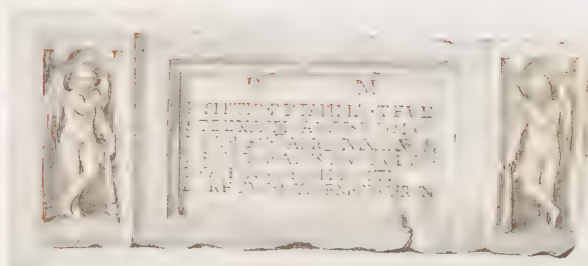
155



143



150



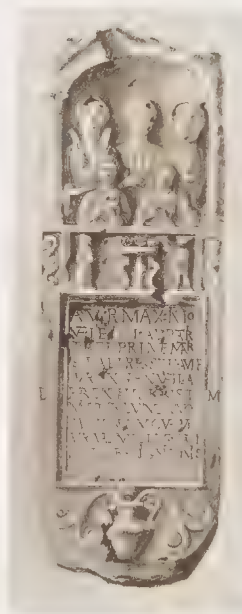
154



159



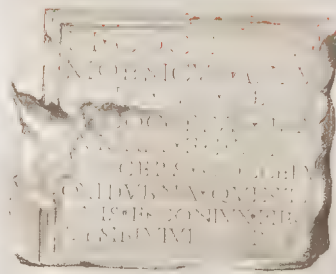
164



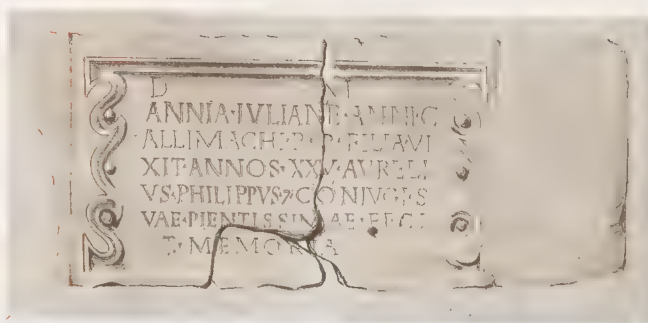
160



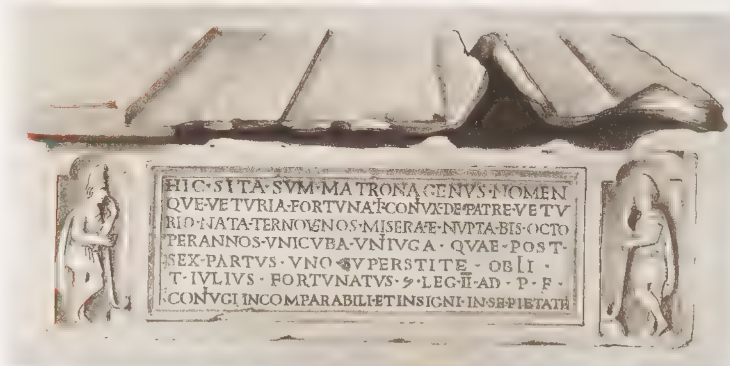
146



137



136



132


163


156


165


157


167


161

162

168

169

172

170

171

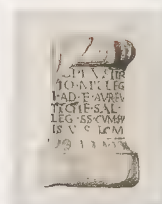
166



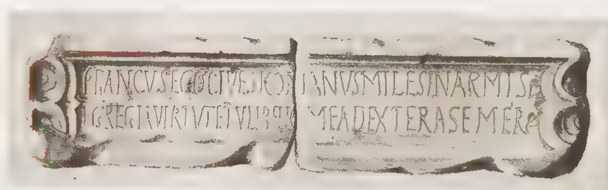
173



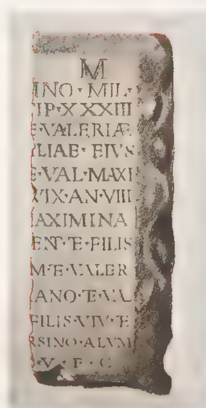
176



179



175



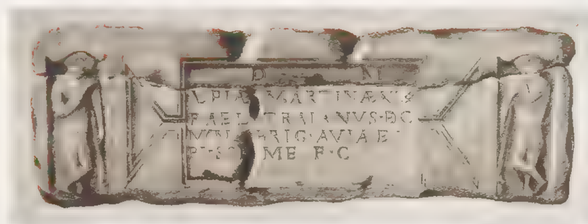
178



174



181



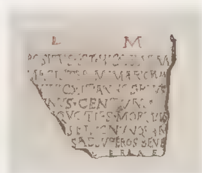
191



177



182



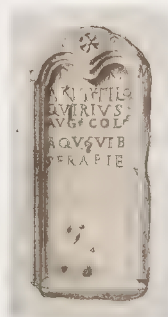
195



180



196



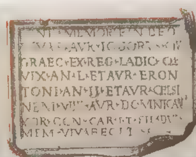
190



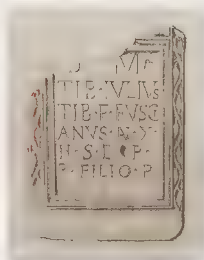
192



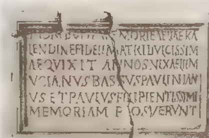
194



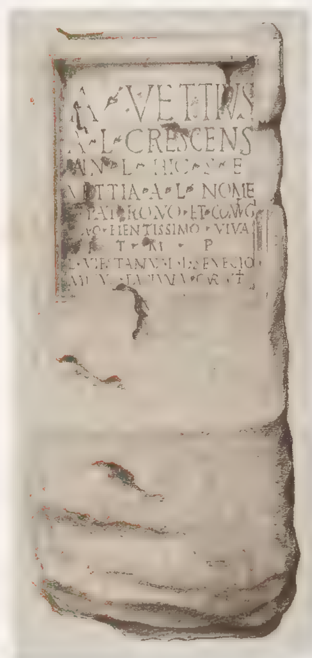
207



205



208



197



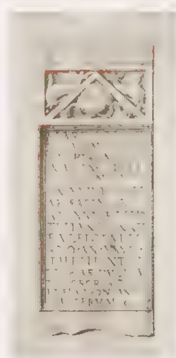
193



198



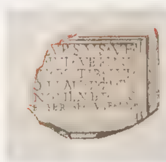
202



203



201



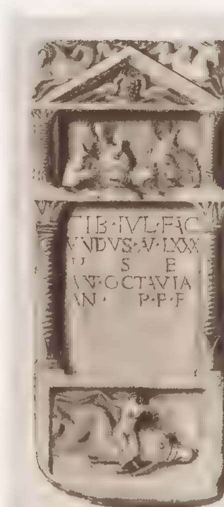
200



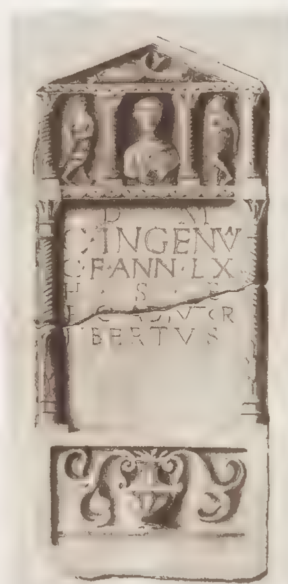
199



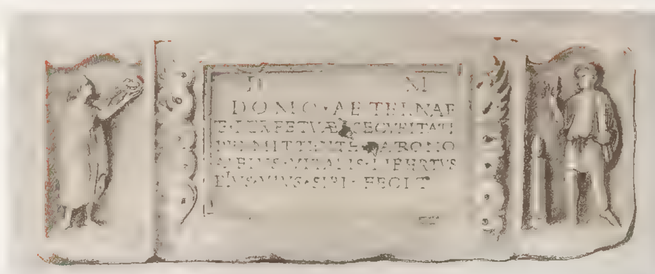
209



204



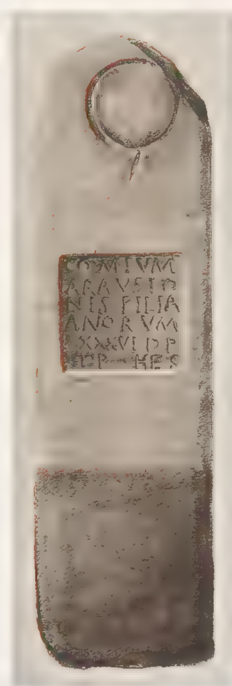
206



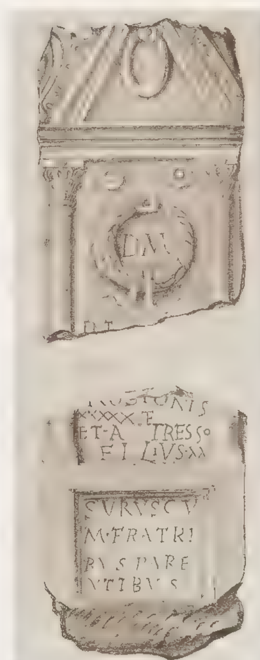
211



213



215



216



212

210

225

224

227

218

217

214

219



229



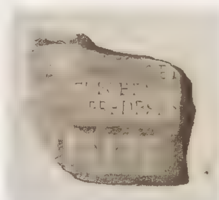
226



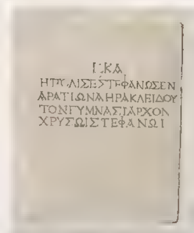
232



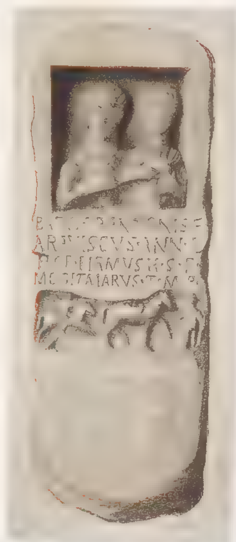
231



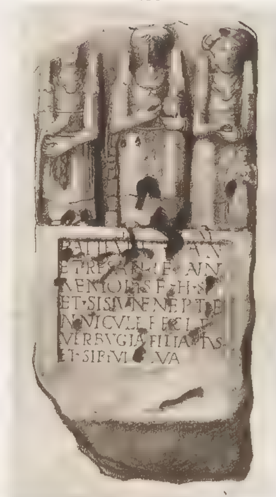
230



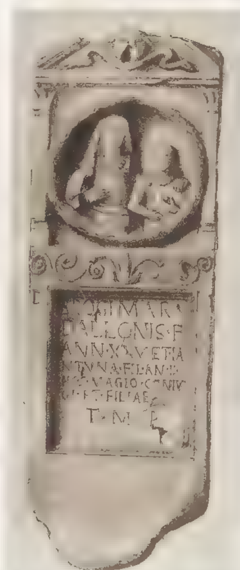
255



223



220



222



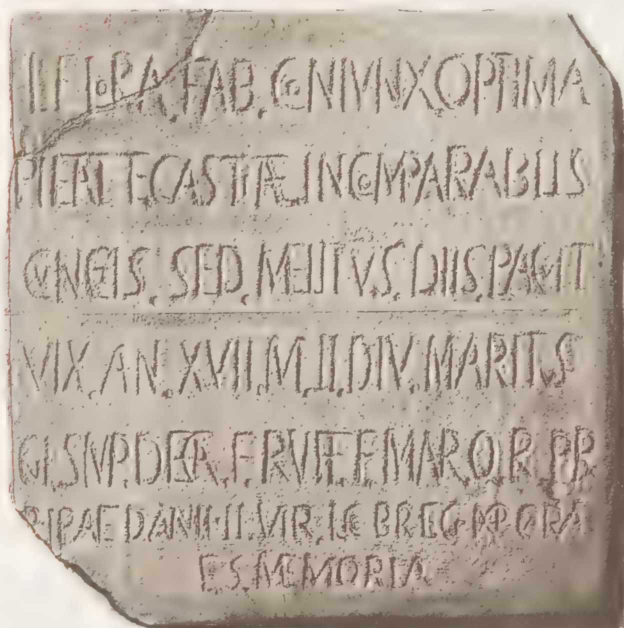
236



234



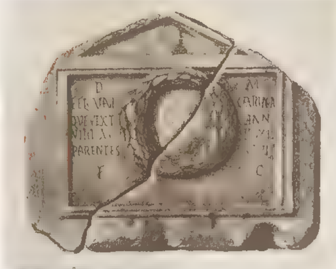
235



D



228



221



233

IMP CAESAR VESPASIANVS AVGVSTVS PONTIFEX
MAXIMVS TRIBVNIC POTESTAT·V·IMP XIII·P·P
COS V·DESIGNAT·VI· CENSOR
EQVITIBVS ET PEDITIBVS QVI MILITANT IN ALIS SEX
ET COHORTIBVS DVODECIM QVAE APPELLANTVR
I·FLAVIA GEMINA·ET I CANNENEFATIVM ET II FLA
VIA GEMINA·ET PICENTIANA·ET SCVBVLORVM
ET CLAVDIA NOVA·ET I THRACVM ET I ASTVRVM
ET I AQVITANORVM VETERANA·ET I AQVITANORVM
BITVRIGVM ET II AVGVSTA CYRENAICA ET III
GALLORVM ET III ET IIII AQVITANORVM ET IIII
VINDELICORVM ET V HISPANORVM ET V DAL
MATARVM ET VII RAETORVM ET SVNT IN GER
MANIA SVB CN PINARIO CORNELIO CLEMENTE
QVI QVINA ET VICENA STIPENDIA AVT PLVRA
MERVERANT QVORVM NOMINA SVBSCRIPTA
SVNT·IPSIS LIBERIS POSTERISQVE EORVM CIVI
TATEM DEDIT ET CONVBIVM CVM VXORIBVS
QVAS TVNC HABVISSENT CVM EST CIVITAS IIS
DATA AVT SI QVI CAELIBES ESSENT CVM IIS QVAS
POSTEA DVXISSENT DVMTAXAT SINGVLI SINGV
LAS A·D·XII·K·IVNIAS
Q PETILLIO·CERIALE·CAESIO RVFO II
T·CLODIO·EPRIO MARCELLO II COS
ALAE SCVBVLORVM ·CVI PRAEEST
TI·CLAVDIVS·SP·F· ATTICVS
GREGALI
NETVRIO·TEVTOMI F·PANNON
DESCRIPTVM ET RECOGNITVM EX TABVLA AENEA QVAE
FIXA EST ROMAE IN CAPITOLIO INTRO EVNTIBVS
AD SINISTRAM IN MVRO INTER DVOS ARCVS

L·CAECILI·L·F — QVIRI IOVINI
L·CANNVTI — IVCVLLI·CIV·TVDER
L·IVLI·C·F·SILVINI — CARTHAG
SEX·IVLI·C·F — FAB·ITALICI·ROM
P·ATINI — RVFI·PAL
C·SEMPRONI — SECVNDI
M·SALVI — NORBANI·FAB

183 et 183 bis

IMP·CAESAR·VESPASIANVS·AVGVSTVS·PONTIFEX
MAXIMVS·TRIBVNIC·POTESTAT·V·IMP·XIII·P·P
COS·V·DESIGNAT·VI· CENSOR
EQVITIBVS·ET·PEDITIBVS·QVI·MILITANT·IN·ALIS
SEX·ET·COHORTIBVS·DVODECIM·QVAE·APPELLA
NTVR·I·FLAVIA·GEMINA·ET·I·CANNENEFATIVM
ET·II·FLAVIA·GEMINA·ET·PICENTIANA·ET·SCVBV
LORVM·ET·CLAVDIA·NOVA·ET·I·THRACVM·ET·I·AS
TVRVM·ET·I·AQVITANORVM·VETERANA·ET·I·AQVI
TANORVM·BITVRIGVM·ET·II·AVGVSTA·CYRENAICA
ET·III·GALLORVM·ET·III·ET·IIII·AQVITANORVM·ET
IIII·VINDELICORVM·ET·V·HISPANORVM·ET·V·DA
LMATARVM·ET·VII·RAETORVM·ET·SVNT·IN·GER
MANIA·SVB·CN·PINARIO·CORNELIO·CLEMEN
QVI·QVINA·ET·VICENA·STIPENDIA·AVT·PLVRA
MERVERANT·QVORVM·NOMINA·SVBSCRI

PTA·SVNT·IPSIS·LIBERIS·POSTERISQVE·EORVM
CIVITATEM·DEDIT·ET·CONVBIVM·CVM·VXORIBVS
QVAS·TVNC·HABVISSENT·CVM·EST·CIVITAS·IIS
DATA·AVT·SIQVI·CAELIBES·ESSENT·CVM·IIS·QVAS
POSTEA·DVXISSENT·DVMTAXAT·SINGVLI·SIN
GVLAS A·D· XII·K·IVN
Q·PETILLIO·CERIALE·CAESIO·RVFO II
T·CLODIO·EPRIO·MARCELLO· II COS
ALAE SCVBVLORVM· CVI·PRAEST
TI·CLAVDIVS· SP·F ATTICVS
GREGALI
VETVRIO TEVTOMI· F· PANNON
DESCRIPTVM·ET·RECOGNITVM·EX·TABVLA
AENEA·QVAE·FIXA·EST·ROMAE·IN·CAPITOLIO

183 A et 183 A bis

IMP·CAESAR·DIVI·VESPASIANI·F·DOMITIANVS·
AVGVSTVS·GERMANICVS·PONTIFEX·MAXIMVS
TRIBVNIC·POTESTAT·IIII·IMP·VIIII·COS·XI
CENSORIA · POTESTAT · P · P
IIS·QVI·MILITAVERVNT·EQVITES·ET·PEDITES·IN·ALIS
SEX·ET·COHORTIBVS·DECEM·ET·QVINQVE·QVAE·AP
PELLANTVR·I·CIVIVM·ROMANORVM·ET·I·ET·II
ARVACORVM·ET·FRONTONIANA·ET·PRAETORIA·
ET·SILIANA·ET·I·ET·I·MONTANORVM·ET·I·NORICO
RVM·ET·I·BRITANNICA·MILLIARIA·ET·I·BRITTO
NVM·MILLIARIA·ET·I·ET·I·ALPINORVM·ET·I·LV
SITANORVM·ET·II·ASTVRVM·ET·CALLAECORVM
ET·II·HISPANORVM·ET·V·CALLAICORVM·LVCENSI
VM·ET·V·GALLORVM·ET·VI·THRACVM·ET·VII·BREVCO
RVM·ET·VIII·RAETORVM·ET·SVNT·IN·PANNONIA
SVB·L·FVNISVLANO·VETTONIANO·QVINIS·ET

VICENIS·PLVRIBVSVE·STIPENDIIS·EMERITIS
DIMISSIS·HONESTA·MISSIONE·QVORVM·NOMINA
SVBSCRIPTA·SVNT·IPSIS·LIBERIS·POSTERISQVE·EO
RVM·CIVITATEM·DEDIT·ET·CONVBIVM·CVM·VXORI
BVS·QVAS·TVNC·HABVISSENT·CVM·EST·CIVITAS·IIS
DATA·AVT·SIQVI·CAELIBES·ESSENT·CVM·IIS·QVAS·POS
TEA·DVXISSENT·DVMTAXAT·SINGVLI·SINGVLAS·
NONIS · SEPTEMBR
D· ABVRIO·BASSO· Q·IVLIO·BALBO· COS
COHORT·I·LVSITANORVM · CVI·PRAEST·
C · CISSO · C·F·STE · HONORATVS
EX·PEDITE·
FRONTONI· SCENI· F· IASO·
DESCRIPTVM·ET·RECOGNITVM·EX·TABVLA·AENEA·QVAE
FIXA·EST·ROMAE·IN·CAPITOLIO·IN·BASI·COLVMNAE·PART
POSTERIORE·QVAE·EST·SECVNDVM·IOVEM·AFRICVM

C·	IVLI	LONGINI
Q·	CAECILI	VICTORIS
C·	RVFI	VALENTIS
SEX·	ELFI	PVDENTIS
P·	VALERI	RVFI
L·	CAECILI	FLACCI
C	IVLI	SEVERI

184 et 184bis

IMP·CAESAR·DIVI·VESPASIANI·F·DOMITIANVS
AVGVSTVS·GERMANICVS PONTIFEX·MAXIMVS
TRIBVNIC·POTESTAT IIII·IMP·VIIII·COS·XI
CENSORIA POTESTAT· P·P
IIS QVI MILITAVERVNT·EQVITES ET PEDITES IN·ALIS
SEX ET COHORTIBVS·DECEM ET QVINQVE QVAE AP
PELLANTVR·I·CIVIVM·ROMANORVM·ET·I·ET·II
ARVACORVM·ET·FRONTONIANA ET PRAETORIA·ET
SILIANA ET I·ET·I·MONTANORVM·ET·I NORICORVM
ET·I·BRITANNICA·MILLIARIA·ET·I·BRITTONVM
MILLIARIA·ET·I·ET·I·ALPINORVM·ET·I·LVSITANO
RVM·ET·II·ASTVRVM·ET·CALLAECORVM·ET·II·HISPA
NORVM·ET·V·CALLAECORVM LVCENSIVM·ET·V GALLO
RVM·ET VI THRACVM·ET III·BREVCORVM ET·VIII
RAETORVM·ET·SVNT·IN·PANNONIA·SVB·L·FVNISVL
ANO VETTONIANO·QVINIS·ET·VICENIS· 184 (A)

PLVRIBVSVE·STIPENDIIS EMERITIS·DIMISSIS
HONESTA·MISSIONE·QVORVM NOMINA SVB
SCRIPTA·SVNT·IPSIS·LIBERIS·POSTERISQVE EORVM
CIVITATEM·DEDIT·ET·CONVBIVM CVM VXORIBVS
QVAS·TVNC·HABVISSENT·CVM·EST·CIVITAS·IIS DATA
AVT SI QVI·CAELIBES·ESSENT·CVM IIS QVAS·POSTEA
DVXISSENT·DVMTAXAT SINGVLI SINGVLAS
NONIS SEPTEMBR
D·ABVRIO·BASSO·Q·IVLIO·BALBO·COS·
COHORT·I·LVSITANORVM·CVI·PRAEST
C·CISSO·C·F·STE·HONORATVS
EX·PEDITE
FRONTONI·SCENI·F·IASO
DESCRIPTVM·ET·RECOGNITVM·EX·TABVLA·AENEA
QVAE FIXA EST·ROMAE IN·CAPITOLIO 184 (A) bis

IMP·CAESAR·DIVI·NERVAE·F·NERVA·TRAIA
NVS·AVG·GERMANIC·PONTIFEX·MAXIMVS
TRIBVNIC POTESTAT COS II
EQVITIBVS·ET·PEDITIBVS·QVI·MILITANT·IN·ALIS
DVABVS·ET·COHORTIBVS·V·QVAE APPELLANTVR·SI
LIANA·C·R·ET·I·AVGVSTA·ITVRAEOR· ET·I·MON
TANORVM·C·R· ET·I· BATAVORVM·∞·P·F·ET·I
LVSITANORVM·ET·I·AVGVSTA·ITVRAEOR·ET·II
BATAVOR·∞·ET·SVNT·IN·PANNONIA·SVB·CN
PINARIO·AEMILIO·CICATRICVLA·POMPEIO
LONGINO·ITEM DIMISSIS·HONESTA·MIS
SIONE·QVINQVINA·ET·VICENA·PLVRAVE·STI
PENDIA·MERVERVNT·QVORVM·NOMINA
SVBSCRIPTA·SVNT·IPSIS·LIBERIS·POSTERIS
QVE·EORVM·CIVITATEM·DEDIT·ET·CONVBIVM
CVM·VXORIBVS·QVAS·TVNC·HABVISSENT·CVM
EST·CIVITAS·IS·DATA·AVT·SI·QVI·CAELIBES·ESSENT
CVM·IS·QVAS·POSTEA·DVXISSENT·DVMTAXAT·SIN
GVLI·SINGVLAS· A · D· X· X MART
IMP·CAESARE·TRAIANO·AVG·GERMAN II
SEX IVLIO FRONTINO II· COS
COHORT·I·AVGVST·ITVRAEORVM·CVI·PRAEST
L·CALLIDIVS · L·F·STE · CAMIDIENVS
DIMISSO·HONESTA·MISSIONE
EX·PEDITE
P· INSTEIO AGRIPPAE F CYRRH
DESCRIPTVM·ET·RECOGNITVM·EX·TABVLA·AE
NEA·QVAE·FIXA·EST·ROMAE·IN·MVRO·POST
TEMPLVM·DIVI·AVG·AD·MINERVAM

C · IVNI PRIMI
T FLAVI SECVNDI
SEX·CAESONI CALLISTI
T·FLAVII ABASCANTI
Q · POMPEI HOMERI
L·VALERI BASTERNAE
L· PVLLI EPAPHRODITI

185 et 185 bis

IMP CAESAR DIVI NERVAE F NERVA TRAIANVS
AVG GER PONT MAXIM TRIB POTEST COS II
EQVITIBVS ET PEDITIBVS QVI MILITANT IN ALIS
DVABVS ET COHORTIBVS V QVAE APPELLANTVR
SILIANA C R ET I AVG ITVRAEOR ET I MON
TANOR C R ET I BATAVOR ∞ P F ET I LVSI
TANOR ET I AVG ITVRAEOR ET II BATAVOR
∞ ET SVNT IN PANNONIA SVB CN PINARIO
AEMILIO CICATRICVLA POMPEIO LONGI
NO ITEM DIMISSIS HONESTA MISSIONE
QVI QVINA ET VICENA PLVRAVE STIPENDIA
MERVERVNT QVORVM NOMINA SVB
SCRIPTA SVNT IPSIS LIBERIS POSTE

RISQVE EORVM CIVITATEM DEDIT ET
CONVBIVM CVM VXORIBVS QVAS TVNC
HABVISSENT CVM EST CIVITAS IIS DATA
AVT SI QVI CAELIBES ESSENT CVM IIS QVAS
POSTEA DVXISSENT DVMTAXAT SINGVLI
SINGVLAS A D X K MART
IMP CAESARE TRAIANO AVG GER II
SEX IVLIO FRONTINO II COS
COHORT I AVG ITVRAEOR CVI PRAEST
L CALLIDIVS L F STE CAMIDIENVS
DIMISSO HONESTA MISSIONE
EX PEDITE
P INSTEIO AGRIPPAE F CYRRH

185 (A) et 185 (A) bis

IMP CAESAR DIVI NERVAE F NERVA TRAIANVS
AVGVSTVS GERMANICVS DACICVS PONTIFEX
MAXIMVS TRIBVNIC POTESTAT VIIII IMP
IIII COS V P P
EQVITIBVS ET PEDITIBVS QVI MILITANT IN A
LIS TRIBVS ET COHORTIBVS SEPTEM QVAE APPE
LANTVR I CLAVDIA GALLORVM ET I VESPASIA
NA DARDANORVM ET GALLORVM FLAVIANA
ET I FLAVIA COMMAGENORVM ET I LVSITANO
RVM CYRENAICA ET III VCENSIVM ET II FLAVIA
BESSORVM ET II ET IIII ET IIII GALLORVM ET SVNT
IN MOESIA INFERIORE SVB A CAECILIO FAVSTI
NO QVI QVINA ET VICENA PLVRAVE STIPEN
DIA MERVERVNT ITEM DIMISSIS HONESTA MIS
SIONE ET CLASSICIS QVORVM NOMINA SVB
SCRIPTA SVNT IPSIS LIBERIS POSTERISQVE EO
RVM CIVITATEM DEDIT ET CONVBIVM CVM V
XORIBVS QVAS TVNC HABVISSENT CVM EST CI
VITAS IIS DATA AVT SI QVI CAELIBES ESSENT
CVM IIS QVAS POSTEA DVXISSENT DVMTAXAT
SINGVLI SINGVLAS A D III IDVS MAI
C IVLIO BASSO CN AFRANIO DEXTRO COS
COH III GALLORVM CVI PRAEEVIT
P VALERIVS SABINVS
PEDITI
AMBIRENO IVVENCI F RAVRIC
DESCRIPTVM ET RECOGNITVM EX TABVLA
AENEA QVAE FIXA EST ROMAE IN MVRO
POST TEMPLVM DIVI AVG AD MINERVAM

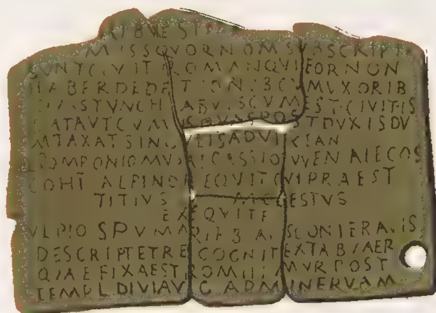
TI · IVLI URBANI
Q · POMPEI HOMERI
P · CAVLI RESTITVTI
P · ATINI AMERIMNI
M · IVLI CLEMENTIS
TI · IVLI EVPHEMI
P · CAVLI VITALIS

186 et 186 bis

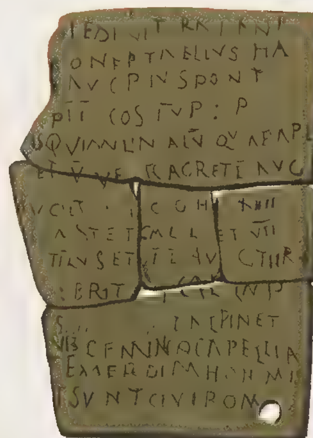
IMP CAESAR DIVI NERVAE F NERVA TRAIANVS
AVGVSTVS GERMANICVS DACICVS PONTIFEX
MAXIMVS TRIBVNIC POTESTAT VIIII · IMP
IIII COS · V · P P
EQVITIBVS ET PEDITIBVSQVI MILITANT IN
ALIS TRIBVS ET COHORTIBVS SEPTEM QVAE AP
PELLANTVR I CLAVDIA GALLORVM ET I VESPA
SIANA DARDANORVM ET GALLORVM FLAVIA
NA ET I FLAVIA COMMAGENORVM ET LVSI
TANORVM CYRENAICA ET I LVCENSIVM ET
I FLAVIA BESSORVM ET SVNT IN MOESIA IN
FERIORE SVB · A CAECILIO FAVSTINO QVI QVINA
ET VICENA PLVRAVE STIPENDIA MERVERVNT
ITEM DIMISSIS HONESTA MISSIONE QVO
RVM NOMINA SVBSCRIPTA SVNT IPSIS
LIBERIS POSTERISQVE EORVM CIVITA

TEM DEDIT ET CONVBIVM CVM VXORIBVS
QVAS TVNC HABVISSENT · CVM EST CIVI
TAS IIS DATA AVT SI QVI CAELIBES ESSENT
CVM IIS QVAS POSTEA DVXISSENT DVMTA
XAT SINGVLI SINGVLAS
A D III NONS MAI
C IVLIO BASSO CN AFRANIO DEXTRO COS
COH IIII GALLORVM CVI PRAEFVIT
P VALERIVS · SABINVS
PEDITI
AMBIRENO IVVENCI F RAVRIC

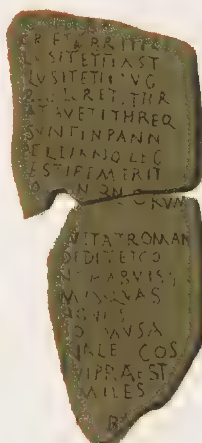
186 (A) et 186 (A) bis



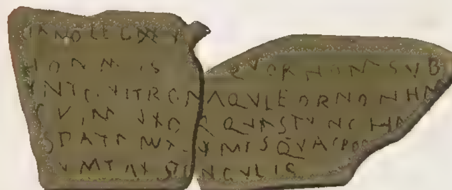
187 bis



187



188



188 bis

189

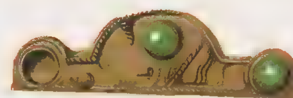
189 (A)

189 (A) bis.

189 bis



237



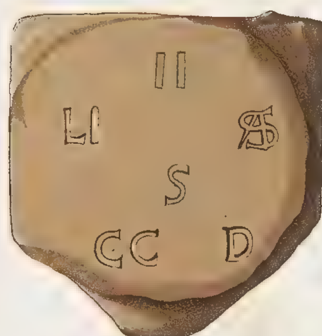


237 A





241



241 A



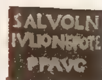
241 B



G



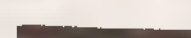
G bis



H



H A



H1



238





240

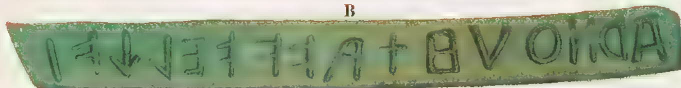


239



239a

B





249



E

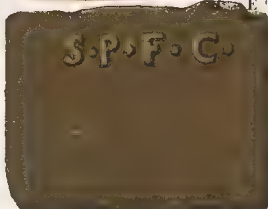


251



243

E bis





246

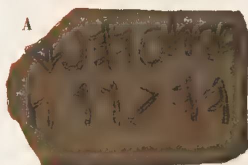


248



245

A



F



F bis





242



244



247



250



252



253

M·MINDIOS·L·FI
P·CONDETIOS·VA·FI
AIDILES·VICESMA·PARTI
APOLONES·DEDERI

124

ΣΑΒΑΩΘ ΑΡΒΑΘΙΜΑΛΩΘΑΤ
ΟΥΡΗΣ ΜΑΡΣΑ ΑΛΙΩΑΟΟΝΟΥΡ
ΙΑΜΙΧΑΗΛ ΑΒΡΑΙΝΙΝΙΚΑΜΑΡ
ΣΕΣΑΓ ΣΕΝ ΒΑΡ ΦΑΡΑΝΤΗΣ
ΟΙΝ ΣΑΡΑΜ ΘΑΜΘΥΑ —
ΑΘΛΑΝΑΘΑΝΑΛΕΛ —
ΤΥΣΤΕΡΙ ΕΛΑΝΗΜΙ ΑΝΩΜΕΝΙΟ
ΟΦΗΣΗΛ ΗΕΣΕΙΟ ΣΛΕΛΟΝΒΡΥΧ
ΑΣΕ ΚΕΠΣΑΡΝΙ ΟΝΚΥΜΟΥ —
ΜΙΧΑΗΛ · ΓΑΒΡΙΗΛ · ΟΥΡΙΗΛ
ΡΑΦΑΗΛ · ΙΑΝΑΝΛΗΛ · ΠΡΟΣΟΡΑΙΗΛ
ΥΑΒΣΑΝ · —
ΑΥΔΙΝΕΩΣ · ΠΕΡΙΤΙΩΣ · ΔΙΣΤΡΩΣ ·
ΞΑΝΤΙΚΩΣ · ΑΡΤΙΜΙΣΕΩΣ · ΔΙΣΙΑΣ ·
ΠΟΝΕΜΩΣ · ΑΟΩΣ · ΓΟΡΠΙΑΚΕΩΣ ·
ΑΠΙΜΕΩΣ · ΔΙΩΣ ΗΙΠΕΡΒΕΡ ΒΕΡΕΤ

254

129

256

258

257



260



259

261 EXER·PAN·INF

262 [illegible]

263 PDVX AP VALER

264 QVADRI B

265 QVAD BVRG

266 LEG I AD P F

267 LEG I AD P F [illegible]

268 [illegible]

269 LEG [illegible]

270 LEG IIII F

271 LEG II AD

272 LEG I AD P [illegible]

273 LEG XIIII GEM AVR SODES

274 COH VI BR AR

275 COH VI BR [illegible]

276 COH VI BR SEVER

277 COH III BR

278 COH I AL F

279 COH I VL P

280 COH·I·VL PAN

281 COH VIII [illegible]

282 COH

283 AP VALENTINI TR

284 CAR

285 STRIB

286 SATVRNINI

287 VINCENTIA

288 L SAV

288a RENSIS ION

289 IMP

290 [illegible]

291 MARE

292 [illegible]

293 A T L

293a VALERIE

294 AIRIO·F
295 AMNDVSF
296 APRIO
297 ATIMOTI
298 GACVAIO
299 CAMPIII
300 CASSI
301 CERIA L'S L SA
302 CNATR
303 CINT·VCENI
304 COMVNIS
305 CRESCE S
306 CRVMMVSF
307 FAOR
308 FELIX
309 FESTI
310 FORTIS
311 GENIATIS
312 LAVA
313 LDP
314 LITOGENE
315 LLC
316 LMV
317 LVCI
318 IEGIDI
319 LNARI
320 MIA
321 MVRRI
322 NERI
323 OCTAVI
324 OMANN
325 OFVRPA
326 PRIMITIVOS F
327 PVLLI
328 RVIINVS
329 SACIRIO F
330 SEXTI
331 VERI
332 VETTI
333 VERVSFE
334 VIBIVS
335 VICT
336 VICTORIA


GETTY RESEARCH INSTITUTE
3 3125 01711 4634

74093